

# **PENSEE DE L'UNIFICATION**

<b>THEORIE FONDAMENTALE.....</b>	<b>11</b>
ONTOLOGIE.....	11
Introduction .....	11
SIGNIFICATION ET HISTOIRE DE L'ONTOLOGIE E SENS DE L'EXISTENCE .....	11
IDÉES TRADITIONNELLES D'EXISTENCE .....	11
A. OBJETS DE L'ETUDE ONTOLOGIQUE DANS L'ANTIQUITE .....	11
B. CONCEPTS MEDIEVAUX D'EXISTENCE .....	12
C. CONCEPTS MODERNES DE L'ONTOLOGIE.....	12
D. CONCEPTS CONTEMPORAINS DE L'ONTOLOGIE .....	12
L'ONTOLOGIE FONDÉE SUR LES PRINCIPES DE L'UNIFICATION .....	14
<i>Conception de base</i> .....	14
<i>Concepts d'existence</i> .....	16
<i>La théorie de l'Image Originelle (image divine)</i> .....	17
A. LE CONTENU DE L'IMAGE ORIGINELLE.....	17
a. L'image divine .....	17
b. Le caractère divin (la divinité) .....	19
B. LA STRUCTURE DE L'IMAGE ORIGINELLE.....	20
a. Formation de la base des quatre positions centrée sur le coeur.....	21
(1) La base quadruple intérieure .....	21
(2) La base quadruple extérieure.....	22
(3) La structure intérieure du Hyung Sang .....	23
(4) La base quadruple maintenant son identité (statique) et la base quadruple se développant (dynamique) .....	24
(5) La structure intérieure du logos (Le « quadruple intérieur se développant ») .....	26
b. L'action de chung-boon-hap ou l'action d'origine (thèse)-division-union (synthèse).....	28
c. L'unité structurelle de l'Image Originelle .....	30
<i>L'être image des êtres existants</i> .....	31
A. CORPS INDIVIDUEL DE VERITE.....	31
a. L'image universelle .....	32
(1) Sung Sang et Hyung Sang .....	32
(2) Positivité et négativité .....	35
(3) Le logos et l'harmonie entre la positivité et la négativité.....	37
(4) Sujet et objet.....	39
(5) Eléments appariés et opposition .....	41
b. L'image individuelle .....	45
(I) La localisation de l'image individuelle .....	46
(2) La nature « monostrate » de l'image individuelle .....	47
(3) L'individualisation de l'image universelle .....	49
(4) L'individualisation du processus Chung-Boon-Hap.....	50
(5) L'image individuelle, l'idée et le concept.....	52
(6) L'universel et l'individuel.....	54
(7) L'image individuelle et l'environnement .....	57
B. LE CORPS EN RELATION .....	58
a. Le corps en relation et les buts duels .....	58
b. Le corps en relation et l'Image Originelle .....	61
<i>Le Yang Sang (« image de position ») et la position de l'être existant</i> .....	62
A. LE YANG SANG DES ETRES EXISTANTS.....	63
B. POSITION DE L'ETRE EXISTANT .....	66
C. LES DIFFERENTS TYPES DE MOUVEMENTS CIRCULAIRES ET LE MOUVEMENT DEVELOPPANT .....	69
(1) Types de mouvement circulaire .....	70
(2) Développement et mouvement spiral.....	72
(3) Direction du mouvement se développant .....	75
(4) Fin, loi et nécessité dans le développement .....	76
<i>La forme existante de l'être</i> .....	77
(1) Auto-existence et Force Première .....	78
(2) Sung Sang et Hyung Sang .....	78
(3) Positivité et négativité .....	78

(4) Position sujet et position objet.....	78
(5) Localisation et établissement.....	78
(6) Relativité et lien.....	79
(7) L'action et la faculté de se multiplier.....	79
(8) Le temps et l'espace.....	79
(9) Raison mathématique et principes.....	79
(10) Infinitude et finitude.....	80
CRITIQUE DES POINTS DE VUE TRADITIONNELS PRINCIPAUX CONCERNANT LA SUBSTANCE .....	81
A - PLATON (427-347 AV. J.-C.).....	81
B - ARISTOTE 1384322 AV. J.-C.) .....	81
C - THOMAS D'AQUIN (12251274) .....	82
D - DESCARTES (1596-1650).....	83
E - GEORGES WILHELM HEGEL (1770-1831).....	84
F- KARL MARX (1818-1883).....	85
G - LA PHILOSOPHIE ORIENTALE - SUNG-IH-HAK.....	86
THÉORIE DE LA NATURE HUMAINE ORIGINELLE.....	88
<i>Signification et nécessité de la théorie de la nature humaine originelle.....</i>	88
A - NECESSITE DE LA NATURE HUMAINE ORIGINELLE .....	88
B - NATURE ORIGINELLE ET NATURE CHUTEE .....	89
<i>La nature originelle .....</i>	89
A. LA NATURE ORIGINELLE ET L'ESSENCE.....	89
B. LA NATURE ORIGINELLE ET L'EXISTENCE.....	89
LA NATURE ORIGINELLE DE L'HOMME RECHERCHÉE PAR L'EXISTENTIALISME .....	90
A. LES CONCEPTIONS DES EXISTENTIALISTES SUR L'EXISTENCE ET SUR L'HOMME.....	91
a. L'individu chez Kierkegaard .....	91
(1) Le stade esthétique.....	92
(2) Le stade moral. ....	92
(3) Le stade religieux. ....	92
b. La pensée nietzschéenne du surhomme .....	93
c. La « situation limite » de Jaspers .....	95
d. « Ex-sistence » chez Heidegger.....	96
e. Subjectivité de Sartre .....	97
f. Résumé.....	98
B - CRITIQUE DE CHAQUE PHILOSOPHIE EXISTENTIALISTE ET CONCEPTION DE LA VERITE.....	99
a. Critique de Kierkegaard.....	99
b. Critique de Nietzsche .....	100
c. Critique de Jaspers .....	101
d. Critique de Heidegger .....	102
e. Critique de Sartre.....	103
LA NATURE HUMAINE ORIGINELLE VUE SELON LES PRINCIPES DE L'UNIFICATION.....	105
A- ETRE POSSEDANT L'IMAGE DIVINE.....	105
a. Sung Sang et Hyung Sang (perfection).....	105
Le Sung Sang est sujet, le Hyung Sang objet.....	105
b. Positivité et négativité (multiplication et norme).....	107
L'union de l'homme et de la femme forme la totalité parfaite. ....	107
c. L'image individuelle en Dieu.....	108
L'individualité vient de Dieu. ....	108
B - ETRE EN POSITION .....	108
a. L'être dans la position objet.....	108
L'homme a besoin d'un Sujet. ....	108
b. L'être dans la position sujet - Règne.....	109
Les choses existent pour la joie de l'homme.....	109
L'homme est le sujet de l'amour pour gouverner les choses.....	110
c. L'être dans la position intermédiaire .....	110
L'homme est le centre de l'harmonie cosmique. ....	110
C. ETRE POSSEDANT LE CARACTERE DIVIN.....	111
a. Etre de coeur. ....	111
coeur et amour. ....	111
b. Etre de logos (norme).....	111

Le monde se compose du logos.....	111
Dieu est le sujet de tous les Sung Sang et Hyung .....	112
c. Etre de créativité .....	112
NATURE ORIGINELLE ET NATURE SECONDE .....	112
A - LA DIFFERENCE ENTRE LA NATURE ORIGINELLE ET LA SECONDE NATURE.....	112
B - LA NATURE ORIGINELLE VUE PAR LES COMMUNISTES .....	113
Cette conception communiste est-elle vraie?.....	113
<b>EPISTÉMOLOGIE.....</b>	<b>115</b>
LA SIGNIFICATION DE L'ÉPISTÉMOLOGIE ET SON PROCESSUS DE FORMATION .....	115
A - L'ORIGINE DE L'EPISTEMOLOGIE .....	115
B - « NOVUM ORGANUM » DE FRANCIS BACON.....	116
a) Les « idoles de la tribu »... ..	116
b) Les « idoles de la caverne »... ..	116
c) Les « idoles de la place du marché »... ..	116
d) Les « idoles du théâtre »... ..	117
L'ÉPISTÉMOLOGIE TRADITIONNELLE DU POINT DE VUE DU CONTENU DE LA CONNAISSANCE .....	117
A - EPISTEMOLOGIE METTANT SEULEMENT L'OBJET EN VALEUR.....	117
a. Du point de vue de la source de la connaissance empirisme .....	117
La source de la connaissance est l'expérience. ....	117
b. Du point de vue de ce qu'est l'essence de la connaissance - réalisme .....	118
B - EPISTEMOLOGIE METTANT SEULEMENT LE SUJET EN VALEUR .....	119
a. Du point de vue de la source de la connaissance Rationalisme .....	119
b. Du point de vue de l'essence de la connaissance Idéalisme subjectif.....	120
L'ÉPISTÉMOLOGIE TRADITIONNELLE ENVISAGÉE À PARTIR DE LA MÉTHODE DE LA CONNAISSANCE .....	120
A - LA METHODE TRANSCENDANTALE DE KANT.....	120
a. L'unification de l'empirisme et du rationalisme.....	120
b. Matière et forme .....	121
c. Ding an Sich (« chose-en-soi »).....	122
d. Forme de la connaissance .....	122
B - LA METHODE DIALECTIQUE DE MARX.....	123
a. La théorie de la « réflexion ».....	123
b. Sensibilité, raison et pratique.....	124
c. Vérité absolue et vérité relative .....	124
LA BASE DE L'ÉPISTÉMOLOGIE SELON LES PRINCIPES DE L'UNIFICATION.....	125
A - TOUT EST OBJET DE LA JOIE DE L'HOMME.....	125
Désir Sung Sang et désir Hyung Sang. ....	125
Désir de rechercher les valeurs et désir de réaliser les valeurs. ....	126
But de l'ensemble et but de l'individu.....	126
Joie dans la connaissance des valeurs. ....	127
B - TOUTES LES CHOSES SONT LES OBJETS DU REGNE DE L'HOMME (CONTROLE) .....	127
Règne et pratique.....	127
Connaissance et pratique.....	128
C - UNE ACTION DE DONNER ET PRENDRE EXISTE ENTRE LE SUJET ET L'OBJET .....	128
EPISTÉMOLOGIE DE L'UNIFICATION (ÉPISTÉMOLOGIE BASÉE SUR LA LOI DU DONNER-ET-PRENDRE).....	129
A - CRITIQUE DES EPISTEMOLOGIES TRADITIONNELLES .....	129
a. Pourquoi le sujet et l'objet existent.....	129
b. L'objet doit exister extérieurement .....	130
c. La « chose-en-soi » (« Ding an Sich ») est-elle inconnaissable ? .....	130
B - LA RELATION DE DONNER ET PRENDRE ENTRE LE SUJET ET L'OBJET ET L'ACTIVITE DE LA CONNAISSANCE .....	131
Différence de positions entre les choses et les êtres humains. ....	131
C - LE DEVELOPPEMENT DE LA CONNAISSANCE .....	133
La cause du développement de la connaissance.....	133
D - FONDEMENT ET METHODE DE CONNAISSANCE.....	134
a. Evaluation et correspondance .....	134
(1) L'esprit est-il par nature une « tabula rasa (table rase)? .....	134
(2) Une évaluation de correspondance est nécessaire .....	135
(3) L'homme possède en lui-même les prototypes de toutes les choses .....	135

(4) Les prototypes existent profondément dans la conscience latente.....	136
(5) La connaissance est l'unification de l'extérieur et de l'intérieur .....	137
b. Ressemblance du contenu et de la forme .....	138
Le contenu et la forme de l'extérieur comme de l'intérieur.....	138
c. Transcendance et antériorité .....	139
(1) L'antériorité du prototype .....	139
(2) Développement du prototype .....	140
d. Connaissance spirituelle.....	141
E - RESUME ET CONCLUSION .....	141
<b>AXIOLOGIE.....</b>	<b>142</b>
SIGNIFICATION DE L'AXIOLOGIE.....	142
LA FONDAMENT THÉORIQUE DE L'AXIOLOGIE .....	143
A - ETRE DUEL .....	143
B - BUTS DUELS .....	143
C - DESIRS DUELS.....	144
LES TYPES DE VALEUR.....	145
A - VERITE, BIEN ET BEAUTE.....	145
Vérité.....	145
Bien.....	145
Beauté.....	145
B - AMOUR.....	146
C - SAINTETE.....	146
L'ESSENCE DE LA VALEUR.....	147
A - L'ESSENCE DE LA VALEUR .....	147
B - LE BUT DE LA CREATION.....	147
C - L'ACTION DE DONNER ET PRENDRE DES ELEMENTS RELATIFS ET L'HARMONIE.....	147
DÉTERMINATION DE LA VALEUR RÉELLE ET CRITÈRE DE LA VALEUR.....	149
A - DÉTERMINATION DE LA VALEUR REELL.....	149
B - ACTION SUBJECTIVE.....	149
C - L'IMPORTANCE DES CONDITIONS SUBJECTIVES .....	150
D - LE CRITERE DE LA VALEUR.....	150
E - ELEMENTS RELATIFS ET ELEMENTS ABSOLUS .....	150
VIE PRÉSENTE ET VALEUR.....	151
A - LA CONCEPTION DU BUT ET DE LA VALEUR.....	151
B - LA NECESSITE D'UNE NOUVELLE CONCEPTION DE LA VALEUR .....	152
<b>ETHIQUE.....</b>	<b>153</b>
LA NÉCESSITÉ DE L'ÉTHIQUE DE L'UNIFICATION ET SON ORIGINE DANS LES PRINCIPES DE L'UNIFICATION..	153
A - NECESSITE DE L'ETHIQUE.....	153
B - LA BASE DE L'ETHIQUE SELON LES PRINCIPES DE L'UNIFICATION.....	153
DÉFINITION DE L'ÉTHIQUE .....	154
ETHIQUE ET MORALITÉ .....	155
LA BASE FAMILIALE DES QUATRE POSITIONS ET L'ÉTHIQUE.....	155
A - L'IDEAL DE DIEU POUR LA CREATION ET LA BASE FAMILIALE DES QUATRE POSITIONS .....	155
B - LE PROCESSUS DE REALISATION DE L'AMOUR.....	156
C. LE PRINCIPE D'ORDRE EN ETHIQUE.....	157
D - ORDRE ET EGALITE.....	158
CRITIQUE DES THÉORIES TRADITIONNELLES DU BIEN .....	159
A - CRITIQUE DES CONCEPTIONS MODERNES DU BIEN .....	159
a L'utilitarisme de Bentham. ....	159
b. L'impératif catégorique de Kant.....	160
B - CRITIQUE DES POINTS DE VUE CONTEMPORAINS DU BIEN .....	163
a. L'intuitionnisme de Moore (1873-i958).....	163
b. La théorie émotive du positivisme logique.....	163
c. La théorie instrumentaliste du pragmatisme.....	164
<b>THÉORIE DE L'HISTOIRE.....</b>	<b>166</b>
LA CONCEPTION DE L'HISTOIRE D'APRÈS LES PRINCIPES DE L'UNIFICATION .....	166

A - L'HISTOIRE DU PECHE.....	166
B - L'HISTOIRE DE LA RE-CREATION ET DE LA RESTAURATION .....	166
LE CARACTÈRE DE L'HISTOIRE SELON LES PRINCIPES DE L'UNIFICATION.....	167
A - RE-CREATION PAR LE LOGOS .....	167
B - LE BUT ET LA DIRECTION DE L'HISTOIRE.....	167
a. Conception hégélienne de l'histoire.....	168
b. La conception de l'histoire selon Marx.....	168
c. La conception de l'histoire selon Spengler.....	169
d. La conception de l'histoire selon Toynbee.....	169
C - LES LOIS DE L'HISTOIRE.....	170
LES LOIS DE LA RE-CRÉATION EN HISTOIRE .....	170
A - LES LOIS DE LA CREATION.....	170
a. La loi de la relativité.....	171
b. La loi du Donner-et-Prendre.....	171
d. La loi de la responsabilité partagée.....	174
e. La loi de l'accomplissement (développement) en trois stades.....	174
f. La loi de la période du nombre "six".....	175
B - LES LOIS DE LA RESTAURATION .....	176
a. La loi de l'indemnité.....	176
b. La loi de la séparation.....	177
c. La loi de la restauration selon le nombre quatre.....	178
d. La loi de la providence conditionnelle.....	179
e. La loi du faux qui précède le vrai.....	180
f. La loi de la réapparition "horizontale" du "vertical".....	181
g. La loi de la providence des périodes parallèles.....	181
L'UNITÉ, L'INDIVIDUALITÉ ET LA DIFFÉRENCE DU DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE .....	182
A - L'UNITE DU DEVELOPPEMENT HISTORIQUE.....	182
B - L'INDIVIDUALITE DU DEVELOPPEMENT HISTORIQUE.....	183
C - DIFFERENCIATION DU DEVELOPPEMENT HISTORIQUE.....	184
LES LOIS DU DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE ET LA MÉTHODE POUR ÉTUDIER L'HISTOIRE .....	185
A - LES LOIS FONDAMENTALES DE L'HISTOIRE.....	185
B - L'HISTOIRE ET LA LOI DU DONNER-ETPRENDRE (LOI DU D-P).....	185
C - LA LOI DE L'ACTION-VOLONTE.....	186
D - LA CONCEPTION HISTORIQUE DU CONFLIT ENTRE LE BIEN ET LE MAL.....	187
E - DEVELOPPEMENT PAR L'ACTION DU D-P OU PAR LA LUTTE.....	188
F - L'ESSENCE DU CONFLIT .....	188
LE MODÈLE DU DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE.....	190
A - DU POINT DE VUE DE LA PROVIDENCE.....	190
a. L'histoire de la Parole de Dieu.....	190
b.. La providence des périodes parallèles.....	190
B - DU POINT DE VUE DE LA RELIGION ET DE LA POLITIQUE.....	191
a. La loi de la souveraineté du centre.....	191
b. Les quatre types de société.....	191
c. Les raisons de la formation des quatre sociétés.....	192
(1) La société de clans.....	193
(2) La société féodale.....	193
(3) La société monarchique.....	193
(4) La société démocratique.....	194
C - DU POINT DE VUE DE L'ECONOMIE.....	194
a. Relations mutuelles entre religion, politique et économie.....	194
b. Les étapes du développement économique.....	194
(I) La société esclavagiste.....	195
(2) L'aspect économique de la féodalité.....	195
c. L'inégalité du développement de la religion, de la politique et de l'économie de la période du Nouveau Testament.....	195
d. Le stade de développement économique à l'époque du Nouveau Testament .....	195
(1) Co-existence de la société monarchique chrétienne, de la société féodale et du système économique féodale (système des seigneuries).....	196

(2) Coexistence de la société démocratique religieuse, de la société monarchique politique et du système économique capitaliste.....	196
(3) Coexistence de la démocratie politique et de la monarchie économique (impérialisme). ....	196
(4) De la monarchie économique (impérialisme) à la démocratie économique (socialisme). ....	196
HISTOIRE ET CULTURE .....	199
A - LA PROVIDENCE CENTRALE ET LA PROVIDENCE PERIPHERIQUE DANS L'HISTOIRE CULTURELLE.....	200
a. La providence centrale de l'histoire culturelle.....	200
b. La providence périphérique.....	200
B- LA CULTURE SUNG SANG ET LA CULTURE YUNG SANG.....	200
a. Hébraïsme et hellénisme. ....	200
b. La sources des deux cultures.....	201
c. Le terme de l'histoire est une culture unifiée. ....	202

## Préface

L'humanité a longtemps espéré réaliser, par le progrès de la science, une société de bien-être connaissant la paix, la liberté et la prospérité. Aujourd'hui cependant, malgré l'apparition d'une époque scientifique sans précédent où les fusées habitées vont sur la lune, la liberté et la paix demeurent encore menacées en même temps que la pauvreté continue d'exister au milieu de l'abondance. De plus, troubles sociaux et conflits internationaux ne cessent de se produire encore. Si cette situation se prolonge, l'avenir de l'humanité paraît vraiment sombre.

C'est une réalité regrettable, aujourd'hui, que beaucoup de personnes perdent de vue le sens et la direction de leur vie en raison de l'importance trop grande donnée actuellement à la science et à la technologie. Tous les systèmes traditionnels de l'autorité ainsi que toutes les conceptions traditionnelles de la valeur s'effondrent; et le critère de la valeur selon lequel nous déterminons une direction en politique, en économie, dans la société, dans la culture et en tout domaine semblable, devient très vague. Dans les nations avancées, il est difficile de maintenir le statu quo, même par des contraintes extérieures telles que la constitution et les lois, et peu à peu l'idée déraisonnable l'emporte selon laquelle chacun peut faire ce qu'il veut. Dans beaucoup de pays, les crimes sociaux augmentent inévitablement par suite de l'absence de moralité; L'illégalité et la décadence se répandent rapidement. Profitant de cette confusion, le communisme qui est un système de pseudo-valeurs ronge le monde libre tant publiquement qu'en secret. Se faisant passer pour le meilleur modèle de valeur, le communisme suscite au contraire la confusion sociale sous couleur d'esprit pacifique et d'humanisme. D'un autre côté cependant dans les camps communistes eux-mêmes, les droits de l'homme sont violés et la dignité humaine est méprisée à travers des méthodes de terrorisme despotique. Il s'ensuit que le libéralisme s'affronte au communisme dans le monde entier, et il n'est pas de conflit ou de guerre internationale qui ne voit l'intervention directe ou indirecte des communistes. Bien plus, l'inquiétude subsiste dans le monde entier et l'éclosion de problèmes inattendus due à la provocation communiste est à prévoir.

Quel est le meilleur chemin pour sauver l'humanité d'une telle peur et d'une telle crise? Quel est le vrai chemin pour protéger la liberté et établir la paix ? Et qui peut entreprendre une telle tâche ? Ce doit être un homme intelligent rempli de zèle, un homme profondément dévoué au bien-être de l'humanité et qui transcende les différences nationales. L'avenir de l'humanité dépend certainement d'un homme de cette envergure. C'est désormais le temps pour tous les intellectuels libéraux sincères et remplis de zèle d'entreprendre audacieusement cette tâche historique et de faire tous les efforts d'intelligence possibles pour établir la liberté et la paix authentiques de l'humanité.



L'un des impératifs pour notre temps est d'établir un système idéologique qui soit capable de répondre aux besoins de l'époque. Je vais, au coeur de cette situation, présenter un nouveau système de pensée. Il s'agit de la pensée de Monsieur Sun Myung Moon qui, à l'origine, fonda en Corée les Principes de l'Unification. Les Principes sont maintenant enseignés dans le monde entier. Cette pensée étant considérée comme une réponse pour notre époque, je présente ses grandes lignes dans le présent ouvrage.

La pensée de Sun Myung Moon prend un point de vue reposant sur Dieu; elle admet au départ la création par Dieu et l'action de la Providence Divine dans le cours de l'histoire humaine. Ainsi a-t-elle découvert que la cause ultime du chaos social actuel et des conflits internationaux se situait au commencement de l'histoire. Elle essaie de résoudre les différents problèmes réels selon une nouvelle dimension. En reconnaissant la chute de l'homme au commencement de l'histoire, l'action de la providence divine dans le cours de l'histoire humaine et la part de responsabilité qui revient à l'homme, cette pensée essaie de s'approcher de la solution aux problèmes contemporains.

Puisque la pensée est vaste et profonde, elle regroupe apparemment l'essentiel des pensées philosophiques et religieuses traditionnelles. Cependant, selon notre sentiment, seule une révélation de Dieu a rendu possible le développement de cette pensée. Elle a pour origine le fondateur des Principes de l'Unification, et s'appelle la Pensée de l'Unification, dans le sens où elle contribue à établir pour l'homme le bien-être et une nouvelle culture par l'unification des diverses autres pensées.

Ce petit livre est le résumé, l'adaptation et le recueil d'un contenu très ample. Il me faut reconnaître cependant que la méthode d'expression est plutôt simple et non universitaire puisque ce fut pour moi un travail très dur, étant donné que je n'ai pas les compétences pour en adapter et systématiser le contenu extraordinaire. Je demande donc :a compréhension du lecteur.

Le contenu de ce livre qui s'appuie sur le fondement des Principes de l'Unification c'est-à-dire sur les enseignements de Monsieur Sun Myung Moon, se répartit comme suit: Ontologie, Théorie de la nature originelle de l'homme, Epistémologie, Axiologie, Ethique et Théorie de l'histoire. (Il est à regretter que la logique, la pédagogie et la théorie de l'art n'aient pas été traduites à temps pour cette édition, mais elles seront publiées dans la seconde édition.) Puisque l'ontologie est la théorie la plus fondamentale de la Pensée de l'Unification, nous l'aborderons relativement en détail. Quant aux autres sections, nous ne ferons qu'exposer brièvement le contenu essentiel. J'espère sincèrement que dans un avenir très proche, on pourra se servir du contenu détaillé d'une façon plus scientifique et plus systématique.

Je me demande si j'ai pu introduire par ce livre à la pensée de Monsieur Sung Myung Moon de façon exacte à cause de ma pauvreté d'expression. Par conséquent, lorsque quelque chose sera difficile à comprendre ou sera présenté de façon illogique, j'en suis tout-à-fait responsable. S'il se trouve dans ce livre quelque chose de valeur, je prie sincèrement pour que cela soit de bonne utilité et apporte ainsi une contribution à l'accomplissement de la vraie paix et du bonheur éternel sur la terre ce qui est le désir chéri de toute l'humanité.

Séoul, Corée le 12 septembre 1973

## Au lecteur

Le livre que vous avez maintenant entre les mains est la première traduction complète de la « Pensée de l'Unification » en anglais d'après l'original coréen. La traduction de la pensée abstraite d'une langue à une autre est très difficile, et dans ce livre il faut affronter le passage d'une langue orientale à une langue occidentale.

Nous espérons que cet ouvrage a ouvert un sentier qui n'est pas jonché de pierres d'achoppement (littéraires et autres), mais un chemin par lequel l'esprit de notre civilisation, les idées du lecteur, et l'esprit de la « Pensée de l'Unification » peuvent s'unir dans une nouvelle compréhension fructueuse.

Les lettres majuscules initiales sont utilisées pour les mots et expressions décrivant les parties fondamentales de la structure des Principes présentés à cet endroit; autrement, nous penchons vers le style courant, en évitant les majuscules. Pour les mots étrangers et expressions étrangères, on utilise des caractères plus fins, sauf dans le cas où ces mots apparaissent fréquemment. Les guillemets, outre leur application usuelle, expliquent la première apparition de termes utilisés dans un but peu commun ou dans un but technique, et de plus mettent en valeur les néologismes utilisés pour respecter le mieux possible la langue coréenne.

# **PREMIERE PARTIE**

## **THEORIE**

## **FONDAMENTALE**

### **Ontologie**

#### **Introduction**

#### **SIGNIFICATION ET HISTOIRE DE L'ONTOLOGIE E SENS DE L'EXISTENCE**

L'ontologie est l'étude de l'existence, de la réalité ou de l'Etre. De par son champ philosophique, l'ontologie traite de la cause, du développement et du but de tous les êtres qui existent; elle traite également de la cause ultime de l'existence ainsi que des attributs et de la nature originelle de la substance elle-même.

Il est bien connu qu'à travers toute l'histoire de la philosophie occidentale, les questions philosophiques essentielles ont été des questions ontologiques. Les philosophes grecs, y compris ceux de Milet, ont abordé la question de l'origine de l'univers et ont pensé que l'origine cosmique correspondait à différentes choses telle que l'eau, l'air, la terre, le feu, le nombre, l'idée ou « *eidos* ». Une telle énumération montre la grande diversité des concepts d'existence qui ont été proposés.

## **CHAPITRE II**

### **Idées traditionnelles d'existence**

Au cours du développement de l'histoire, le concept d'Etre qui fait l'objet de l'étude ontologique, s'est modifié. Autrement dit dans l'antiquité, au moyen-âge, dans les périodes modernes et contemporaines, les objets traités par l'étude ontologique ainsi que tous les concepts d'être correspondant ont changé.

#### **A. OBJETS DE L'ETUDE ONTOLOGIQUE DANS L'ANTIQUITE**

Dans l'antiquité, le terme actuel d'« ontologie » n'existait pas, mais l'objet essentiel de l'étude philosophique était la cause ultime de l'univers ou « arche ». Les philosophes envisageaient comme cause ultime des choses diverses. Par exemple, pour Thalès, la cause ultime était l'eau, pour

Héraclite, c'était le feu, pour Parménide l'« einai », pour Pythagore le nombre, pour Démocrite l'atome, pour Platon l'idée, pour Aristote l'« eidos » et l'« hylê ».

## **B. CONCEPTS MEDIEVAUX D'EXISTENCE**

Au moyen-âge, le terme d'« ontologie » n'existait pas non plus parce que la théologie chrétienne régnait sur tous les aspects spirituels de la vie humaine. Cependant, le grand théologien de l'époque médiévale, Thomas d'Aquin, après avoir étudié la logique d'Aristote, l'associa à la théologie et constitua la philosophie scolastique. Ainsi, durant l'époque médiévale, les hommes du point de vue de la raison, considéraient Dieu comme la substance cosmique ("*ousia*" ou "*esse*") et toutes les autres choses comme des êtres finis créés par Dieu. Thomas d'Aquin, en particulier, démontra comment prouver l'existence de Dieu par la raison, et il expliqua la relation entre l'existence ("*esse*") de Dieu et l'essence ("*essentia*") de Dieu.

Ainsi, bien que le moyen-âge ait été une époque théologique, vers la fin de cette période, les philosophes commencèrent à envisager l'ontologie de Dieu à la manière rationnelle et logique des Grecs plutôt que selon la démarche intuitive et mystique d'Augustin.

## **C. CONCEPTS MODERNES DE L'ONTOLOGIE**

A l'aube de l'époque moderne, le concept d'existence acquit un contenu essentiellement épistémologique. Autrement dit, l'existence elle-même fut traitée comme objet de l'épistémologie. La conception médiévale du monde, surhumaine et surnaturelle, fut abandonnée, et une nouvelle conception du monde se forma avec comme origine la Renaissance, comme fondement la science de la nature, et comme centre la raison. Dans la formation de cette pensée ou de cette philosophie moderne, les nouvelles méthodes de connaissance philosophique jouèrent le rôle le plus fondamental. Les méthodes de connaissance liées à la philosophie scolastique, telles que les méthodes de déduction et de probabilité développées par Aristote et Thomas d'Aquin, furent rejetées; la méthode inductive et la méthode rationnelle furent soutenues. La méthode inductive, fondée sur l'expérimentation et l'observation, devint l'empirisme anglais; la méthode rationnelle visant une compréhension mathématiquement « claire et distincte » devint le rationalisme sur le continent. Ainsi, l'épistémologie devint la partie essentielle de la philosophie moderne, l'« existence » ou l'« être » étant considérés comme les objets de connaissance les plus significatifs.

La conception de l'existence varia pour chaque philosophe selon sa conception de l'épistémologie. Locke considérait les objets de la connaissance comme des choses objectives; Berkeley pensait que les êtres étaient des idées perçues ("*esse est percipi*"), Descartes considérait à la fois l'esprit et la matière comme la cause finale; Leibnitz se représentait la substance cosmique comme une « monade »; Hegel quant à lui, pensait que la raison ("*Absoluter Geist*") est la cause finale ("*Substanz*").

## **D. CONCEPTS CONTEMPORAINS DE L'ONTOLOGIE**

Le rationalisme moderne et les idées des « lumières » atteignirent leur apogée avec l'idéalisme allemand de Kant et de Hegel. Les idéalistes allemands étaient convaincus de l'ordre harmonieux du monde réel et ils mettaient l'accent sur la dignité et la liberté de l'homme. Toutefois, à notre époque, à mesure que les défauts du capitalisme sont venus au jour, les troubles sociaux se sont répandus; et à

mesure que la science de la nature s'est développée pour atteindre un haut niveau l'influence de l'idéalisme a diminué. Pour combler le fossé laissé par l'idéalisme, des philosophies contemporaines sont apparues, telles que la philosophie marxiste qui rationalise la théorie de la révolution sociale par la violence; l'existentialisme qui désapprouve le nivellement des êtres humains par le développement de la science et traite du moi humain essentiel comme d'un moi solitaire; le positivisme logique qui, d'un point de vue analytique, considère seulement la logique comme faisant partie de la philosophie et qui renvoie aux différentes branches de la science ce qui antérieurement avait été traité par la philosophie; enfin le pragmatisme pour qui la question: une chose est-elle utile ou non dans la vie de tous les jours, doit être le critère de vérité.

A cause de ces philosophies, la conception de l'être de la cause finale (*ousia*) changea si on la compare avec les conceptions du moyen-âge et des temps modernes. Karl Marx et ses adeptes pensaient que seule la matière constituait l'existence ou la cause finale. Dans l'existentialisme, Karl Jaspers parlait du monde naturel (*Welt*) comme composé d'êtres objectifs, les êtres humains comme des « êtres-je » (*"Ichsein"*), enfin l'être transcendantal (*Transzendenz*) comme l'« être-en-soi » (*"Ansichsein"*). Martin Heidegger considère le moi essentiel (être vrai) comme l'« être » (modalité existante, « *Sein* ») et l'homme réel ou véritable comme l'être présent véritable (*"Dasein"*); il appelle l'être humain moyen l'homme ordinaire (*"Mann"*). Les positivistes logiques rejettent tout problème concernant l'être ou la cause finale parce que pour eux ces problèmes n'ont pas de réelle signification en philosophie mais appartiennent plutôt au domaine métaphysique. Le pragmatisme aussi rejette les problèmes concernant la nature essentielle parce que ces problèmes sont transcendants. La façon de voir Dieu selon les pragmatistes revient à ce que l'on peut reconnaître l'existence de Dieu si l'usage de ce concept produit quelque effet pratique, quelque satisfaction au niveau moral ou au niveau des sentiments.

Il semble bon de présenter ici le concept d'« être » dans la phénoménologie, une autre philosophie contemporaine. La phénoménologie de Husserl décrit de façon analytique la structure du phénomène de pure conscience (*"Reines Bewusstsein"*). Dans la phénoménologie husserlienne, nous devons exclure toute idée préconçue sur le concept de reconnaissance et devons traiter de l'objet lui-même comme d'un fait réel. Nous devons utiliser la méthode d'« *epoche* » phénoménologique. Dans ce cas « *die Sache Selbst* » (la « chose elle-même ») devient l'objet de l'« *epoche* ». Cette « *Sache Selbst* » est présentée comme le concept d'être par Husserl.

## CHAPITRE II

### L'ontologie fondée sur les Principes de l'Unification

#### Section I

#### Conception de base

Les Principes de la Création, qui font partie des Principes de l'Unification, sont de nature philosophique et abordent des questions ontologiques. L'ontologie fondée sur les Principes de l'Unification est l'explication philosophique de l'existence de l'homme.

Présentons les différents passages des Principes de l'Unification qui traitent de l'ontologie.

*(1) "De même que l'oeuvre d'un artiste exprime de façon visible la nature invisible de son auteur, tout élément de la création est un « objet substantiel » de la divinité invisible de Dieu, le Créateur."*

*(Principes Divins 2e éd. p. 28)*

Ce passage des Principes, ainsi que plusieurs autres, décrit la création de Dieu et explique que le monde créé est l'objet substantiel de Dieu.

*(2) "Comment pouvons-nous connaître les caractéristiques de Dieu qui est un être invisible? Nous pouvons les connaître en observant le monde de Sa Création."*

*(id. 2e éd. p. 28)*

*"Comme nous l'avons vu, toutes les choses existent dans une relation réciproque entre les qualités duelles de positivité et de négativité. Il nous faut connaître aussi la relation réciproque qui caractérise un autre couple de qualités duelles encore plus fondamental. Tout ce qui existe possède à la fois une forme extérieure (Hyung Sang) et un caractère intérieur (Sung Sang). La forme extérieure (Hyung Sang) est visible et reflète le caractère intérieur (Sung Sang), invisible. Bien que le caractère intérieur (Sung Sang) ne puisse pas être vu, il revêt une certaine forme, en sorte que la forme extérieure (Hyung Sang) ressemble au caractère intérieur (Sung Sang), l'exprimant sous forme visible. « Caractère intérieur » (Sung Sang) et « forme extérieure » (Hyung Sang) se rapportent aux deux caractères qui sont les deux aspects relatifs de la même existence. On peut aussi appeler la forme extérieure (Hyung Sang) dans cette relation un « second caractère intérieur »; ainsi nous appelons les deux caractères pris ensemble les « caractéristiques duelles », ou les « qualités duelles ».*

(id. 2e éd. p. 30)

*"Comme Paul l'a montré, quand nous examinons les facteurs communs à toute la création, nous comprenons finalement que Dieu est la Cause Première du monde créé et qu'il est le Sujet absolu, doté des deux caractéristiques du caractère essentiel (Sung Sang originel) et de la forme essentielle (Hyung Sang originel)"*

(id. 2e éd. p. 32)

Ce passage des Principes montre clairement que Dieu est un être constitué harmonieusement de deux polarités (Sung Sang et Hyung Sang, positivité et négativité). Quelle est donc la relation entre ces deux attributs ? Les Principes l'expliquent de la façon suivante:

*"Quelle est la relation entre les caractéristiques duelles du caractère et de la forme et les caractéristiques duelles de la positivité et de la négativité?"*

*Fondamentalement, le caractère et la forme essentiels de Dieu entretiennent une relation réciproque avec Sa « positivité essentielle » et Sa « négativité essentielle. » La positivité et la négativité essentielles de Dieu sont les attributs de Son caractère et de sa forme essentiels. "*

(id. 2e éd. p. 32)

En d'autres termes, positivité et négativité sont les attributs du Sung Sang et du Hyung Sang. Par conséquent, le Sung Sang a des aspects positifs (vivacité, joie, virilité, etc.) et des aspects négatifs (mélancolie, tristesse, féminité, etc.) de même le Hyung Sang a des formes à la fois positives (parties convexes du corps) et négatives (parties concaves du corps).<sup>1</sup>

*(3) "Nous avons appris jusqu'à présent que tout élément de la création est l'objet substantiel de Dieu, ou la forme manifestée des qualités invisibles de Dieu. On appelle tout objet substantiel une « incarnation individuelle de vérité" (corps individuel de vérité). On appelle l'homme qui est l'objet substantiel de Dieu, créé à Son image « incarnation individuelle de vérité en image » (corps individuel de vérité en image). Puisque tout élément de la création en dehors de l'homme, est l'objet symbolique de Dieu, créé à Son image de façon indirecte, on l'appelle: « incarnation individuelle de vérité symbolique » (corps individuel de vérité symbolique).*

(id. 2e éd. p. 33J)

*"Le couple substantiel sujet-objet commence alors une autre action de donner et prendre en établissant une relation réciproque par la force de l'Energie Première Universelle. En formant une seule unité, sujet et objet deviennent un objet pour Dieu. De cette façon, Dieu en tant qu'origine, se « scinde » en deux substances séparées, après quoi ces dernières s'unissent à nouveau pour former un seul corps. Nous appelons ce processus « l'action d'origine-division-union. »*

---

<sup>1</sup> Puisque Dieu n'est pas un être physique, il ne possède pas réellement de partie masculine et de partie féminine ni de parties convexes et concaves; Dieu est plutôt la substance qui est la Cause Première des phénomènes positifs et négatifs et cela constitue la positivité et la négativité de Dieu.

(id. 2e éd. pp. 39-40)

Cela veut dire que la création existe par le donner-et-prendre; lorsque nous considérons cela par rapport au temps, le donner-et-prendre apparaît comme « l'action d'origine-division-union. »

*"Dieu a en Lui-même les qualités duelles qui sont éternelles. Par la force de l'Energie Première Universelle, ces dernières établissent une relation mutuelle ou réciproque qui se développe en une action de donner et prendre éternelle."*

(id. 2e éd. p. 36)

*"Tout élément de la création établit une action de donner et prendre entre les qualités duelles qui forment une individualité en réalisant une relation réciproque par la force de l'Energie Première Universelle. Par la force de l'action de donner et prendre, les qualités duelles produisent une base réciproque qui, à son tour, crée un fondement d'existence dans une individualité; alors, sur ce fondement, l'individualité peut se tenir dans la position d'objet de Dieu et recevoir toute la force nécessaire pour sa propre existence."*

(id. 2e éd. p. 37)

Cela indique l'action constante de donner et prendre à travers les stades d'origine-division-union (synthèse) en Dieu et dans toute la création qui ressemble ainsi à Dieu.

## Section 11

### Concepts d'existence

Comme nous l'avons montré précédemment dans les Principes de l'Unification, il n'existe rien dans l'univers, même si nous y comprenons les choses faites par les êtres humains, qui n'ait été créé par Dieu. La matière nécessaire aux choses que l'homme crée et la créativité humaine elle-même proviennent de Dieu. Par conséquent, au sens large, même les produits manufacturés peuvent être considérés comme faisant partie de la création de Dieu.

Dans l'ontologie de la Pensée de l'Unification, nous considérons deux types d'êtres. L'un comprend toutes les choses qui existent dans l'univers et l'autre est ce qui permet à toutes les choses d'exister.

Nous appelons « être existant » le premier type d'être, et « Etre Originel » le second. En plus de ces deux types, la Pensée de l'Unification parle aussi de l'être au sens restreint.

Nous trouvons ainsi dans la Pensée de l'Unification trois sortes de concepts d'être:

- Etre Originel
- être existant



- être (au sens restreint, cela désigne un domaine ou un caractère précis, ou bien le fait d'exister. Par exemple: être animal et être social.)

## Section 111

### **La théorie de l'Image Originelle (image divine)**

Expliquons maintenant ce qui concerne l'ontologie et l'Etre Originel (Dieu).

Nous devons étudier la question de l'Etre Originel en ontologie parce que tous les êtres existants ont pour modèle l'Etre Originel. Il faut donc tout d'abord expliquer les attributs de l'Etre Originel relativement à leur contenu et à leur structure. Les attributs de l'Etre Originel sont la polarité de Dieu et Ses autres caractères qui ensemble sont désignés, dans les termes de la Pensée de l'Unification, comme l'« Image Originelle » ou « image divine ». L'image divine au sens restreint désigne la polarité et les « images individuelles », tandis que nous désignons par « divinité » les autres attributs de Dieu.

#### **A. LE CONTENU DE L'IMAGE ORIGINELLE**

L'Image Originelle désigne les attributs de l'Etre Originel. Ces attributs sont la cause ultime de tous les attributs et de toutes les modalités de l'ensemble des êtres individuels. Selon l'interprétation de la Pensée de l'Unification, l'Image Originelle possède à la fois un contenu et une structure.

Ici, le « contenu » désigne chacun des caractères composant les attributs, et la « structure » se rapporte aux relations mutuelles entre ces caractères. Nous pouvons expliquer à l'aide des Principes de la Création que l'Image Originelle possède la polarité de Sung Sang (Sung Sang Originel) et de Hyung Sang (Hyung Sang Originel), la polarité de positivité et de négativité, les images individuelles, ainsi que le coeur, le « logos » et la créativité. Plus précisément, au sein de l'Image Originelle, l'image divine comprend le Sung Sang et le Hyung Sang, la positivité et la négativité et les images individuelles, tandis que la divinité comprend le coeur, le « logos » et la créativité.

##### **a. L'image divine**

Tout d'abord, le Sung Sang de l'image divine est l'attribut intérieur de l'Etre Originel, c'est-à-dire la cause de la partie invisible de toutes les choses (le corps spirituel de l'homme, l'instinct des animaux, la vie des plantes, la partie active de la matière inorganique etc...)

Le Sung Sang désigne donc l'esprit de l'Etre Originel et implique les fonctions d'intelligence, de sentiment et de volonté. « Dieu, le sujet de l'esprit de l'homme, est également le sujet de l'intelligence, du sentiment et de la volonté de l'homme. »

*(id. 2e éd. p. 57)*

L'intelligence se rapporte à la fonction de reconnaître qui comprend la sensibilité, l'entendement et la raison; l'émotion se rapporte à la fonction du sentiment, tel que le sentiment de joie, de colère,

etc. Mais le sentiment est différent du coeur; la volonté, elle, se rapporte à la fonction de vouloir réaliser le but du coeur et de se mettre en mouvement pour cela.

L'esprit de Dieu (Sung Sang) comprend en lui-même un autre niveau de polarité. En d'autres termes, un autre niveau de Sung Sang et de Hyung Sang existe au sein du Sung Sang originel lui-même. Nous appelons « Sung Sang intérieur » ce niveau intérieur du Sung Sang et « Hyung Sang intérieur » le niveau intérieur du Hyung Sang. En fait, l'intelligence, le sentiment, la volonté mentionnés plus haut n'appartiennent pas à l'esprit; il existe une autre partie de l'esprit, le Hyung Sang intérieur, qui comprend les idées (concepts) et les principes (lois).

Selon les Principes de la Création,

*"Bien que le caractère intérieur ne puisse pas être vu, il revêt une certaine forme, en sorte que la forme extérieure ressemble au caractère intérieur, l'exprimant sous forme visible."*

*(id. 2e éd. p. 30)*

*"On peut aussi appeler la forme extérieure dans cette relation un « second caractère intérieur » ainsi, nous appelons les deux caractères pris ensemble les « caractéristiques duelles,, ou les « qualités duelles. »*

*(id. 2e éd. p. 30J)*

Cela veut dire qu'il existe des éléments d'un autre Sung Sang et d'un autre Hyung Sang (Sung Sang intérieur et Hyung Sang intérieur) au sein du Sung Sang de l'Image Originelle.

Ensuite, le Hyung Sang (Hyung Sang originel) est l'attribut extérieur de l'Etre Originel, la cause de l'aspect visible de toutes les choses De corps physique de l'homme, le corps des animaux, la structure physique des plantes, la partie substantielle de la matière inorganique, etc...) Par conséquent, ce Hyung Sang comprend la matière et la Force Première Universelle comme force capable d'unifier; cette Force Première Universelle et la matière constituent le Hyung Sang originel. Ainsi, Sung Sang et Hyung Sang sont complémentaires, mais le Sung Sang est toujours dans la position sujet, tandis que le Hyung Sang est dans la position objet; autrement dit, le Sung Sang intérieur est sujet, et le Hyung Sang extérieur est son objet.

La positivité et la négativité sont aussi des attributs de l'Etre Originel qui a les caractères Sung Sang et Hyung Sang. Elles sont donc, à proprement parler, les attributs directs du Sung Sang et du Hyung Sang. Ainsi, le Sung Sang a deux aspects différents, l'aspect positif et l'aspect négatif.

Les aspects positifs du Sung Sang de l'homme ou de son esprit sont des aspects tels que l'activité, la vivacité, la joie, le don d'invention, etc. et les aspects négatifs sont des aspects tels que la passivité, la mélancolie, la tristesse, l'angoisse, etc. Le Hyung Sang de l'homme, ou son corps physique, se caractérise aussi par des aspects positifs tels que le nez, le front, le coude, etc. (les parties saillantes et convexes), et les aspects négatifs tels que les narines, le creux de l'oreille, le giron etc. (les parties enfoncées ou concaves). Nous pouvons voir aussi ces différents aspects dans les règnes animal, végétal et minéral aussi bien que chez les êtres humains. Il en est ainsi parce que le Sung Sang et le Hyung Sang de l'Etre Originel ont tous deux la positivité et la négativité en eux-mêmes. Dans la relation réciproque entre la positivité et la négativité, la positivité est sujet et la négativité est objet.

Dans l'image divine de Dieu, nous trouvons un autre attribut en plus de ceux-là. Il s'agit de l'attribut de Dieu qui comprend les images individuelles, le prototype fondamental de chaque être de la création. En d'autres termes, tous les êtres existants, y compris les êtres humains, ont les aspects généraux de Sung Sang et de Hyung Sang, de positivité et de négativité; chaque créature a aussi un aspect individuel propre qui reflète l'image individuelle existant au sein de l'Etre Originel. Selon la Pensée de l'Unification, chaque visage, chaque tête etc. diffère de tous les autres parce que chaque créature tient de l'une des innombrables images individuelles que comprend l'Image Originelle. Ainsi, ces trois aspects sont les attributs de l'Etre Originel; et comme ils ont une certaine image (aspect), nous les appelons l'« image divine ». Les polarités de Sung Sang et de Hyung Sang, de positivité et de négativité, sont appelées l'« image universelle » à cause de leur universalité dans toute la création; nous les distinguons des images individuelles.<sup>2</sup>

## **b. Le caractère divin (la divinité)**

En plus de l'image divine (sens restreint), l'Etre Originel possède plusieurs autres qualités spécifiques telles que le coeur, le « logos » et la créativité. Parmi ces qualités, le coeur constitue l'essence de l'aspect personnel de l'Etre Originel; ainsi, le coeur est l'attribut le plus fondamental de l'Etre Originel. Dieu est généralement qualifié d'omniscient et de tout-puissant, mais dans les Principes de l'Unification nous considérons cela comme secondaire et postérieur quant à l'importance, alors que le coeur est considéré comme la caractéristique la plus fondamentale et la plus spécifique de Dieu. Certains philosophes considèrent Dieu comme l'esprit absolu ou comme la raison, mais cela aussi est secondaire si l'on porte un jugement à partir des Principes de l'Unification. De tous les attributs de l'Etre Originel, le coeur est l'attribut le plus fondamental et le plus essentiel; il est la cause de l'interaction de tous les autres attributs. La parole (le logos) et la création apparaissent à cause du coeur; car le coeur a en lui-même un but et une direction pour réaliser ce but. Parce que l'un des traits essentiels du coeur est la joie et qu'il est impossible à la joie de subsister sans objet, ce coeur a nécessairement un but et une direction. Le coeur est aussi le point de départ de l'amour parce qu'un autre aspect essentiel du coeur est la « capacité d'unir » par le sentiment. L'amour est issu de cette capacité. Ainsi, le coeur est l'attribut essentiel de l'aspect personnel de l'Etre Originel. Le centre de l'action de donner et prendre étant le coeur (but), les Principes de l'Unification montrent que, dans la création, l'action de donner et prendre se produit avec Dieu pour centre.

Expliquons maintenant ce qui concerne le « logos ». Selon l'Evangile de Jean, chapitre 1, verset 1, « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. » Les « Principes Divins » montrent que l'univers a été créé par la parole, et « Il est écrit Jn 1,1) que le logos est dans une position objet par rapport à Dieu » (Principes Divins, Christologie id. 2e éd. p. 230). Cette parole désigne le « logos » ou la loi naturelle. Pour exprimer cela concrètement, le « logos » est l'union de la raison et des lois (principes) que les Principes de l'Unification appellent la « polarité du logos ».

---

<sup>2</sup> Pour plus de commodité dans la répétition des termes, l'image universelle de l'Image Originelle sera appelée « L'image originelle universelle » et l'image individuelle de l'Image Originelle sera appelée « L'image originelle individuelle ».

*« D'autre part, puisque Dieu, le sujet du logos, contient en Lui-même les qualités duelles, le logos, en tant que Son objet, doit lui aussi contenir les qualités duelles. »*

*(Principes de l'Unification éd. fr. p. 230)*

Autrement dit, le logos possède les polarités de Sung Sang et de Hyung Sang, de positivité et de négativité. Quel est donc le contenu concret de la polarité du logos ? Son Sung Sang est la raison et son Hyung Sang correspond aux lois (principes). Le corps unifié créé par l'action de donner et prendre entre le Sung Sang (Sung Sang intérieur) et le Hyung Sang (Hyung Sang intérieur) est le logos.

Dans la création de l'univers, le logos accomplit une action de donner et prendre avec l'élément matière (Hyung Sang Originel), prenant pour centre le coeur; le logos révèle des aspects à la fois positifs et négatifs; cela signifie qu'il a en lui-même les caractères de positivité et de négativité.

Il existe un autre aspect de la divinité qu'on appelle la « créativité ». C'est grâce à cette créativité que l'Etre Originel a pu créer tous les êtres existants. Le fait que l'homme, en tant qu'être existant créé, possède les capacités d'invention, de découverte, de fabrication et d'initiative signifie que ces capacités lui ont été données par Dieu.

*« Dieu créa l'homme de telle sorte que celui-ci ne puisse atteindre la perfection qu'en accomplissant sa part de responsabilité. »*

*(id. 2e éd. p 64)*

On peut ne voir dans la créativité rien de plus que la capacité de produire une nouvelle chose; et dans ce sens, chaque créature possède la créativité. Prenons comme exemple le pouvoir de procréation chez les animaux et les plantes. Cependant la créativité de l'homme est tout à fait différente de la fécondité propre aux plantes et de la reproduction des animaux par l'instinct, parce que la créativité semblable à celle de Dieu, que Dieu donna à l'homme, est la faculté rationnelle de créativité, centrée sur le coeur. Parce qu'il a un corps physique, l'homme possède, bien sûr, une créativité instinctive, aussi bien que la créativité de Dieu, mais sa capacité de produire des objets, d'élaborer de nouveaux plans ou de nouveaux projets vient de la créativité de Dieu.

## **B. LA STRUCTURE DE L'IMAGE ORIGINELLE**

Quelle est la structure de l'Image Originelle ? Comme nous l'avons mentionné auparavant, les divers éléments de l'Image Originelle ne sont pas séparés, mais sont plutôt étroitement liés entre eux selon un certain ordre et ils sont dans une relation de structure bien déterminée.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Ici, le terme structure n'a pas la même signification que s'il s'agissait de la structure d'une machine qui se compose de différentes parties (telle qu'une montre). Dieu est unique, transcendant, et vit en dehors de l'espace et du temps. Par conséquent, bien que les attributs de Dieu soient nombreux, ils forment une unité et sont toujours présents. Dieu n'est pas un composé. On peut prendre la comparaison d'un film enroulé dont les attributs (personnes, événements et autres choses) forment une unité (corps unifié) dans le film enroulé et transcendent le temps ainsi que l'espace. Toutefois, lorsque le film est projeté sur l'écran, les personnes et les événements se manifestent dans l'ordre du temps et de l'espace. Les attributs de l'Etre Originel ne sont pas comparables aux parties d'un composé. Cependant, nous ne pouvons pas éviter d'exprimer ces attributs avec exactitude à l'aide d'une méthode analytique, comme si nous analysions un composé, parce que tous les mots à l'aide desquels nous devons expliquer les attributs de l'Etre Originel ont été formés au cours de l'histoire afin

### a. Formation de la base des quatre positions centrée sur le coeur

En un mot, la structure de l'Image Originelle est un système quadruple. Comme nous l'avons mentionné plus haut, le Sung Sang et le Hyung Sang de l'Image Originelle, (l'image divine au sens large) forment une union à travers l'action harmonieuse de donner-et-prendre. Les attributs de l'Image Originelle (Dieu) ont entre eux une action réciproque. L'action de donner-et-prendre exige nécessairement un centre, et le centre de l'action au sein de l'Image Originelle est le coeur. Ainsi, les quatre facteurs appelés coeur, Sung Sang, Hyung Sang et union forment quatre positions et ont un ordre déterminé. Autrement dit, ils forment une structure composée de ces quatre positions, la « base des quatre positions » (base quadruple).<sup>4</sup>

Dans l'action de donner-et-prendre, le Sung Sang est toujours sujet et le Hyung Sang est toujours objet. Le Sung Sang est esprit, et le Hyung Sang est à la fois matière et Energie Première Universelle. Pour dire cela plus concrètement, l'esprit, qui a en lui les idées et les principes, désigne les fonctions de l'intelligence, du sentiment et de la volonté. En d'autres termes, l'esprit comprend les fonctions déterminées, les idées et les principes (lois).

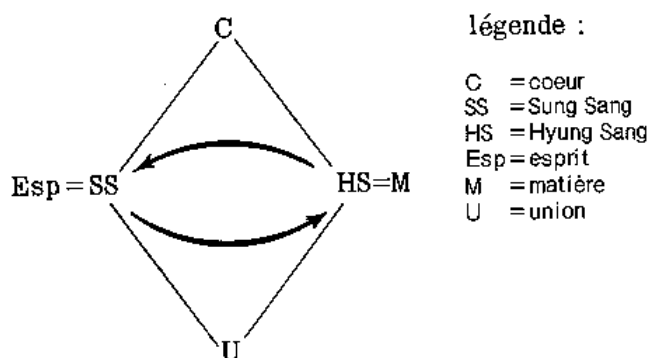


Fig. 1 Base quadruple (extérieure)

#### (1) La base quadruple intérieure

Comme nous l'avons déjà mentionné, il existe un autre niveau de Sung Sang et de Hyung Sang dans le Sung Sang (Sung Sang originel) lui-même. Ce sont les fonctions de l'intelligence, du sentiment, les concepts, les principes (parties du Hyung Sang). L'intelligence, le sentiment et la volonté constituent donc la partie sujet de l'esprit, alors que les idées, les concepts, et les principes constituent la partie objet de l'esprit. Par exemple, nous expérimentons toujours que dans l'esprit

---

d'exprimer les phénomènes qui se produisent dans les limites du temps et de l'espace à l'intérieur d'un monde complexe.

<sup>4</sup> Le concept de Base des Quatre Positions dans les Principes de l'Unification est expliqué de façon concise comme suit: «Lorsque, selon l'action O.D.U. (origine-division-union), l'origine se divise en deux objets substantiels, ceux-ci assument respectivement les rôles de sujet et d'objet, et finalement s'unissent en un seul corps. Trois positions de caractère objet sont donc réalisées. Puisque ces trois positions sont centrées sur l'origine, quatre positions au total sont respectivement formées (base des quatre positions) - (id. p. 40). La base quadruple désigne la base composée d'une origine (thèse), de deux objets substantiels séparés (division) et d'une union (synthèse). L'origine ici désigne Dieu ou plus concrètement le coeur et le but de Dieu ; les deux objets substantiels séparés sont le Sung Sang (sujet) et le Hyung Sang (objet); et l'union désigne l'union ou la vie nouvelle. La figure (1) illustre cela.

humain il existe à la fois une partie qui pense et une partie pensée. L'esprit pense toujours à quelque chose, à des expériences passées. Il en est ainsi parce que les deux éléments existent dans l'esprit de l'Etre Originel lui-même. Ici ces deux éléments sont désignés par Sung Sang intérieur et Hyung Sang intérieur. Puisque le Sung Sang et le Hyung Sang réalisent une action de donner-et-prendre, le Sung Sang intérieur et le Hyung Sang intérieur réalisent une action de donner-et-prendre centrée sur le coeur et forment l'union que l'on appelle esprit. Ainsi apparaît la base quadruple composée de quatre parties. (Voir Fig. 2) Nous l'appelons la « base quadruple intérieure ».

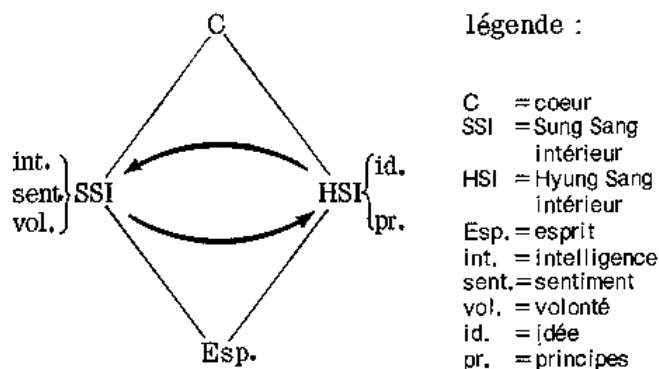


Fig. 2 Base quadruple intérieure

## (2) La base quadruple extérieure

La figure 1 montre que la base quadruple intérieure formée au sein du Sung Sang originel (élément sujet) lui-même, forme, en tant que facteur sujet, une autre base quadruple à travers son action de donner-et-prendre avec le Hyung Sang originel (élément objet). Nous appelons cette base quadruple plus vaste « la base quadruple extérieure ». Il nous est donc possible de comprendre qu'il existe deux sortes de bases quadruples dans la structure de l'Image Originelle: une base quadruple intérieure et une base quadruple extérieure.

Expliquons maintenant le Hyung Sang de l'Etre Originel. Le Hyung Sang (Hyung Sang originel) est considéré comme la cause ultime de l'aspect matériel de tous les êtres existants. Selon les Principes de la Création, toutes les créatures (l'homme, les animaux, les plantes, les molécules, les atomes...) même si leurs dimensions sont différentes, se composent d'une partie Sung Sang invisible qui correspond à l'esprit et d'une partie Hyung Sang visible qui correspond au corps (matière).

*« Cet être ultime doit être la Cause Première de tous les êtres et doit comporter le caractère et la forme qui sont de nature absolue et sujet. Nous appelons Dieu la Cause Première du monde où nous existons. Nous appelons le caractère-sujet et la forme-sujet en Dieu, Son « caractère essentiel » et Sa « forme essentielle ».*

(id. 2e éd. pp. 31-32)

Ce Hyung Sang des êtres désigne la matière ou la dimension matérielle et l'on peut penser qu'il correspond au terme philosophique « Hylê ».

La forme et la structure sont, bien sûr, contenues dans le Hyung Sang. Mais ce Hyung Sang est ici considéré ontologiquement comme l'« hylê », car depuis l'antiquité, les concepts d'hylê et d'eidos ont constitué les sujets (problèmes) principaux en philosophie. Personne n'a cependant trouvé le moyen d'expliquer philosophiquement le vrai caractère de l'hylê. Nous ne pouvons qu'attendre les développements de la recherche scientifique. Selon la conception courante, il s'agit d'une certaine énergie qui existe à la fois sous forme de particule et d'onde. Les Principes de l'Unification ne précisent pas si l'énergie de la force dans l'Etre Originel est la même énergie que celle analysée en physique comme possédant les propriétés des particules ou des ondes. Cependant, les Principes disent que cette force est la force de base qui est à l'origine de l'existence de toutes les créatures. Nous l'appelons la Force Première Universelle. Même sans la formule d'Einstein sur l'Energie  $E = mc^2$ , nous pouvons percevoir qu'une force agit dans chaque être existant. Cette Force Première Universelle, absolue et existant par elle-même, est la force même de l'Etre Originel (Dieu).

On peut poser la question: A quel élément du quadruple de l'Image Originelle cette force appartient-elle? Tout naturellement, elle doit appartenir au Hyung Sang, parce que la Force Première Universelle peut être considérée comme une Force qui n'est pas encore déterminée. Bien sûr, on pourrait avancer que la Force

Première Universelle, à l'origine de l'existence de toute créature, doit avoir une direction et que, pour cette raison, on peut penser qu'elle est déterminée. Or, comme nous l'avons mentionné plus haut, (en considérant la chose analytiquement pour permettre une compréhension plus commode) la Force Première Universelle, qui a une direction, était originellement indéterminée; mais par l'action de donner-et-prendre avec l'élément Sung Sang, centrée sur le but, elle forma une union dotée d'une direction.

### (3) La structure intérieure du Hyung Sang

Donnons maintenant une explication plus concrète du Hyung Sang. Il nous semble nécessaire de faire la distinction entre le point de vue des Principes de l'Unification sur la matière et le concept traditionnel de matière. Le concept traditionnel présente la matière comme n'étant pas déterminée, comme pure matière. Si conjecturale que puisse paraître cette conception de la matière, en fait une telle matière ne peut pas exister. Le Sung Sang et le Hyung Sang dans l'Etre Originel ne sont pas complètement différents. En d'autres termes, l'esprit et la matière ne sont pas radicalement différents, mais ont plutôt des éléments communs dans le monde de la cause ultime. Dans l'Etre Originel, leur différence n'est pas une différence de nature, mais de concentration puisque Dieu est le Dieu de l'unité. Nous pouvons voir cela dans le fait que l'esprit est conscient de la matière et que la matière répond à l'esprit. Par exemple, les nerfs et les muscles qui sont faits de matière sont commandés par l'esprit. Les « Principes Divins » considèrent donc le Hyung Sang comme un deuxième Sung Sang et pour eux:

*« Ceci montre que la matière possède certains éléments lui permettant de répondre à l'intelligence, au sentiment et à la volonté de l'homme. De tels éléments forment le caractère intérieur de la matière, en sorte que tout élément de la création puisse répondre à l'intelligence, au sentiment et à la volonté de l'homme, bien que le degré de la réponse puisse varier.,*

*(id. 2e éd. p. 46)*

Même si l'« hylê » (Hyung Sang) de l'Image Originelle existe à la fois sous forme de particules et sous forme d'ondes, elle ne peut pas se réduire à une simple particule, ou seulement à une onde, mais elle a certainement une direction et une loi. Direction et loi sont une sorte de Sung Sang. Donc l'« hylê » elle-même est une union. Si par commodité on analyse l'« hylê », on trouvera que c'est l'union formée par l'interaction entre son propre Sung Sang et son propre Hyung Sang, centrée sur un but défini. La figure 3 illustre la structure intérieure du Hyung Sang (Hyung Sang originel).

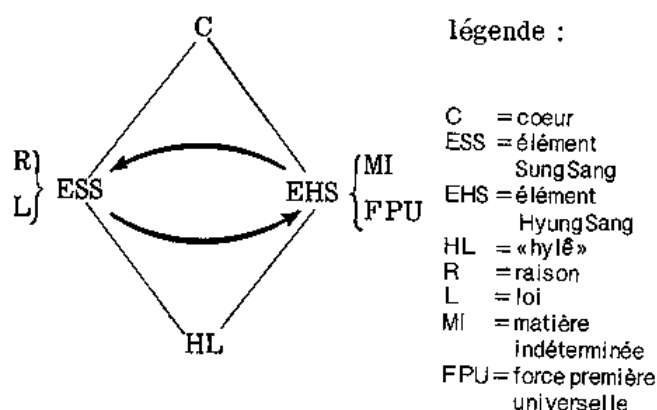


Fig. 3 Structure intérieure du Hyung Sang

Puisque cette structure est aussi intérieure, nous pouvons la tenir pour une sorte de base quadruple intérieure. Cependant, ce nom prête à confusion avec la base quadruple intérieure mentionnée auparavant, et

comme cela n'est pas essentiel pour expliquer l'existence de l'être, la structure intérieure du Hyung Sang n'est pas appelée base quadruple intérieure. S'il faut un nom, nous pouvons appeler cette structure le quadruple au sein du Hyung Sang.

(4) *La base quadruple maintenant son identité (statique)  
et la base quadruple se développant (dynamique)*

Abordons maintenant le maintien de l'identité et le développement de la forme en ce qui concerne la structure de l'Image Originelle. La structure propre à l'Image Originelle tend en même temps à maintenir son identité propre et à se développer vers un stade plus élevé. En d'autres termes, l'Etre Originel, dans le même temps, se maintient comme l'union de ses attributs et crée de nouveaux êtres. La créativité de Dieu veut dire que d'un côté Dieu maintient son existence par Lui-même et que de l'autre Il crée de nouvelles choses. Considérant cela du point de vue de la structure de l'Image Originelle, nous trouvons deux sortes de bases quadruples, une « base quadruple maintenant son identité », immuable, et une « base quadruple se développant », changeante. Prenons comme exemple la famille: lorsqu'un homme et une femme deviennent époux et épouse, leur unité conjugale dure pendant toute leur vie. Autrement dit, la base quadruple composée des quatre éléments que sont le but, l'homme, la femme et l'union conjugale (but, sujet, objet et union) est immuable et maintient son identité propre pendant toute leur vie. En même temps, le couple marié donne naissance à des enfants qui sont très différents de leurs parents et qui forment de nouvelles générations. Par conséquent, le quadruple composé de ces éléments - but, homme, femme et enfants (but, sujet, objet et corps multiplié) - a la capacité de se développer et est dynamique. Les



deux aspects sont présents dans toutes les bases quadruples de la création parce qu'ils existent dans la structure de l'Etre Originel. Pour dire cela concrètement, la structure de l'Image Originelle comporte à la fois une base quadruple statique qui maintient son identité et est immuable, et une base quadruple dynamique qui se développe et qui change. La première est la « base quadruple maintenant son identité » (statique), et la seconde la « base quadruple se développant » (dynamique). Quelle est donc la fonction concrète de ces bases quadruples ? On peut l'expliquer comme suit. Premièrement, le « quadruple maintenant son identité », que ce soit le quadruple intérieur ou le quadruple extérieur de l'Image Originelle, maintient l'unité. Le quadruple intérieur maintient le Sung Sang lui-même (Sung Sang originel) par l'action de donner-et-prendre entre le Sung Sang intérieur et le Hyung Sang intérieur; le quadruple formé par l'union du Sung Sang et du Hyung Sang à travers l'action de donner-et-prendre est le quadruple extérieur (voir Fig. 1).

*« Dieu a en lui-même les qualités duelles qui sont éternelles. Par la force de l'Energie Première Universelle, ces dernières établissent une relation mutuelle ou réciproque qui se développe en une action de donner-et-prendre éternelle. L'énergie produite selon ce processus est la force de l'action de donner-et-prendre. Par cette force, les qualités duelles de Dieu établissent une base réciproque. Cela aboutit au « fondement d'existence », sur lequel Dieu lui-même existe éternellement. »*

*(id 2eéd. p. 36)*

Cela désigne le quadruple maintenant l'identité. Etant donné que l'Image Originelle a cet aspect maintenant l'identité, tout élément de la création tend à maintenir une forme et un caractère définis.

Deuxièmement, abordons le « quadruple se développant ». Les Principes de la Création nous disent:

*« Quand, par la Force de l'Energie Première Universelle, les qualités duelles de Dieu commencent une action de donner-et-prendre en formant une relation réciproque, la force de l'action de donner-et-prendre provoque la multiplication. Cette action entraîne la séparation des qualités duelles en deux objets substantiels centrés sur Dieu. »*

*(id. 2eéd. p. 39)*

Cela veut dire qu'à travers cette interaction, le Sung Sang et le Hyung Sang de Dieu, Ses attributs, créent tous les êtres, Ses objets. Lorsque les deux aspects (Sung Sang et Hyung Sang) de l'Image Originelle sont engagés dans une action de donner-et-prendre, ils ne forment pas seulement l'union, mais ils engendrent en même temps les corps multipliés. Ils sont à l'origine de la multiplication, bien qu'ils aient la même action. En d'autres termes, dans le dernier cas, l'action ne maintient pas l'identité et n'est pas conservatrice mais génératrice; elle n'achève pas, mais elle développe; elle ne stabilise pas, mais elle transmet; elle ne demeure pas, mais elle change. Nous appelons ce type de quadruple, la « base quadruple dynamique se développant » (voir figure 4).

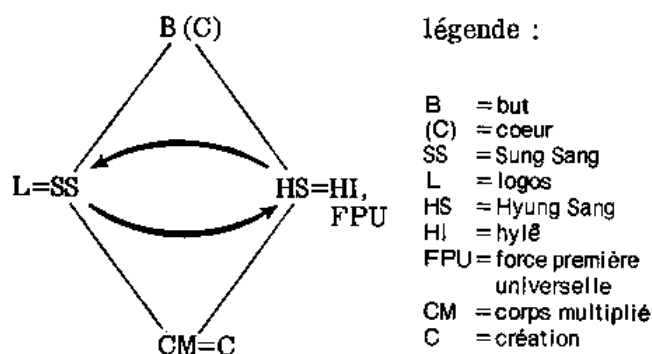


Fig. 4 Base quadruple se développant (extérieure)

Pourquoi, à partir des mêmes éléments structurels du quadruple, des effets différents s'ensuivent-ils ? Parce que le coeur, centre de l'interaction, a un but. Puisque l'Etre Originel existe par Lui-même, il agit inévitablement pour maintenir Sa propre existence. C'est pourquoi est apparu le quadruple maintenant l'identité, qui est centré uniquement sur le coeur. Cette phase correspond au stade où le coeur ne cherche pas encore à atteindre un but. Néanmoins, puisque le coeur est l'attribut fondamental de Dieu et que le coeur doit chercher à atteindre son but pour réaliser sa fin, ce facteur de la fin exerce son action sur le quadruple maintenant l'identité; celui-ci devient un quadruple dynamique, qui se développe, donnant naissance à de nouveaux êtres. Les « Principes Divins » indiquent que cette action de donner-et-prendre se produit avec le coeur pour centre de la manière suivante:

*« Vu sous cet angle, l'univers est la manifestation substantielle de Dieu, Etre invisible; il est né de l'action de donner-et-prendre entre le Caractère essentiel et la formée essentielle de Dieu, centrée sur le but de la création. »*

*(id. 2e éd. fr. p. 48)*

Cette base se développant et dynamique est en fait le « quadruple extérieur » ou le « quadruple extérieur se développant ». Cependant, non seulement le quadruple extérieur se développe mais aussi le quadruple intérieur. Le « quadruple extérieur se développant » est donc formé sur la base du « quadruple intérieur se développant ».

#### *(5) La structure intérieure du logos (Le « quadruple intérieur se développant »)*

Qu'est-ce que le « quadruple intérieur se développant »? C'est le quadruple qui forme la structure intérieure du logos, c'est-à-dire le quadruple donnant naissance aux principes et aux lois ou la parole.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, bien que le logos soit l'un des caractères divins, il est objet de Dieu, et le logos lui-même comporte la polarité de même que l'Image Originelle. Cela veut dire que le logos a une structure quadruple qui est intérieure. En d'autres termes, la forme de la structure intérieure du logos est la même que la structure intérieure du Sung Sang, l'esprit (quadruple intérieur). La seule différence est que la première se développe et est dynamique alors que la seconde maintient son identité et est statique. Le logos est l'être créé qui doit son origine au mouvement développant du quadruple intérieur. Pourquoi donc le quadruple intérieur s'est-il développé ? Il s'est développé parce que le facteur de la fin a exercé sur lui une action. Comme le coeur était porté à réaliser sa fin, le Sung Sang intérieur et le Hyung Sang intérieur ont engagé une

action réciproque pour réaliser cette fin, et en conséquence est apparu le logos comme l'attribut objet de l'Etre Originel. Donnons une explication plus correcte. Le Sung Sang intérieur, la fonction de l'intelligence, du sentiment et de la volonté **ainsi que le** Hyung Sang intérieur, les idées (concepts) et les principes (lois) ont donné naissance au corps multiplié (vie nouvelle) par leur action de donner-et-prendre centrée sur la fin (le but de la création). Autrement dit, ils ont donné naissance au logos. Dans cette action de donner-et-prendre, la raison propre au Sung Sang intérieur et la loi propre au Hyung Sang intérieur peuvent être considérés comme jouant le rôle primordial dans la réalisation de la fin. Le logos n'est donc ni simplement raison, ni simplement loi. En disant que l'univers a été créé par le logos, si nous limitons le logos à la raison, alors nous n'expliquons pas les lois qui régissent la création. Et si nous limitons le logos aux lois, alors nous n'expliquons pas les aspects intellectuels des choses, tels que la structure et la forme des êtres existants, ou la fonction des êtres vivants orientée vers une fin. C'est pourquoi nous devons considérer le logos comme l'union (synthèse) des deux éléments polaires raison et loi. Cette structure intérieure du logos est la structure intérieure du Sung Sang au niveau de la création. Les figures 5 et 6 montrent cela.

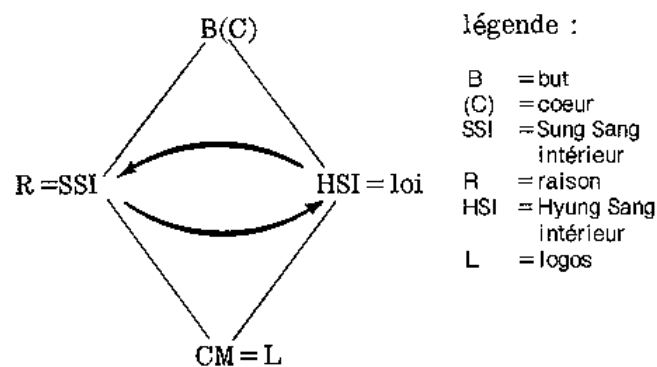


Fig. 5 Base quadruple intérieure se développant

SS = Sung Sang  
HS = Hyung Sang  
M = matière  
FPU = force première universelle  
C = création  
CM = corps multiplié

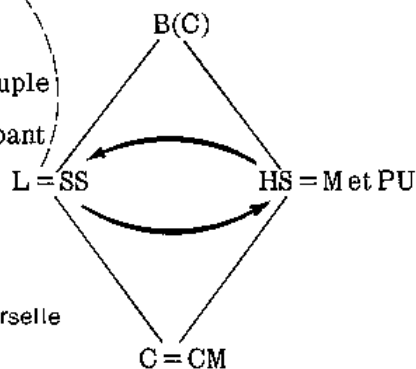


Fig. 6 Base quadruple extérieure se développant

Voilà comment Dieu créa l'univers tout entier avec le logos. Nous appelons structure de la création en deux stades le quadruple se développant en deux stades. Comme le Sung Sang de l'Image Originelle a cette structure, l'homme, être créé, forme aussi une structure en deux stades dans le processus de création, prenant donc modèle sur la structure créatrice de l'Etre Originel. En inventant ou en produisant quelque chose, le fait de penser (quadruple intérieur se développant) précède le fait de fabriquer (quadruple extérieur se développant).

## **b. L'action de chung-boon-hap ou l'action d'origine (thèse)-division-union (synthèse)**

Comme nous l'avons déjà mentionné, puisque le monde de l'Etre Originel (Dieu) se trouve hors du temps et de l'espace, l'Image Originelle (les attributs de Dieu) n'a pas de structure spatiale, mais, plus exactement, tous ses attributs sont parfaitement unis. Cependant, pour comprendre le contenu de l'Image Originelle, nous ne pouvons pas éviter une analyse qui utilise les concepts de temps et d'espace. Il en est ainsi parce que la langue elle-même, moyen d'exprimer la vérité, s'est développée et s'est formée dans un monde lié au temps et à l'espace. Elle se compose de concepts qui désignent les faits du temps et de l'espace. Le concept du quadruple mentionné plus haut est présenté en termes qui impliquent particulièrement l'aspect spatial de la réalité. Mais l'espace ne peut pas se comprendre indépendamment du temps. Il nous est donc aussi possible de comprendre l'Image Originelle selon l'aspect temporel.

L'action de *Chung-Boon-Hap* (C-B-H) (Origine-Division-Union) concerne l'Image Originelle dans sa relation à la dimension du temps. En d'autres termes, le quadruple est le concept qui concerne les facteurs de la structure, tandis que l'action d'origine-division-union est le concept qui concerne le processus de formation de cette structure. Finalement, la structure de l'Image Originelle se compose de quatre facteurs, et elle s'accomplit selon un processus comportant trois stades. Conformément aux Principes de la Création, chaque créature doit grandir et traverser les trois stades de formation, de croissance et de perfection, car l'Etre Originel se caractérise par le nombre trois. Alors pourquoi l'Etre Originel se caractérise-t-il par le nombre trois ? C'est parce que:

*« Dieu est la réalité absolue, le centre neutre des qualités duelles; par conséquent, Il est la réalité du nombre "trois" ».*

*(id. 2e éd. p. 61)*

Cela signifie que l'Etre Originel comporte trois stades: un stade absolu, un stade relatif et un stade d'unité (synthétisé). Ces trois stades de l'Etre Originel ne sont rien d'autre que l'action de *Chung-Boon-Hap*. (origine-division-union ou thèse-division et synthèse).

Un laps de temps réel n'existe que dans l'univers créé. Il semble donc que l'action de *Chang-Boon-Hap* ne puisse exister que dans la création. Mais puisque le monde créé est un effet, nous devons trouver dans le monde de l'Etre Originel (Dieu), une cause ultime à ces phénomènes consécutifs.

*« De cette façon, Dieu, en tant qu'origine, se « scinde » en deux substances séparées, après quoi ces dernières s'unissent à nouveau pour former un seul corps. Nous appelons ce processus « l'Action de l'Origine-Division-Union (Chang-Boon-Hap) ».*

*(id. 2e. pp. 39-40i)*

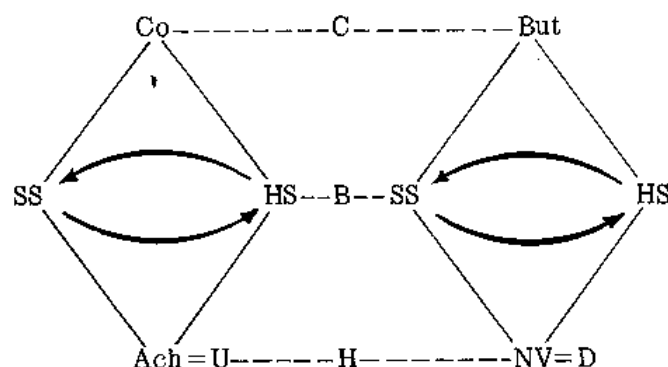
Par conséquent, le prototype de l'action de *ChungBoun-Hap*, c'est-à-dire les trois stades que l'on appelle stades absolu, relatif et synthétisé (d'unité), existent nécessairement dans le monde de l'Etre Originel. Le « *Chang* » (Origine) du *Chang-Boon-Hap* qui se produit dans le monde créé équivaut à l'Absolu de l'Etre Originel (plus exactement, le cœur ou le but de Dieu), le « *Boon* (division) équivaut à la polarité relative, et le « *Hap* (union) à la synthèse (stade d'unité).

Ainsi, selon la perspective du temps, la formation du quadruple de l'Etre Originel est l'action de *Chang-Boon-Hap*. Ce processus réalise une figure harmonieuse par l'action de donner-et-prendre de polarité, centrée sur le coeur. Par conséquent cette action de *Chung-Boon-Hap* comporte nécessairement un stade d'achèvement ou de conclusion. Dans une perspective spatiale, cet achèvement est le « quadruple maintenant son identité »(statique). L'action d'origine-division-union est donc une action intérieure et une action extérieure. Autrement dit, nous savons que certaines actions de *Chung-Boon-Hap* équivalent aux quadruples présentés dans les figures 1 et 2, et cela indique que l'Etre Originel existe par lui-même. Toutes les créatures conservent une forme définie parce qu'elles tiennent du « quadruple maintenant l'identité »formé par l'action achevée du *Chang-Boon-Hap* de l'Etre Originel. Pourtant tout être existant dans le monde créé ne conserve pas seulement sa forme définie mais change aussi constamment et se développe pour devenir un nouvel être. Nous pouvons remarquer ces phénomènes de façon particulière chez les hommes, les animaux et les plantes. Le prototype de ces phénomènes doit donc exister dans le monde de l'Etre Originel. Ce prototype est la « base quadruple se développant », c'est-à-dire la base quadruple se rapportant à la création. Comme nous l'avons mentionné plus haut, le facteur de la fin agit dans la formation de la base quadruple. Dans la perspective du temps, cette formation de la base quadruple est aussi l'action du *Chang-Boon-Hap* (action du C-B-H), alors cette action n'est pas une action achevée mais plutôt qui se développe. Puisque l'action de *Chang-Boon-Hap* qui se développe existe dans la structure de l'Image Originelle, le monde créé, avec cette action comme prototype (cause), connaît des phénomènes de développement et de multiplication. On lit dans les Principes de la Création:

*« ... Cette multiplication se fait par l'action O-D-U (C-B-H) elle-même provoquée par l'action de donner-et-prendre Vu sous cet angle, l'univers est la manifestation substantielle de Dieu, Etre invisible; il est né de l'action de donner- et-prendre entre le caractère essentiel et la forme essentielle de Dieu centrée sur le but de la création. »*

(id. 2e éd. p. 48)

L'action *Chung-Boon-Hap* peut être illustrée comme dans la Fig. 7.



légende :

Co = coeur	NV = nouvelle vie
SS = Sung Sang	D = développement
HS = Hyung Sang	C = chung (origine)
U = union	B = boon (division)
Ach = achèvement	H = hap (union)
But = but	

Fig. 7 Action C-B-H achevée et action C-B-H se développant

Mais il nous faut prêter attention au fait que, dans le monde créé, le facteur de la fin agit aussi sur l'action C-B-H achevée. Dans l'Image Originelle, l'action C-B-H achevée constitue le « quadruple maintenant l'identité » en tant que forme de l'Etre Originel existant par elle-même, si bien qu'elle n'a pas de finalité. Mais chaque être créé doit avoir une fin, même si l'action C-B-H est achevée. En effet, même si un être existe pour le maintien de sa propre identité ou pour sa propre préservation, il doit son existence dans le monde créé au but de Dieu pour la création. Tel est le but pour l'individu. Il est impossible d'accomplir le but de la création sans préserver l'identité de soi. Si l'homme et la nature ne conservent pas tous deux leur individualité, la nature ne peut pas être l'objet substantiel de l'homme, pas plus que l'homme ne peut être l'objet substantiel de Dieu. Par conséquent, pour que se réalise le but de la création, l'identité de soi doit nécessairement être maintenue. L'action C-B-H achevée doit donc s'effectuer en ayant un but pour centre. Nous remarquerons que, dans l'Etre Originel, l'action C-B-H achevée s'effectue avec pour centre le coeur statique qui ne recherche pas l'objet de la fin; mais, pour l'être existant en général, cette même action C-B-H se produit avec pour centre le but de la création (but de l'individu et but de l'ensemble).

*« Tout être a un but double... Par conséquent, il ne peut y avoir aucun but de l'individu indépendamment du but de l'ensemble, ni aucun but de l'ensemble qui n'inclue pas le but de l'individu. Toutes les créatures de l'univers entier forment un vaste ensemble où tout est relié par ces buts duels. »*

*(id. 2e éd. p. 50)*

Cela veut dire qu'on ne trouve pas d'êtres existants qui n'aient pas de but défini. Nous les appelons « corps individuels de vérité » (êtres existants).

*Chaque incarnation individuelle de vérité (corps individuel de vérité) est un objet substantiel de Dieu; par conséquent, chacune d'elles, non seulement reflète les qualités duelles de Dieu du caractère (Sung Sang) et de la forme (Hyung Sang) dans sa propre individualité, mais aussi possède en elle-même les qualités duelles de la positivité et de la négativité.*

*(id. 2e éd. p. 34)*

A la lumière de cette affirmation, nous pouvons voir que tout être existant existe à cause de l'action achevée du C-B-H centrée sur le but.

### **c. L'unité structurelle de l'Image Originelle**

Comme nous l'avons mentionné plus haut, lorsque nous expliquons la structure de l'Etre Originel à l'aide des concepts du temps et de l'espace, il devient clair que l'Image Originelle possède à la fois le quadruple intérieur et le quadruple extérieur, le « quadruple maintenant l'identité » et le « quadruple se développant » aussi bien que l'action C-B-H. Confirmons ici que ces types de structures ne sont pas séparés et différents, mais plutôt unis entre eux. Puisque le monde de l'Image Originelle existe hors du temps et de l'espace, il ne peut y avoir ni intérieur et extérieur, ni position, ni développement. Il n'existe aucune différence entre l'infini et l'infinitésimal, entre l'éternité et l'instant. L'intérieur, l'intermédiaire ou l'extérieur reviennent au même, tout comme le passé, le présent ou l'avenir et aussi le grand, le moyen ou le petit. L'infini ici et l'éternel maintenant sont l'essence du monde de l'Etre Originel.

Même si les Principes de l'Unification ne l'affirment pas d'une manière précise, nous pouvons comprendre qu'il existe un monde au-delà du temps et de l'espace en nous référant aux paroles de la Bible telles que « Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? » an. 14: 10) et « En vérité, en vérité je vous le dis, avant qu'Abraham fut, Je suis » On. 8: 58). Ainsi, selon l'auteur des Principes Divins, « Le mystère de l'univers est contenu dans une cellule » et « même si une étoile se trouve à des milliers d'années-lumière au moment où nous pensons à elle, nos corps (corps spirituels) existent en même temps à cet endroit dans le monde spirituel. »

Dans le monde de l'Image Originelle il n'y a donc ni lieu ni distance, ni antériorité, ni postériorité. Pour parler franchement, il ne convient même pas d'employer l'expression de « monde ». Les quatre positions dans le quadruple sont en fait une seule position, et les trois stades de l'action C-B-H ne sont qu'un seul stade. Autrement dit, le cœur, le Sung Sang, le Hyung Sang et l'union sont un; division et union sont toutes les deux contenues dans l'Origine; repos et mouvement, maintien de l'identité existe à l'intérieur du développement, et le développement à l'intérieur du maintien de l'identité; le quadruple intérieur existe à l'intérieur du quadruple extérieur et le quadruple extérieur à l'intérieur du quadruple intérieur, etc... Ainsi les attributs de l'Etre Originel sont complètement unis et harmonieux.

Le monde entier existant est marqué par un principe unique, et l'univers entier a la même unité et harmonie qu'un corps organique. Pour cette raison, tous les êtres existants, depuis les corps célestes jusqu'aux atomes, sont liés les uns aux autres, sont ordonnés et existent selon les polarités de l'esprit et du corps, du caractère intérieur et de la forme extérieure, de la vie et du corps organique, de l'essence et des phénomènes, du temps et de l'espace; et pourtant tous ces facteurs relatifs sont unis. Pour comprendre exactement l'Image Originelle, nous ne pouvons éviter d'utiliser les concepts d'espace et de temps; mais malgré cela, nous ne devons pas imaginer l'Etre Originel comme un être composite, mais plutôt comme un Etre unique et absolu dont les attributs sont parfaitement unis et harmonieux.

## Section IV

### **L'être image des êtres existants**

Expliquons maintenant ce qu'est l'être image des êtres existants. Il est évident que tous les êtres ont une certaine image puisqu'ils sont créés par l'Etre Originel (Dieu) qui possède l'Image Originelle. Mais comment pouvons-nous appeler les êtres existants qui ont de telles images ? Dans les Principes de l'Unification, nous appelons corps individuels de vérité et « corps de relation » tous les êtres existants. Puisque l'Image Originelle est la cause et que les êtres créés sont l'effet, nous devons en parler en relation avec l'Image Originelle. C'est pourquoi nous appelons chaque être existant corps individuel de vérité et corps en relation. Le premier concept (corps individuel de vérité) provient de la formation de la base quadruple intérieure et le deuxième concept provient de la formation de la base quadruple extérieure de l'Etre Originel.

#### **A. CORPS INDIVIDUEL DE VERITE**

Puisque chaque être existant, d'après la loi de la ressemblance, est créé comme reflet de l'image divine (au sens restreint), chaque être maintient son identité dans les mêmes aspects que l'Image Divine. Comme nous l'avons déjà mentionné, nous trouvons à la fois des images individuelles et des images universelles dans l'Image Divine. L'image universelle désigne les deux polarités relatives du Sung Sang et du Hyung Sang, ainsi que de la positivité et de la négativité, alors que l'image individuelle désigne les caractéristiques individuelles particulières de chaque être. Les différences entre les animaux, les plantes et les minéraux ont leur origine dans les différences entre les images individuelles. Les différents animaux appelés cheval, vache, chien, poule et autres ont pour origine les différentes images individuelles.

#### **a. L'image universelle**

##### *(1) Sung Sang et Hyung Sang*

Tous les êtres existants ont à la fois les aspects de fonction et de caractère et les aspects de matière (*hylê*), de structure et de forme. Parmi ces aspects, la fonction et le caractère sont invisibles, tandis que la matière, la structure et la forme sont visibles. La partie invisible est exprimée par le terme Hyung Sang. Par exemple, dans un minéral, la nature physico-chimique de la matière inorganique est le Sung Sang, alors que la structure des molécules et des atomes, la forme matérielle créée par la matière inorganique, correspond au Hyung Sang; dans une plante, la vie et les caractéristiques uniques sont le Sung Sang; dans un animal, la vie, l'instinct et la fonction des cellules, des tissus et des organes sont le Sung Sang, alors que la forme constituée par ces cellules, ces tissus (muscles, squelette, nerfs et peau) est le Hyung Sang; finalement, pour l'homme, la vie, l'âge physique, la personne spirituelle, l'âme spirituelle et les fonctions spécifiques des cellules, en plus de la sorte de Sung Sang trouvé chez les animaux correspondent au Sung Sang, tandis que le corps physique composé de cellules, de tissus et d'organes correspond au Hyung Sang.

Comme l'explication ci-dessus le montre, le Sung Sang d'une plante se compose des aspects de fonction et de vie en plus du Sung Sang d'un minéral; le Sung Sang d'un animal est constitué par l'instinct en plus du Sung Sang d'une plante, et le Sung Sang de l'homme est constitué par l'âme spirituelle en plus du Sung Sang de l'animal. Nous constatons une progression semblable pour l'aspect Hyung Sang. En d'autres termes, le Hyung Sang d'une plante se compose d'une structure et d'une forme en plus du Hyung Sang d'un minéral, le Hyung Sang d'un animal se compose d'organes et de nerfs, en plus du Hyung Sang d'une plante, et finalement le Hyung Sang de l'homme se compose de son corps spirituel et des organes spirituels en plus du Hyung Sang de l'animal. Cela est montré sous forme de schéma dans la figure 8. Nous pouvons comprendre à travers ce schéma que l'accroissement par étapes du Sung Sang et du Hyung Sang à la fois en qualité et en quantité est proportionnel au niveau de l'être existant. Ainsi nous pouvons voir que le Sung Sang et le Hyung Sang de l'homme, qui est dans la position la plus élevée, contiennent tous les éléments Sung Sang et Hyung Sang des règnes minéral, végétal et animal. Tout cela est une systématisation de la partie suivante des Principes de la Création.

*« De la même façon, toutes les choses de la création, bien que de dimension variable, ont un caractère intérieur invisible qui correspond à l'esprit; puisque ce dernier est cause et sujet, il dirige la forme extérieure qui correspond au corps humain. Cette relation entre l'esprit et le corps permet à tout élément individuel de la création de maintenir son existence comme « être » doté d'un certain but.*



*Les animaux ont un aspect qui correspond à l'esprit de l'homme; puisque cet aspect est le sujet ou la cause qui oriente vers un certain but, le corps de l'animal peut donc vivre selon le but de l'être individuel d'une plante aussi a un caractère intérieur qui lui permet de maintenir sa fonction organique.*

*Les hommes peuvent s'unir parce que l'esprit est un facteur commun à tous. Pareillement, les ions positifs et les ions négatifs s'unissent pour former un certain corps, parce qu'au sein de chaque ion se trouvent les aspects de caractère intérieur et de forme extérieure qui tendent à s'unir pour former une molécule. De même, lorsqu'un électron tourne autour d'un proton pour former un atome, il en est ainsi parce que chacun d'eux recèle un aspect du «caractère » qui les conduit à construire un atome,.*

(id. 2e éd. fr p. 31)

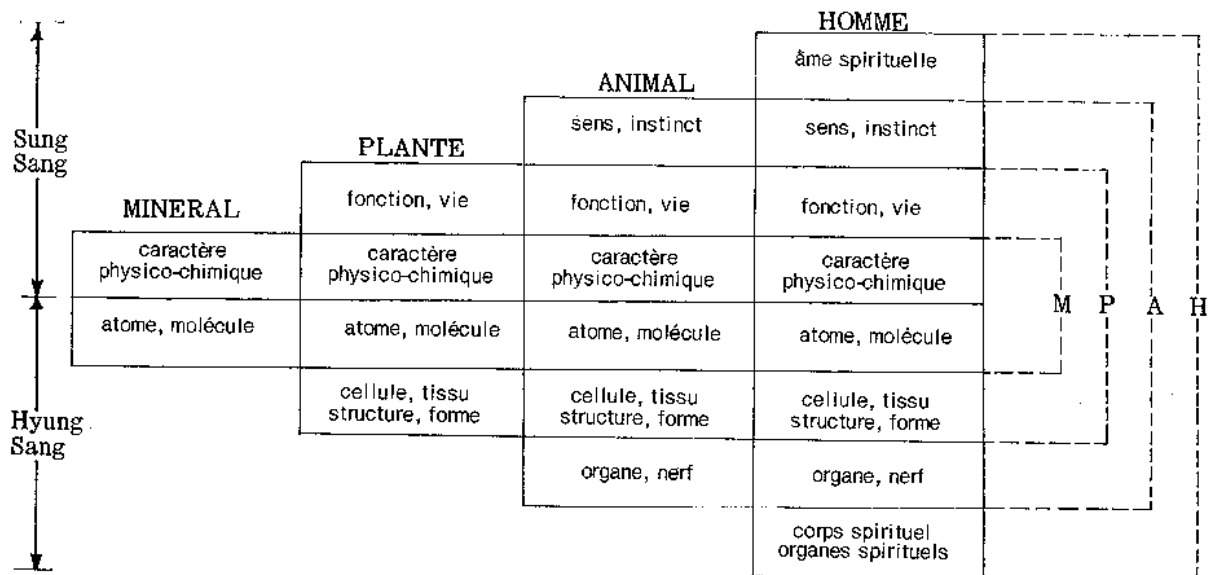


Fig. 8 Structure par échelons du Sung Sang et du Hyung Sang dans les êtres existants.

*« Avant de créer l'homme, Dieu fit toutes les choses à l'image et à la ressemblance du caractère et de la forme de l'homme. Par conséquent, l'homme est un microcosme par rapport à toutes les choses. »*

*« Ainsi, l'homme possède la structure, les éléments et les qualités essentiels des animaux... des plantes... et des minéraux. »*

(id. éd. fr. p. 53)

Nous devons maintenant expliquer qu'il existe trois sortes de concepts de Sung Sang et de Hyung Sang selon que l'on considère l'homme comme le composé de tout l'univers, ou comme constitué simplement d'un esprit et d'un corps, ou comme un être de dualité; le Sung Sang et le Hyung Sang sont considérés comme totalement différents à chaque fois.

Dans la première conception, selon laquelle l'homme est le composé de tout l'univers, son Sung Sang désigne le composé du Sung Sang minéral (nature physico-chimique), le facteur vie des plantes,

l'instinct des animaux et l'esprit humain (y compris l'âme spirituelle); et son Hyung Sang désigne le composé de tous les éléments extérieurs que sont les atomes, les molécules, les cellules, les tissus, les organes et les nerfs.

Dans la seconde conception, selon laquelle l'homme possède simplement l'esprit et le corps, l'esprit et la vie seulement constituent son Sung Sang; la qualité physico-chimique, par exemple, avec les autres éléments extérieurs appartient à son Hyung Sang.

Dans la troisième conception, selon laquelle l'homme correspond à un être de dualité, à la fois spirituel et physique, la personne spirituelle est le Sung Sang et tous les aspects physiques appartiennent au Hyung Sang. Par conséquent, dans ce cas l'âme spirituelle est Sung Sang, tandis que l'âme physique appartient au Hyung Sang

Ajoutons maintenant une remarque sur le Sung Sang et le Hyung Sang des personnes spirituelles. La personne spirituelle est liée à la chair, mais si nous la considérons isolément, elle appartient au monde spirituel. Puisque la personne spirituelle ne peut pas vivre isolément sur la terre, il est difficile de la considérer comme une personne au sens courant du terme; cependant, c'est sûrement une personne quand elle atteint le monde spirituel. (On a pensé longtemps que l'âme était seulement l'esprit séparé du corps physique, mais les Principes de l'Unification considèrent l'âme comme la personne spirituelle). La personne spirituelle elle-même est un corps individuel de vérité possédant les attributs de Sung Sang et de Hyung Sang. Par conséquent, avec celui-ci, il y a quatre sortes de concepts de Sung Sang et de Hyung Sang concernant l'homme.<sup>5</sup>

En créant l'homme à partir de la poussière, Dieu, en aucune façon ne le fit à partir de l'animal; l'homme a plutôt été créé à l'origine en tant qu'homme. Même si l'explication précédente semble dire que les êtres de niveau supérieur ont été faits en ajoutant des facteurs nouveaux aux êtres de niveau inférieur (cf. « image individuelle ») nous avons seulement utilisé cette méthode d'expression pour aider le lecteur à comprendre le concept plus facilement.

Nous trouvons aussi différents concepts de Sung Sang et de Hyung Sang dans tous les autres êtres existants. Nous pouvons savoir cela parce que les êtres existants dans des positions plus élevées sont considérés comme possédant les facteurs des êtres existants dans des positions inférieures. Les plantes contiennent des minéraux, les animaux contiennent les éléments des plantes et des minéraux, l'homme possède les éléments des animaux, des plantes et des minéraux. De façon plus précise, un être dans une position plus élevée contient les aspects Sung Sang et les aspects Hyung Sang de tous les êtres appartenant à des positions inférieures. D'une manière générale, cependant, les personnes comprennent que l'être existant se situe à un stade déterminé d'évolution et donc possède des qualités distinctives, c'est-à-dire les différences spécifiques. Dans la Pensée de l'Unification, la différence spécifique du Sung Sang de la position inférieure est comprise dans le Hyung Sang total de la position supérieure. En conséquence, le Sung Sang et le Hyung Sang sont considérés non selon une structure par échelon, mais selon une structure horizontale. Le schéma de la figure 9 montre cela.

---

<sup>5</sup> Il est à remarquer toutefois que, malgré tout cela, il n'est pas exact de dire que les attributs de l'animal constituent le fondement de la créature humaine. D'après le point de vue évolutionniste, il semble que l'homme ait été fait par addition de quelques attributs à ceux des animaux. Mais dans la création, au contraire «... Dieu fit toutes les choses à l'image et à la ressemblance du caractère et de la forme de l'homme. »

(*id.* 2e éd. fr. p. 53)

## (2) Positivité et négativité

Nous abordons ici la positivité et la négativité, autres éléments relatifs de l'image universelle. Comme nous l'avons mentionné dans la section sur l'Image Originelle, la positivité et la négativité sont des attributs de l'Etre Originel, et ce sont des attributs directs du Sung Sang et du Hyung Sang. Cela veut dire que Sung Sang et Hyung Sang ont tous deux la positivité et la négativité pour attributs. Nous trouvons par exemple des aspects positifs et négatifs de l'esprit qui est Sung Sang. La volonté positive, active et créatrice, les sentiments vifs, agréables et joyeux; les concepts vifs, clairs et abondants, et une intelligence douée d'une bonne mémoire, tout cela appartient à l'aspect positif du Sung Sang. La volonté négative, passive et conservatrice, les sentiments de mélancolie, déplaisants et tristes, une intelligence stupide, équivoque, troublée et distraite, tout cela appartient à l'aspect négatif du Sung Sang.

De la même manière, nous trouvons dans le corps, Hyung Sang de l'homme, à la fois des aspects positifs et des aspects négatifs. Des parties du corps qui sont solides, celles qui font saillie ou qui sont convexes telles que le dos du nez, le bras, la jambe, le doigt, l'orteil et les organes génitaux masculins sont l'aspect positif alors que les parties creuses ou concaves du corps telles que les narines, le creux de l'oreille, les organes génitaux féminins... constituent l'aspect négatif.

Sung Sang	qualité physico-chimique	vie	instinct (âme)	âme (spirituelle charnelle)	personne spirituelle	âme spirituelle
Hyung Sang	atome molécule	contenant le minéral	contenant la plante	corps physique et spirituel	contenant le corps animal	corps spirituel
	minéral	plante	animal	corps spirituel et physique	âme et corps	personne spirituelle
	création			homme		

Fig. 9 Structure du Sung Sang et du Hyung Sang dans les êtres existants.

En général, il n'est pas fait clairement de différence entre homme et masculinité, entre femme et féminité mais dans la Pensée de l'Unification ces différences sont clairement distinguées. Il existe deux sortes d'êtres humains, l'homme et la femme, et tous deux ont à la fois le Sung Sang et le Hyung Sang, la positivité et la négativité qui sont les attributs de l'Etre Originel. La différence entre l'homme et la femme est due à ce que l'homme possède en plus quelques éléments positifs uniques que la femme n'a pas. De la même manière, la femme possède en plus quelques éléments négatifs uniques que l'homme n'a pas. Les autres éléments positifs et négatifs du Sung Sang et du Hyung Sang mentionnés plus haut sont tous communs à la fois à l'homme et à la femme.

Toutefois, être des créatures humaines possédant le Sung Sang et le Hyung Sang est plus essentiel que d'être des créatures sexuées possédant la masculinité et la féminité. Nous ne devons pas perdre de vue que la positivité et la négativité sont les attributs du Sung Sang et du Hyung Sang. Selon les Principes de la Création,

*« Quelle est la relation entre les caractéristiques duelles du caractère et de la forme et les caractéristiques duelles de la positivité et de la négativité ? »*

*Fondamentalement, le caractère et la forme essentiels de Dieu entretiennent une relation réciproque avec Sa « positivité essentielle » et Sa « négativité essentielle ». La positivité et la négativité essentielles de Dieu sont les attributs de Son caractère et de Sa forme essentiels.,*

*(id. 2e ed. fr. p. 32)*

Nous pouvons regarder la positivité et la négativité comme les attributs du Sung Sang et du Hyung Sang selon la dimension statique du maintien de l'identité et également selon la dimension dynamique du développement.

Comme nous l'avons déjà mentionné dans la section sur la structure de l'Image Originelle, le Sung Sang et le Hyung Sang maintiennent leur identité en formant des quadruples statiques, « maintenant l'identité », avec le cœur pour centre; ils se développent et se multiplient à travers les quadruples dynamiques et « se développant » avec le but pour centre. Comment la positivité et la négativité remplissent-elles leur rôle en tant qu'attributs du Sung Sang et du Hyung Sang dans la formation du quadruple statique, « maintenant l'identité » ? Le quadruple statique, « maintenant l'identité », est celui qui conserve l'identité propre; c'est le quadruple qui permet au corps individuel de vérité de demeurer identique pendant une période de temps. Par exemple, chaque homme a, de par sa naissance, un esprit, un corps et une individualité uniques et particuliers. Tels sont les aspects uniques de positivité et de négativité dans l'esprit et dans le corps de l'homme. La relation réciproque de chacun des éléments inhérents est immuable d'un bout à l'autre de l'existence. L'esprit et le corps de A ne peuvent jamais devenir l'esprit et le corps de B. Cela montre que la positivité et la négativité jouent le rôle des attributs du Sung Sang et du Hyung Sang dans la formation du « quadruple maintenant l'identité ». Donc, d'une façon plus précise, le Sung Sang et le Hyung Sang ne peuvent pas former la base quadruple par eux-mêmes. La base est nécessairement réglée par la positivité et la négativité. Ainsi est formé le corps individuel de vérité possédant une image individuelle de l'Etre Originel. Dans le terme « corps individuel de vérité », individuel désigne l'image individuelle, et vérité désigne l'image universelle (Sung Sang et Hyung Sang, positivité et négativité).

Maintenant, qu'est-ce que la « base quadruple dynamique » ? Le « Quadruple Dynamique » indique le développement et la multiplication. Cette base quadruple renvoie aux aspects de structure qui changent, se multiplient et se développent au-delà de l'aspect maintenant l'identité du corps individuel de vérité. Par exemple, l'homme entre *a posteriori* sous l'influence de l'environnement. Premièrement, lorsqu'un homme naît, il est influencé par sa famille, centrée sur ses parents. Sa famille peut avoir un caractère positif ou négatif. De plus, nous trouvons des aspects positifs et négatifs dans les divers facteurs de l'environnement tels que la nourriture, le climat, le temps, (matin, midi, nuit, etc...), les saisons (printemps, été, automne et hiver), les lieux d'habitat (bord de mer, campagne, montagnes, bords de cours d'eau ou de fleuves), l'éducation, les idées, etc. De plus, tous ces éléments de l'environnement changent constamment. Il est évident que ces éléments changeants influencent aussi l'esprit et le corps pendant un certain temps. Il est donc naturel que tous ces facteurs de l'environnement agissent sur la formation de la base quadruple par le Sung Sang et le Hyung Sang. (« base quadruple de développant » avec le but pour centre). De ce point de vue, l'homme, en tant que corps individuel de vérité, n'est pas un être composé du Sung Sang et du Hyung Sang, vague et

abstrait, mais un être concret réglé par beaucoup de facteurs positifs et négatifs, à la fois « a priori,! » et « a posteriori »; l'homme est l'être uni composé de la « base quadruple maintenant l'identité » (statique) et de la « base quadruple se développant ». Cela se produit parce que l'Etre Originel lui-même possède Ses attributs dans l'unité.

### *(3) Le logos et l'harmonie entre la positivité et la négativité*

Comme nous l'avons déjà mentionné, le logos est une nouvelle création de la base quadruple intérieure se développant propre à l'Image Originelle, et parce qu'il s'est multiplié à travers l'action de donner et prendre entre le Sung Sang intérieur et le Hyung Sang intérieur, positivité et négativité caractérisent bien sûr sa création. Les aspects positifs et négatifs existent nécessairement et demeurent harmonieux pour permettre au logos de créer et de régner sur toute la création.

Selon l'évangile de Jean au chapitre 1: 1-5, Dieu fit toute la création avec la parole, le logos. Cette parole contient le principe de positivité et de négativité. Si l'Etre Originel ne possédait que le Sung Sang et le Hyung Sang, il n'y aurait pas eu de création et encore moins de développement. En effet, le développement est une sorte de mouvement, et il ne peut même pas y avoir d'être visible (créé) sans mouvement. Pour que la création puisse exister, le mouvement est nécessaire, et pas seulement un mouvement circulaire dans l'espace, mais aussi un mouvement qui se développe dans le temps. Mouvement qui se développe veut dire changement. Cependant, comme tous les éléments au sein de l'Image Originelle sont unis et harmonieux, il doit y avoir unité et harmonie dans le changement. Une telle unité, une telle harmonie dans le changement sont incomplets s'il y a seulement une action de donner et prendre entre le Sung Sang et le Hyung Sang, et aucune entre la positivité et la négativité. Une succession appropriée de changements et d'arrêts au cours du développement apparaît seulement au moyen de l'action de la positivité et de la négativité. Par exemple, lorsqu'une symphonie est jouée au cours d'un concert, chacun des instruments à vent et à cordes, dont certains sont plus positifs et d'autres plus négatifs, entre en parfaite harmonie avec la positivité et la négativité de l'ensemble; et ainsi, avec le temps, l'harmonie totale se développe, employant les notes longues et brèves et les tons graves et aigus, y compris l'harmonie des sons particuliers des instruments. Les phrases s'unissent en passages et les passages s'unifient en mouvements. Cette harmonie et cette unité dans le déroulement du temps ne se réalisent que grâce au principe de positivité et de négativité. Il va sans dire que plus les symphonies sont remarquables, plus l'harmonie et l'unité entre la positivité et la négativité sont réussies. Nous pouvons ainsi comprendre que le principe de positivité et de négativité agit durant le développement.

L'univers n'a pas seulement été créé par le logos, mais il s'est aussi développé pendant des milliards d'années, et se développera pour toujours par le logos. Cela signifie que des actions de donner et prendre ont existé entre la positivité et la négativité aussi bien qu'entre le Sung Sang et le Hyung Sang; par conséquent le logos lié au développement était déjà contenu dans le logos lié à la création. Puisque le logos a été orienté par l'action de donner et prendre entre la positivité et la négativité dans le développement de l'univers, le logos a apporté des changements divers. Le récit qui relate la création de l'univers en six jours peut être considéré comme celui de la création au moyen du principe de positivité et de négativité. Le développement de l'univers a donc été la suite d'une grande symphonie qui accomplissait la beauté idéale et était jouée par d'innombrables instruments appelés Sung Sang et Hyung Sang (chacun ayant des aspects positifs et négatifs). La symphonie continue aujourd'hui. L'harmonie et l'unité de la symphonie ont été perdues seulement dans l'histoire de l'homme, à cause de la chute.

Evoquons, pour finir, l'action de donner et prendre entre la positivité et la négativité. L'action de donner et prendre entre la positivité et la négativité, comme celle entre le Sung Sang et le Hyung Sang, comporte les deux aspects statiques et dynamiques. L'action de donner et prendre statique signifie le donner et prendre horizontal et simultané qui se produit sans tenir compte du temps, telle que l'harmonie conjugale, un chœur à plusieurs voix, l'harmonie entre mâles et femelles dans le règne animal, l'harmonie entre les montagnes et les plaines, la mer et la terre, les couleurs sombres et les couleurs lumineuses, l'activité et l'inactivité, et toutes choses semblables. Par conséquent, dans ces actions de donner et prendre, les éléments positifs (mari, homme, mâle, montagne, terre, activité etc.) coexistent dans la création et réalisent l'action de donner et prendre. La figure 10 montre cela.

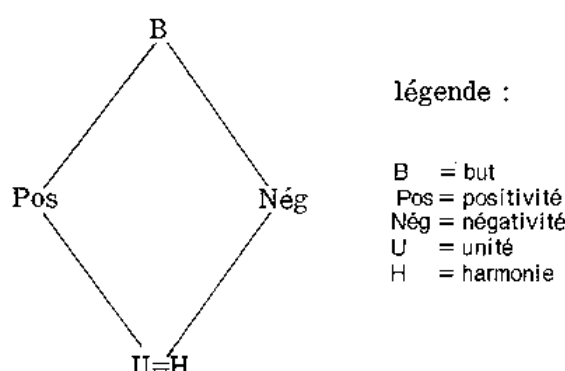


Fig. 10 Action de donner et prendre statique entre la positivité et la négativité.

La beauté de toutes les oeuvres artistiques statiques telles que la peinture, l'architecture, la sculpture, etc. résulte de l'harmonie entre les actions de donner et prendre statiques de positivité et de négativité.

L'action de donner et prendre dynamique désigne l'harmonie positivité-négativité caractérisée par la verticalité et la succession, alors que le Sung Sang et le Hyung Sang apportent le changement et la multiplication par la formation des « bases quadruples se développant ». Dire que la base quadruple se développe signifie qu'un aspect se transforme en un autre. Le changement lui-même est commencé par le logos, mais les aspects changeants réels apparaissent à travers l'action de donner et prendre de positivité et de négativité tels que le passage du ton aigu au ton grave, du son fort au son faible, la mélancolie après la joie, la nuit après le jour, la chance après la malchance, la naissance positive (fils) et la naissance négative (fille) et d'autres exemples semblables. La germination d'une plante au printemps est l'aspect positif de son Sung Sang, et la descente de la sève dans les racines en automne est l'aspect négatif de son Sung Sang. Ainsi l'action de donner et prendre dynamique (« se développant ») entre la positivité et la négativité est verticale et s'opère selon une succession. La figure 11 montre cela. La beauté de toutes les oeuvres artistiques dynamiques telles que la danse, les romans, les poèmes, la musique, etc. résulte de l'harmonie verticale entre la positivité et la négativité.

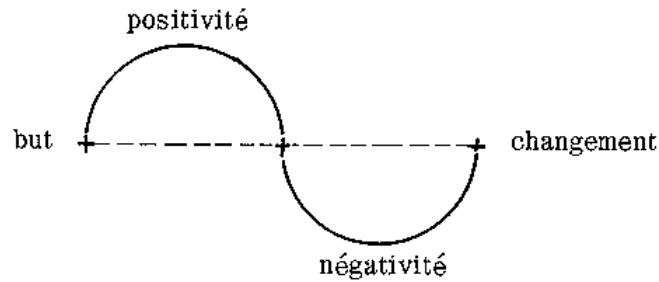


Fig. 11 Action de donner et prendre se développant entre la positivité et la négativité.

Dans le développement de la base quadruple, les trois aspects de Sung Sang - Hyung Sang, du logos, et de positivité-négativité agissent dans l'unité. Si l'un des trois aspects ne collabore pas, il n'y a pas de développement; nous les appelons ainsi les « trois causes du développement ».

#### (4) Sujet et objet

Nous avons parlé du Sung Sang et du Hyung Sang, de la positivité et de la négativité; tous sont des attributs de l'Etre Originel. Les relations entre le Sung Sang et le Hyung Sang, entre la positivité et la négativité sont celles de sujet et d'objet. Le Sung Sang est le sujet du Hyung Sang et le Hyung Sang est l'objet du Sung Sang, alors que la positivité est le sujet de la négativité et la négativité est l'objet de la positivité. Nous lisons dans les Principes de la Création:

*« Quelle est la relation entre le caractère intérieur et la forme extérieure ? Le caractère intérieur invisible est. la cause et se trouve dans la position sujet, alors que la forme extérieure visible résulte du caractère intérieur et se tient dans une position objet par rapport à lui »*

(id. 2e ed. fr. p. 30)

*« La positivité et la négativité sont liées par une relation réciproque entre intérieur et extérieur... sujet et objet. »*

(id. 2e ed. fr. p. 32)

Du fait que les relations entre le Sung Sang et le Hyung Sang, la positivité et la négativité sont celles de sujet et d'objet et du fait que chaque corps individuel de vérité a en lui l'image universelle (Sung Sang et Hyung Sang, positivité et négativité), nous pouvons conclure que chaque être existant possède à la fois des éléments sujet et des éléments objet. Autrement dit, chaque chose individuelle a nécessairement en elle deux éléments, l'un sujet et l'autre objet. Le sujet prend la position centrale ou supérieure, tandis que l'objet tourne autour du sujet ou se trouve au-dessous. Parce que les positions sujet et objet ne sont pas identiques, le monde des êtres existants est ordonné.

La base quadruple intérieure est le résultat de l'action de donner et prendre entre le Sung Sang intérieur et le Hyung Sang intérieur à l'intérieur du Sung Sang originel (sujet). Ainsi, dans les concepts de sujet et d'objet on trouve également un autre niveau d'une partie sujet intérieure et d'une partie objet intérieure au sein du sujet.

La base quadruple extérieure résulte de l'action de donner et prendre entre le Sung Sang et le Hyung Sang dans l'Image Originelle. En d'autres termes, il s'agit de la base quadruple formée par l'action de donner et prendre entre le sujet et l'objet. La relation entre la positivité et la négativité dans l'Image Originelle est comparable à celle-là.

Le fait que l'Image Originelle ait une telle structure signifie clairement que les corps individuels de vérité, les êtres existants, ont la même structure. Pour dire cela concrètement, la base quadruple intérieure peut être formée par les éléments sujets intérieurs et les éléments objets intérieurs; et la base quadruple extérieure se compose des éléments sujets extérieurs et des éléments objet extérieurs.

Que représente donc la base quadruple intérieure dans le corps individuel de vérité? Elle se compose du «quadruple intérieur maintenant l'identité» (statique) et du «quadruple se développant» (dynamique).

Nous avons expliqué antérieurement que le corps individuel de vérité, comme l'Image Originelle, est l'union de la «base quadruple maintenant l'identité» et de la «base quadruple se développant». Dire que le corps individuel de vérité ressemble à l'Image Originelle signifie qu'il ressemble au Sung Sang et au Hyung Sang,

à la positivité et à la négativité de l'Etre Originel. De plus, la base quadruple du corps individuel de vérité ressemble à la base quadruple de l'Image Originelle, car chaque être existant est créé pour avoir des relations extérieures avec d'autres êtres. Tout être qui existe a des relations intérieures et extérieures, et pour permettre l'existence, la formation des deux bases quadruples, intérieure et extérieure, est indispensable. En d'autres termes, chaque chose doit avoir les deux structures existantes.

Si nous prenons l'exemple de l'homme, l'être humain, en tant que corps individuel de vérité, possède des relations aussi bien intérieures qu'extérieures. Les relations entre l'esprit et le corps, la personne spirituelle et la personne physique, ainsi que l'âme spirituelle et l'âme physique sont des relations intérieures; et les relations entre les membres d'une famille, les enseignants et les étudiants sont des relations extérieures. Pour les fleurs, il existe un donner et prendre intérieur entre l'étamine et le pistil (les fleurs bisexuées seulement) et un donner et prendre extérieur avec les abeilles et les papillons. Ainsi, le corps individuel de vérité ressemblant à l'Image Originelle possède à la fois des aspects intérieurs et extérieurs, c'est-à-dire que tous les êtres existants réalisent simultanément des actions de donner et prendre intérieures et des actions de donner et prendre extérieures.<sup>6</sup>

A travers cela, il nous est possible de comprendre que les bases quadruples (celle qui maintient l'identité et celle qui se développe) composant le corps individuel de vérité sont équivalentes aux bases quadruples intérieures de l'Image Originelle. Nous pouvons donc comprendre facilement qu'une base quadruple extérieure formée entre un individu et un autre individu, telle que la base quadruple familiale, correspond à la base quadruple extérieure de l'Image Originelle. Par conséquent, un individu est un corps individuel de vérité qui ressemble au Sung Sang et au Hyung Sang (ou positivité et négativité) de l'Etre Originel, non seulement parce que c'est une simple

---

<sup>6</sup> Lorsqu'un corps individuel de vérité réalise des actions de donner et prendre extérieures avec d'autres êtres en formant une base quadruple extérieure, nous l'appelons corps en relation (cela sera expliqué ultérieurement).



créature, mais aussi parce qu'il ressemble à la base quadruple intérieure de l'Image Originelle (Voir figure 12). Bref, chaque corps individuel de vérité non seulement établit une relation de sujet et d'objet avec d'autres corps individuels de vérité, mais aussi possède en lui-même les deux éléments sujet et objet. Ces deux éléments forment nécessairement une base quadruple intérieure par l'action de donner et prendre. Ainsi chaque individu est réellement un corps individuel de vérité.

##### (5) *Eléments appariés et opposition*

Le fait que chaque être existant possède intérieurement deux éléments et établit aussi des relations extérieurement avec d'autres êtres montre clairement que le concept d'individu est relatif. Autrement dit, non seulement un individu possède en lui-même des éléments relatifs, mais il est lui-même extérieurement relatif à d'autres individus. De plus, chaque individu existe comme être partiel qui compose l'ensemble, et en même temps comme être d'ensemble composé d'éléments partiels. Nous pouvons donc voir aussi un corps individuel de vérité comme un corps relatif. Par exemple, une molécule est un corps individuel de vérité et se présente comme un ensemble composé d'atomes aussi bien qu'un élément partiel participant à la formation des cellules représentant l'ensemble. Nous appelons donc les éléments sujet et objet d'un corps individuel de vérité des éléments appariés. En d'autres termes, nous pouvons considérer chaque être existant comme l'union des éléments appariés que sont le sujet et l'objet.

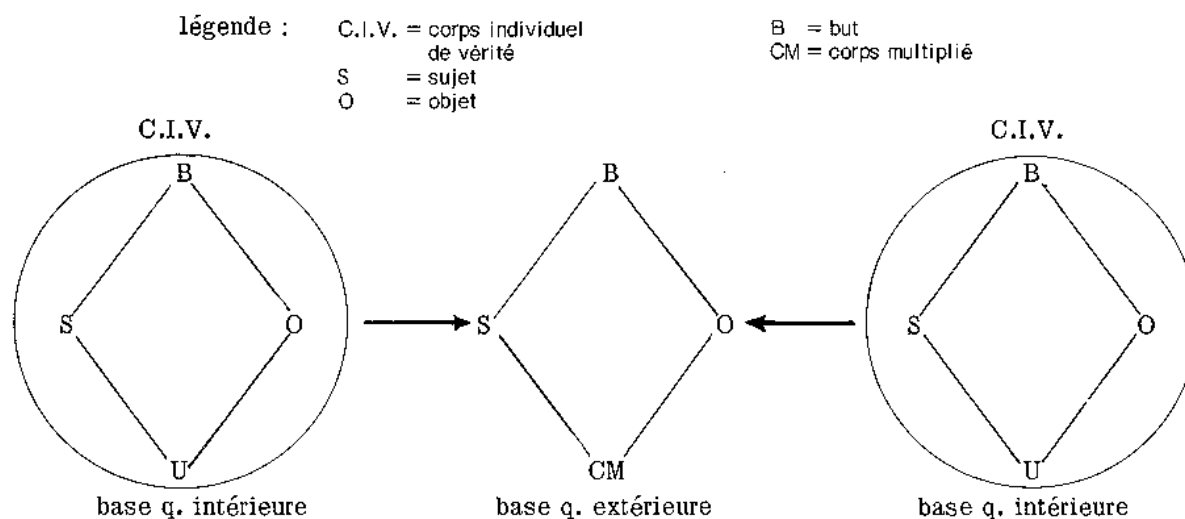


Fig. 12 Corps individuel de vérité, et les bases quadruples intérieure et extérieure.

Puisque l'action de donner et prendre se produit avec pour centre le coeur, le but ou une cause déterminée, le sujet et l'objet se centrent tous deux sur un élément commun. On a souvent négligé de voir qu'il y a toujours un but commun, une raison ou une cause chaque fois que deux individus établissent une relation. Selon les Principes de l'Unification, toute action de donner et prendre a un centre. Nous appelons ce centre Dieu. Ici Dieu désigne parfois Dieu en tant qu'être personnel au sens large, mais au sens restreint, «Dieu » désigne aussi le coeur, le but, le dessein, la cause, la raison etc. qui concerne la création de Dieu. Le fait que cet élément commun constitue toujours le centre du donner et prendre peut facilement se comprendre à partir du cas de donner et prendre entre les hommes. A proprement parler, l'union de l'homme et de la femme se réalise avec pour centre le but de la création qui les incite à s'unir, même si apparemment ils semblent s'unir avec pour centre leurs

propres buts réalistes. Le but commun à la base du donner-et-prendre entre le gouvernement et le peuple est l'amélioration de la vie économique. Dans l'action de donner et prendre au sein de la nature, l'homme mis à part, (animaux, plantes, minéraux etc), les facteurs communs entre les choses ne sont pas si évidents. Mais d'après les Principes de l'Unification, il y a, et il doit y avoir, un facteur commun jouant le rôle de centre. Par exemple, même s'il est naturel que dans le règne animal, mâles et femelles procréent sous l'impulsion de l'instinct, cette action, au sens large, provient du but de la création qui est la conservation par la multiplication. Le donner et prendre entre papillons ou abeilles et les fleurs par l'échange de nectar et de pollen trouve aussi son origine dans le but commun qui est la conservation. Etamine et pistil ont un donner et prendre ayant pour but commun de fructifier. Le sodium et le chlore se combinent pour former le sel parce que leur valeur sont égales. Cette égalité de valence trouve son origine dans le but de la création de Dieu, et puisque l'ion Na est un ion positif et l'ion Cl un ion négatif, ils tendent à s'unir l'un avec l'autre. De ce point de vue, nous pouvons ainsi considérer qu'ils ont un but commun.

Tous les êtres existants (sujet et objet) sont donc engagés dans une action de donner et prendre avec pour centre les facteurs communs. Si les buts ou les éléments étaient opposés ou contraires au lieu d'être communs, il y aurait répulsion ou exclusion plutôt qu'action de donner et prendre. C'est pourquoi deux électrodes positives s'excluent ou se repoussent. Même dans la société humaine, une différence quelconque d'intérêt, de but, ou de devoir, etc., entre deux personnes les entraîne parfois à des comportements dysharmonieux ou à des disputes. A travers ce qui a été mentionné plus haut, nous pensons avoir expliqué que des éléments appariés (sujet et objet) réalisent une action de donner et prendre avec pour centre un but ou un élément commun. Ce concept d'éléments appariés est d'une grande importance pour examiner la conception communiste de la matière.

Comme il est bien connu, la philosophie communiste, qui a pour base le matérialisme dialectique, pense que toutes les choses (êtres existants) sont des êtres objectifs ou se composent seulement de matière. Selon cette théorie, toutes les choses se composent de deux éléments, ces deux éléments n'étant pas relatifs (par paires) mais plutôt contradictoires. Le communisme prétend que toutes les choses changent, bougent et se développent parce que les éléments contradictoires au sein d'un être existant sont en lutte l'un contre l'autre. Ils soutiennent que d'un côté ces deux éléments ont besoin l'un de l'autre et que d'un autre côté ils se repoussent. Ils appellent unité ce besoin et conflit cette répulsion. Les philosophes communistes comparent la relation entre ces deux éléments à celle qui existe entre la classe dirigeante et la classe dirigée. En d'autres termes, d'un côté les classes ont besoin l'une de l'autre, et de l'autre elles se repoussent. Ils pensent que la lutte est plus essentielle que la nécessité mutuelle dans la société de classes. De même qu'une société est renversée et remplacée par une nouvelle à travers le conflit, de même la relation entre deux éléments à l'intérieur de toute chose est une relation davantage de conflit que de nécessité mutuelle, et le mouvement, le changement et le développement de la matière s'accomplissent à travers cette lutte. Ils appellent ces deux éléments opposition ou contradiction.

Du point de vue communiste, les choses ne sont pas une union d'éléments (corps individuels de vérité) relatifs (appariés) mais plutôt une unité de contradiction et d'opposition. Examinons maintenant cela en détail.

La dialectique communiste, qui fut d'abord soutenue par Marx, a son origine dans la philosophie de Hegel. Ses concepts d'« opposition » et de contradiction » sont donc les mêmes que ceux de Hegel. Selon la « Théorie de l'Essence » de Hegel dans sa « Logique », la contradiction ne signifie

pas une simple opposition mais une opposition violente, niant ou repoussant complètement l'autre partie. On ne peut trouver ni but commun, ni éléments communs entre ces oppositions. Ainsi, sa contradiction est une pure négation.

Les communistes, y compris Marx, ont utilisé ces concepts. Par conséquent, lorsqu'ils appellent chaque être existant une « unité d'opposition » ou une « unité de contradiction », ils ne reconnaissent aucun but commun entre les deux éléments. Engels, dans son livre « Dialectique de la Nature », cite beaucoup de phénomènes naturels dans les domaines de la dynamique, de la biologie, de la physique, de la chimie, des mathématiques et de l'astronomie comme étant des unités d'opposition ou de contradiction. Cependant, après un examen détaillé de sa théorie, il devient évident qu'il commit une grave erreur en appliquant le concept d'opposition ou de contradiction à tous les phénomènes de corrélation ou d'unité et à de simples différences entre les choses naturelles.

*La Dialectique de la Nature* dit:

*« Ce que l'on appelle la dialectique objective dirige toute la nature..., tout processus chimique fait intervenir une attraction et une répulsion... D'autre part, tous les progrès qui ont mené jusqu'à l'homme ont été réalisés à travers une lutte incessante entre l'hérédité et l'adaptation. »*

*(Dialectique de la Nature, Bibliothèque Iwanami Vol. II p. 56)*

Engels considère tous les phénomènes relatifs comme opposés et contradictoires. Il dit par exemple:

*« Lorsqu'un aimant est coupé en deux, sa partie centrale neutre se polarise, maintenant la relation des pôles précédents. De plus, si un ver de terre est coupé en deux, il maintient l'organe qui absorbe au pôle positif et crée un nouveau pôle négatif ayant l'anus négatif mais le pôle négatif précédent (anus) se transforme en pôle positif et devient l'organe qui absorbe (bouche) et un nouvel organe excréteur (nouveau pôle négatif) est créé dans la partie coupée. »*

*(id p.66)*

Il dit que la même opposition ou la même contradiction qu'avant est maintenue après avoir coupé en deux un aimant ou un ver de terre. Est-ce vrai ? Les pôles positif et négatif d'un aimant n'ont pas comme but la répulsion ou l'exclusion mais plutôt l'unité de même que la bouche et l'anus d'un ver de terre n'ont pas pour but de se repousser mais plutôt de maintenir la vie de l'individu par la nutrition et le rejet de la nourriture digérée. Il dit: « En chimie, l'analyse est la forme principale d'étude, mais sans pôle opposé (synthèse), la chimie n'est rien » (id. p. 78). Cela veut dire que les méthodes d'analyse et de synthèse sont opposées, et que la chimie ne peut pas exister sans l'opposition ou la contradiction de l'analyse et de la synthèse. Mais est-ce que l'analyse et la synthèse sont contradictoires? Non, elles ne sont jamais contradictoires. Elles représentent seulement des méthodes relatives utilisées ensemble pour acquérir une connaissance parfaite. En d'autres termes, elles n'entretiennent pas une relation répulsive et négative mais plutôt une relation coordonnée et affirmative.

Engels applique les concepts d'opposition et de contradiction même au domaine mathématique, ainsi:

*« La soustraction ( $a-b$ ) peut s'exprimer comme une addition ( $-b+a$ )*

*La division ( $a/b$ ) comme une multiplication ( $a \cdot 1/b$ )*

*... toutes les distinctions établies concernant les façons de calculer cessent d'exister et peuvent toutes s'exprimer comme les formes opposées. La puissance peut s'exprimer comme la racine de la puissance ( $x^2 = \text{racine}(x^4)$ ) et la racine de la puissance peut s'exprimer comme la puissance ( $\text{racine}(x) = x^{1/2}$ ) »*

Cela veut dire que l'addition et la soustraction, la multiplication et la division, la puissance et la racine de la puissance sont des façons de calculer contradictoirement opposées. Nous sommes loin de la vérité; cependant, toutes ces façons de parvenir à un calcul exact sont relatives. Il n'y a pas de façons de calculer qui soient contradictoires, qui se repoussent.

Il dit aussi,

*« De nos jours, si la physiologie ne considère pas la mort comme le moment essentiel de la vie, on ne la désigne pas comme une science. La négation de la vie constitue un élément essentiel de la vie elle-même. On doit nécessairement considérer la vie en relation à la mort (qui est le résultat inévitable de la vie); autrement dit comme une partie de la forme d'un embryon. Telle est la compréhension dialectique concernant la vie. »*

*(id. p. 208)*

En d'autres termes, « la vie est maintenue par la négation de la mort, sa partie opposée ». Mais il s'agit là d'une interprétation purement mécanique appliquée de force à la catégorie dialectique. Prenons un exemple. Si un homme a vécu pendant soixante-dix ans, et si ce que dit Engels est vrai, alors ces soixante-dix ans représentent la durée de l'opposition entre la vie et la mort. Cependant, comment nous est-il possible de trouver l'affrontement de la mort et de la vie? Il est impossible de trouver la mort sous forme d'existence; autrement dit nous ne pouvons pas trouver la mort dans le cerveau, les nerfs, l'ossature, les organes internes, les cinq organes sensoriels, mais nous constatons plutôt un renouvellement incessant de cellules et de globules sanguins. Il est inexact de considérer le renouvellement des cellules comme une relation d'opposition.

Premièrement, si la relation entre la vie et la mort est envisagée comme une relation d'opposition, il faut la considérer au sein de la même unité de vie (le même corps individuel). Mais le corps humain pris dans son ensemble et une cellule sont des unités totalement différentes. Même si une cellule meurt, le corps humain continue à vivre. Et même la mort d'une cellule, à proprement parler, n'est pas vraiment une mort, mais plutôt le renouvellement des cellules par de nouvelles cellules, comme nous le mentionnerons par la suite.

Dans le cas de l'homme, le fœtus se développe et devient un nouveau-né, indépendant de sa mère. Après la naissance, l'enfant grandit sans nier du tout la vie de ses parents. Au contraire, la plupart des enfants aident leurs parents. L'homme ne meurt pas à cause de la négation du fœtus mais plutôt par suite de vieillesse ou de maladie.

Deuxièmement, la vie de l'homme subsiste non par une opposition à la mort, mais par l'action harmonieuse de donner et prendre entre les cellules, les tissus, les organes; c'est-à-dire par la formation de différents niveaux de bases quadruples. Tant que la vie est maintenue, la mort n'a pas de signification. Les cellules disparaissent et de nouvelles apparaissent tout comme des vêtements s'usent et sont remplacés par de nouveaux. De la même manière en ce qui concerne la vie de l'homme, les cellules anciennes sont remplacées par de nouvelles.

L'explication ci-dessus a permis de voir clairement qu'en fait les êtres existants ne renferment ni opposition ni contradiction, alors que, pour les communistes, tout être existant se trouve dans un état d'opposition. Cette explication touche les images universelles des corps individuels de vérité. En conclusion, chaque être existant ressemble à l'image universelle de l'Être Originel et a nécessairement en lui-même des éléments relatifs (appariés) plutôt que des éléments opposés, formant ainsi la structure existentielle appelée base quadruple.

## **b. L'image individuelle**

Comme nous l'avons déjà mentionné, tous les êtres existants tiennent de l'Image Originelle Universelle du fait qu'ils possèdent le Sung Sang et le Hyung Sang, la positivité et la négativité, et ils tiennent de l'Image Originelle Individuelle du fait qu'ils ont des caractéristiques individuelles. Autrement dit, tout être existant a sa propre particularité: cela correspond à son image individuelle.

Selon la Genèse, au chapitre 1, Dieu a créé l'homme à Son image après avoir créé l'univers en six jours. Nous lisons dans les Principes Divins:

*« L'homme est l'objet substantiel de Dieu et manifeste Ses caractéristiques duelles comme « image directe » alors que toutes les choses de l'univers sont les objets substantiels de Dieu et manifestent Ses caractéristiques duelles comme « image indirecte » (symbole). »*

*(Principes Divins 2e ed. fr. p. 34)*

et

*« L'univers se compose d'innombrables incarnations individuelles de vérité, reliées les unes aux autres de façon ordonnée, de la créature du niveau le plus bas jusqu'à celle du niveau le plus haut, l'homme représentant l'incarnation de vérité la plus élevée. »*

*(id 2e ed. fr. p. 44)*

Pour résumer ces citations, nous pouvons dire que la création de Dieu est une création différenciée. Tenant de Dieu, l'univers montre des différenciations sous divers aspects.

*« Dieu commença par créer des animaux d'ordre inférieur, puis des animaux dotés d'une fonction plus complexe, et finalement Il créa l'homme qui possède la fonction la plus élevée. »*

*(id. 2e ed. fr. p. 53)*

Cela veut dire que toutes les choses, y compris l'homme, ont des formes, des structures et des fonctions particulières. Lorsque les protozoaires, les poissons, les amphibiens, les reptiles, les mammifères, ont été créés, à chaque niveau les différentes formes, structures et fonctions ont été différenciées. La même chose est vraie pour les plantes et les minéraux. Nous savons que la structure atomique et les propriétés chimiques de tous les éléments sont différentes. Ces exemples montrent que tous les êtres existants ressemblent à la fois aux images individuelles et aux images universelles de l'Etre Originel. A quelle partie de l'Image Originelle l'image individuelle de l'Etre Originel appartient-elle? Et quel est le contenu concret de l'image individuelle ? Abordons maintenant cette question.

### *(I) La localisation de l'image individuelle*

Sung Sang et Hyung Sang, positivité et négativité, se trouvent dans l'Image Originelle; les images individuelles sont donc localisées dans l'une de ces polarités. En d'autres termes, l'une des polarités doit correspondre à la localisation de l'image individuelle, parce que l'image individuelle ne peut pas être localisée dans le caractère divin (divinité) étant donné qu'elle est une image et non un caractère ou de la matière (*hylê*). Alors où est-elle localisée ? Elle se trouve dans le Hyung Sang intérieur, au sein du Sung Sang originel. Nous avons exposé précédemment le fait que l'action de donner et prendre entre le Sung Sang intérieur, c'est-à-dire l'intelligence, le sentiment, la volonté, et le Hyung Sang intérieur, c'est-à-dire les principes et les lois, forme la base quadruple intérieure. Nous sommes obligés de constater que les innombrables images individuelles n'ont pas d'autre localisation que la base quadruple intérieure. Comme une image individuelle n'est ni uniquement positive, ni uniquement négative, ni seulement matière (*hylê*), ni la force de l'Energie Première Universelle, les images individuelles ne peuvent pas se trouver au sein de la positivité, de la négativité ou du Hyung Sang originel mais doivent appartenir au Sung Sang originel. Toutefois, comme le Sung Sang se compose du Sung Sang intérieur, qui est la partie pensante (intelligence, sentiment, volonté) et du Hyung Sang intérieur qui est la partie pensée, sa localisation est le Hyung Sang intérieur. Cela signifie que, lors de la création de l'univers, au commencement, existait une idée dans l'Image Originelle de l'Etre Originel; puis le verbe est apparu et finalement la création s'est manifestée. Le logos (verbe) est né avec un but pour centre, et ce but est le but même de la création. Une fois le but établi, l'idée doit naturellement s'ensuivre de ce qu'il faut créer et de la manière dont il faut créer pour accomplir ce but. Le logos apparaît comme un projet concret à travers cette action. Lorsque nous pensons, deux parties sont nécessaires, la partie sujet de la pensée qui est l'intelligence, le sentiment et la volonté (particulièrement la raison qui fait partie de l'intelligence) et la partie objet de la pensée, c'est-à-dire une partie pensée qui est l'idée ou la forme, la structure et la fonction d'un individu réel qui est à créer. Prenons un exemple. Si l'Etre Originel a l'intention de créer un oiseau, il pensera d'abord à un oiseau et ensuite l'image individuelle d'un oiseau (représentation de l'oiseau) lui viendra à l'esprit. Autrement dit, une image individuelle apparaîtra dans le Hyung Sang intérieur et l'Etre Originel pensera à la façon de créer cet oiseau. Alors la raison utilisera les principes (lois) appartenant au Hyung Sang intérieur et finalement le logos, le verbe concret dont le but est de créer l'oiseau sera formé. A travers l'action de donner et prendre entre ce verbe pris avec les autres éléments du Sung Sang originel (sentiment et volonté), et le Hyung Sang originel (*hylê*), l'oiseau apparaîtra comme un être (une créature). La figure 13 montre cela.

## (2) La nature « monostrate » de l'image individuelle

Nous l'avons déjà vu, toute créature est un corps individuel de vérité concret et possède à la fois l'image universelle et l'image individuelle de l'Image Originelle. Elle a donc sa propre particularité, comme tout être individuel. Quelle est alors la signification concrète d'une image individuelle ? Correspond-elle aux caractéristiques propres de l'individu qui sont au-delà des attributs communs à d'autres individus ? Ici, les attributs communs aux autres sont l'image universelle. Est-ce l'image individuelle qui demeure lorsqu'on a retranché l'image universelle du corps individuel de vérité ? Logiquement, il pourrait sembler que l'élément qui demeure soit l'image individuelle. En logique, les traits distinctifs qui demeurent après avoir soustrait aux êtres existants l'image universelle (caractère commun) sont appelés différences spécifiques. Ainsi les différences spécifiques semblent correspondre aux images individuelles. Cependant, comme les différences spécifiques ont plusieurs niveaux d'application, le problème n'est pas si simple. Par exemple, une personne réelle, disons un Coréen, a des différences spécifiques c'est-à-dire des particularités diverses. Relevons ces particularités.

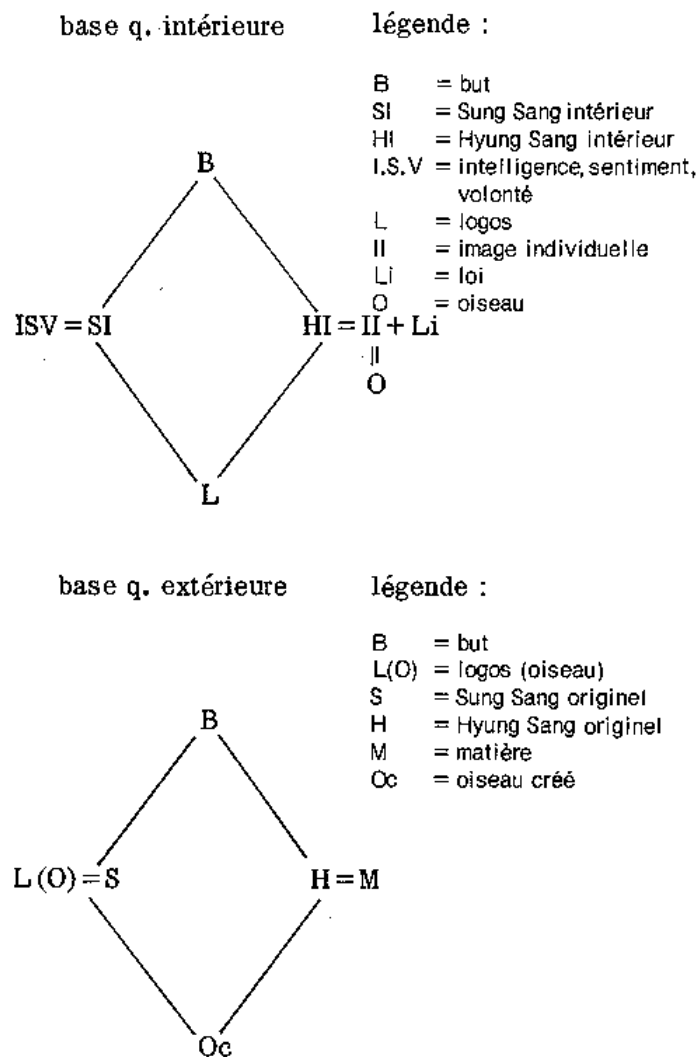


Fig. 13 Relation entre la localisation de l'image individuelle et la création.

Premièrement, puisque c'est un organisme vivant, et non pas de la matière inorganique, il possède les particularités propres (différences spécifiques) aux êtres vivants telles que les cellules, la vie et la multiplication.

Deuxièmement, comme parmi les êtres vivants c'est plutôt un animal qu'une plante, il possède comme différences spécifiques les particularités propres aux animaux telles que la digestion, l'excrétion, la respiration, la reproduction, les sens et le mouvement.

Troisièmement, comme les êtres humains appartiennent au sous-phylum des vertébrés, il possède les particularités propres à cette sorte d'animaux, c'est-à-dire la tête, le tronc, les membres, les nerfs, le système circulatoire et les caractéristiques génitales.

Quatrièmement, parmi les classes des vertébrés, il appartient aux mammifères plutôt qu'aux poissons ou aux reptiles et, de ce fait, il possède les particularités des mammifères telles que la chevelure, la viviparité et la lactation.

Cinquièmement, dans la classe des mammifères, il appartient aux primates et possède donc les particularités des primates telles qu'un cerveau développé, un visage petit, des membres avec cinq doigts ou cinq orteils, deux seins et d'autres organes comparables. Parmi ces primates, il appartient à la race humaine et a donc aussi des particularités humaines telles que la raison, les critères de valeur, le langage et la créativité. Etant de race orientale, il détient certaines particularités de peau et de cheveux; sa nationalité étant coréenne, il possède des particularités telle qu'un certain type de langage, d'histoire, de tradition et de mode de vie. Finalement, parce que c'est une personne particulière parmi les Coréens, il a des particularités individuelles de hauteur, d'aspect, d'individualité, etc. Par conséquent, si nous regardons ce qui demeure en tant qu'images individuelles après avoir exclu l'image universelle (caractère commun) selon l'augmentation du nombre d'espèces à un niveau particulier, nous pouvons voir décroître proportionnellement les sortes d'images individuelles (différences spécifiques). Autrement dit, si nous comparons les différences spécifiques (images individuelles) et le nombre d'espèces aux différents niveaux d'êtres, nous constatons que le nombre d'espèces et le nombre de différences spécifiques sont inversement proportionnels. (C'est-à-dire que l'homme est l'être le plus spécialisé. Il possède toutes les différences spécifiques de tous les autres êtres; toutefois, à son niveau de spécialisation, il est le seul de son espèce.) En d'autres termes, une personne concrète « A » possède diverses particularités (images individuelles) comme celle d'être vivant, d'animal, de vertébré, de mammifère, de primate, d'être humain, de Coréen et d'individu particulier. Est-il vrai que l'image individuelle dans l'Etre Originel avant la création soit un tel assemblage? Selon la Pensée de l'Unification, les créatures que Dieu avait l'intention de créer n'étaient pas des êtres imprécis et abstraits mais réels et concrets. En d'autres termes, Dieu avait le désir de créer directement chaque être concret et réel. L'Ecriture dit: « Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous, et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de Son Père comme Fils Unique, plein de grâce et de vérité ». (Jn. 1: 14). Ce passage montre que le fils engendré n'était pas un être humain imprécis, mais Jésus, une personne réelle, ayant des particularités de poids, d'aspect, de caractère, de tempérament et d'autres traits du même genre. Ce n'était pas une personne dont l'image individuelle reposait sur un « polystratum » de caractéristiques assemblées à partir de tous les êtres vivants. Jésus n'était pas un homme fait du « polystratum » des niveaux inférieurs, mais un homme de « monostratum ».



Certains peuvent ne pas être d'accord avec cette théorie, parce que ce point de vue méconnaît la théorie de l'évolution. Mais en réalité, les Principes de l'Unification tiennent compte de la théorie de l'évolution. C'est seulement dans une perspective phénoménale que le processus de la création semble avoir évolué. Que des êtres vivants semblent avoir évolué de stades inférieurs à des stades supérieurs est dû au développement progressif de la création d'un niveau inférieur à un niveau supérieur. Par conséquent, même si l'homme a été créé au dernier stade, cela ne signifie pas forcément qu'il a été fait en ajoutant une image individuelle supplémentaire aux caractéristiques de tous les minéraux, plantes et animaux des stades précédents qui avaient été ajoutées les unes après les autres. Selon les Principes Divins « Avant de créer l'homme, Dieu fit toutes les choses à l'image et à la ressemblance du caractère et de la forme de l'homme. Par conséquent, l'homme est un microcosme par rapport à toutes les choses. »

(*id.* 2e ed. fr. p. 53)

Cette citation explique au contraire que la nature a été créée pour refléter l'une ou l'autre des particularités de l'homme; c'est-à-dire pour ressembler à l'image individuelle de l'homme. En somme, l'image individuelle de l'homme n'est pas polystrate mais plutôt simple et monostrate. Des savants ont essayé d'analyser les images individuelles de façon formelle et de les classer selon les multiples différences. Cette analyse n'a rien à voir avec l'image individuelle humaine dans l'Etre Originel, bien qu'elle puisse avoir une signification formelle. L'homme est semblable à tous les autres êtres: bien que dans l'ordre de la création, les êtres de niveau inférieur aient été créés en premier lieu dans l'Image Originelle, l'image individuelle des êtres supérieurs les précédait. Les êtres de niveau inférieur ont été créés à la ressemblance partielle des images individuelles des êtres de niveau supérieur.

Dire que Dieu a créé tout l'univers en établissant l'homme, l'être le plus élevé, comme norme, veut dire qu'Il a créé des animaux et des plantes avec l'homme comme norme et qu'Il a créé des minéraux avec les animaux et les plantes comme norme. Les images individuelles des êtres inférieurs qui sont formées à la ressemblance partielle des images individuelles des êtres supérieurs ne sont jamais de nature polystrate, mais sont plutôt des simplifications monostrates. Tout être existant a des particularités monostrates en relation avec sa forme, sa structure, sa fonction, ses éléments, son action, etc.

### (3) *L'individualisation de l'image universelle*

Puisqu'un corps individuel de vérité possède une image universelle et une image individuelle, quelle est la relation entre cette image universelle et cette image individuelle ? Est-ce que, dans un individu, l'image individuelle est indépendante de l'image universelle (Sung Sang et Hyung Sang, positivité et négativité)? Est-ce que l'image universelle et l'image individuelle, au sein des individus, n'ont rien à voir l'une avec l'autre?

Pour conclure rapidement, l'image individuelle est l'individualisation de l'image universelle. C'est-à-dire qu'il s'agit d'une image universelle unique dans sa dimension concrète. Démontrons cela en utilisant comme exemple deux personnes nommées A et B qui ont des personnalités tout à fait différentes. La première a un visage carré; elle est grande; son corps et ses muscles sont bien développés; elle aime le sport et la musique. Son front n'est pas très haut; elle a un tempérament plein d'entrain et sociable; elle est bienveillante et pleine de bon sens. Par contraste avec cette personne A, B est petit, a un front haut; son visage est étroit et long; son corps et ses muscles sont moyennement développés et son goût particulier est la lecture plus que le sport ou la musique. Il est

de tempérament introverti et peu sociable; il a une grande connaissance technique dans un domaine particulier plutôt qu'une connaissance générale étendue. Tous ces aspects sont les particularités et les images individuelles de A et B. Tous les deux possèdent l'image universelle (aspects Sung Sang et Hyung Sang, positif ou négatif) tandis que leur image individuelle correspond aux particularités de leur esprit (Sung Sang) et de leur corps (Hyung Sang), de leur positivité et de leur négativité. La haute taille de A, son visage carré, son corps développé et son front bas correspondent aux particularités de son Hyung Sang (corps) c'est-à-dire à l'image individuelle du Hyung Sang, et son goût pour le sport et la musique, sa sociabilité, et sa gentillesse, correspondent aux particularités de son Sung Sang, c'est-à-dire à l'image individuelle de son Sung Sang. De même, la petite taille de B, son corps et ses muscles moyennement développés, son front haut, correspond aux particularités de son Hyung Sang; tandis que son goût pour la lecture, son insociabilité, son introversion et son aptitude dans la connaissance technique, correspondent aux particularités de son Sung Sang. La relation entre la positivité-négativité et l'image individuelle est analogue. Par exemple, pour exprimer le côté positif de son esprit, A sourira tandis que B fera une plaisanterie. Autrement dit, il peut y avoir différentes façons d'exprimer ses sentiments positifs tels que la vivacité et la gaieté. Il en va de même pour les sentiments négatifs. Ainsi, pour exprimer son chagrin, A versera des larmes tandis que B souffrira en silence. Aussi dans la forme positive comme le dos du nez aussi bien que dans la forme négative comme le creux de l'oreille, on trouve beaucoup de différences entre les personnes. Par conséquent, les images individuelles apparaissent dans le Sung Sang et le Hyung Sang, et dans la positivité et la négativité. En conclusion, l'image individuelle n'est pas sans relation avec l'image universelle. Plus exactement, il ne s'agit que d'un type particulier phénoménal. Il n'existe pas d'image universelle concrète qui n'ait pas d'image individuelle. En effet l'image universelle est absolument dirigée par une image individuelle au cours de son développement dans le monde des phénomènes.

Il en est ainsi parce que la localisation de l'image individuelle se trouve dans le Hyung Sang intérieur de l'Etre Originel. Le Hyung Sang intérieur est la partie Hyung Sang à l'intérieur du Sung Sang originel. En d'autres termes, l'image individuelle originelle existe déjà au sein de l'image universelle de l'Etre Originel. Dans la formation de la base quadruple se développant propre à l'Image Originelle (l'image universelle), cette image individuelle l'entraîne à avoir des particularités précises, en dirigeant le caractère de l'action de donner et prendre.

#### *(4) L'individualisation du processus Chung-Boon-Hap*

Abordons ici la relation entre les images individuelles et le processus C-B-H. Comme nous l'avons déjà vu, un corps individuel de vérité forme une base quadruple intérieurement et il existe deux sortes de quadruples, un quadruple statique et un quadruple dynamique. En prenant le temps comme perspective, cette formation des quadruples est le processus *Chung-Boon-Hap*. Parce que l'image individuelle est l'un des attributs d'un corps individuel de vérité, il faut à juste titre expliquer la relation entre l'image individuelle et le processus C-B-H. Pour conclure rapidement, nous dirons qu'une image individuelle n'est rien d'autre que le processus individualisé du *Chung-Boon-Hap*, autrement dit, l'action individualisée du donner et prendre. Ici les actions de D-P (donner et prendre) sont celles entre le Sung Sang et le Hyung Sang, la positivité et la négativité, c'est-à-dire les actions de D-P sujets-objets. En outre, nous venons de le voir, lorsqu'une image universelle apparaît, elle a naturellement une particularité définie ou une image individuelle.

Une image universelle n'apparaît, bien sûr, qu'à travers l'action du D-P. Aucun de ses éléments (Sung Sang et Hyung Sang, positivité et négativité) ne peut apparaître de lui-même. Par exemple,

l'esprit (Sung Sang) ne peut pas apparaître directement sans action de D-P entre l'esprit et le corps (cellules du cerveau) qui donne naissance aux activités de l'esprit telles que le plaisir, la peine, la perception, la mémoire, le raisonnement et d'autres activités du même genre. Et il est évident que les activités de l'esprit sont imparfaites lorsque l'action de D-P est interrompue, par exemple lorsque le cerveau est paralysé à cause de l'alcool ou d'une forte fièvre. La même chose est vraie pour le corps. Les opérations physiologiques telles que la digestion, la respiration, la circulation du sang etc. ne peuvent pas devenir parfaites uniquement par le fonctionnement de l'estomac, des poumons et du coeur, mais seulement ensemble par l'action harmonieuse de donner et prendre avec les autres organes. Par exemple, l'estomac ne peut fonctionner pleinement qu'à travers l'action de D-P avec le coeur, le foie, le pancréas, etc. Un corps en bonne santé (Hyung Sang) doit sa condition à une nourriture riche, une action physiologique harmonieuse et une action parfaite de D-P entre l'esprit et le corps depuis l'enfance, alors qu'un corps malade doit cet état à des actions de D-P imparfaites entre les facteurs mentionnés ci-dessus.

Nous ne devons pas oublier qu'une action de D-P intérieure bonne ou mauvaise a un effet décisif sur le développement d'une image universelle. Par conséquent, si une image individuelle désigne l'image universelle individualisée dans le même sens, le processus individualisé du Chung-Boon-Hap est alors l'image individuelle elle-même.

Quelle est donc la signification concrète du processus individualisé du C-B-H. ? La signification est que chaque personne a une façon différente de donner et prendre. En raison des différences des actions de D-P entre l'esprit et les cellules du cerveau pour chaque personne, lorsque nous regardons la même lune, une personne se réjouira tandis qu'une autre ressentira de la tristesse. De plus, comme il y a des différences dans les fonctions physiologiques des hommes, en mangeant la même sorte de nourriture, une personne se portera très bien tandis que l'autre aura de l'urticaire. La science médicale a reconnu que la constitution physique des personnes présente des différences. Cela correspond en réalité aux différences des actions physiologiques de l'homme et à l'individualisation des nombreuses actions complexes de C-H-B. en l'homme.

Comme nous l'avons vu, l'action du **C-B-H a deux** aspects, l'un statique et l'autre dynamique. Parmi ces deux aspects, l'action C-B-H dynamique, se développant, a trois dimensions, c'est-à-dire que son développement nécessite trois facteurs: l'action de D-P entre le Sung Sang et le Hyung Sang, l'action de DP entre la positivité et la négativité, et le logos. Tous ces facteurs sont les éléments universels communs à tous les corps individuels de vérité.

Cependant, puisque chaque individu est un être existant avec des particularités individuelles en plus des éléments universels, ces trois actions doivent avoir leurs images individuelles respectives. Les images individuelles mentionnées plus haut sont celles du Sung Sang et du Hyung Sang, de la positivité et de la négativité. Abordons ici l'image individuelle du logos. Nous venons de le voir, le processus du *Chung-Boon-Hap* est aussi dirigé par le logos. Logos désigne la dimension régulatrice dans un corps individuel de vérité; il affecte donc, évidemment, son développement; autrement dit, le développement a un aspect spécial selon chaque individu. Telle est l'image individuelle du logos.

Prenons par exemple la multiplication. Lorsqu'une femme enceinte accouche, c'est la contraction de l'utérus qui fait réellement accoucher de l'enfant: mais l'intensité, la fréquence et la durée des douleurs, le temps de l'accouchement et la force des contractions du sein, etc. sont différents selon les femmes. L'accouchement de l'enfant par les contractions du sein est une action physiologique, c'est-à-dire une sorte de loi naturelle (logos). Les différences dans les expressions concrètes de

l'action (loi) sont ainsi dues aux particularités individuelles telles que les différences dans la structure anatomique du sein et dans le déroulement de l'accouchement, les distinctions mentales et nerveuses et d'autres différences. Telle est l'image individuelle du logos (principes).

Il est donc clair que l'action du logos dans le développement a un aspect universel mais aussi individuel. Enfin, il y a évidemment un autre élément, l'image individuelle impliquée dans le développement, avec les trois éléments de 1) Sung Sang et Hyung Sang, 2) positivité et négativité, et 3) logos. L'action unifiée de ces quatre éléments donne naissance aux phénomènes concrets qui se développent. Nous appelons une telle caractéristique les « quatre motifs de développement ». Par ces quatre motifs de développement, il est possible d'expliquer comment un corps individuel de vérité change constamment tout en maintenant son identité. Toutefois, lorsque nous abordons uniquement l'image universelle en développement, nous n'avons pas besoin de l'image individuelle; nous formons alors un concept appelé les « trois motifs de développement ».

##### (5) *L'image individuelle, l'idée et le concept*

Etudions tout d'abord la relation entre une image individuelle et une idée. Comme nous le savons, une idée est une image présente dans l'esprit; elle décrit un objet. En créant l'univers au commencement, Dieu avait certainement à l'esprit des images de chaque chose à créer. En d'autres termes, dans Son esprit, Il a dû penser aux images de chaque créature avec leurs particularités telles que la forme, la structure, la fonction etc. et Il a certainement créé de façon à respecter exactement ces images qui représentaient la norme de la création. De même qu'un peintre esquisse tout d'abord son projet et ensuite peint ce qu'il se représente en esprit, de même Dieu a exprimé dans le temps et l'espace les images présentes dans Son esprit. Selon l'Ecriture,

*« Dieu dit: « Que la lumière soit » et la lumière fut... Il y eut un soir et il y eut un matin: premier jour... Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessous du firmament, et Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir et il y eut un matin: deuxième jour... Dieu dit: « Que la terre verdisse de verdure: des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits contenant leur semence » et il en fut ainsi... troisième jour. Dieu dit: « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit... » et il en fut ainsi... Quatrième jour. Dieu dit: « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel »... Cinquième jour. Dieu dit: « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce: bestiaux, bestioles, bêtes sauvages, selon leur espèce » et il en fut ainsi... Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa... et il en fut ainsi... Sixième Jour. »*

*(Genèse 1: 3-31)*

L'expression « il en fut ainsi » signifie que toutes les choses ont été créées conformément à leur image présente dans Son esprit, ou encore qu'elles ont été créées comme Il les avait souhaitées. On parle d'une telle image de l'esprit comme d'une idée. Alors quelle est la relation entre image individuelle et idée ? L'idée, cela va sans dire, est l'image individuelle même. L'image individuelle dans l'Image Originelle est l'image de l'esprit représentée dans l'esprit (Sung Sang) de l'Etre Originel; il s'agit d'une idée ou d'une représentation. Nous avons montré plus haut que l'image individuelle se

trouve dans le Hyung Sang intérieur du Sung Sang Originel. Le Hyung Sang intérieur comporte des idées et des représentations. Comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises, le Sung Sang comprend l'élément qui pense vraiment et les pensées elles-mêmes. L'élément pensant est sujet tandis que les éléments pensés sont les objets de l'élément pensant. Le premier est le Sung Sang intérieur qui remplit la fonction d'intelligence, de sentiment et de volonté, et le second est le Hyung Sang intérieur qui renferme les idées (concepts) et les principes (lois). Les idées constituant ce Hyung Sang intérieur sont les images individuelles, (voir « La structure de l'Image Originelle »). Abordons ensuite la relation entre image individuelle et concept.

Le concept est une image de l'esprit qui correspond à la synthèse d'éléments abstraits communs aux différentes sortes d'individus. Il possède la spécialisation (connotation) ainsi que l'extension (désignation). Finalement, un concept est un nom donné à des caractéristiques communes; ainsi il se peut qu'il contraste avec l'image individuelle qui désigne les particularités individuelles. Le concept d'« homme » désigne un « être rationnel doué de valeur », tandis que les particularités individuelles d'un certain Mr Kim peuvent être exprimées par son aspect particulier, sa stature, sa personnalité, son tempérament unique et d'autres traits du même genre. Le concept d'« oiseau » désigne « un animal qui vole », alors que les particularités individuelles d'un corbeau peuvent désigner « un oiseau noir qui croasse ». Par conséquent, les concepts indiquent des caractéristiques communes, et les idées indiquent des particularités.

Vue de la sorte, la relation entre concepts et images individuelles semble être la même que celle entre image universelle et image individuelle. Mais, à proprement parler, ce n'est pas vrai, parce que l'image universelle désigne seulement le Sung Sang et le Hyung Sang, la positivité et la négativité. Sung Sang et Hyung Sang, positivité et négativité, cela va sans dire, peuvent être dénotés par un concept, mais puisqu'il existe une série de concepts d'ordre inférieur et une série d'ordre supérieur, nous pouvons considérer les concepts d'ordre inférieur comme des concepts individuels par comparaison aux concepts d'ordre supérieur. Par exemple, bien que le terme « oiseaux » soit un concept d'ordre supérieur qui englobe moineaux, colombes, poules et autres animaux du même genre, nous pouvons aussi le considérer comme un concept d'ordre inférieur du même ordre que poissons, reptiles, mammifères, etc. liés au concept de « vertébrés ». Par conséquent, comparé au concept de vertébré, le concept d'oiseau apparaît plus individuel parce qu'il est plus spécifique. En d'autres termes, considéré comme une particularité, le concept d'oiseau est individuel mais, considéré du point de vue des caractéristiques communes, c'est un concept. Cependant, et cela est le plus important, ce ne sont pas des animaux, des plantes, des hommes, des oiseaux au sens vague, c'est-à-dire des êtres conceptuels qui ont été prédéterminés dans la création. Mais ce sont plutôt des animaux spécifiques qui ont été conçus tels que les vaches, les chevaux, les chiens, les poules, les moineaux, les colombes, les maquereaux, les anchois, etc. et des plantes spécifiques telles que les pins, les bambous, les pommiers, les rosiers, le riz, l'orge, etc., et des êtres humains spécifiques avec des particularités d'aspect, de personnalité, etc. Il faut expliquer ici que ces individualités ont des concepts, c'est-à-dire des caractéristiques communes, à des niveaux multiples. Par exemple, une poule (individualité) n'a pas seulement les caractéristiques d'une poule, mais aussi celles des oiseaux, des vertébrés et même des êtres vivants, qui sont des concepts de niveau supérieur plus larges. En d'autres termes, nous pouvons dire que les êtres de niveau supérieur (comme les animaux de rang supérieur) sont le polystratum de toutes les caractéristiques des êtres de niveau inférieur (comme les animaux de rang inférieur); toutefois, comme nous l'avons indiqué dans la section « nature monostrate de l'image individuelle », le concept de polystratum est faux. Le fait que les caractéristiques individuelles semblent former un polystratum est dû à l'abstraction, à la classification,

et à la systématisation des caractéristiques communes des différents corps individuels de vérité à travers l'approche rationnelle de l'homme conçue dans le but d'atteindre une meilleure compréhension des êtres existants.

Cependant, même si tous ces concepts sont le résultat de l'abstraction et de la classification des caractéristiques individuelles, les concepts n'existent-ils pas dès l'origine dans l'Image Originelle ? N'y a-t-il pas que des idées dans l'Image Originelle ? Non, absolument pas. Tout comme les idées, les concepts existaient dans le Hyung Sang intérieur de l'Image Originelle. L'abstraction existait dans le monde de l'Image Originelle, et la capacité d'abstraction propre à l'homme en est issue. Etant donné que la création est une création de ressemblance, qu'il existe de très nombreuses idées et qu'elles sont si différentes, il est naturel que tous les corps individuels aient des traits communs. Il est donc clair que l'abstraction des traits communs et leurs concepts existaient déjà dans l'Image Originelle. Pour parler de façon exacte, les idées concrètes et les concepts abstraits coexistaient dans l'Image Originelle.

#### *(6) L'universel et l'individuel*

Reprenons maintenant la relation entre l'universel et l'individuel, mais sous un angle différent. Nous avons expliqué antérieurement que l'image universelle et l'image individuelle ne sont pas séparées mais forment plutôt le corps individuel de vérité à travers leur unité. Laquelle des deux est antérieure, l'image universelle ou l'image individuelle ? Nous l'avons déjà dit, les idées sont antérieures aux concepts. Mais puisque la relation entre l'image universelle (Sung Sang et Hyung Sang, positivité et négativité) et l'image individuelle n'est pas identique à la relation concept-idée, nous allons les aborder de façon séparée. Pour conclure rapidement nous dirons qu'une image universelle est antérieure à une image individuelle, parce que dans l'Image Originelle, l'image universelle est l'attribut nécessaire à l'existence propre de l'Etre Originel; alors qu'une image individuelle est une condition nécessaire uniquement pour l'acte de la création. Par exemple, dans la relation entre l'esprit et le corps (Sung Sang et Hyung Sang) et le fait de penser, qu'est-ce qui est premier? Puisque l'esprit et le corps sont innés et que la pensée est acquise, l'esprit et le corps sont antérieurs tandis que la pensée est postérieure.

Dans l'Etre Originel, l'image universelle est indispensable à l'existence propre de l'Etre Originel, alors que les images individuelles sont une condition ou un moyen seulement nécessaires pour donner de la joie à l'Etre Originel par la création. Celles-ci ne sont pas liées à l'auto-existence de Dieu. L'image universelle est donc première ou antérieure et les images individuelles sont secondes ou postérieures (pour parler plus précisément antérieur et postérieur n'existent pas réellement mais plutôt, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, le

terme « antérieur » signifie réellement « plus essentiel » et le terme « postérieur » signifie seulement « moins essentiel »). Cependant une question semblable se pose: de l'universel ou de l'individuel, lequel est antérieur à l'autre ? Universel ne désigne pas ici l'image universelle mais a un sens qui se rapproche du terme « concept ». Nous utilisons ce terme pour qualifier les traits communs des différentes sortes d'êtres telles que les minéraux, les plantes, les animaux et les hommes. Individuels désigne ici les individus particuliers tels que M. Lee un tel. M. Kim un tel. les hibiscus, les pêches, les poules, les colombes, le fer, le cuivre, etc.

Par conséquent, la question d'antériorité pour l'universel et l'individuel se présente comme suit. Est-ce qu'« un homme » existait en Dieu en tant qu'idée et puis est devenu M. Kim ou M. Lee par la création, ou bien n'existait-il au commencement aucun « homme » au sens vague mais plutôt des hommes particuliers appelés « M. Kim » ou « M. Lee » créés d'abord, le terme d'« homme » ayant été forgé ensuite par l'abstraction des traits communs de ces hommes particuliers (tels que « les hommes sont des êtres rationnels doués de valeur et différents de tous les autres animaux »)? Ce qu'on appelle *Universalienstreit* (la querelle des Universaux) parmi les philosophes scolastiques reflète typiquement les controverses qui ont entouré cette question à travers toute l'histoire de la philosophie. Cette question philosophique est tellement importante que la Pensée de l'Unification se doit d'expliquer son propre point de vue sur cette question.

Selon la Pensée de l'Unification, la relation entre l'universel et l'individuel ressemble à celle qui existe entre les concepts et les idées, l'idée étant antérieure et le concept postérieur. La relation entre l'universel et l'individuel est considérée comme identique à celle entre les concepts et les idées parce que nous devons chercher la cause ultime de l'universel et de l'individuel dans le monde des phénomènes et affronter le problème dans le monde de la cause. Ensuite, l'idée est antérieure et le concept postérieur parce que, nous l'avons mentionné plus haut, la création de Dieu n'est pas une création d'êtres conceptuels vagues, mais bien de corps individuels de vérité concrets. La création a demandé à la fois des concepts et des idées. Cependant, répétons-le encore, les idées ont été antérieures tandis que les concepts ont été postérieurs car la création de Dieu n'a pas été une création conceptuelle mais une création d'individus concrets. Les concepts et les idées de l'Image Originelle représentent la cause ultime de l'universel et de l'individuel. Les concepts ont été formés comme des images de l'esprit correspondant aux traits communs d'idées qui avaient existé avant eux.

En termes concrets, puisque l'Etre Originel possède un coeur, nous pensons qu'Il s'est d'abord représenté Adam et Eve, corps individuels de vérité concrets, comme les objets de Son coeur et de Son amour. Puisque la création commence par l'aspect extérieur, il était inévitable que Dieu crée un environnement pour la vie humaine tels les corps individuels de vérité que sont les animaux, les plantes, et les minéraux. Pour les créer, Dieu a utilisé comme norme Adam et Eve (spécimen). En d'autres termes, les règnes minéral, végétal, animal, ont été créés dans la ressemblance à des aspects partiels d'Adam et Eve. (cf. Note ci-dessous<sup>7</sup>). Ces parties sont devenues les traits communs à tous les êtres existants autres que l'homme, et, par conséquent, les concepts de ces êtres. Nous appelons ces traits communs « concept dérivé du spécimen ». Puisque les descendants d'Adam et Eve ont Adam et Eve pour modèle, les points de ressemblance sont devenus les traits communs de la race humaine et ont ainsi nécessairement constitué le concept d'« homme ». Un animal ou plusieurs animaux concrets ont d'abord été créés, puis beaucoup d'autres animaux semblables, par imitation des premiers. Comme pour l'homme lors de la création des animaux, les idées se rapportant à des êtres individuels ont d'abord été formées, puis beaucoup de sortes d'animaux semblables par imitation des êtres individuels. Dans ce cas aussi, les aspects imités sont devenus les traits communs pour tous les divers autres êtres individuels qui leur ressemblent. Nous considérons que ces aspects

---

<sup>7</sup> Ressembler à des aspects partiels implique le fait de négliger le reste des éléments. Par exemple, Dieu a négligé les particularités humaines d'Adam et Eve comme la raison, le coeur etc. créant des animaux, des plantes, des minéraux en utilisant le corps humain comme spécimen. Cela veut dire que les parties du spécimen (le corps physique de l'homme) données aux animaux, aux plantes et aux minéraux par imitation sont leurs éléments communs. Donc, ressembler à des éléments partiels signifie abstraire ces éléments mêmes. La capacité d'abstraction propre à l'homme doit vraiment venir de celle de Dieu.

correspondant aux aspects imités, c'est-à-dire aux concepts dérivés des spécimens, ont été formés de cette façon.

Dans le processus de la création, l'idée a été première, elle est devenue le spécimen, puis, à partir de cette idée s'est formé le concept. Dans ce cas, selon la Pensée de l'Unification, nous appelons l'idée « idée en tant que spécimen ». Vu sous cet angle, le processus de formation de l'idée propre à l'Etre Originel est l'inverse du processus de la création de l'univers. Dans celui-ci, la création est partie de la matière inorganique et s'est effectuée selon l'ordre matière organique, plantes, animaux, hommes. Au contraire, dans le monde de l'Etre Originel, la formation des idées suit l'ordre hommes, animaux, plantes, matière organique et inorganique. Ainsi, même les idées des êtres individuels du monde microscopique, telles que les idées de molécules, d'atomes et de particules élémentaires, ont toutes été formées par imitation des éléments physiques qui constituent l'homme (le corps physique de l'homme se compose de nombreux éléments).

Nous trouvons bien sûr, dans la nature, beaucoup d'éléments qui ne se retrouvent pas dans le corps physique de l'homme, mais, selon nous, les idées de ces éléments ont été formées par une imitation ultérieure d'une des parties imitées des éléments physiques humains. De ce point de vue, nous pouvons comprendre la vraie signification des Principes de la Création, selon lesquels la création entière, depuis les atomes jusqu'aux corps célestes, existe pour l'homme; la citation « Avant de créer l'homme, Dieu fit toute chose à l'image et à la ressemblance du caractère et de la forme de l'homme. Par conséquent, l'homme est un microcosme par rapport à toutes les choses ». (*id.* 2<sup>e</sup> éd. fr. p. 53) est l'expression concise de ce fait. Tel est le point de vue de la Pensée de l'Unification au sujet de la relation entre l'idée et le concept. N'oublions pas toutefois que cet ordre s'applique seulement aux idées en tant que spécimens et aux concepts dérivés de ces spécimens. Les idées concernant les différentes sortes de corps **individuels de** vérité de position inférieure, qui ont dû être créées par imitation des concepts dérivés des spécimens, ont été créées d'après les concepts. Une idée venant d'un concept dérivé du spécimen avait donc un aspect qui imitait le spécimen. Nous appelons cet aspect « L'idée de ressemblance ».

Par exemple, nous trouvons d'abord l'idée du spécimen nommé Adam, puis, avec le corps physique d'Adam comme spécimen, se sont formés les concepts dérivés du spécimen: animal, plante et minéral. Ces concepts, qui s'appuient sur le spécimen nommé Adam, ont été postérieurs à l'idée. Mais lorsque les idées de ressemblance des différents êtres individuels tels que la vache, la colombe, le serpent, le saumon, l'hibiscus, l'orge, le pin, la tulipe, l'hydrogène, le chlore, et le fer, ont été formées à partir des concepts dérivés du spécimen, dans ces cas, les concepts étaient antérieurs aux idées, parce que les idées sont des idées de ressemblance, non de spécimen. En conclusion, l'idée en tant que spécimen est antérieure au concept dérivé du spécimen, alors que le concept dérivé du spécimen est antérieure à l'idée de ressemblance. Tel est le point de vue de la Pensée de l'Unification qui montre deux façons de régler la controverse sur l'ordre de l'apparition des idées et des concepts.

8

---

<sup>8</sup> Puisque Adam et Eve ressemblaient à l'Image Originelle, l'Idée d'Adam et Eve peut être considérée comme une idée de ressemblance, et l'on peut parler de l'Image Originelle comme d'un concept dérivé du spécimen. Dans ce cas, le concept semble être antérieur à l'idée. Mais, nous l'avons dit, l'Image Originelle ne peut pas être considérée comme un concept. En effet, l'Image Originelle est un attribut de l'Etre Originel, alors que les concepts sont un des éléments composants du Hyung Sang intérieur. Les concepts contenus dans l'Etre Originel ne sont pas l'Image Originelle elle-même, mais ils existent plutôt dans le Hyung Sang intérieur. Par conséquent, la relation entre l'Etre Originel et l'homme est semblable à la relation entre l'image universelle et l'image individuelle, mais n'est jamais semblable à celle qui existe entre les concepts et les idées.



## (7) L'image individuelle et l'environnement

L'explication ci-dessus a montré clairement le fait que les traits uniques de tous les corps individuels de vérité tirent leur origine des images individuelles au sein de l'Image Originelle. Il faut ajouter ici que ces êtres individuels changent et se développent par le donner et prendre avec leur environnement. Les corps individuels de vérité forment des « bases quadruples se développant » par l'action de D-P (dans une relation de sujet et objet) avec d'autres êtres (cf. 2 et 4). Cela veut dire qu'un corps individuel lui-même change à travers son action de D-P avec l'environnement. Autrement dit, l'image individuelle du corps individuel de vérité n'est pas seulement déterminée par l'Image Originelle qui la conditionne avant même qu'elle soit matérialisée, mais elle l'est aussi, en partie, sous l'influence des facteurs d'environnement après s'être matérialisée. Par exemple, lorsqu'un homme naît, les images individuelles telles que son corps, son aspect, son individualité, sa constitution physique etc. sont prédéterminées par hérédité. Mais au cours du processus de croissance, le corps physique d'un homme et sa constitution changent; sa personnalité, son individualité et son attitude sont influencées par la nourriture, le temps, les conditions régionales (montagnes, rivage, côte ou ville), par l'éducation, l'environnement familial etc. Autrement dit, l'image individuelle de l'homme n'est pas déterminée totalement *a priori* mais est aussi influencée *a posteriori*. La même chose est vraie pour les règnes animal, végétal et minéral.

Par exemple, bien que l'image individuelle comme la variété spécifique de riz ou sa qualité soit déjà déterminée dans la semence de riz, une fois que le jeune riz a été planté, la longueur, le volume et la quantité véritable du riz finalement produit sont influencés par l'eau, le temps, l'engrais etc. Chaque élément chimique change constamment par le D-P, c'est-à-dire par les inter-actions physico-chimiques avec d'autres éléments. Ainsi, bien qu'une image individuelle soit dirigée par l'Image Originelle, une partie de cette image change à cause des facteurs environnants. Comme nous l'avons dit précédemment, lorsqu'un corps individuel de vérité forme la base quadruple intérieure et la base quadruple dynamique (se développant), si nous prenons la perspective du temps, nous avons affaire au processus du C-B-H. L'individualisation du processus C-B-H désigne les actions de D-P entre l'esprit et le corps (cerveau) et les actions entre les divers organes tels que les organes sensoriels, les tissus, les cellules etc. De plus, ce processus intérieur du C-B-H ne se développe pas indépendamment du D-P extérieur (la relation avec l'environnement), mais s'y rattache. Le quadruple intérieur et le processus du C-B-H intérieur se poursuivent sous l'influence des conditions extérieures, et l'action extérieure de D-P se manifeste par l'action intérieure de D-P;

Telles sont les grandes lignes de l'influence de l'environnement sur l'image individuelle du corps individuel de vérité. De même le corps individuel de vérité en tant que sujet exerce souvent une influence sur l'environnement. Cela veut dire, en ce qui concerne l'homme, que, comme sujet, il règne sur la nature. Les règnes animal, végétal et minéral, en tant que corps individuels de vérité, influencent aussi sur l'environnement. L'influence d'un corps individuel de vérité signifie que chaque être individuel (selon son image individuelle), exerce une influence particulière sur l'environnement.

De nombreux films sur la nature montrent clairement que chaque animal, de l'animal microscopique au colosse, exerce une influence particulière sur son milieu de vie et ainsi, que les animaux, les plantes et les minéraux influent les uns sur les autres. Le résultat des influences particulières respectives d'un être individuel sur un autre à travers les actions de D-P entre eux est donc appelé ici «effet individuel d'une action de D-P` ».

Par conséquent, l'image individuelle d'un corps individuel de vérité est essentiellement formée au sein de l'Image Originelle; mais, dans les phénomènes réels, l'image individuelle, de façon extérieure et incessante, est dirigée et changée par d'innombrables effets individuels d'actions de D-P. En d'autres termes, une image individuelle exerce son influence sur d'autres et est aussi influencée par elles.

## **B. LE CORPS EN RELATION**

Le corps en relation, tout comme le corps individuel de vérité, est l'une des images des êtres existants. Puisque les êtres existants ressemblent à l'Image Originelle, ils doivent avoir des images qui lui correspondent. L'une de ces images est le corps individuel de vérité et l'autre est le « corps en relation ».

### **a. Le corps en relation et les buts duels**

En clair, le corps en relation désigne un être qui a des buts duels, à savoir un être existant qui a en même temps deux buts, le but de l'ensemble et le but individuel. Tout être a ces deux buts. Le but de l'ensemble (appelé le but Sung Sang) désigne le but par lequel l'individu contribue à la conservation et au développement de l'ensemble. Le but individuel (appelé le but Hyung Sang) désigne le but de la multiplication et du développement de soi aussi bien que de la conservation et de la fortification de soi.

A tout homme est donné un certain but dans la vie, par exemple apporter son concours à l'état ou à la société dans un ou plusieurs domaines tels que le paiement des impôts, le service militaire, les affaires, l'administration, l'éducation, l'industrie ou la science. Un membre d'une famille doit aider sa famille, l'enseignant doit apporter sa participation à l'éducation, l'ouvrier à son entreprise, etc. Ces exemples montrent le but de l'ensemble. Peu de personnes reconnaissent que ce genre de participation est le but d'ensemble donné à chaque homme par l'Etre Originel. La plupart des hommes considèrent ce but comme leur devoir. Les hommes qui sont capables d'accomplir ce devoir volontairement agissent ainsi parce qu'ils ressentent inconsciemment le but de l'ensemble. Pour reprendre les termes des Principes, parce que le fait d'accomplir ce devoir et, en conséquence, le fait d'en atteindre le but sont déterminés et projetés par l'esprit, parce que l'ensemble le plus vaste est Dieu et que l'ensemble du monde créé symbolise Dieu aux yeux d'un individu, nous pouvons appeler « but Sung Sang » le but de l'ensemble. Ceci vaut également pour tous les êtres en dehors de l'homme. Bien que les animaux et les plantes semblent lutter les uns contre les autres pour pouvoir exister, en réalité ce n'est pas vrai. Ils apportent tous leur contribution à l'ensemble. Si une partie de la vie végétale sur la terre était détruite, la race humaine aurait des difficultés pour vivre, à cause d'un manque d'oxygène; et si tous les animaux disparaissaient, le résultat serait le même; à cause de l'insuffisance de CO<sub>2</sub> et d'engrais, les plantes elles-mêmes survivraient difficilement. Si le règne minéral se désagrégeait, cela entraînerait une crise dans la conservation du monde biologique, car toute chose vivante doit absorber de la matière minérale.

Qu'en est-il du but individuel ? Aucun individu n'existe sans avoir comme but de conserver et de maintenir son existence. Absolument tout être a comme but la conservation de soi, le développement, la multiplication, et le profit. La nourriture, l'habillement, le logement, les beaux-arts, la vie intellectuelle, la foi religieuse, etc., tout existe pour la conservation de soi, la joie, la

multiplication, la croissance et le développement. Exister dans le but de soi-même signifie, dans le cas de l'homme, exister pour la vie physique ou son propre bien être. Un individu est l'objet de Dieu, la totalité, et se trouve dans une position de Hyung Sang par rapport à Dieu. Nous pouvons donc appeler « but Hyung Sang » le but individuel. Nous pouvons naturellement reconnaître ce but chez les animaux, les plantes et les minéraux. Il nous est facile de comprendre que les animaux et les plantes ont ce but individuel, parce qu'apparemment ils vivent dans le but unique de la conservation de soi et de l'existence par soi. Et même s'il n'est pas aussi évident que les minéraux aient un but individuel, ils doivent l'avoir et l'ont effectivement. Nous aborderons plus tard ce problème en détail.

Nous avons appliqué les buts mentionnés ci-dessus seulement aux êtres existant sur la terre, mais il en va de même pour tous les êtres existant dans le cosmos, depuis les atomes jusqu'aux corps célestes. Par exemple, les neuf planètes, qui ont le soleil pour centre, tournent autour de leur axe propre dans un but individuel et tournent autour du soleil selon le but de l'ensemble. Si l'une des planètes interrompait son mouvement de révolution, tout l'aspect du système solaire changerait. Il est donc vrai que même les planètes et les étoiles fixes ont un but individuel et un but d'ensemble. Un électron tourne autour d'un proton avec le but d'exister en tant que particule et aussi avec le but de former la structure atomique en tant qu'ensemble, de façon analogue à la relation entre les planètes et le soleil. Un élément s'unit à un autre et forme une molécule également à cause du but individuel et du but de l'ensemble. Le but individuel et le but de l'ensemble ne sont pas indépendants, mais interdépendants, agissent l'un sur l'autre, et existent dans une relation intérieure et extérieure. Comme le but de servir l'ensemble peut aussi correspondre indirectement au but de rendre l'individu meilleur, de même le but qu'a l'individu de devenir meilleur présuppose indirectement l'intention de servir l'ensemble plus efficacement à travers l'amélioration personnelle. En ce qui concerne la nature, le but d'ensemble le plus haut est de servir l'homme, c'est-à-dire de lui apporter plaisir et joie. Non seulement la lumière du soleil mais aussi les étoiles scintillant la nuit dans le ciel, les particules élémentaires du monde microscopique, tout cela existe au service de la vie humaine. Certains peuvent se demander avec scepticisme comment les étoiles et les particules élémentaires servent les êtres humains, mais, selon les Principes de l'Unification, même ces choses ont des buts duels et leur but suprême est de procurer à Dieu du bonheur, en donnant de la joie à l'homme.

*« L'univers est l'objet où se manifestent en substance le caractère et la forme de l'homme. Ainsi, l'homme, dont le centre est en Dieu, éprouve une joie immense quand il ressent objectivement en toute chose son propre caractère et sa propre forme comme ses objets substantiels. »*

*(id. 2e ed. fr. p. 54)*

*« Dieu créa l'univers de façon à ressentir joie et paix, en ressentant objectivement Son Sung Sang subjectif à travers la création. »*

*(L'explication des Principes Divins p. 50).*

*« En créant l'univers, Dieu avait pour but de ressentir le bonheur lorsqu'Il verrait Son dessein de bien réalisé dans le Royaume Céleste... »*

*(Principes Divins 2e ed. fr. p. 50)*

Parce que l'homme a été créé comme le centre de l'univers, sujet suprême et maître de toute chose, le but suprême (but de l'ensemble) de toute la création est de servir l'homme. Comme nous venons de le voir, l'homme est un microcosme, une substance composée de la totalité de la nature.

Bien que l'homme apparaisse le dernier d'ans le monde créé, dans le monde de l'Image Originelle, l'idée de l'homme est venue en premier, et ensuite sont apparues les idées de l'univers entier dans la ressemblance aux différentes caractéristiques de l'homme. Tout cela veut dire que le but ultime de l'ensemble de toutes les choses, y compris les corps célestes, était d'exister pour l'homme. L'homme règne donc librement sur toute la nature. La lune, qui apportait antérieurement sa contribution à l'homme uniquement en lui donnant de la lumière, a commencé désormais à lui apporter aussi une aide matérielle depuis que l'homme l'a atteinte. Maintenant, l'homme a commencé à explorer Mars et Vénus. Selon l'enseignement des Principes de l'Unification, une personne spirituelle peut facilement atteindre les étoiles qui sont à une distance de plusieurs centaines de milliers ou plusieurs millions d'années lumière. La force qui motive la recherche astronomique vise à mettre l'espace au service de la vie humaine.

Toutes les choses sont au service de l'homme sous des formes différentes: par exemple comme matières premières pour les produits; comme objets d'expérience; comme objets de beauté artistique tels que les paysages, les couleurs et les sons; comme inspiration pour trouver la vérité (de nombreux philosophes, parmi lesquels l'Apôtre Paul, ont perçu la vérité en observant la nature); comme stimulants pour les sentiments artistiques de l'homme. Des oiseaux, les fleurs, les arbres et la lune ont souvent constitué des thèmes de poèmes; et comme moyens de comparaison (métaphores) des caractéristiques de l'homme (nous exprimons quelquefois certaines caractéristiques de l'homme par des expressions telles que « solide comme un rocher », « fort comme un boeuf », « délicat comme une fleur », « volonté de fer », « joyeux comme une alouette », « avoir une faim de loup » et d'autres expressions du même genre).

Pour toute chose, le but d'ensemble est donc de servir l'homme d'une certaine façon. Ce que nous avons mentionné plus haut est exprimé de façon concise dans les Principes Divins comme suit:

*« L'homme fut donc créé pour être le centre de toute la création; ainsi, le point où Dieu et l'homme s'unissent en un seul corps est celui où l'on trouve le centre du macrocosme. »*

*Discutons le fait que l'homme soit le centre du macrocosme sous un autre aspect. Nous appelons les deux mondes, visible et invisible, le « macrocosme », l'homme étant le centre substantiel de ce macrocosme total. »*

*(id. 2e ed. fr. p. 46)*

*« En conséquence, l'univers, centré sur l'homme, existe pour donner de la joie en réponse à Dieu, le Créateur. Tout être a un but double. Comme nous l'avons déjà expliqué, toute existence possède à la fois le caractère et la forme; ainsi, son but est double. L'un des buts se rapporte au caractère intérieur et l'autre à la forme extérieure. La relation entre les deux est exactement la même que celle entre le caractère et la forme de n'importe quel être individuel. Le but attaché au caractère intérieur concerne l'ensemble, tandis que le but attaché à la forme extérieure concerne l'individu. »*

En d'autres termes, le premier et le second sont l'un avec l'autre en relation de cause et d'effet, d'intérieur et d'extérieur, de sujet et d'objet. Par conséquent, il ne peut y avoir aucun but de l'individu indépendamment du but de l'ensemble, ni aucun but de l'ensemble qui n'inclue pas le but de l'individu.

Toutes les créatures de l'univers entier forment un vaste ensemble où tout est relié par ces buts duels. »

*(id. 2e ed. fr. p. 50)*

## **b. Le corps en relation et l'Image Originelle**

Nous avons étudié le corps en relation du point de vue du but. Expliquons maintenant cela en relation avec l'Image Originelle.

Le corps individuel de vérité mentionné auparavant est un concept relatif à l'aspect de l'être existant qui reflète la base quadruple intérieure de l'Image Originelle. Le corps en relation, d'autre part, est un concept relatif à l'aspect de l'être existant qui reflète la base quadruple extérieure de l'Image Originelle. Nous avons expliqué auparavant qu'un corps individuel de vérité effectue une action de donner et prendre non seulement entre les parties sujet et objet à l'intérieur de lui-même en formant la base quadruple intérieure, mais aussi extérieurement avec d'autres corps individuels de vérité dans une relation de sujet et d'objet, en formant la base quadruple extérieure. Autrement dit, un corps individuel de vérité joue en même temps le rôle de corps en relation. La base quadruple extérieure de l'Image Originelle est l'une des dimensions absolues formées à travers l'action de donner et prendre absolue entre le Sung Sang et le Hyung Sang. Comme la base quadruple de l'Image Originelle se trouve dans le monde de l'Etre Originel, en dehors du temps et de l'espace, ses quadruples, intérieur et extérieur, ne peuvent être formés que dans une dimension unique et absolue.

Mais comme l'univers est un monde à quatre dimensions dans l'espace et dans le temps, la base quadruple doit être formée à l'intérieur des limites du temps et dans les trois dimensions de l'espace. Par conséquent, les bases quadruples, sous l'influence du temps et de l'espace, sont formées selon les différentes dimensions de côtés supérieur et inférieur, de droite et gauche, de devant et derrière, d'avant et d'après. Par exemple, une personne aura ses parents, ses frères et soeurs aînés et ses supérieurs au-dessus de lui, ses frères et soeurs plus jeunes, ses fils et filles et ses subordonnés au-dessous de lui, ses professeurs, ses guides et ses supérieurs en face de lui, ses disciples et ses cadets en arrière, ses amis et ses voisins à droite, ses adversaires à gauche, et dans les limites du temps, il accomplira l'action de donner et prendre constamment avec de nouvelles personnes et de nouveaux environnements. La formation des bases quadruples se produit donc selon différentes dimensions dans le monde créé. Il n'est pas un seul des innombrables êtres existants composant l'univers qui ne forme ces sortes de bases quadruples multidimensionnelles. Autrement dit, chaque créature est en relation avec d'autres par son côté supérieur et son, côté inférieur, dans le passé et l'avenir, directement et indirectement etc. Par exemple l'homme est en relation directe avec la nourriture, l'habillement et le logement; avec son environnement ou son entourage (la famille centrée sur les parents; les montagnes, les plaines et les climats par l'habitat etc); avec la vie sociale (en entrant en communication avec les membres de la société, en contactant des étrangers etc.); et indirectement en relation avec les planètes du système solaire (par la gravitation, la rotation et la révolution de la terre, ainsi que la lumière du soleil), et avec les étoiles (par les rayons cosmiques et l'utilisation des constellations).

Si l'une de ces relations était coupée, l'homme en serait très affecté. Il est bien connu que les rayons cosmiques exercent une influence importante sur les êtres vivants de la terre. Par conséquent, dire que chaque être existant ressemble à l'Image Originelle signifie que, dans la nature, chaque être a des éléments appariés (relatifs) intérieurement (en lui-même) et entretient des relations de donner et

prendre, extérieurement (avec d'autres), selon différentes dimensions. Nous appelons le premier état corps individuel de vérité, et le second corps en relation. Chaque être existant est un second corps individuel de vérité pour lui-même, et un corps en relation pour les autres. Autrement dit, un corps individuel de vérité est l'image pour soi d'un être existant; tandis que le corps en relation est son image pour les autres. Parce que les êtres existants ont ces deux aspects, le but dual apparaît. Le but de l'individu est la conservation de soi, c'est-à-dire l'existence par soi-même et le but de l'ensemble plus parfait. Cela explique pourquoi nous appelons être en relation l'être existant qui possède les buts duels. Il n'y a donc pas d'être solitaire dans l'univers; tous sont en relation les uns avec les autres. L'univers entier est un vaste corps organique composé de corps en relation ayant des buts duels. Par conséquent, lorsque nous considérons cela en relation avec l'Image Originelle, nous pouvons voir qu'un être existant est composé des quadruples intérieur et extérieur. Nous appelons corps individuel de vérité l'être existant qui établit une relation avec lui-même, et corps en relation l'être existant qui établit une relation avec d'autres.

## Section V

### **Le Yang Sang (« image de position ») et la position de l'être existant**

Nous venons d'expliquer ci-dessus que chaque être existant ressemblant à l'Image Originelle devait former intérieurement la base quadruple intérieure en tant que corps individuel de vérité, et extérieurement la base quadruple extérieure en tant que corps en relation. Cette formation des bases quadruples est l'être image, c'est-à-dire la structure existante ressemblant à l'Image Originelle. L'être existant, ayant cette structure, ne reste pas immobile mais est sans cesse en mouvement. Le type du mouvement est une sorte de révolution, c'est-à-dire un mouvement circulaire. En d'autres termes, lorsque le sujet et l'objet forment la base quadruple par l'action de donner et prendre intérieurement et extérieurement, un mouvement circulaire se développe. La Pensée de l'Unification appelle cela le Yang Sang de l'être. (Une explication détaillée du Yang Sang est donnée dans la section « statut de l'existence du fondement des quatre positions » des Principes Divins.

*(id. 2e éd. fr. p. 41)*

Expliquons maintenant la différence entre les concepts d'être image et de Yang Sang. Comme le contenu de l'image existante et aussi du Yang Sang correspondant à la formation de la base quadruple, on pourrait croire que les deux concepts sont semblables. Mais il existe une réelle différence entre eux. L'être image est un concept qui désigne uniquement la structure et les éléments, tandis que le concept de Yang Sang désigne le mouvement. Comme nous l'avons déjà expliqué fréquemment, l'être image ressemblant à l'Image Originelle se compose de l'image universelle et de l'image individuelle de l'être existant. L'Image Originelle possède la structure de la base quadruple; autrement dit, le système formé par les quatre éléments dans les quatre positions correspond à la base quadruple. Par ailleurs, nous appelons action de *Chung-Boon-Hap* cette formation de la

structure dans la perspective du temps. Reflétant donc l'Image Originelle, tout être existant est appelé corps individuel de vérité ou corps en relation. En somme, toutes les formes de bases quadruples des êtres existants ressemblent à la structure de l'Image Originelle. Alors, le mouvement circulaire, en tant qu'un aspect des êtres existants, ressemble-t-il également à l'Image Originelle? Du point de vue de la causalité, il peut ressembler à un aspect de l'Image Originelle et, selon un tel raisonnement, le mouvement circulaire peut refléter la nature sans angle de l'amour (action de D-P) de Dieu (Image Originelle); mais comme le monde de l'Image Originelle est un monde de dimensions absolues en dehors du temps et de l'espace, il n'y a pas de véritable mouvement circulaire en lui, parce qu'un mouvement circulaire demande du temps et une distance (espace).<sup>9</sup>

## A. LE YANG SANG DES ETRES EXISTANTS

Nous venons de le voir, le Yang Sang désigne un mouvement circulaire. Il désigne l'état propre à l'exécution d'un mouvement circulaire par la formation de la base quadruple.

*« Chaque fois qu'un élément de la création a établi un fondement de quatre positions en accomplissant ses trois buts de caractère objet par l'action O-D-U, cet élément commence à exécuter un mouvement global sphérique afin de maintenir son existence tridimensionnelle. »*

*(id. 2e ed. fr. p. 41)*

Mais, il faut le remarquer, si nous disons que l'être existant exécute un mouvement circulaire par la formation de la base quadruple, cela ne veut pas dire que les quatre éléments des quatre positions réalisent un mouvement circulaire. Nous l'avons déjà expliqué dans la section sur l'Image Originelle et le corps individuel de vérité, dans l'action du *Chung-Boon-Hap* qui achève la base quadruple, l'origine est le cœur ou le but. Par conséquent, « l'origine » (*Chung*) d'une « base quadruple maintenant l'identité » (statique) dans le monde créé n'est pas un être existant réel, mais les êtres existants correspondent plutôt à la « division » (*Boon*) du quadruple (sujet et objet), tandis que l'« union » (*Hap*) n'est rien d'autre que l'union de la division (sujet et objet). De même, dans la « base quadruple se développant » (dynamique), l'« origine » est le but, et non un être existant. Bien que le « corps multiplié » (*Hap*) soit un nouvel être, il est le résultat du mouvement. Par conséquent, le sujet et l'objet sont les seuls éléments impliqués dans le mouvement circulaire de l'action du *Chung-Boon-Hap* (Origine-Division-Union) ou dans la formation de la base quadruple.

Quelle est la signification concrète du mouvement circulaire de ces êtres relatifs ? Cela veut dire qu'un objet tourne autour du sujet qu'il prend pour centre. Il va sans dire que, dans ce cas, les êtres relatifs réalisent l'action de D-P avec un but commun, et que, dans ce processus de l'action de D-P,

---

<sup>9</sup> Un corps en mouvement ne peut pas demeurer immobile à un point défini de l'espace ou à un moment défini. Si nous soutenons l'idée qu'un corps en mouvement reste sur place à un point défini du temps et de l'espace, cette conception est en accord avec l'affirmation de Zénon pour qui « une flèche qui vole reste immobile »; une telle conception est en accord également avec le point de vue sur le mouvement qu'adopte le communisme sophiste et dialectique pour lequel « un corps en mouvement à la fois existe et n'existe pas en un point déterminé, à un moment déterminé ». Du point de vue de l'essence, un point n'a pas de dimension. Mais si un point existe réellement, naturellement il a une dimension, grande ou petite c'est-à-dire qu'il occupe un espace. A l'intérieur de l'espace, un mouvement ne peut être immobile, car rester immobile n'est pas se mouvoir. Il n'y a donc pas de véritable point dans le monde de l'espace. Un corps en mouvement ne reste jamais immobile dans l'espace mais se meut constamment. En termes précis, un point a seulement une position mais pas de dimension; on ne peut l'étudier qu'en mathématiques.

l'objet tourne autour du sujet. Le mouvement des particules et des corps célestes en sont des exemples. Les électrons tournent autour du noyau des protons et les neuf planètes tournent autour du soleil. Le proton et le soleil sont, bien sûr, sujets. En outre, il ne faut pas oublier que le sujet aussi bien que l'objet réalisent simultanément des mouvements de rotation autour de leur axe propre. En effet, lorsque nous considérons la base quadruple du sujet et de l'objet, nous découvrons qu'il existe à l'intérieur du sujet comme de l'objet des bases quadruples intérieures comprenant des sujets intérieurs et des objets intérieurs. Les objets intérieurs tournent autour des sujets intérieurs et créent ainsi les mouvements de rotation interne. Par exemple, tandis que la lune tourne autour de la terre, la terre tourne autour de son axe propre et tandis que la terre tourne autour du soleil, le soleil tourne autour de son axe propre. Cela veut dire que les éléments objets à l'intérieur de la lune, de la terre, du soleil, des électrons et des protons tournent aussi autour de leurs éléments sujets. L'astronomie nous apprend que non seulement le système solaire mais aussi la galaxie, à laquelle le système solaire appartient, exécutent un mouvement de rotation. On dit que la galaxie dont le centre est un système nucléaire d'étoiles fixes et qui a un diamètre de plusieurs centaines de milliers d'années-lumière accomplit son mouvement de rotation toutes les deux-cent-quarante millions d'années. Ainsi, rotation et révolution simultanées signifie réellement que chaque être existant est un corps individuel de vérité en relation avec lui-même, et un corps en relation qui communique avec les autres.

Pour cette raison, un mouvement circulaire se développe, tant intérieurement qu'extérieurement, au moyen de l'action de D-P entre le sujet et l'objet.

Pourquoi donc tous les êtres existants ont-ils un mouvement de rotation? Le mouvement circulaire se développe-t-il par hasard ou par nécessité? Le mouvement circulaire est nécessaire parce qu'il a pour cause le but ou les buts duels de l'être existant. Comme nous l'avons évoqué auparavant, chaque être existant a en même temps un but individuel pour l'existence de soi et un but visant l'amélioration de l'ensemble. A cause de ces buts, chaque être existant se déplace selon un mouvement circulaire. En d'autres termes, il ne peut y avoir d'existence individuelle ou d'ensemble sans mouvement circulaire. Lorsqu'un électron accomplit un mouvement de rotation autour de son axe propre et un mouvement de révolution autour du proton, ces mouvements se produisent tous deux pour l'existence de soi et pour maintenir éternellement la structure atomique. La même chose est vraie pour la rotation et la révolution de la terre. Ainsi, afin de maintenir l'existence éternelle de l'individu et de l'ensemble en même temps, l'objet accomplit un mouvement de rotation et de révolution, avec le sujet pour centre. Dans ce cas, le sujet, centre du mouvement circulaire, exécute aussi un mouvement de révolution avec un nouveau sujet pour centre et devient donc un objet par rapport à une dimension plus élevée. Le soleil, avec d'autres groupes stellaires, tourne en tant qu'objet autour d'un système d'étoiles nucléaires fixes qui représente le centre de la galaxie à une dimension plus élevée. Ainsi tous les êtres existants, depuis les plus petits atomes jusqu'à l'immense cosmos, y compris la galaxie, forment une hiérarchie qui se compose de plusieurs niveaux de centres et engendrent un mouvement circulaire.

Quel est donc le centre du niveau le plus élevé dans ces mouvements circulaires ? C'est l'homme. Le centre le plus élevé de ces centres innombrables est l'homme.

L'homme est donc le centre suprême des mouvements circulaires des individus dans l'univers.

*« De plus, toutes les incarnations individuelles de vérité ont un mouvement sphérique; les plus basses prenant la position d'objet par rapport aux plus élevées. »*



*Le centre du mouvement sphérique de cet objet est l'incarnation individuelle de vérité qui se trouve dans la position sujet, à un niveau plus élevé. De la même façon, les centres des innombrables incarnations individuelles de vérité symboliques sont reliés les uns aux autres du plus bas jusqu'au plus élevé. L'homme, l'incarnation individuelle de vérité en image, est la création la plus élevée, l'être central »*

*(id. 2e ed. fr. p. 45)*

Lorsque beaucoup d'objets tournent autour d'un sujet sur des orbites à intervalles réguliers ou selon des angles différents, un espace sphérique est formé, avec le sujet pour centre, et les mouvements de tous les objets sont réunis en un mouvement sphérique. Les figures 14 et 15 montrent cela.

La rotation de la terre correspond au schéma 14; dans ce cas, le centre, son sujet, semble être une ligne. Le mouvement des atomes peut correspondre au schéma 15, et dans ce cas, le centre ressemble à un point ou à une balle.

Dire que les mouvements circulaires de plusieurs objets centrés sur un sujet forment une sphère signifie que tous les corps individuels de vérité ont une forme sphérique. Il est bien connu, aujourd'hui, que les atomes ou les corps célestes ont une forme sphérique, et nous pouvons comprendre facilement que les graines ou les fruits ont aussi une forme sphérique. En outre nous savons que les oeufs fécondés des animaux et les différentes sortes d'oeufs d'oiseaux sont sphériques.

Tous ces exemples indiquent qu'en principe la forme fondamentale de chaque corps individuel de vérité est sphérique. Que la forme des plantes, des animaux, et des hommes ne semble avoir aucun rapport avec la forme sphérique est peut-être dû à ce que les formes sphériques ont été transformées pour être plus favorables à la réalisation du but de chaque individu.<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup> Les conditions physiques n'existent pas de la même façon dans la constitution des formes sphériques propres aux oeufs fécondés ou aux fruits. En d'autres termes, la constitution des formes sphériques propres aux oeufs (cellules) fécondés ne sont pas nécessairement identiques. Les premières proviennent certainement d'un mouvement circulaire tandis que les secondes sont dues à l'état liquide du cytoplasme qui ressemble à une goutte d'eau. Cependant, les Principes de l'Unification ne considèrent pas ces formes sphériques comme le résultat accidentel de cet état liquide. Dans la création, une idée doit d'abord être formée dans l'Image Originelle, et ensuite le corps individuel de vérité est créé selon cette idée. Il n'est pas valable de considérer la forme sphérique comme le résultat de l'état liquide: il faut plutôt penser que le cytoplasme a été fait liquide pour que, finalement, la forme sphérique puisse être créée.

Selon ce point de vue, nous pouvons comprendre que les formes sphériques des corps célestes, des fruits, des graines et des oeufs, proviennent toutes d'un motif commun identique et que l'on peut exprimer la base quadruple de l'Image Originelle par une sphère. Comme nous l'avons déjà mentionné, puisque le monde de l'Image Originelle est en dehors du temps et de l'espace, intérieur et extérieur ne sont qu'un; grand et petit sont un; passé, présent et avenir, tout existe dans un présent éternel. Nous pouvons donc dire que les quatre éléments de la base quadruple s'unissent en un point avec le coeur pour centre, et lorsque ce point se déploie nous pouvons l'appeler une sphère.

En particulier, dans la base quadruple statique, puisque la quatrième position n'est rien d'autre que l'union du sujet et de l'objet, les composants sont les trois éléments du coeur, du sujet et de l'objet. Dire que le sujet et l'objet sont engagés dans une action de D-P avec le coeur pour centre signifie que le sujet devient parfois objet et que l'objet devient parfois sujet. Lorsque mari et femme établissent un donner-et-prendre, le mari est tantôt sujet, tantôt objet vis-à-vis de sa femme. Un tel phénomène est dû à la nature de la base quadruple dans l'Image

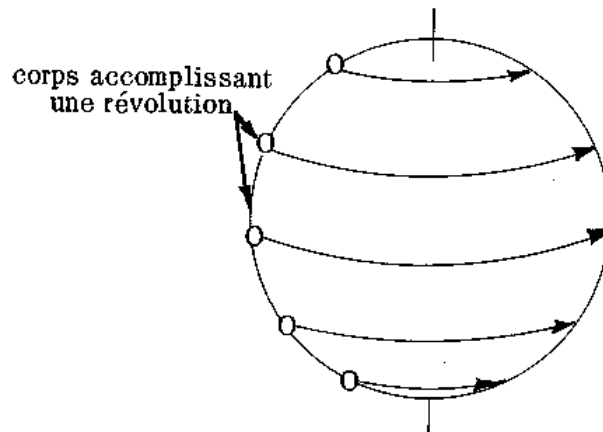


Fig. 14 Lorsque les orbites sont à intervalles réguliers

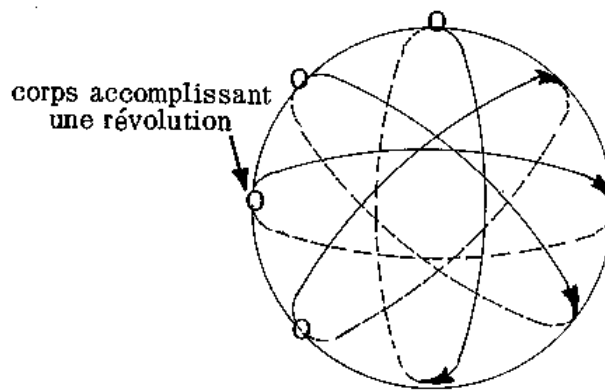


Fig. 15 Lorsque l'angle de l'orbite est différent

## B. POSITION DE L'ETRE EXISTANT

Pour parler de façon précise, ici, le mot position désigne le sujet et l'objet qui se trouvent dans des positions différentes.

Nous l'avons déjà noté, tout être existant a en lui les deux éléments de sujet et d'objet (éléments appariés) en tant que corps individuel de vérité, et réalise une action de donner et prendre au sein d'une relation sujet-objet avec un autre être en tant que corps en relation. Dans ce cas, le sujet et l'objet ne sont pas au même niveau. Les relations sujet-objet sont des relations supérieur-inférieur, actif-passif, régnant-se-soumettant, central-dépendant, créant-conservant et positif-négatif. L'être

---

Originelle. Autrement dit, dans l'Image Originelle, le Sung Sang et le Hyung Sang peuvent intervertir leur position. Nous pouvons représenter cette nature de l'Etre Originel par un schéma sous forme de cercle. Lorsque nous tournons la pointe d'un compas du sujet vers l'objet selon le rayon SC (distance entre le sujet et le coeur) avec le coeur comme point central (quand le sujet se trouve dans la position d'objet) un demi-cercle apparaît, avec SO comme diamètre, et en même temps, l'objet prend la position de sujet. son lieu géométrique décrivant également un demi-cercle. Ici finalement un cercle entier est tracé. Selon ce point de vue, nous pouvons appeler l'Image Originelle une image circulaire. car l'Image Originelle a pour centre le coeur, qui est le point de départ de l'amour, dont la nature est harmonieuse sans aucun angle, semblable à un cercle. Ainsi, l'Image Originelle est une image circulaire et, au premier stade de la création, toute créature a été faite avec une forme circulaire. Cependant, à mesure que la création progresse, chaque être développe la forme particulière qui convient à son propre but à sa propre fonction.

sujet se trouve au-dessus de l'être objet. Le sujet est supérieur à l'objet. Une telle différence dans les positions sujet-objet est due aux faits suivants:

Premièrement, dans l'Image Originelle, le Sung Sang (sujet) est l'esprit qui a des fonctions positives (intelligence, sentiments, volonté) tandis que le Hyung Sang (objet) est la matière inerte non déterminée. En d'autres termes, toutes les choses ont été créées par le règne de l'esprit sur les matériaux (matière).

Deuxièmement, dans la relation entre la positivité (sujet) et la négativité (objet), la différence des positions est inévitable parce qu'on peut qualifier la positivité d'éclatante, pleine, saillante, brûlante, chaude, et la négativité sombre, vide, concave, froide et fraîche.

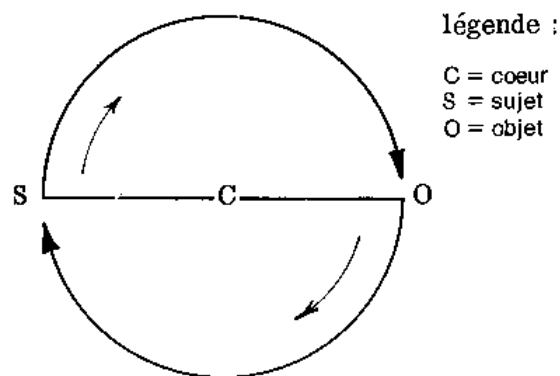


Fig. 16 Expression circulaire d'une image originelle

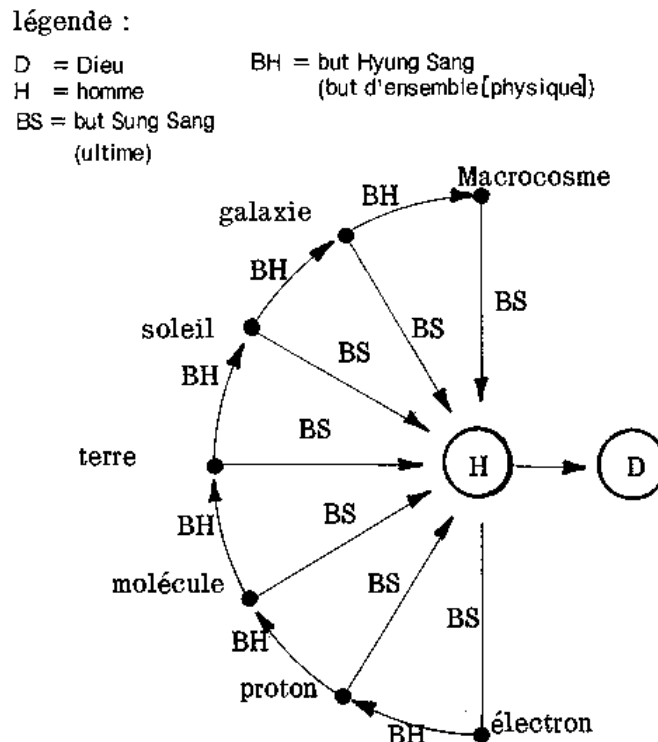


Fig. 17 Relation entre le but Sung Sang et le but Hyung Sang des êtres existants

Ainsi, dans les relations entre Sung Sang-Hyung Sang, et positivité-négativité propres à l'Image Originelle, la position des sujets est au-dessus et celle des objets est en-dessous. En d'autres termes, l'Image Originelle elle-même a une structure ordonnée. C'est pourquoi, il existe dans le monde des êtres (monde créé), des différences de position et de niveau. S'il n'y avait pas de différences, tous les êtres existants de même niveau voudraient régner les uns sur les autres ou bien refuseraient le règne des autres, et cet univers tomberait finalement dans la confusion. L'ordre est nécessaire dans le monde naturel et dans la société humaine. C'est pourquoi, même si nous méconnaissions le fait que toutes les créatures ressemblent à l'Image Originelle, des différences de position entre sujets et objets devraient exister, ne serait-ce que pour maintenir l'ordre dans le monde créé. Combien plus l'ordre est nécessaire lorsque le monde créé ressemble à l'Image Originelle! Comment cette sorte de différence de position entre le sujet et l'objet peut-elle susciter l'ordre ? L'ordre provient de ce que l'objet tourne autour du sujet, à cause du but de l'ensemble. Un objet tourne autour de son axe propre à cause du but individuel et tourne autour du sujet à cause du but de l'ensemble. Alors le sujet, qui devient un objet, tourne autour d'un autre sujet à un niveau plus élevé, tout en continuant à tourner autour de son axe propre pour accomplir le but individuel. Dans le monde créé, il existe ainsi une série de centres innombrables dont l'homme occupe la position suprême. En d'autres termes, l'homme est le centre de l'univers tout entier, qui forme un corps organique vaste et ordonné.

Il faudrait donner ici une explication plus ample concernant le fait que l'homme est le centre de l'univers. Nous savons, bien sûr, que l'homme vit simplement sur la terre tout comme les animaux et les plantes. Alors comment peut-il être le centre de l'univers ? La terre, sur laquelle l'homme vit, tourne autour du soleil, comme son objet, et le soleil tourne lui-même, dans la position d'objet, autour du système d'étoiles nucléaires fixes en tant que partie de la galaxie. Si nous prenons un tel point de vue, l'homme, avec la terre sur laquelle il vit, représente l'un des êtres les plus minuscules de l'univers. Si nous jugeons seulement d'un point de vue physique, l'homme peut difficilement être le centre du cosmos. En tant qu'être physique, l'homme mesure entre 1,50 et 2,10 mètres, pèse environ entre 45 et 135 kilos. Mais si nous prenons comme point de vue le but de la création, la situation apparaît sous un nouveau jour. Peu importe son immensité, l'univers a été créé pour donner à l'homme satisfaction et joie. C'est-à-dire qu'il a été créé comme l'objet de l'homme. L'homme est le seigneur et l'univers entier est l'être sur qui il règne. Si nous comparons l'importance relative de l'homme et de l'univers selon le but de la création, la valeur de l'homme est plus grande que la valeur totale de l'univers entier, parce que l'objet existe pour le sujet. Il y a donc deux sortes de centres que nous appelons le centre physique et le centre lié au but. Le premier est appelé centre Hyung Sang, le second centre Sung Sang.

*« Comme on l'a déjà expliqué, toute existence possède à la fois le caractère et la forme; ainsi, son but est double. L'un des buts se rapporte au caractère intérieur et l'autre à la forme extérieure. La relation entre les deux est exactement la même que celle entre le caractère et la forme de n'importe quel être individuel »*

*(id. 2e ed. fr. p. 50)*

Par conséquent, les centres physiques du mouvement circulaire sont les sujets physiques aux différents niveaux (le noyau dans l'atome, le soleil dans le système solaire, etc), mais leur centre correspondant au but (centre Sung Sang) est uniquement l'homme. Si nous prenons comme point de vue le but de la création, l'électron tourne autour du proton (noyau) non seulement pour maintenir la structure atomique (but de l'ensemble), mais aussi pour donner indirectement de la joie à l'homme.

La terre tourne autour du soleil non seulement pour former le système solaire (but de l'ensemble), mais aussi pour donner indirectement de la joie et du plaisir à l'homme par le changement des saisons. Le but du centre physique (but de l'ensemble) d'un niveau inférieur correspond à un but individuel, si nous le considérons à partir d'un niveau plus élevé. Par exemple, au niveau de l'atome, le but de l'électron, à savoir préserver la structure atomique par sa révolution autour du proton (but de l'ensemble), est, au niveau moléculaire, le but d'un atome individuel. Le but de la terre, à savoir maintenir le système solaire en tournant autour du soleil (but de l'ensemble), n'est rien d'autre, au niveau de la galaxie, que le but individuel du système solaire lui-même.

Ainsi, dans le mouvement physique, les buts de niveau inférieur pour l'ensemble sont pour l'individu des buts de niveau supérieur. De tels buts physiques de l'ensemble correspondent à des buts de niveau supérieur pour l'individu. On appelle de tels buts physiques, individuels et d'ensemble, des buts Hyung Sang, alors qu'on appelle le but ultime propre à chaque individu de contribuer à la vie humaine directement ou indirectement le but Sung Sang. Il apparaît clairement désormais que le but Sung Sang de tous les individus autres que l'homme est de servir l'homme et comme l'expression « l'homme est un centre cosmique » signifie que l'homme est le centre Sung Sang. La figure 17 montre cela.

Comme nous l'avons fréquemment mentionné, différents niveaux de centres (sujets) sont formés par toutes les choses qui demeurent dans leur position précise, et le centre du plus haut niveau est l'homme. Cela veut dire que plus le niveau du sujet est élevé, plus la dimension du règne est vaste et, puisque l'homme correspond au centre le plus élevé, l'univers tout entier se trouve sous son règne. Bien qu'aujourd'hui l'homme ne règne pas directement sur la totalité de l'univers, le jour viendra dans l'avenir où il régnera directement à partir de la terre sur les corps célestes grâce au développement plus avancé de la science. Même si la portée du règne de l'homme est, dans une certaine mesure, toujours limitée, cela ne veut pas dire que l'homme restera loin de régner sur l'univers tout entier. Cette sorte de restriction vaut

seulement pour l'homme sur la terre, limité par les conditions physiques, mais les restrictions du temps et de l'espace n'existent pas pour la personne spirituelle qui a quitté le corps physique.

## **C. LES DIFFERENTS TYPES DE MOUVEMENTS CIRCULAIRES ET LE MOUVEMENT DEVELOPPANT**

Les mouvements circulaires de chaque être existant ne sont pas identiques mais se différencient plutôt. Nous avons expliqué précédemment que chaque être existant doit, pour exister, entretenir le mouvement circulaire des actions de D-P, intérieurement et extérieurement. Mais les phénomènes réels du monde naturel montrent qu'il y a beaucoup d'exceptions. Les molécules, qui sont composées d'éléments divers, n'ont pas intérieurement de mouvement de rotation, et les cellules composées de molécules restent immobiles sans aucune rotation ou révolution, de même que les tissus composés de cellules et les organes composés de tissus. L'animal et l'homme sont les seuls êtres qui se meuvent, et encore leur mouvement n'est pas parfaitement circulaire. Si un homme tournait comme une toupie, il aurait certainement des difficultés à maintenir sa vie parce qu'il aurait trop le vertige. Par conséquent, la plupart des phénomènes de la nature ne coïncident pas avec le fait que chaque être existant exécute des mouvements de rotation et de révolution. Cette contradiction apparente peut se résoudre si l'on réaffirme que tous les êtres existants sont des corps en relation ayant des buts duels. Nous avons expliqué précédemment que les atomes et les corps célestes ont des mouvements de

rotation et de révolution en raison de leurs buts duels. Afin de réaliser ces buts duels, but individuel et but d'ensemble, chaque être accomplit un mouvement circulaire. A proprement parler, le mouvement circulaire est une condition d'existence aussi bien qu'un Yang Sang (image de position). En d'autres termes, pour que les êtres existants puissent exister ils doivent devenir des corps en relation. Par conséquent, tout être existant est à la fois dans la position sujet et d'ensemble à l'égard des êtres inférieurs et dans la position d'objet à l'égard des êtres supérieurs. Dire qu'un être existant réalise un mouvement circulaire intérieurement et extérieurement signifie qu'il se comporte comme un corps en relation. Bref, le mouvement circulaire est le moyen ou la condition permettant au corps en relation de remplir ses fonctions. En d'autres termes, pour qu'un corps en relation accomplisse la fonction de ses buts duels, des conditions autres que le mouvement circulaire sont nécessaires. Il peut y avoir plusieurs façons de réaliser les buts duels d'un corps en relation, selon les positions des différents êtres tels que les molécules, les cellules, les plantes, les animaux et l'homme. Donnons une explication plus précise à ce sujet.

### *(1) Types de mouvement circulaire*

Voyons tout d'abord les conditions nécessaires pour réaliser le but du corps en relation au niveau moléculaire. Toutes les molécules sont composées d'atomes et existent aussi bien comme matière organique que comme matière inorganique. Du point de vue de l'histoire du développement de la terre, la matière organique a été créée bien après la matière inorganique, qui est la matière fondamentale de la terre ainsi qu'il a été prouvé. Si l'on considère la signification du développement de la terre du point de vue de la création, la terre a été certainement créée comme environnement pour la vie de l'homme, comme un objet de beauté et de règne pour l'homme et comme le lieu où peuvent exister les minéraux, les plantes et les animaux dans leur diversité. Si cela est vrai, la matière inorganique (élément fondamental de construction qui se développe), c'est-à-dire, tous les éléments caractérisés par la forme moléculaire, doit composer tous les minéraux, les plantes et les animaux et en même temps, doit solidifier la terre pour qu'elle convienne à la vie de toutes choses. Si la matière était aussi peu dense que le coton, ou bien gazeuse comme un nuage, l'évolution des minéraux serait impossible, les plantes et les animaux n'auraient aucun habitat. Nous pouvons penser que la fonction des molécules (matière inorganique) en tant que corps en relation est de solidifier la terre et, pour ce but, un mouvement circulaire nécessitant des intervalles spatiaux au niveau moléculaire ne pouvait pas se produire puisque les molécules ont besoin d'être étroitement liées à travers des unions chimiques. De plus, les composants doivent être parfaitement et étroitement liés les uns aux autres afin de maintenir les caractéristiques particulières des différents minéraux tels que l'or, l'argent, le fer, etc. Ainsi, le niveau moléculaire des corps en relation, à cause de son but duel spécifique, remplit sa fonction à travers l'union chimique plutôt que par un mouvement circulaire.

Deuxièmement, abordons la fonction de la cellule. La cellule est l'unité de base qui compose les êtres vivants. Pour cette raison, à moins que les cellules ne soient établies dans une position détermine comme partie d'un corps vivant, la continuité de la forme et de la structure chez un individu ne peut pas être maintenue. Si les cellules musculaires qui composent le coeur (cellules du muscle cardiaque) se mettaient à voyager ici et là, la structure du coeur (structure cardiaque) s'effondrerait immédiatement. La position d'une cellule qui est le composant d'un corps vivant, doit être fixe afin de réaliser le but de l'ensemble. Plutôt que de se déplacer, elle est en relation avec d'autres cellules par la circulation du sang et la circulation lymphatique. Puisque la cellule elle-même est un corps individuel de vérité, elle réalise une action de donner et prendre entre le noyau et le cytoplasme qui correspondent à ses parties intérieures sujet et objet; cependant, ce donner et prendre n'est pas un

mouvement circulaire mais plutôt une forme d'action biochimique. Cette même situation s'applique aux tissus et aux organes.

Abordons maintenant l'homme en tant que corps individuel de vérité ou corps en relation: premièrement, on constate l'action intérieure du *Chung-Boon-Hap* propre au corps individuel de vérité, c'est-à-dire l'action de donner et prendre intérieure qui établit l'harmonie entre l'âme physique et l'âme spirituelle.

Deuxièmement, la coordination des organes (estomac, coeur, poumons, etc.) par l'intermédiaire du sang et des nerfs rend parfaite l'action physiologique. L'aspect Sung Sang du but individuel de l'homme est de participer à une vie de vérité, de bien et de beauté, aussi bien que de parvenir à la perfection de sa personnalité en augmentant la qualité de son coeur; et l'aspect Hyung Sang du but individuel de l'homme est d'avoir des enfants aussi bien que de se procurer de la nourriture, des vêtements et un abri pour la santé de son corps physique. De plus, en tant que corps en relation, une personne peut et doit faire son possible pour accomplir sa responsabilité envers les personnes avec lesquelles elle est en contact, par les relations supérieur-inférieur, gauche -droite, avant- après, etc. Par exemple, on doit être soumis à ses parents, respectueux envers ses professeurs, on doit aimer et éduquer ses enfants. En fin de compte, réaliser une action de donner et prendre en tant que corps en relation est une question d'aimer l'objet en tant que sujet, et de suivre le sujet en tant qu'objet.

Ensuite, quelle est la nature de l'action de donner et prendre dans la vie sociale ? Elle peut ressembler à celle qui existe entre des individus. Un groupement doit mettre en vigueur une bonne ligne de conduite dans les domaines politique, économique et social pour améliorer

le bien-être social de son peuple, et les personnes doivent être reconnaissantes à l'égard du gouvernement et suivre sa ligne de conduite. La même chose doit être vraie pour les relations entre professeurs et élèves, employeurs et employés, officiers et soldats. Particulièrement dans la vie économique, la circulation harmonieuse des capitaux, des matières premières et des marchandises, doit être établie entre les différentes industries, entre les villes et les régions rurales, entre les différentes entreprises, entre la production et la consommation, etc.

Grâce à l'explication précédente, nous avons pu montrer clairement que tous les niveaux des corps en relation autres que les atomes n'ont pas de mouvement circulaire physique, et que les types d'action de donner et prendre sont différents à chaque niveau. Mais, nous l'avons déjà mentionné, tous les corps en relation ont des traits communs: quelle que soit l'action de donner et prendre accomplie par ces corps en relation, le donner et prendre est une méthode ou une condition pour réaliser les buts duels en tant que corps en relation.

Le mouvement circulaire des atomes, l'union chimique des molécules, l'action biochimique des cellules, l'action physico-chimique des tissus et des organes, l'action physiologique du corps physique de l'homme, l'action Sung Sang entre l'âme physique et l'âme spirituelle, l'action de donner et prendre harmonieuse dans la vie sociale, etc., sont identiques si l'on considère que tous ces corps en relation doivent accomplir une action de D-P pour réaliser leurs buts duels.

Toutefois, nous pouvons mettre en évidence la forme d'action de donner et prendre la plus fondamentale et la plus typique, car, selon le principe de ressemblance, au moins l'une de ces actions reflétera sûrement de façon directe un certain aspect de l'Image Originelle. Quelle est donc la forme

la plus fondamentale ? Ce doit être la forme circulaire; le mouvement circulaire réalisé dans les atomes et les corps célestes est la forme essentielle d'action de donner et prendre.

Dire que tous les mouvements des corps célestes, y compris la terre et les atomes qui constituent le matériau de tout l'univers, sont des mouvements circulaires, en d'autres termes, dire que les mouvements du monde aussi bien macroscopique que microscopique sont circulaires, signifie que le type fondamental de l'action de donner et prendre des corps en relation est un mouvement circulaire. Alors comment pouvons-vous comprendre les autres modèles d'action de donner et prendre ? Nous pouvons les considérer comme des transformations en vue de s'adapter aux positions et aux buts des êtres. Le mouvement circulaire s'est transformé en union chimique pour permettre la relation étroite des molécules; en action biochimique par suite de l'état liquide colloïdal des cellules; en action physiologique en raison de la structure spécifique du corps humain; en action de l'esprit prenant comme centre le coeur et les valeurs par suite de ce trait particulier qu'est la dualité chair - esprit; en circulation de marchandises et d'argent, en raison des particularités économiques et sociales, et en d'autres actions semblables. Selon un tel point de vue, tous ces modèles de donner et prendre peuvent être inclus dans la catégorie de mouvement circulaire.

## *(2) Développement et mouvement spiral*

Le mouvement circulaire mentionné plus haut était surtout physique et spatial, mais nous en découvrons un d'une autre sorte que nous pouvons appeler mouvement circulaire dans le temps. Il s'agit d'un mouvement se développant, et comme le mouvement se développant est l'une des catégories philosophiques importantes, étudions cela en détail.

Le concept de développement désigne généralement un processus de changement qui progresse de façon irréversible. Pour exprimer cela concrètement, il s'agit d'un processus de passage d'une phase inférieure à une phase supérieure, d'une phase ancienne à une phase nouvelle, d'une phase simple à une phase complexe etc... De tels processus de changement sont irréversibles. Les développements tels que la croissance des plantes et des animaux, la multiplication, la formation de l'univers ou l'évolution des êtres vivants, ne reviennent jamais à des phases antérieures. Par exemple, une graine germe puis développe une tige, des branches, des feuilles, des fruits et ensuite produit beaucoup plus de graines qu'il n'existait auparavant; ce processus de croissance est irréversible. La formation de l'univers, passant de l'état gazeux à l'état liquide, puis à l'état solide, peut aussi être considéré comme un processus de développement.

Le développement est donc un mouvement orienté, irréversible. Par conséquent, les caractéristiques du mouvement se développant sont la finalité (but), le temps et les stades de développement. L'irréversibilité de la direction ne peut pas être formée sans l'établissement d'un but (fin) et la transformation ne peut pas être fixée sans un laps de temps<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> La philosophie communiste reconnaît seulement la direction du mouvement se développant mais pas son but. Elle affirme que le développement se produit en raison des contradictions internes à la matière et que la direction est déterminée de façon secondaire et automatique par les lois physico-chimiques qui régissent la matière. Cette philosophie ne reconnaît pas que d'abord un but est établi et qu'ensuite les conditions physico-chimiques sont préparées pour diriger vers le but. Si l'on reconnaît un but établi, on admet une cosmologie téléologique qui entraînera finalement l'écroulement du communisme athée. Il est donc inévitable que les communistes nient l'existence de buts établis pour adhérer à leur philosophie athée. Mais l'on doit considérer un oeuf comme ayant la possibilité (but) de devenir un poussin et l'on ne peut envisager une graine qu'avec la possibilité interne de



Quelle est donc la forme que prend le mouvement se développant? Conformément à son orientation vers le but, il prend la forme d'une ligne droite et en raison des stades, il prend une forme circulaire. Mais, comme le développement requiert du temps, sa forme sera spirale, forme résultant de l'union des formes en ligne droite et en cercle; la figure 18 montre cela.

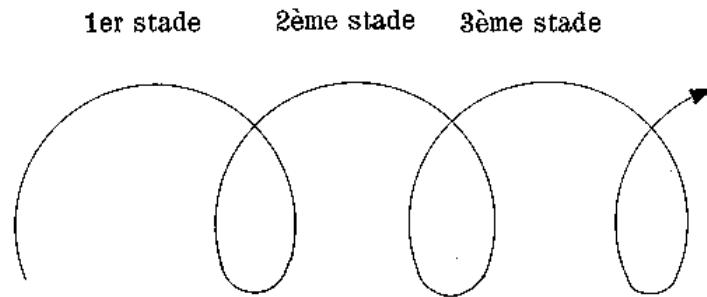


Fig. 18 Développement en forme de spirale

Le développement est donc une sorte de mouvement circulaire. Lorsqu'un corps solide effectue un mouvement circulaire et qu'une force agit sur la direction du mouvement circulaire, alors le mouvement circulaire se transforme en mouvement spiral.

Quels sont le contenu concret et la signification concrète d'un mouvement se développant selon une telle forme spirale ? Comme on l'a déjà mentionné, le développement est un phénomène qui apparaît dans la formation de la base quadruple dynamique. En effet, lorsque le sujet et l'objet sont engagés dans une action de donner et prendre avec pour centre un but déterminé, le résultat qui s'ensuit est orienté vers l'accomplissement du but, et le résultat lui-même est le développement.

En d'autres termes, le développement se produit à travers le processus dynamique du *Chung-Boon-Hap*. Nous avons dit antérieurement que de nouveaux corps multipliés apparaissent comme conséquence du processus dynamique du *Chung-Boon-Hap*. Dans les Principes de l'Unification, les termes de « multiplication » et de « développement » ont souvent la même signification. Mais, à proprement parler, le corps multiplié désigne un nouveau stade de développement. Pour les plantes, par exemple, le stade des nouveaux fruits est la multiplication; chez les animaux, le stade de la nouvelle progéniture est la multiplication etc... Le développement est, finalement, l'action dynamique du C B H. intérieure et extérieure, propre à un être existant. Dire que le développement prend la forme d'un mouvement spiral ou circulaire signifie que tout développement s'effectue avec un contenu semblable à chaque stade et sur une période déterminée.

Pourquoi le développement prend-il la forme d'un mouvement circulaire et traverse-t-il différents stades? La cause se trouve dans le principe selon lequel tout être existant doit effectuer un mouvement circulaire pour maintenir son existence éternelle. Nous l'avons déjà vu, tout être existant effectue un mouvement circulaire qui se manifeste par l'action de D-P entre le sujet et l'objet. La question suivante peut alors se poser: si une action physiologique qui se produit à l'intérieur du corps physique est un mouvement circulaire, si la croissance d'un animal est un développement et si le mouvement circulaire, comme on l'a mentionné plus haut, est indispensable pour maintenir l'existence éternellement pourquoi l'action physique ne suffit-elle pas à maintenir l'éternité de l'existence ?

---

devenir un nouveau fruit parés sa maturité. Cette conception d'un but établi a d'autant plus de valeur si on l'envisage du point de vue des Principes de l'Unification qui soutiennent la théorie de la création du cosmos.

Pourquoi est-il nécessaire d'engendrer une descendance, tout un stade nouveau de développement? Pourquoi un mouvement spiral est-il nécessaire en plus du mouvement circulaire (action physiologique) ? Les atomes et les corps célestes maintiennent leur existence éternellement seulement grâce au mouvement circulaire. Pourquoi ne peut-il pas en être de même pour les plantes et les animaux ?

L'explication est que les atomes et les corps célestes sont de la pure matière physique, tandis que les plantes et les animaux sont des êtres vivants. Les êtres physiques ont seulement la dimension spatiale, alors que les êtres vivants ont les deux dimensions de temps et d'espace. Puisqu'en principe le temps et l'espace sont inséparables, les êtres physiques ne peuvent pas ignorer le temps; mais parce que les mêmes formes sont répétées au cours du changement physique, on peut, par comparaison, ne pas tenir compte du temps. La durée de temps nécessaire à la terre pour tourner autour du soleil est actuellement de 365 jours, et cette période était la même il y a cent ans, il y a mille ans; le changement des saisons au cours de ces 365 jours a toujours été le même. En d'autres termes, de réels aspects changeants ne sont pas impliqués. Par conséquent, sans tenir compte du temps, une seule période du mouvement circulaire peut être considérée comme le mouvement éternel de la terre. Cependant, le mouvement des êtres vivants tels que les plantes et les animaux, est totalement différent. Un être vivant a une limite de temps (durée de la vie) en raison de la nécessité de se **multiplier attribuée** aux êtres vivants lors de la création. En d'autres termes, les êtres vivants doivent se succéder par génération et multiplier leur postérité selon la loi de la création vitale. « *Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre* »... (Gn. 1,28). « *Dieu les bénit, et dit "Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre"* » . (id. 1,22). Par conséquent, pour qu'un être vivant limité puisse se multiplier, un autre mouvement circulaire est nécessaire. Il va sans dire que les êtres vivants manifestent des mouvements circulaires spécifiques (action physiologique) parce qu'ils ont aussi les aspects matériels du Hyung Sang. Ces mouvements sont des fonctions destinées seulement au maintien de l'existence pour le temps d'une vie, mais pas à la multiplication.

De plus, l'aspect temporel de la multiplication (nouvelles générations) doit correspondre à une nouvelle période dont le contenu est différent de la précédente, parce que les générations successives désignent un accroissement numérique par la multiplication et aussi une diversification des caractéristiques. Par exemple, à la période des parents il y a seulement deux personnes (êtres): mâle et femelle; mais à la période de leurs enfants, on trouve numériquement plus de deux êtres et des caractéristiques multiples liées à ces personnes se manifestent. Par suite de cette multiplication numérique de vies et de la diversification des caractéristiques, les êtres vivants ne peuvent que connaître une succession de générations et une existence éternelle. Par conséquent, les êtres vivants ont besoin d'un autre mouvement circulaire. Ainsi, à la différence de purs êtres physiques tels que la matière inorganique, les êtres vivants doivent effectuer un mouvement circulaire à la fois dans le temps et dans l'espace, et ce mouvement circulaire, en relation avec la durée de temps, correspond au mouvement que l'on appelle mouvement de développement en spirale.

Il faudrait ajouter ici que l'action verticale de D-P entre le sujet et l'objet (le remplacement de la génération précédente par une autre) se manifeste comme un mouvement en spirale de même que l'action de donner et prendre entre la positivité et la négativité au cours du développement. Cela ne veut pas dire que l'objet tourne autour du sujet. Disons plutôt, pour exprimer cela de façon précise: lorsqu'un animal femelle (sujet) donne naissance à ses petits (objets), les petits deviennent de nouveaux sujets et donnent naissance à de nouveaux petits (objets). Telle est l'action de

développement selon le D-P et qui est verticale; le mouvement en spirale manifeste les aspects de cette action verticale de D-P.

### *(3) Direction du mouvement se développant.*

Pourquoi le mouvement se développant a-t-il une direction ? Nous l'avons montré, dire qu'un mouvement a une direction signifie que le mouvement est orienté vers un but précis. Le développement se produit à travers l'action dynamique du *Chung-Boon-Hap* et cette action se produit avec une fin précise comme centre. Le but vers lequel est orienté le développement est établi par cette fin. En réalité, la fin elle-même est un but. La fin d'un œuf fécondé est d'être poussin, et avec cela comme fin commune, une action de D-P se produit entre l'embryon d'une part, le blanc et le jaune d'autre part: il en résulte un poussin. Ainsi, la fin que l'œuf comportait était le but même qu'il atteignit après le développement.

Qu'est ce qui a donc établi la fin ? Dans un œuf, la fin a été établie par la vie à l'intérieur de l'embryon. En d'autres termes, la vie au sein de l'embryon qui était destiné à devenir un poussin, a établi le but et la direction de son mouvement.

La vie, appelée gène en génétique, désigne la conscience latente dans la matière, et elle revêt des aspects différents suivant chaque individu. Nous devons donc considérer le gène comme un corps individuel de vérité, et le gène doit avoir les deux aspects de Sung Sang et de Hyung Sang. L'aspect Sung Sang est la vie au sens véritable et le gène (ADN) étudié en science est un porteur de vie mais pas la vie elle-même. L'ADN équivaut à l'aspect Hyung Sang de la vie. En d'autres termes, la structure réelle de l'ADN doit être considérée comme le Hyung Sang en relation au Sung Sang qui est la vie. Ainsi, puisque la vie est conscience, il ne faut pas s'étonner qu'elle établisse une fin et un but précis.

Dans les Principes de l'Unification, nous appelons cette vie autonomie et règne des Principes eux-mêmes. On ne trouve pas d'êtres existants qui ne reposent sur les Principes, parce que les Principes désignent les règles, le logos, la raison, les lois, et la raison mathématique. Par conséquent, le logos donne à l'être individuel une quantité plus ou moins grande de facteurs d'intelligence, et lorsqu'un être reçoit essentiellement des lois mathématiques et moins d'éléments d'intelligence, l'individu est tout-à-fait passif, dirigé par les lois physico-chimiques. Lorsqu'un être reçoit davantage d'éléments d'intelligence, il est actif et autonome, parce que les éléments d'intelligence ne sont rien d'autre que la raison.

Puisque la raison est conscience pour une part, et intelligence pour une autre part, l'autonomie des Principes est consciente et finalisée. Ainsi, les Principes qui régissent la matière inorganique sont simplement des lois physico-chimiques, mais lorsqu'ils agissent sur des êtres vivants, tels que la matière organique, les Principes sont autonomes, conscients et finalisés. La vie est l'autonomie même des Principes. C'est pourquoi non seulement les lois physico-chimiques, mais aussi les fonctions autonomes agissent ensemble à l'intérieur du corps physique d'un être vivant. Les actions de D-P à l'intérieur des êtres vivants effectuent donc un mouvement se développant qui est orienté.

Au contraire, puisque le mouvement de la matière inorganique est contrôlé par une simple loi, le mouvement se répète et prend une forme circulaire. Inutile de dire que la matière inorganique possède vraiment le but individuel et aussi le but d'ensemble puisque c'est aussi un être créé. Mais

puisque sa fin lui est seulement donnée de l'extérieur, la matière inorganique n'est jamais consciente. La terre tourne autour du soleil seulement parce qu'elle reçoit une fin de l'extérieur et non parce qu'elle en est consciente.

La philosophie communiste considère le conflit entre les éléments contradictoires internes comme la cause de tout mouvement, y compris du développement. Elle considère même les mouvements réversibles qui se répètent, tels que les réactions chimiques, comme des contradictions. La philosophie communiste ne peut pas expliquer la différence entre les mouvements de développement et ceux de répétition. Parce qu'elle considère la vie seulement comme la forme particulière d'une simple action physico-chimique plutôt que la conscience latente dans la matière, il lui est de ce fait impossible de faire la distinction entre les deux mouvements. Marx a pris le phénomène de l'eau qui entre en ébullition à 100°C comme exemple pour expliquer la soudaineté de la révolution dans le développement social. Cependant, cet exemple n'a pas de rapport avec le développement, mais seulement avec la répétition. Cette position peu sérieuse de Marx provient de son manque de jugement entre le développement et la répétition.

#### *(4) Fin, loi et nécessité dans le développement*

Abordons ici le but, la loi et la nécessité dans le développement, car on les a souvent étudiés en philosophie.

Comme nous pouvons le découvrir à travers les sections précédentes, les Principes de l'Unification soutiennent que le développement a une fin. C'est la conclusion naturelle d'une conception de l'univers comme création. Mais les matérialistes, et en particulier les matérialistes communistes, nient catégoriquement que le développement ait un but, et cela n'est pas étonnant si l'on juge à partir de leur théorie athée.

Quelle est la conception la plus valable et la plus rationnelle ? Les adeptes du communisme reconnaissent la loi et aussi la direction dans le développement mais pas le but ni la fin. Cette façon de voir est-elle vraie ? Est-il possible d'établir une direction sans but ? Selon la théorie communiste, la direction naît de la nécessité des principes (lois). Etant donné que la loi de la causalité agit sur le monde naturel, une cause A suscite toujours uniquement un effet B et pas un effet C. Donc, si l'on peut connaître avec exactitude une cause aussi bien que la loi de causalité, l'effet pourra aussi être prévu avec la même exactitude. Lorsqu'on allume un feu dans le foyer, de la fumée s'élève nécessairement de la cheminée. La germination des plantes au printemps et la fructification en automne sont les résultats nécessaires de la loi naturelle. Ces phénomènes sont dus aux conditions météorologiques et aux attributs des plantes, et il n'est pas nécessaire de reconnaître là une fin ou un plan mystérieux. Si l'on admettait un mystère, les phénomènes naturels perdraient leurs lois, et une conception de la nature non scientifique et mythologique serait établie. Cependant, c'est une affirmation gratuite en philosophie. L'acceptation de la nécessité et des lois dans la nature n'est qu'un point de vue scientifique, non un point de vue philosophique.

Puisque la science de la nature étudie uniquement les phénomènes et garde une position neutre envers toute philosophie, elle transmet la question de la fin dans l'explication de phénomènes naturels à la philosophie, afin de maintenir la pureté de la science. Par exemple, la cause de la fumée dans le cas d'un feu est du ressort de la science, mais la raison et le motif conduisant quelqu'un à allumer un feu échappe au domaine scientifique. Le phénomène de l'accouplement d'un taureau et d'une vache,

à l'origine d'une nouvelle vie, est un phénomène scientifique, mais la raison pour laquelle l'homme élève du bétail appartient à la fin de l'homme. De cette façon lorsqu'on aborde des phénomènes naturels, les domaines scientifique et philosophique ne coïncident pas nécessairement. Bien sûr, ce qu'affirme la philosophie ne doit pas contredire la vérité scientifique, mais la philosophie doit établir une vérité universelle, de portée plus vaste et comprenant la vérité scientifique. Si non seulement la science, mais aussi la philosophie, affirment que la nécessité appartient au développement, seulement en raison des lois présentes dans les phénomènes naturels, il faut alors répondre à la question suivante: Pourquoi chaque chose naturelle a-t-elle une loi ? Le matérialisme appréhende l'essence cosmique comme matière, et l'esprit comme son produit. Alors, selon cette théorie, des lois sont originellement contenues dans la matière elle-même, sans tenir compte de l'esprit. En outre, la matière elle-même est originellement une substance non déterminée. Si cela est vrai, alors comment est-il possible à la matière en tant que substance non déterminée et absolue de devenir déterminée ? La philosophie communiste ne peut proposer aucune solution à ce problème. Les philosophes communistes disent que la loi est l'attribut de la matière elle-même. Cela constitue un pur dogme et une pure conjecture. Un véritable scientifique peut seulement dire: « Si l'on juge à partir de la connaissance scientifique courante, on ne peut considérer la légalité que comme un attribut de la matière. Mais, au fur et à mesure que la science se développe, il y a place pour un changement possible de ce concept ». A proprement parler, la philosophie communiste est contrôlée par la science; elle est donc loin de correspondre à une véritable philosophie, capable de diriger la science.

Puisque la Pensée de l'Unification soutient que l'univers a été créé, elle soutient fortement que le développement a une fin, et considère toutes les lois comme une nécessité, comme une préparation pour réaliser la fin de la création cosmique. L'acceptation de l'existence de Dieu ne détruira pas la fin et la nécessité, mais plutôt assurera et soulignera davantage leur existence par la logique montrant que la fin et la nécessité proviennent du logos.

La Pensée de l'Unification tient donc toutes les lois du monde naturel pour nécessaires parce qu'elles sont préparées d'avance pour la réalisation d'une fin précise.

## Section VI

### **La forme existante de l'être**

Du point de vue de la Pensée de l'Unification, tout être existant a un Yang Sang et une forme déterminée pour maintenir son existence. Quelle est donc la différence entre le Yang Sang et la forme, quels sont leurs concepts réels ? Le Yang Sang désigne le mouvement circulaire; le concept de Yang Sang concerne l'aspect coexistantiel des éléments sujet et objet. Le mouvement circulaire est un aspect nécessaire et une condition nécessaire pour que le sujet et l'objet puissent coexister. Un objet ne peut pas avoir de mouvement de rotation sans sujet, et un sujet ne peut pas exister sans objet qui tourne autour de lui.

Au contraire, la forme existante désigne la forme ou la condition que le sujet et l'objet ont respectivement en tant que corps individuels de vérité. Avant l'action de DP, le sujet et l'objet doivent posséder des conditions et des formes en tant que corps individuels de vérité et en tant qu'êtres existants. Dans le cas de l'homme, avant le mariage un homme doit préparer les conditions

propres à un homme et à un mari telles que l'éducation, la santé, l'âge, les moyens de vivre, la virilité etc; et une femme doit préparer les conditions propres à une épouse telles que l'éducation, la santé, l'âge, l'attitude, la fécondité, l'expression etc. Toutes ces conditions sont des formes nécessaires à l'homme et à la femme pour être mari et femme. Une fois ces conditions remplies, l'homme (sujet) et la femme (objet) se marient et établissent une vie de famille en maintenant une action harmonieuse de D-P. Cette action de D-P est justement le Yang Sang vivant du couple. Cet exemple a permis d'éclairer la différence entre les concepts de Yang Sang et de forme. Finalement, le Yang Sang existant désigne la forme coexistante qui comprend les deux éléments (sujet et objet) existant ensemble, tandis que la forme existante désigne la forme existant par elle-même que chaque individu a reçue. Nous trouvons les dix formes existantes suivantes:

#### *(1) Auto-existence et Force Première*

Tous les êtres existants tendent à maintenir constamment leur identité. Mais une certaine force toujours active doit exister pour le maintien de son identité propre. Cette force est la Force Première Universelle. Des êtres humains ne deviennent jamais des animaux ou des plantes. Même après la mort, un homme vit éternellement en tant qu'être humain. C'est grâce à la capacité d'exister par soi-même reçue de Dieu que l'homme maintient son existence éternellement. Tous les autres êtres sont identiques. Mais puisque les êtres vivants ont une durée de vie spécifique, leur auto-existence n'a de signification que pendant ce temps. Nous appelons Force Première Universelle la force qui maintient cette auto-existence.

#### *(2) Sung Sang et Hyung Sang*

Etant un corps individuel de vérité, l'individu possède l'aspect du caractère intérieur invisible (Sung Sang) ainsi que celui de la forme extérieure visible (Hyung Sang). Dans ce cas, le fait qu'il possède les deux natures signifie qu'il a la forme existante; et lorsque l'individu effectue un mouvement circulaire par l'action de D-P avec d'autres individus, cela correspond à son Yang Sang.

#### *(3) Positivité et négativité*

Pour qu'un être existant puisse exister, il doit manifester des aspects positifs ou négatifs dans le temps et dans l'espace. Dans ce cas, lorsqu'un être existant caractérisé par la positivité réalise une action de D-P avec un autre être caractérisé par la négativité, cela correspond au Yang Sang.

#### *(4) Position sujet et position objet*

Tout être offre l'aspect d'exister selon les deux positions, soit de sujet, soit d'objet à l'égard d'un autre être.

#### *(5) Localisation et établissement*

Tout être a nécessairement une position, autrement dit, un individu ne peut exister qu'en prenant une position précise. Tous les êtres existants ont une qualité qui les oblige à occuper une place précise pour exister. Absolument tout être, depuis les atomes jusqu'aux corps célestes, occupe une certaine position. Il y a d'innombrables positions dans l'univers, et toutes ces positions, sans

exception, doivent être occupées par certains individus. Nous appelons « localisation » le lieu lui-même tandis qu'on appelle « établissement \* le fait d'occuper un endroit.

#### *(6) Relativité et lien*

Comme l'action de D-P était présupposée lors de la création, il est dans la nature de chaque individu d'avoir des relations avec un être particulier. Nous appelons « lien » cette nécessité. Par exemple, lorsque M. Park et Mlle Kim se marient, puisqu'ils sont de sexe opposé, il est dans leur nature d'avoir des relations de sexe opposé. Cet aspect de leur nature est la « relativité ». Mais que M. Park choisisse en mariage Mlle Kim parmi beaucoup d'autres femmes est le fait d'une condition nécessaire indispensable. Cet aspect est le lien.

#### *(7) L'action et la faculté de se multiplier*

Tout individu tend à exercer son influence sur les autres. C'est « l'action ». Il est aussi dans la nature de chacun de changer ou de se développer sous l'influence des autres. Telle est la « faculté de se multiplier ». La signification originelle du concept de multiplication ou de faculté de se multiplier renvoie à la création d'un nouvel individu, mais dans la Pensée de l'Unification la faculté de se multiplier ne signifie pas seulement engendrer un nouvel individu, mais désigne aussi l'apparition d'une nouvelle forme ou d'une nouvelle nature. Puisque le changement et le développement peuvent être considérés comme des manifestations de nouvelles formes ou de nouvelles natures, nous pouvons aussi considérer ces phénomènes comme la faculté de se multiplier.

#### *(8) Le temps et l'espace*

Tout être occupe nécessairement un espace déterminé parce qu'il a une forme, c'est-à-dire un aspect matériel, et il a également un aspect temporel puisqu'il doit se préserver lui-même (maintien de l'identité) à travers les processus de changement, tels que le développement, la croissance, la perfection, le déclin, le mouvement (déplacement), etc.

#### *(9) Raison mathématique et principes*

Tout être est une créature et comprend donc nécessairement le logos. Le logos est l'ensemble constitué par la raison et les principes, et la simple raison comporte l'intelligence et aussi la raison mathématique. Tout individu comprend aussi la raison mathématique. Ici, la raison mathématique ne désigne pas un nombre en soi, mais plutôt la raison qui étudie les nombres et désigne aussi les principes qui exercent une action sur les individus, en tant que lois fondamentales. Cela exige un nombre et un système précis. Par exemple, pour un corps sphérique, il est naturel qu'on trouve des formes d'existence telles que celles mentionnées précédemment, puisque c'est un être existant. Outre ces formes, il existe aussi un contenu qui se rapporte à un nombre défini. On établit la formule mathématique  $4\pi r^2$  en mesurant la sphère et en déterminant la surface de la sphère.

Cette formule montre que quatre fois le rapport de la circonférence et du diamètre multiplié par le rayon au carré ( $4\pi r^2$ ) est la valeur numérique de la surface sphérique. On sait que le rapport de la circonférence au diamètre ( $2r$ ) est de 3,141592. Cela veut dire que toute sphère est caractérisée par une loi précise qui peut exprimer cette valeur numérique. Et, puisque cette loi comprend le rapport de la circonférence du cercle à son diamètre, la formule  $4\pi r^2$  est un système unifié qui se

compose de plusieurs éléments (lois). Dans la Pensée de l'Unification nous désignons par le terme de « Principe » ce système de lois. Nous considérons, de plus, qu'un principe (système de lois) comprend une sorte de raison. Il est bien connu que la découverte des lois naturelles exige une étude rationnelle, c'est-à-dire une recherche. Mais même les lois découvertes à travers une telle recherche se sont avérées quelques fois fausses. La démarche rationnelle est donc tenue pour nécessaire si l'on veut découvrir des lois. Cela veut dire que la création a exigé beaucoup de raison (intelligence). Parce que les lois se présentent selon cet aspect mathématique, nous appelons raison mathématique la raison exigée pour établir ces lois.

#### *(10) Infinitude et finitude*

Comme tout être est un individu particulier et non la totalité, on peut dire de lui qu'il se caractérise par la finitude. A supposer qu'un être ait une taille, une nature ou une capacité infinie, ce ne sera plus un individu, ni une création. Quel que soit le degré de finitude d'un individu, il n'existe pas de finitude indépendamment de l'infinitude. Par exemple, bien que l'âme physique de l'homme ait une caractéristique finie dans son Sung Sang, elle est liée au Sung Sang de Dieu dans l'âme spirituelle, et le coeur de l'homme a son origine en Dieu.

En d'autres termes, le Sung Sang infini (Sung Sang de Dieu) est contenu dans le Sung Sang fini, et le corps physique de l'homme, son Hyung Sang, est lié au Hyung Sang de Dieu (*hylê*, matière). La recherche de la cause de tous les êtres, depuis le corps physique jusqu'aux cellules, aux molécules et aux atomes, s'éclaire si l'on comprend que le corps physique de l'homme est lié à l'hylê (matière) infinie de Dieu. Particulièrement, puisque toute la création a été faite avec l'éternité comme norme, selon les Principes, la matière inorganique doit maintenir l'éternité de son image universelle et une partie de son image individuelle à travers un mouvement circulaire, tandis que les êtres vivants maintiennent leur éternité par la multiplication. En d'autres termes, tous les êtres contiennent même l'infinitude du temps (éternité). Voilà ce qui constitue l'infinitude et la finitude de la forme existante de l'être.<sup>12</sup>

Il existe peut-être d'autres aspects relatifs à la forme existante, mais à en juger selon les Principes de l'Unification, puisque le Yang Sang existant est présupposé, la forme existante doit être exprimée avec les concepts fondamentaux concernant le quadruple, et les dix concepts mentionnés ci-dessus sont tenus pour les formes existantes fondamentales.

---

<sup>12</sup> Il faut noter que l'infinitude et la finitude ne sont pas des concepts relatifs identiques à ceux de Sung Sang et de Hyung Sang. L'infinitude et la finitude ne correspondant pas au Sung Sang et au Hyung Sang. L'infinitude existe dans la caractère (Sung Sang) et aussi dans la forme (Hyung Sang). De même la finitude. En outre on les trouve en d'autres formes existantes telles que l'action, la capacité de se multiplier, la positivité et la négativité, etc. Nous devons donc étudier l'infinitude et la finitude comme une autre forme existante.



## CHAPITRE III

### Critique des points de vue traditionnels principaux concernant la substance

L'explication précédente a rendu claire la démarche ontologique des Principes de l'Unification et les différences essentielles (ou différences de point de vue) entre les Principes de l'Unification et les philosophies traditionnelles. Pour souligner cela, nous allons faire la critique des conceptions traditionnelles concernant la substance (l'essence) et les comparer aux conceptions propres aux Principes de l'Unification.

#### A - PLATON (427-347 AV. J.-C.)

Platon pensait que l'« idée » et la « *khora* » étaient séparées l'une de l'autre. Appelant l'essence cosmique « idée », Platon tenait la *khora* (*hylê*) pour un autre élément existant en même temps que l'idée. Cela aboutissait au dualisme. De plus, il pensait que le « démiurge » en tant que le créateur (dieu) des êtres individuels, les avait élaborés à partir de la « *khora* » (*hylê*, matière). Mais il n'expliquait pas les relations de causalité et d'ordre (antérieur et postérieur) entre le dieu et les êtres. On peut dire que la conception platonicienne est pluraliste car, selon ce qu'affirme Platon, idée et « *khora* » ne sont pas des attributs du « démiurge ». Par conséquent, chez Platon, l'origine de l'idée et de la « *khora* » n'est pas expliquée. Platon a élaboré une cosmologie téléologique selon laquelle le « démiurge » a créé l'univers pour la cause du bien, mais il n'a pas expliqué la raison pour laquelle la création était nécessaire.

Son ontologie équivaut à la théorie de l'Image Originelle dans les Principes de l'Unification, en ce que l'idée correspond au Sung Sang (à proprement parler, au Sung Sang intérieur), et la « *khora* » au Hyung Sang. Dans la conception de Platon, le « démiurge » est Dieu, mais l'on ne peut pas vraiment dire de son dieu qu'il soit un être personnel; le dieu de Platon est donc différent du Dieu personnel doué de cœur, tel que le montrent les Principes de l'Unification. Si nous devons établir une comparaison avec la théorie de l'Image Originelle, le « démiurge » correspond au Sung Sang intérieur de l'Image Originelle, particulièrement la partie volonté. Mais comme nous l'avons déjà expliqué dans la section de l'Image Originelle, le Sung Sang intérieur n'a pas modelé le Hyung Sang en utilisant le Hyung Sang intérieur, comme le « démiurge » a modelé la « *khora* » en utilisant l'idée comme modèle. Autrement dit, le logos a été formé par l'action de donner et prendre entre le Sung Sang intérieur et le Hyung Sang intérieur (concept, idée, loi etc.) et la création a été causée par l'action de donner et prendre entre le logos et le Hyung Sang originel (*hylê*). Tel est le processus de la création par Dieu.

#### B - ARISTOTE 1384322 AV. J.-C.)

Le point de vue ontologique d'Aristote est également dualiste. Son *eidos* équivaut à l'idée platonicienne et son *hylê* à la « *khora* » platonicienne. L'idée transcende le monde réel, mais *l'eidos* est immanente à la matière individuelle, où elle se manifeste par la structure, la forme et la fonction de l'individu. La « *khora* » est pure matière non déterminée, mais *l'hylê* est la matière déterminée, douée d'une forme réelle définie. Aristote pensait que *l'eidos* et *l'hylê*, qui composent un individu particulier, avaient chacune leur cause propre. Il appelait la cause de *l'eidos*, « *causa prima* » (*prote*) « *materia prima* » (*prote hylê*). La première désigne la cause première (finale), la seconde, la matière première. Nous rencontrons donc des différences de concepts entre Platon et Aristote, mais leurs pensées sont identiques en ce qu'elles envisagent ces deux éléments comme la substance ultime. La conception ontologique d'Aristote est ainsi également dualiste.

Mais lorsqu'il parle de Dieu, Aristote ne situe pas Dieu séparé de *l'eidos* et de *l'hylê*, comme Platon l'avait fait, mais il considère plutôt la « *causa prima* » elle-même comme Dieu. Il dit que *l'eidos* de *l'eidos* est la « *causa prima* » (*prote aitia*) ou la « *forma prima* » (*prote eidos*) et l'appelle « *nous* » ou Dieu. Ainsi, d'après lui, Dieu est le « *nous* », la pensée, ou l'esprit, et *l'hylê* (*prote hylê*) correspond à un autre être séparé de Dieu. En définitive, l'origine de *l'hylê* n'a cependant pas été expliquée. Faisons maintenant la critique de ces concepts d'*eidos* et d'*hylê* en relation à la théorie de l'Image Originelle. Apparemment, l'*eidos* et *l'hylê* équivalent au Sung Sang et au Hyung Sang de l'Image Universelle d'un corps individuel de vérité, mais ce n'est pas vrai. L'*eidos* d'Aristote désigne la forme, la structure, la fonction et d'autres caractéristiques semblables, d'un simple individu, et *l'hylê* désigne seulement la matière dont il est fait.

Mais le Sung Sang selon les Principes de l'Unification désigne l'aspect invisible d'un individu; ainsi, seul l'aspect fonction de *l'eidos* équivaut donc au Sung Sang. Par exemple, l'action physico-chimique de la matière inorganique, la vie des plantes, l'instinct et l'âme physique chez les animaux, l'âme physique et l'âme spirituelle chez les êtres humains, correspondent toutes au Sung Sang.

La forme, la structure et la dimension, y compris la matière (*hylê*), appartiennent au Hyung Sang des Principes de l'Unification. Selon les Principes, l'invisible est Sung Sang et le visible est Hyung Sang; de plus, les causes ultimes propres au Sung Sang et au Hyung Sang du corps individuel de vérité sont le Sung Sang originel et le Hyung Sang originel de l'Image Originelle. Le Sung Sang originel et le Hyung Sang originel correspondent apparemment à la « *causa prima* » et à la « *materia prima* » d'Aristote. Toutefois, le Sung Sang originel et le Hyung Sang originel, selon les Principes, sont des attributs de Dieu, mais aucun d'eux ne peut être Dieu lui-même. La pensée (esprit) et la matière (*hylê*) sont Ses attributs. Particulièrement puisque la pensée et la matière ne sont pas vraiment totalement hétérogènes, ils ne peuvent être que des attributs de Dieu. Le dualisme d'Aristote est donc discrédité et les Principes de l'Unification proposent une conception moniste.

## C - THOMAS D'AQUIN (1225-1274)

Thomas d'Aquin, le théologien et le philosophe le plus remarquable du Moyen - Age, a adapté à la théologie les concepts d'Aristote mentionnés ci-dessus (*eidos* et *hylê*), élaborant la théorie selon laquelle la « *causa prima* » était Dieu, et que *l'hylê* avait été fait par Dieu à partir de rien. Son concept de Dieu renvoie donc aussi à un pur être spirituel sans contenu matériel (*hylê*). Cette façon de voir Dieu semble avoir été typique dans le christianisme. Mais il est impossible d'expliquer comment Dieu peut créer de la matière à partir de rien. En d'autres termes, Thomas d'Aquin ne

résout pas la question de savoir comment la matière peut être produite à partir de l'esprit, de même que le matérialisme ne résout pas la question de savoir comment la matière peut produire l'esprit. La pensée de l'Unification peut résoudre facilement cette question. L'esprit et la matière ne sont pas les substances fondamentales (essence) du monde de la cause, mais plutôt des attributs de l'Etre Absolu. Ils ne sont donc pas totalement hétérogènes par nature. Dans le monde de l'Image Originelle, la matière (*hylê*) est une force qui porte le logos, et l'esprit (âme) désigne le logos ou l'esprit qui porte la force. En d'autres termes, dans le monde de la cause, l'esprit a une force (puissance) et la force a un esprit. La différence entre les deux attributs n'est pas radicale, ni essentielle, mais seulement une différence de degré; c'est seulement une différence de sujet et d'objet, de mouvement et d'immobilité, d'activité et de passivité et d'autres caractéristiques semblables. S'il existait une différence véritable et essentielle entre ces attributs, il ne pourrait y avoir aucune action de donner-et-prendre entre eux. Par conséquent, l'esprit et la matière (matière, *Hylé*) n'ont pas été créés par Dieu mais étaient à l'origine les attributs de l'Etre Originel (Dieu) dans le monde de la cause ultime.

## **D - DESCARTES (1596-1650)**

Descartes élaborait également une conception dualiste en considérant la matière et l'esprit comme totalement différents. Il aboutit par le doute méthodique à la proposition: « *Cogito, ergo sum.* ». Il était convaincu de l'originalité et de l'indépendance de l'esprit et considérait que la qualité essentielle de l'esprit était le fait de penser (spéculation). Il affirmait la chose suivante: « L'esprit est tellement clair et distinct qu'on ne peut pas le mettre en doute. Et il est également évident que l'esprit perçoit la matière objective et que la matière objective existe comme l'objet des sens ». Reconnaisant la certitude de l'existence de la matière en plus de l'existence de l'esprit, Descartes appelait « étendue » les attributs de la matière, parce que, selon sa pensée toute matière occupe un espace défini. Bien que le fait de penser et l'étendue correspondant à la substance (essence), selon lui ce n'est pas la substance ultime. Il pensait que Dieu était la vraie substance, et que le fait de penser ainsi que l'étendue dépendaient de Dieu. Bien que l'esprit et la matière dépendent de Dieu, ce sont des éléments séparés l'un de l'autre; et puisque, selon sa conception, le fait de penser et l'étendue (esprit et matière) sont indépendants l'un de l'autre et totalement différents par nature, sa conception ontologique est aussi dualiste. Un tel dualisme entre l'esprit et la matière entraîne le difficile problème suivant. Puisque l'esprit et la matière sont deux substances totalement indépendantes, il ne peut pas y avoir d'interaction directe entre eux. Et comme ce sont deux éléments complètement différents, une cloison les sépare.

Pour résoudre ce problème, les successeurs de Descartes tels qu'Arnold Geulincx (1624-1669) et Nicolas de Malebranche (1638-1715) ont proposé l'occasionalisme. Selon cette théorie, l'esprit et la matière ne peuvent pas entrer en interaction directement; seul Dieu dans Sa toute-puissance peut les mettre en relation.

Par exemple, lorsqu'un mouvement se développe, soit dans l'esprit, soit dans la matière, Dieu, faisant de ce mouvement la cause occasionnelle (*causa occasionalis*), suscitera un autre mouvement de l'autre côté. Par la suite, cet occasionnalisme fut appliqué même en épistémologie, pour résoudre la question de savoir comment un esprit peut, sans étendue spatiale, reconnaître la matière qui occupe un espace. On introduisit donc Dieu pour résoudre le problème, de l'esprit et de la matière. Le défaut de cette théorie inacceptable de nos jours provient du dualisme cartésien.

Selon les Principes de l'Unification, la différence entre le Sung Sang et le Hyung Sang, l'esprit et la matière, n'est pas tenue pour une différence essentielle. Puisque la différence n'est qu'une différence de degré dans le monde de la cause, la matière peut agir sur l'esprit et l'esprit peut agir sur la matière. Une action directe de donner et prendre est possible entre l'esprit et la matière et la reconnaissance pourra se produire également.

## E - GEORGES WILHELM HEGEL (1770-1831)

Mentionnons ensuite la substance telle qu'elle est exprimée dans la philosophie hégélienne. Hegel a présenté Dieu comme l'Esprit Absolu, la Raison, le Logos, l'Intelligence Absolue, l'Etre (« *Sein* »), la Thèse, etc. Nous savons que tous ces concepts équivalent à l'*eidōs* d'Aristote.

Si le logos correspond à l'*eidōs*, quelle est donc la relation entre le logos et la matière (*hylē*, « *materie* »)? Comme on le sait, son système philosophique comprend la logique, la philosophie de la nature et la philosophie de l'esprit, et son système traite du processus dialectique de la réalisation par soi de Dieu. Le processus dialectique signifie que Dieu possède en Lui-même le développement, qu'ensuite Il devient nature et finalement retourne à l'Esprit Absolu (lui-même). De plus, Hegel explique Dieu dans sa « Logique » d'une manière dialectique. Dieu est raison et esprit et équivaut à l'« Etre » dans sa dialectique: Etre (« *Sein* ») - Non Etre (« *Nichts* ») - Devenir (« *Werden* »); Dieu équivaut à l'« Essence » (« *Wesen* ») dans la méthode dialectique de l'Etre (« *Sein* ») - Essence (« *Wesen* ») - Idée (« *Begri* »). Mais le concept de matière (« *materie* », *hylē*) n'est pas contenu soit dans l'Etre, soit dans l'essence.<sup>13</sup>

Sa structure dialectique a été connue comme thèse-antithèse-synthèse, affirmation-négation-négation de la négation etc. Donc, non seulement Etre Non-Etre - Devenir, et Etre - Essence - Idée, mais aussi les trois stades du processus de Logique - Nature - Esprit, dans son « *Enzyklopedie* », coïncident avec le principe thèse-antithèse-synthèse. Par conséquent, bien qu'il n'ait pas abordé la relation entre Dieu et la matière dans le monde de Dieu avant la création, on peut deviner cette relation d'après sa théorie du développement dialectique. Selon Hegel, le développement extérieur du logos est la nature, mais cela soulève la question de savoir de quelle façon le logos, être spirituel et rationnel, peut devenir nature matérielle. Puisque Hegel n'a jamais abordé cela directement, nous devons deviner ce qu'aurait été son point de vue. Selon la dialectique, puisque la thèse contient en elle-même son antithèse, et que l'affirmation implique la négation, le mouvement de la thèse à l'antithèse et de l'affirmation à la négation en vient à se produire.

Selon son « *Enzyklopedie* », la nature est le logos manifesté extérieurement. Le logos se manifeste extérieurement pour devenir nature. En d'autres termes, lors de la création se produit le mouvement du logos à la nature. Nous ne pouvons éviter de penser que la nature (matière) est contenue dans le logos comme son antithèse ou sa négation et de telle façon qu'il est possible à la nature d'exister. Hegel aurait pu avoir comme point de vue dialectique que Dieu Lui-Même est l'unité du logos et de la matière. Parce que Hegel considère Dieu comme pur esprit ou pure raison, même si Dieu contient en Lui la matière, la matière doit être un élément différent (« *Anders* ») de Dieu, non

---

<sup>13</sup> Dans la triade Etre - Non-Etre - Devenir, et la triade Etre - Essence - Idée, lorsque le processus réel (monde naturel) est abordé (en d'autres termes, lorsque la triade des dialectiques est appliquée aux processus réels), l'« Etre » désigne un être non déterminé, un simple être fini, c'est-à-dire quelque chose qui existe tout simplement en soi; mais dans le cas où ces dialectiques sont appliquées au monde de Dieu avant la création, « Etre » désigne le logos pur en tant qu'indéterminable.

une partie de Dieu. En d'autres termes, bien que la matière soit contenue en Dieu comme Son antithèse, son origine doit être ailleurs qu'en Dieu. Où se trouve donc son origine? Hegel n'a pas pu expliquer ce point. Parce que Hegel considérait Dieu comme pur esprit, pure raison, ou pur logos, une telle question s'en est suivie.

Nous l'avons déjà dit, le logos n'est pas Dieu Lui-même mais l'un de Ses attributs (Image Originelle), avec la raison, et la matière. De plus, la raison et la matière ne sont pas complètement différents, mais sont plutôt des éléments relatifs dotés de caractéristiques communes. Le monde naturel n'a donc pas été créé par le processus thèse-antithèse-synthèse; autrement dit, non par la négation ou l'antithèse, mais plutôt par le processus du *Chung-Boon-Hap*, à savoir par l'action de D-P entre le Sung Sang et le Hyung Sang. Toutefois, Hegel soulevait une autre question. Pourquoi le mouvement vers l'antithèse se développe-t-il, et pourquoi le développement de l'affirmation à la négation apparaît-il, si la thèse (affirmation) contient l'antithèse (négation)? Il est sans fondement et irrationnel qu'un mouvement se développant apparaisse, si la thèse est niée par l'antithèse. Selon les Principes de l'Unification, tout mouvement se développant dans le monde objectif (extérieur) et le monde subjectif (intérieur) provient de l'action dynamique du *Chung-Boon-Hap* centrée sur le but (coeur). Par conséquent, le développement des concepts provient aussi de l'action dynamique du C-B-H centrée sur le but (désir) visant à acquérir un concept meilleur (connaissance).<sup>14</sup>

Par conséquent, on peut considérer ce « non-Etre » comme l'être autre (« *Sein Anders* ») du logos (essence), le non-être (« *Nichtsein* ») ou la nature antérieure à l'être déterminé par le logos. Edward Erdmann, Kuns Fischer et Tateshito Takeshi sont d'accord avec ces concepts (cf. « Problèmes Dialectiques » par Takeshi pp. 61-62) et « Système Logique de Hegel » par Takeshi p. 119-150).

## **F- KARL MARX (1818-1883)**

Comme on le sait, Karl Marx considéré la matière comme la substance de base, alors que pour Hegel l'esprit (fait de penser, concept) est cette substance. Pour Marx, l'esprit (âme) est l'élément secondaire dérivé de la matière. Successeur de la dialectique hégélienne, Marx a élaboré la dialectique matérialiste ou le matérialisme dialectique. Il prétend que le monde (nature) ne se développe pas au moyen de la dialectique du logos ou du concept mais plutôt au moyen de la dialectique de la matière elle-même. Autant que Marx l'ait su, la nature réelle (nature déterminée) n'est jamais apparue à cause de l'action du logos sur la nature non déterminée, mais la nature elle-même ou la matière elle-même comportait à l'origine les lois physico-chimiques et la loi de contradiction. Marx refuse donc d'envisager quelque chose comme la raison ou le logos, qui exercerait une action sur la nature.

Mais un tel point de vue sur la matière soulève une question sérieuse de plus. Premièrement, quelle est la conception exacte de la matière? Deuxièmement, dire que la matière elle-même possède originellement des lois revient à dire qu'elle possède originellement le logos. Pourquoi donc la matière n'est-elle pas indéterminable dès le commencement plutôt que déterminée ? Le point de vue

---

<sup>14</sup> Dans le livre la « Logique », considérant l'Etre dans la dialectique Etre-Non-Etre-Devenir entant que logos, Hegel considérait le « Non-Etre » comme le vide total (« *Vollkommene Leere* »), comme ce qui est indéterminable (« *Bestimmungslosigkeit* ») et sans aucun contenu (« *Inhaltlosigkeit* »). Cette conception ne signifie pas que le « Non-Etre » nie la matière, mais plutôt que la matière est quelque chose d'indéterminable et du vide sans aucun contenu.

récent de la science sur la matière est venu contredire celui de Marx. A l'époque de Marx, on considérait la matière comme un être objectif doté d'une

masse définie occupant un espace défini. Cependant, selon le point de vue scientifique courant sur la matière, l'atome que l'on considérait comme la plus petite unité de matière n'est plus l'unité ultime, et la cause fondamentale de la matière est l'énergie possédant les deux aspects d'onde et de particule sans espace ni masse. Dans cette perspective d'un élément incorporel sans masse, la matière et l'esprit (âme) sont identiques. Par conséquent, dire que la matière est déterminable (loi) dès le commencement signifie que la raison (logos) se trouve originellement dans un tel élément incorporel. Dans les Principes de l'Unification, on considère la cause de la matière (*hylê*) comme le Hyung Sang de l'Image Originelle. Mais le Hyung Sang n'est pas un être isolé; il est plutôt engagé dans une action de donner et prendre avec le Sung Sang (logos). De toute façon, la masse est déterminable dès l'origine. Pour dire cela de façon plus exacte, l'Image Originelle de l'Etre Originel est formée à travers l'unité parfaite entre le Sung Sang originel et le Hyung Sang originel. Ainsi, dans le monde réel, l'élément Sung Sang (coeur, esprit) est contenu dans la matière et l'élément Hyung Sang, sorte d'énergie, est contenu dans le Sung Sang (esprit).

## G - LA PHILOSOPHIE ORIENTALE - SUNG-IH-HAK

Nous voudrions, pour terminer, aborder la Théorie *Ih-Kih* du « *Sung-Ih-Hak* », sorte de philosophie orientale. *Sung-Ih-Hak* a été fondée par Chu-tsu (1130-1200), confucianiste célèbre de la dynastie des Song en Chine. Sa philosophie (*Sung-Ih-Hak*) est connue comme le dualisme du « *Ih* » et du « *Kih* ». *Ih* et *Kih* correspondent à la substance de l'univers. Ils coexistent et ne peuvent exister indépendamment l'un de l'autre. Selon Chu-tsu, *Ih* est le principe du cosmos qui existe en toute chose, et correspond à une sorte de raison et de loi qui fait agir *Kih*. *Kih* est le «*Yang Yin*», la positivité et la négativité, et la matière qui est à l'origine de la formation de toute chose. Par conséquent, *Ih* est invisible, alors que *Kih* est visible dans le monde des phénomènes.

Selon « *Yuk* » (la philosophie orientale la plus ancienne) la cause ultime de l'univers est le « *Taegeuk* ». Le « *Taegeuk* » a engendré les deux « *Eui* » (« *Eum* » et « *Yang* »); les deux « *Eu* » ont engendré les quatre « *Sang* » (éléments); les quatre « *Sang* » ont produit les huit « *Kwai* » (facteurs), les huit « *Kwai* » ont donné naissance à toute chose. Ainsi, le « *Taegeuk* » est le corps unifié de « *Eum Yang* » (le négatif et le positif). Mais Chu-tsu considérait le « *Taegeuk* » comme simplement *Ih*; donc pour lui, le « *Taegeuk* » et le « *Eum Yang* » (négatif et positif) sont différents l'un de l'autre (dualisme). La théorie *Ih-Kih* apparaît semblable à la théorie aristotélicienne de l'*eidos* et de l'*Hylê*, et l'*Ih* semble correspondre particulièrement au logos de Hegel. Nous voyons ainsi que la théorie du *Sung-Ih-Hak* a rencontré les mêmes difficultés que les philosophies aristotélicienne et hégélienne. Autrement dit, si *Ih* (raison) est considérée comme le « *Taegeuk* » (cause ultime), et si le « *Taegeuk* » est différent du *Kih*, l'origine du *Kih* n'est pas expliquée, et la raison pour laquelle toute chose tire son existence de *Ih Kih* (raison et force) n'est pas rendue claire.

Selon la théorie *Ih Kih*, la formation du cosmos est inévitable uniquement du fait de la loi, et n'est pas dirigée par un motif précis. Dans l'univers, particulièrement dans le monde des êtres vivants, on trouve beaucoup de phénomènes qui ont une fin. On ne peut pas comprendre de tels phénomènes sans reconnaître un motif de finalité. Bien que Chu-tsu ait ajouté un élément éthique au *Ih* (raison) et expliqué que *Ih* n'était pas seulement loi, mais aussi vertu, il reste toujours difficile d'expliquer par cette seule méthode d'explication que le mouvement dans l'univers a une fin.

Pour reconnaître le mouvement de l'univers caractérisé par une fin (développement), il faut expliquer par un certain motif de finalité la nécessité de l'union entre *Ih* et *Kih*. Si l'on peut résoudre ce problème par la finalité, alors on doit considérer que le cosmos n'a pas été produit, mais créé. Ces points faibles de la pensée orientale sont complétés si l'on reconnaît en *Taegeuk* un élément de sentiment (cœur), et si l'on considère *Ih* et *Kih* comme les attributs de « *Taegeuk*,. Autrement dit si l'on parle de « *Taegeuk*,, non en tant que la raison elle-même, mais en tant que substance (essence) ayant un cœur, et si l'on considère *Ih* et *Kih* comme ses attributs, toutes les insuffisances de la théorie du *Sung-Ih Hak* sont complètement résolues. Parce que *Ih* et *Kih* correspondent au Sung Sang et au Hyung Sang des Principes de l'Unification et parce que l'interaction entre *Ih* et *Kih* se fait avec le cœur comme le centre (la Fin), il est possible de concevoir que l'univers se forme dans une direction où la Fin peut être atteinte.

## DEUXIEME PARTIE

### THEORIES PARTIELLES

#### CHAPITRE I

### **Théorie de la nature Humaine originelle**

La théorie de la « nature humaine originelle » est un domaine philosophique propre à la Pensée de l'Unification, et jusqu'à présent aucune autre philosophie ne s'est occupée de cette question comme sujet indépendant. Ce chapitre explique les différences entre la nature originelle, la seconde nature et l'existence. Il clarifie en particulier les limites de la nature originelle par une critique de la conception existentialiste de l'être humain. Il propose ensuite le point de vue de la Pensée de l'Unification concernant la nature originelle de l'homme.

#### Section I

### **Signification et nécessité de la théorie de la nature humaine originelle**

#### **A- NECESSITE DE LA NATURE HUMAINE ORIGINELLE**

La théorie de la nature originelle débat de la question: à quoi ressemble la nature originelle des différents êtres, spécialement celle des êtres humains? Ce domaine philosophique est ouvert pour la première fois par la Pensée de l'Unification.

Pour deux raisons, nous prenons en considération la théorie de la nature originelle, la tenant pour un domaine philosophique spécial.

L'une d'elles est que les philosophies du passé n'ont pas toujours expliqué la différence qualitative entre les êtres humains et les autres êtres naturels. La pensée hellénique, d'origine grecque, considère les êtres humains comme une partie de la nature et les place au sein de la nature. D'autre part l'hébraïsme, fondement de la tradition judéo-chrétienne, considère que les êtres humains, par



leur valeur, sont différents de la nature; cependant, même dans ce cas, la différence n'a pas été expliquée de façon satisfaisante.

Selon les Principes de l'Unification, il existe une différence de position claire entre les êtres humains et la nature (choses). Telle est la première raison pour laquelle la théorie de la nature originelle est nécessaire.

## **B - NATURE ORIGINELLE ET NATURE CHUTÉE**

Deuxièmement, selon notre point de vue, bien que l'homme ait été créé originellement à « L'image de Dieu »(Gn. 1: 24), il a perdu sa nature originelle à cause de la chute. A supposer que cela soit vrai, si nous n'expliquons pas la nature originelle de l'homme d'une façon ou d'une autre, nous ne pourrions pas connaître la grandeur du fossé qui, actuellement, nous sépare ou qui sépare la société de la nature originelle; nous ne saurons pas non plus comment le fossé peut être comblé. Nous devons continuer éternellement une vie incomplète et sans bonheur, qui s'est détournée de la condition originelle.

A notre avis, la théorie de la nature originelle doit exister pour que nous puissions connaître notre état originel, et revenir à la condition perdue en raison de la chute.

### **Section 11**

## **La nature originelle**

La nature originelle (de l'homme) est le vrai caractère de l'homme en tant que créature de Dieu. Les êtres humains ont commis la chute et ont défiguré leur nature originelle. Donc, pour revenir à la nature originelle, l'homme doit savoir à quoi ressemble cette nature.

### **A. LA NATURE ORIGINELLE ET L'ESSENCE**

L'« essence » est la qualité spécifique d'une chose (être) qui rend cette chose uniquement elle-même, et correspond généralement à l'aspect universel intérieur et invisible. D'autre part, nous appelons « phénomène » l'aspect extérieur manifesté par une chose. Essence et phénomène sont habituellement utilisés comme des concepts relatifs.

A la différence de l'essence, la nature originelle ne désigne pas l'intérieur en opposition à l'extérieur, mais exprime plutôt l'originalité de l'aspect intérieur et de l'aspect extérieur. Autrement dit, l'essence originelle et le phénomène originel, ou le contenu originel et la forme originelle, sont appelés ensemble nature originelle. Telle est la différence fondamentale entre le concept d'essence et celui de nature originelle.

### **B. LA NATURE ORIGINELLE ET L'EXISTENCE**

Le concept d'existence (« *Existenz* ») est apparu en réaction contre les philosophies rationalistes de Descartes et de Hegel, qui envisageaient l'existence humaine seulement d'un point de

vue abstrait et universel, ignorant le développement concret d'un homme réel vivant. On dit que Kierkegaard fut le premier à employer le mot « existence » pour caractériser son propre point de vue philosophique.

Selon Kierkegaard et Heidegger, qui ont approfondi la pensée de Descartes et de Hegel d'un point de vue ontologique, l'existence n'est pas le simple fait de l'existence des choses générales, mais plutôt le fait particulier de la vie d'un être humain historique, personnel, ou le fait de l'existence la plus fondamentale pour un être humain. On peut habituellement constater chez ces philosophes, une recherche sincère du sens de la vie. Ils demandent: « Quelle est la nature originelle de l'homme? », ou bien: « Fondamentalement, qu'est-ce que l'homme? », ou encore, ils disent: « Je dois rechercher ma vraie nature et la garder jusqu'au bout. »

Nous pouvons ainsi dire que les concepts d'existence et de nature originelle sont en rapport étroit. Mais en même temps, les deux concepts comportent de nombreuses différences. Le mot existence vient du latin « *existentia* ». Il signifiait tout d'abord exister (« *sistere* ») à partir de quelque chose (*ex*); autrement dit, il signifiait davantage « se produire » qu'« exister ». Puis, on l'a utilisé dans la philosophie scolastique comme terme montrant l'existence réelle ou le mouvement réel d'une chose pour faire la distinction d'avec l'ensemble ou la vraie nature de la chose. Le terme fut donc généralement employé tout au long de l'histoire comme concept opposé à l'essence ou à la vraie nature et, comme nous le spécifierons à la section suivante, les existentialistes contemporains utilisent également ce terme comme concept opposé à l'essence.

Spécialement Sartre affirme que « l'existence précède l'essence ». Il soutient que l'homme est apparu non à partir de l'essence (Dieu ou une idée), mais plutôt à partir de rien, et qu'ensuite il s'est déterminé lui-même et s'est donné l'essence à lui-même. Si l'on adopte un tel point de vue, il n'existe aucune base sur laquelle on puisse définir l'homme avant qu'il n'apparaisse; l'essence ou la nature originelle équivaut à ce que l'homme crée librement en fonction de sa responsabilité, et ainsi une discussion sur la nature originelle de l'homme est dépourvue de sens.

Il est donc difficile de prétendre que le but recherché à travers le mot existence n'est pas identique par le contenu recherché à travers le terme de nature originelle, même si l'attitude de recherche est différente. Nous ferons donc une critique et étudierons le concept d'Existence défendu par les existentialistes et nous expliquerons ensuite notre théorie de la nature originelle.

## Section 111

### **La nature originelle de l'homme recherchée par l'existentialisme**

On peut dire que les représentants de l'existentialisme sont Kierkegaard, Jaspers, Heidegger et Sartre, également Nietzsche qui a influencé Heidegger et Sartre. Nous allons expliquer et faire la Critique de la théorie de ces cinq philosophies relatives à l'existence et à l'homme.

Tout d'abord, dans une vue d'ensemble sur les relations réciproques entre les pensées de ces cinq hommes, nous pouvons dire que la pensée de Kierkegaard ou de Jaspers est essentiellement chrétienne, alors que la pensée de Nietzsche est morale, alors que la philosophie de Jaspers ou de Heidegger est ontologique, et celle de Sartre dans la ligne du behaviorisme.

## **A. LES CONCEPTIONS DES EXISTENTIALISTES SUR L'EXISTENCE ET SUR L'HOMME**

### **a. L'individu chez Kierkegaard**

Kierkegaard (1812-1855) naquit à Copenhague, au Danemark, et reçut de son père une éducation chrétienne rigide. Cependant, à l'âge de 26 ans, il découvrit que son père avait maudit Dieu dans sa jeunesse. Il en fut énormément frappé; sa conscience du péché s'approfondit et sa façon de voir la vie changea totalement. Il donna à cette expérience le nom de « grand tremblement de terre ». Plus tard, Kierkegaard tomba amoureux de Legiene Olsen et se fiança avec elle, mais, à son grand chagrin, les fiançailles furent rompues, donnant lieu à une autre expérience qui lui fit approfondir davantage sa pensée.

Selon Kierkegaard, l'homme est un esprit qui correspond au moi, et le moi est la relation qui relie au moi propre. Qui, dans le monde, permet au moi d'avoir cette relation avec lui-même ? Ce ne peut pas être le moi; il doit donc s'agir d'une troisième personne autre que le moi. C'est Dieu qui, réellement, permet au moi d'avoir cette relation. Ainsi, le moi de l'homme de par sa constitution fondamentale se tient toujours devant Dieu.

Malgré cela, l'homme pense souvent à tort que sa liberté ou son autonomie ne dépendent pas de Dieu mais plutôt de lui-même, et il tend à s'éloigner de la direction essentielle (Dieu). Le moi qui avait originellement une relation étroite avec Dieu et qui a abandonné cette relation se trouve dans l'état où il a aliéné le vrai moi, dans un état de péché. Puisqu'un individu pécheur a perdu son fondement originel (Dieu), il ne peut qu'errer dans un monde de néant, et, à cause de cela, il éprouve angoisse et désespoir.

Toutefois, cette conscience du vide permet à l'homme de se décider à retrouver son vrai moi et de revenir à son moi originel. Le processus de l'effort pour regagner le moi originel, qui commence avec la conscience de la perte de soi et avec la décision personnelle de croire en Dieu, et le processus de croissance à travers lequel le moi devient le moi originel, ce processus se nomme « exister ».

En réalité, une puissance très forte maintient l'homme dans ce vide. Autrement dit, par cette puissance, l'être concret, unique et individuel est « nivelé », devenant une partie « d'un groupe d'êtres abstraits, non-individuels ». On appelle « public » (foule) cette manifestation de néant.

*« Le public (foule) ne désigne pas une nation, ni une génération, ni un âge, ni un groupe, ni une communauté, ni un certain être humain. Parce que tout cela existe tel quel, uniquement par le caractère concret... Le public est quelque chose de gigantesque ou d'abstrait, un vide qui correspond à la fois à tous les hommes et en même temps à rien. »*

*(Critique de l'Epoque Moderne)*

Kierkegaard fait appel au concept « d'individu » pour vraiment dépasser (*aufheben*) le public qui est lui-même néant. L'homme ne peut vraiment exister qu'en étant un individu. Alors seulement, c'est un être concret et plus un être abstrait tel que le public. En tant qu'individu, l'homme se tient vraiment devant Dieu. Tel est le point de vue essentiel de Kierkegaard sur l'existence.

Il a classé en trois stades le processus du retour au moi originel, c'est-à-dire l'existence. Ce sont les stades esthétique, moral et religieux.

### *(1) Le stade esthétique*

Ce stade est formé par l'attitude esthétique qui recherche uniquement le plaisir de satisfaire ses désirs. La satisfaction d'un désir n'entraîne rapidement qu'une insatisfaction et l'homme erre à la recherche d'une nouvelle satisfaction. Ainsi, au stade esthétique, on trouve en alternance une répétition continuelle de satisfaction et d'insatisfaction. Certains plaisirs sont nobles, d'autres vulgaires, mais tous ont en commun le manque de sérieux à l'égard de la vie. Quand bien même elle apparaît séduisante, une vie à la recherche des plaisirs est une vie de désespoir parce qu'elle entraîne dans un cercle vicieux.

### *(2) Le stade moral.*

L'homme qui jouit du stade esthétique tombe finalement dans une profonde mélancolie. Pour échapper au cercle vicieux, il doit retrouver le sérieux à l'égard de la vie et passer au stade moral. L'homme ici prend en considération le point de vue d'autres personnes aussi bien que le sien. A ce stade, il trouve un sens à sa vie en accomplissant ses devoirs et ses responsabilités. Il peut occuper une position de responsabilité dans sa communauté et, de ce fait, ne craint pas la répétition monotone de la vie de tous les jours. Alors qu'au niveau esthétique la personne vit dans l'instant, au niveau moral elle vit dans le temps et dans l'histoire. Au niveau esthétique la personne juge selon les critères de plaisir et de déplaisir, de beauté et de laideur; alors qu'au niveau moral le bien et le mal deviennent pour la personne le critère des décisions et des actions personnelles. Mais dans ce cas, l'homme en arrive à conclure qu'il lui est impossible de faire le bien, même s'il essaie de son mieux. Autrement dit, il découvre le péché latent en lui-même, et tombe ainsi dans une grave contradiction de soi d'ordre moral.

### *(3) Le stade religieux.*

Au moment de la conscience personnelle du péché, l'homme devient conscient de son vrai moi par l'intermédiaire de Dieu qui est la source du moi de l'homme. La vie de l'homme en ce monde ne peut s'accomplir qu'en étant liée à la vie éternelle, et le point central de sa vie est la foi, ou l'espoir, qui n'est pas de caractère extérieur mais intérieur. Au niveau esthétique, la personne vit dans l'instant, au niveau moral elle vit dans le temps, au niveau religieux elle vit dans l'espérance de l'éternité. La troisième personne mentionnée n'est pas satisfaite de la sincérité de l'homme, mais elle cherche un sérieux plus intérieur que celui-là.

Selon Kierkegaard, ces trois stades d'existence ne se développent pas par eux-mêmes de façon naturelle ou nécessaire; on peut seulement les traverser par des décisions et un saut de la foi. Au

moment où s'effectue le saut de la foi du stade moral au stade religieux, émerge une foi paradoxale selon laquelle les hommes doivent croire ce qu'ils ne peuvent pas comprendre avec la raison.

Par exemple, en analysant la foi d'Abraham à qui Dieu ordonna d'offrir son fils unique Isaac, Kierkegaard dit: «Abraham fut grand... par la puissance selon laquelle la faiblesse était la force, par la sagesse selon laquelle la stupidité était le secret et par l'espoir selon lequel la folie était son image » (*Crainte et Tremblement*). Puisque la foi implique une telle lutte, Kierkegaard appelle « dialectique paradoxale » le processus de lutte pour surmonter le péché.

Dans la théorie de l'existence de Kierkegaard, diverses questions ne sont pas résolues. Dieu a-t-il créé l'homme seulement comme un individu qui doit continuellement se repentir de son péché devant Dieu ? Quelle est la signification totale du processus dialectique de l'existence par lequel l'homme est élevé progressivement du stade esthétique au stade moral puis au stade religieux ? Pourquoi ce qu'on appelle le paradoxe de la foi se produit-il ?

## **b. La pensée nietzschéenne du surhomme**

Kierkegaard s'efforce de retrouver le moi perdu en luttant contre le péché et en s'effaçant devant Dieu. Nietzsche (1844-1900), au contraire, pense que Dieu est mort; il essaie d'échapper au « nivellement » des êtres humains en acceptant sa destinée et son sort, de façon subjective et positive.

Il naquit en Allemagne, fils d'un pasteur protestant, et fut éduqué chrétiennement dès son plus jeune âge. Il déplora beaucoup, en grandissant, la « miniaturisation des êtres humains, qui s'intensifiait de plus en plus en Europe ». Il pensa que son devoir était de rejeter cette mauvaise tendance et de créer un type « élevé » d'être humain. Alors que pour Kierkegaard le « nivellement » ou la « miniaturisation » provenait de ce que les personnes n'étaient pas encore de vrais chrétiens, Nietzsche pensait que la conception chrétienne elle-même était à l'origine de cette miniaturisation. Il en vint donc à penser que la mission philosophique de sa vie était de faire la critique du christianisme et de le vaincre.

Selon Nietzsche, la caractéristique de la conception chrétienne est de tenir l'homme pour un être intermédiaire entre Dieu et l'animal. Les chrétiens pensent que Dieu, occupant la position la plus haute dans l'ordre Dieu-homme-animal (nature), est absolu et infini. Ils pensent que les différences entre les hommes sont seulement des petites choses et ils en arrivent à la conclusion que « tous les hommes sont égaux devant Dieu ». Mais Nietzsche affirme que seules les personnes excellentes, très fortes intellectuellement, créent la culture de l'humanité, et non pas les « personnes ordinaires ».

L'éthique chrétienne, qui défend l'« égalité devant Dieu », a reçu sa force de direction de la révolte des faibles contre les forts, les faibles essayant de « détruire les forts ». Puisque les principes chrétiens de l'ordre du monde rendent les êtres humains communs et sans personnalité, nous devons proclamer la mort de Dieu, qui est la tête de cet ordre.

Il déclare donc que Dieu est mort. Après la mort de Dieu, pour la première fois, le monde perd ses principes transcendants et est totalement dirigé par ses propres principes intrinsèques. Cette perte des principes transcendants entraîne la perte de la signification et du but de ce monde, et aboutit à la perte de tout fondement ou au néant (nihilisme).

Il n'existe plus de Dieu pour nous enseigner ce que nous devons faire; « Il n'y a donc rien de vrai et tout est permis ». Il ne reste que le désir: « Je veux ». C'est de là que part la philosophie nietzschéenne de la « volonté de puissance » (*Wille Zur Macht*).

Si l'on retire à Dieu la position qu'Il occupait au sommet de l'ordre chrétien, il est naturel que la position de la nature (animaux), jusqu'alors au bas de l'ordre, change également. Selon la conception morale du christianisme, avec l'ordre Dieu-homme-animal, tout ce qui est proche de Dieu est considéré comme bien, et tout ce qui est proche de l'animal, par exemple le désir égoïste, le désir sexuel et l'appétit, sont considérés comme mal; d'autre part, tout ce qui s'éloigne de l'animal et se rapproche du désintéressement ou de la générosité est considéré comme moralement élevé. Nietzsche affirme que la conception morale chrétienne va contre la nature et que les trois désirs de l'homme suivent la direction naturelle de l'humanité et la vie elle-même.

Une telle conception morale contraire à la nature a été établie parce que, pour elle, la nature occupe le degré inférieur dans la hiérarchie. Cependant, puisque Dieu est mort, il n'est pas nécessaire de nier la nature ou de la considérer comme mauvaise. Ainsi, pour Nietzsche, le plus utile à l'élargissement et à l'épanouissement de la vie est la vraie moralité; il défend la « moralité comme nature », à la place de la morale chrétienne. Nietzsche ne nous recommande pas la licence, parce qu'une licence sans limites ne contribue pas toujours à l'épanouissement de la vie. Au contraire, les artistes qui ont du talent et les savants restent chastes pour ménager leur énergie et garder l'hygiène, mais nous n'avons pas à rester chastes d'un point de vue ascétique. Dans le cas de Nietzsche, la vie (« *Leben* ») remplace Dieu.

Ainsi, Dieu, qui était au sommet de la hiérarchie Dieu-homme-animal, est complètement mis à l'écart. Que doit-il donc se passer pour que l'on retrouve un ordre ? Puisque Dieu est perdu, l'homme lui-même doit se tenir au sommet. Nietzsche développe donc le concept de « surhomme » (« *Ubermensch* ») qui se tient au sommet de la hiérarchie.

Selon Nietzsche, les hommes sont classés en « surhomme » et « dernier homme » (*derletzte Mensch*) selon leurs différences essentielles de valeurs et de capacités. Le surhomme est l'être idéal qui s'élève continuellement et éternellement: il est par-delà le bien et le mal. Comme Dieu, il donne des ordres aux personnes, et ces personnes doivent le suivre. Toutefois, l'être humain d'aujourd'hui est un être intermédiaire entre le surhomme idéal et l'animal. Sans nier la réalité ou y échapper, l'homme doit essayer sincèrement de se surpasser pour devenir un surhomme. En soutenant cette théorie, Nietzsche souhaitait surmonter la crise de la miniaturisation de l'homme.

En outre, montrant la base sur laquelle repose le monde sans Dieu, il affirme « Tout passe, tout revient; la roue de l'être tourne éternellement ». (*Also sprach Zarathustra*). Autrement dit, Nietzsche développe la doctrine de l'éternel retour (« *ewige Wiederkanft* ») selon laquelle il n'existe aucune vie future ni aucun monde après la mort; il n'y a qu'un accomplissement passager en ce monde-ci (monde terrestre).

Il affirme que l'homme doit regarder la réalité telle qu'elle est, sans y échapper. Il doit « affirmer sans faire de déductions, sans trouver des exceptions ou sans choisir ». Bref, Nietzsche défend une affirmation absolue de la vie, c'est-à-dire l'amour du destin (*amor futi*). Sa pensée sera utilisée plus

tard comme le fondement théorique du nazisme, bien que ce soit entièrement contre l'intention de Nietzsche.

La pensée de Nietzsche est importante, mais quelques-unes de ces affirmations sont très problématiques. Il affirme par exemple que les désirs de la vie sont le centre de la moralité, et que nous devons ignorer Dieu et les désirs Sung Sang orientés vers la vérité, le bien et la beauté. Il défend l'amour du destin, et cela conduit à la conclusion que la réalité doit être affirmée aveuglément. De telles propositions ne peuvent que soulever un grand problème.

### **c. La « situation limite » de Jaspers**

Jaspers (1893-1969) a été influencé par Kierkegaard et par Nietzsche; il a cependant établi son propre système philosophique, qui est unique, en utilisant ses expériences dans les domaines de la psychiatrie et de la psychologie qui avaient constitué ses principaux domaines d'étude.

Jaspers envisage l'homme comme une existence possible qui est toujours reliée aux situations qui l'environnent. Ces situations désignent, en bref, les réalités auxquelles l'homme (sujet) attache un large intérêt. Lorsqu'une situation a évolué jusqu'à devenir très mauvaise, Jaspers l'appelle une situation limite.

Prenons l'exemple de la mort (« *Tod* »), de la souffrance (« *Leiden* »), de la lutte (« *Kampf* »), de la culpabilité du péché (« *Schuld* »), etc. On peut comparer cela à des murs contre lesquels l'homme en tant qu'existence possible se heurte inévitablement. L'homme peut changer d'autres situations ou s'y soustraire; mais ces situations limite correspondent aux domaines fondamentaux que l'homme ne peut pas éviter et auxquels il ne peut absolument pas échapper. Le moi qui se révèle dans de telles situations limite, est l'existence jaspérienne. « Faire l'expérience de situations limite et exister sont une seule et même chose ». (Philosophie)

Jaspers affirme en outre qu'on ne peut pas saisir objectivement les situations limite de l'extérieur; seule la conscience personnelle, de l'intérieur, peut les connaître. L'existence du moi est profondément comprise, non en évitant les situations limite, mais en décidant plutôt de rester avec patience dans de telles situations. Dans ces situations limite, l'intelligence, la pensée rationnelle ou les preuves ne sont d'aucune utilité. L'homme a l'impression que le sol sur lequel il se tient se dérobe sous lui et le vertige le prend. A ce moment-là, on perçoit un Absolu très vaste dans cette limite où toute pensée a été condamnée. Le transcendantal s'exprime dans le « chiffre de l'anéantissement. » Lorsque ce qui peut être pensé (être du monde objectif et être du moi subjectif) est transcendé en direction de ce qui ne peut pas être pensé, on voit et on comprend soudainement le lien entre l'Existence et le Transcendantal (Dieu).

A ce moment-là, le transcendantal apparaît seulement comme un chiffre. Selon Jaspers, l'expérience la plus sérieuse de l'humanité est écrite en lettres chiffrées dans la métaphysique et dans l'histoire religieuse. La métaphysique est la « transcription » (« *Chiffrelesen* ») de la manifestation de l'Etre Transcendantal. Des gens ordinaires ne peuvent pas lire cette écriture chiffrée. Seuls ceux qui ont cherché de hautes valeurs avec une grande détermination et ceux qui ont expérimenté le véritable anéantissement sont capables de la lire.

#### d. « Ex-sistence » chez Heidegger

Heidegger (1889- ), philosophe aussi grand que Jaspers, naquit dans un village du nom de Meskirch, en Allemagne du Sud. Il s'intéressa profondément à l'histoire spirituelle du Moyen-Age lorsqu'il était catholique, et, plus tard, il pensa que le problème essentiel de la philosophie était d'expliquer ce que veut dire « Etre ». Il fit de cela son problème central.

Selon Heidegger, l'Etre est au-delà d'un « étant » (un être), et nous ne pouvons pas saisir l'Etre en recherchant «un étant » de façon extérieure, à travers des catégories rationnelles. Toutefois, les hommes ont pensé qu'ils pouvaient saisir l'Etre par cette méthode et ont contrôlé extérieurement la nature par la science. En conséquence, l'homme a perdu son chez soi. La critique heideggérienne du rationalisme moderne est donc aiguë.

Alors, comment pouvons-nous saisir l'Etre? Nous pouvons le saisir de la même façon que nous interprétons un livre, si nous l'interprétons en partant de l'intérieur de l'expérience (phénomène) d'un « étant » appelé homme (Heidegger appelle cela « *Dasein* »). C'est dans un « *Dasein* » que le « *Sein* » (*Etre*) d'un « Etant » (un être) peut être compris, de l'intérieur. Cependant, il ne s'agit pas de l'homme ordinaire (« *Der Mann* »), seulement intéressé par des choses superficielles, mais il s'agit du « *Dasein* » qui met au jour l'Etre en recherchant la mort et la décision.

Ce « *Dasein* » se situe généralement dans le cadre de l'« *Alltaglichkeit* » (*monde de tous les jours*), et peut passer sa vie quotidienne sans être conscient du problème d'approfondir sa propre essence. Dans une telle banalité, le « *Dasein* » est inévitablement jeté (« *Geworfenheit* ») comme un dé, contre sa volonté, en tant que « *In-Der-Welt-sein* » (*être-dans-le-monde*) et il devient un homme ordinaire. Selon Heidegger,

« *Der Mann* » est un individu anonyme, qui s'est totalement conformé au public et n'a pas de moi. Lorsqu'il est devenu «homme », le *Dasein* succombe et s'aliène de lui-même. En d'autres termes, il flotte sans aucun point d'attache.

Etre jeté comme un dé (« *Geworfenheit* ») n'est pas la forme originelle du « *Dasein* »; si nous devenons conscients de la « *Geworfenheit* », nous en venons à ressentir l'angoisse (« *Angst* ») ou à redouter de nous être perdus. Cette angoisse offre cependant la possibilité de revenir au moi originel.

Le « *Dasein* » n'est donc pas seulement dans la condition d'avoir été jeté (« *Geworfenheit* ») pour devenir un « être-dans-le-monde », mais il est aussi dans la condition de projeter son moi pour redevenir son moi originel (« *Entwerfenheit* »). Heidegger appelle souci (« *Sorge* ») ce double caractère du (« *Dasein* »). L'Etre (« *Sein* ») s'exprime comme souci dans le « *Dasein* ».

Comment l'« *Entwerfenheit* », la projection du moi vers le moi originel est-elle possible? Premièrement, le « *Dasein* » existe comme ce qui a été jeté. Son être se trouve donc dans ce mouvement. Le fait que le « *Da* » (*là*) apparaisse signifie que l'Etre envoie son moi. Les êtres humains acceptent le « *Da* » où brille la lumière de la vérité envoyée par l'Etre, sous la forme d'attention (« *Besorge* ») et de souci (« *Sorge* »).

Dans ce contexte, un être humain est un être qui exprime le « *Da* » (*là*) où brille la lumière de l'Etre, un être qui veille sur l'Etre, ou le berger de l'Etre. Tant que l'être humain ne prend pas garde à



la lumière du « *Da'*, l'Etre le laisse, bien qu'il se trouve à côté de lui. Heidegger pense donc que l'Etre est ce qui répand de la lumière dans le « *Dasein* » ou ce qui adresse la parole à l'homme. Cependant, l'Etre brille, donne et parle seulement tant que l'être humain montre de l'intérêt. Sinon, Il reste silencieux, « l'Etre se donne et en même temps refuse de se donner. L'Etre parle de lui-même et en même temps ne parle pas de lui-même.

Heidegger appelle conscience (« *Gewissen* ») l'expression du « *Dasein* » qui essaie de diriger l'homme vers la lumière de l'Etre. La voix de la conscience est la voix sans voix que l'on peut entendre seulement soi-même, et c'est la voix du moi originel qui réveille le moi de la banalité quotidienne, caché dans l'homme, et l'oriente vers le moi propre. En écoutant la voix de la conscience, l'être humain sort de l'homme pour se trouver dans la lumière de l'Etre. Telle est l'Ex-sistence.

Heidegger essaie de résoudre la détresse de l'homme dans cette ex-sistence (se tenir dans la lumière de l'Etre ou commencer à se diriger vers la vérité de l'Etre) et s'efforce aussi de donner à cela la même signification qu'à l'existence défendue par Kierkegaard et Jaspers.

#### **e. Subjectivité de Sartre**

Sartre (1905- ) a élaboré sa théorie philosophique de l'« engagement », qui est unique et absolument athée, en ajoutant aux concepts traditionnels créés par Jaspers et Heidegger son expérience de lutte contre le nazisme pendant la deuxième guerre mondiale.

Dostoïevski dit un jour: « Si Dieu n'existe pas, tout est possible ». On dit que là se trouve le point de départ de la philosophie de Sartre. Alors que son prédécesseur Heidegger, de même que Nietzsche, ne faisait qu'ignorer l'existence de Dieu, Sartre, lui, nie absolument Dieu, ayant établi son existentialisme sur le prémisses que Dieu n'existe pas.

Avec l'athéisme comme prémisses, il caractérise l'existence des deux façons suivantes:

Premièrement, l'existence précède l'essence. Cela n'est pas vrai si nous regardons les produits artificiels ordinaires, tels qu'un couteau par exemple. Avant que le produit réel appelé couteau (l'existence) ne soit élaboré, il doit avoir un but tel que « on doit s'en servir pour couper ». Autrement, il ne serait pas apparu sur le marché. Le but montre ce que le couteau doit être, et en philosophie c'est cela qu'on appelle essence. Dans ce cas, il est clair que l'essence précède l'existence.

L'essence précède l'existence dans le cas de l'homme également, si Dieu a créé les êtres humains selon le but de Sa création. Mais que se passe-t-il si Dieu n'existe pas ou s'il n'existe pas de monde des idées ? Alors, il n'y a pas d'essence qui détermine la nature de l'être humain avant son existence. Il devient impossible de définir ce qu'est l'homme. Si cela est vrai, nous devons penser qu'originellement l'homme n'est rien, qu'il est venu ou qu'il est apparu de rien, et qu'il s'est déterminé lui-même et s'est donné l'essence, par lui-même « ... il n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite et tel qu'il se sera fait. »

Deuxièmement, l'existence est subjective. Sartre introduit cette idée directement dans la thèse selon laquelle « ... lui-même sera ce qu'il se sera fait ». Autrement dit, l'homme projette et choisit sa

propre direction. Qu'il devienne A ou B. communiste ou libéral, homme politique ou homme d'église, tout cela dépend de sa libre détermination. Selon Sartre, cette détermination, c'est-à-dire la subjectivité, est l'essence même de l'existence.

L'homme peut donc se choisir lui-même librement. Mais une fois qu'il a choisi, il doit être responsable de son choix. Il est responsable de la voie ou de l'individualité qu'il a choisies. De plus, en choisissant le chemin qui lui est particulier, un homme choisit en même temps le chemin qui convient également à d'autres personnes. Dans son choix, l'homme doit donc se montrer responsable pour toute l'humanité. Mais, comme cela dépasse sa capacité, l'homme expérimente l'angoisse, l'abandon et le désespoir.

Néanmoins, l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il a fait de lui et il n'y a pas d'existence en dehors de l'action. Ainsi, un homme doit décider de ses actions malgré son angoisse, sa solitude, et son désespoir. Sartre affirme que la liberté se présente à l'homme seulement lorsqu'il agit dans un tel désespoir.

## **f. Résumé**

Pour la pratique du lecteur, nous allons résumer les affirmations de ces cinq penseurs. L'existence, selon Kierkegaard, est le processus de développement conduisant de la conscience de la perte de soi à la redécouverte du moi originel par une détermination subjective de foi. Il dit que, dans ce but, l'homme doit cesser de faire partie d'un « public » vague et qu'il doit se tenir devant Dieu en tant qu'individu.

Nietzsche pense que la conception chrétienne de l'ordre Dieu-homme-animal (nature) et aussi la conception de l'homme moyen selon laquelle tous les hommes sont égaux devant Dieu, ont progressivement miniaturisé les personnes en Europe. Afin de surmonter cette mauvaise tendance, Nietzsche affirme qu'il faut déclarer la mort de Dieu, établir la conception d'une moralité naturelle qui voit comme bien tout ce qui développe la vie et établit le surhomme à la place de Dieu.

L'existence, selon Jaspers, est le moi face au Transcendantal (Dieu), qui est compris en vivant de l'intérieur l'expérience d'anéantissement lorsque l'homme, prêt à accepter la destruction, fait face courageusement aux situations limite telles que la mort, la souffrance, la lutte et la culpabilité, que nul ne peut éviter.

Pour Heidegger, l'être humain (« *Dasein* ») existe généralement dans le monde de tous les jours, après avoir été jeté dans ce monde comme un être-dans-le-monde (*In-Der-Welt-sein*). La conscience de cette situation engendre l'angoisse, et la voix de la conscience crie: « Tu dois revenir au moi originel ». Telle est l'Ex-sistence (signifie la même chose qu'existence): écouter la voix de la conscience pour échapper à l'état d'homme non spécifique et se présenter à la lumière de l'Etre.

Finalement, dans le cas des écrits de Sartre, ni essence ni Dieu n'existent pour déterminer l'homme au préalable; l'homme apparaît ainsi comme une existence, mais à partir de rien; et après être apparu, il décide lui-même de son essence. L'homme peut donc librement prévoir et choisir sa propre voie selon sa propre responsabilité. Toutefois, comme il n'a pas la force d'assumer cette responsabilité, il doit réaliser ces décisions à travers son angoisse et son désespoir. La subjectivité qui réalise ces décisions est l'existence elle-même.

## **B - CRITIQUE DE CHAQUE PHILOSOPHIE EXISTENTIALISTE ET CONCEPTION DE LA VERITE**

### **a. Critique de Kierkegaard**

Premièrement, pourquoi avoir parlé des êtres humains comme d'un « public » abstrait, non individuel ? Pourquoi faut-il que l'homme soit un individu pour se tenir vraiment devant Dieu ? Est-il bon d'ignorer l'aspect non-individuel, universel, des êtres humains ? Ces problèmes n'ont pas été résolus par Kierkegaard.

Selon la Pensée de l'Unification, on a souvent qualifié de « public » les êtres humains parce que la divinité de l'homme a été perdue à cause de la chute; les images individuelles de l'homme ont été ignorées, seuls les aspects biologiques et les aspects déformés du Sung Sang originel ont été pris en considération. En fait, si Kierkegaard s'est efforcé d'élever vers Dieu l'homme par lui-même en tant qu'individu, c'était pour restaurer l'homme dans la position d'objet substantiel de Dieu en tant que corps individuel de vérité. Mais, puisque l'image individuelle ou l'objet substantiel ne peut exister sans l'image universelle et puisque la totalité de l'histoire est l'histoire de la restauration de la personne individuelle, un homme peut s'approcher de Dieu en recevant progressivement de la part de ses prédécesseurs respectifs dans l'histoire le relais des efforts touchant la restauration de soi. Ainsi, celui qui se rapproche de Dieu coopère à la restauration et, par-là, possède un aspect universel; ce n'est donc plus un simple individu.

Ensuite, pourquoi l'homme vient-il à Dieu à travers les stades esthétique, éthique et religieux ? Parce que la providence du salut de Dieu est la providence de la restauration par l'indemnité (« *Tang gam* »), autrement dit, la providence permettant à l'homme qui a perdu sa valeur par la chute, de la regagner par un cours inverse à celui de la chute.

La chute est arrivée parce que l'homme n'a pas rempli sa part de responsabilité pour grandir. Il est donc nécessaire d'assumer cette responsabilité par une détermination subjective, afin de revenir, à travers l'indemnité, au moi originel. tout au long de ce cours, l'homme doit être exposé à l'inquiétude, au désespoir ou à la souffrance. Aussi, puisque la chute est arrivée à cause d'un manque de foi en la Parole de Dieu, il est demandé à l'homme, en compensation, de croire d'une façon inconconditionnelle. Mais cette croyance ne doit pas être une superstition. Cela explique l'existence du paradoxe de la foi ou de la dialectique paradoxale. Seule la période jusqu'au Second Avènement requiert cette foi paradoxale. A partir du Second Avènement, la foi repose sur le fondement des nouvelles paroles de Dieu; elle n'est donc plus paradoxale, puisque la vérité absolue est révélée par les nouvelles paroles. La foi entre le Second Avènement et l'éternité n'est pas nécessaire. Après avoir restauré complètement le moi originel et le monde, grâce au Second Avènement, nous n'aurons plus besoin de foi, ni de prière.

Finalement, pourquoi un homme comme Kierkegaard, qui veut vivre une vraie foi, souffre-t-il toujours du péché et pourquoi doit-il sans cesse se repentir du péché? C'est que le salut du Christ par la crucifixion est seulement un salut spirituel et que le salut de notre corps n'a pas encore été réalisé. Cependant, lorsque le Christ réapparaîtra (Second Avènement) pour accomplir le salut à la fois physique et spirituel, l'homme sera en mesure de retrouver sa personnalité entière. Alors nous n'aurons plus besoin de nous repentir et apparaîtra le Ciel sur la Terre ou le Ciel de la vie future où il

n'existera qu'une grande joie. « ... de mort il n'y en aura plus; de pleurs, de cris et de peine, il n'y en aura plus... » (Ap. 21: 4).

## **b. Critique de Nietzsche**

Selon Nietzsche, la conception chrétienne de l'ordre Dieu-homme-animal, et de l'égalité de tous devant Dieu, entraîne la miniaturisation de l'être humain.

Toutefois, selon la Pensée de l'Unification, les raisons principales de la miniaturisation de l'homme sont dues, comme nous l'avons déjà affirmé, à ce que le véritable accomplissement de l'individualité n'a pas encore été réalisé à cause de la chute de l'homme, et que l'homme n'a pas encore été éveillé à sa nature originelle. Pour échapper à la situation présente misérable, il n'existe pas d'autre issue que de venir à Dieu à travers les principes de la restauration par l'indemnité et, finalement, de croire au Messie et de l'accepter.

Cependant, la conception chrétienne de « l'égalité devant Dieu » ignore facilement l'ordre des positions nécessaires à la réalisation de l'amour familial. Cette conception ignore les différences d'individualité, et même les différences de participation à la communauté, et tombe donc dans une égalité de foule anarchique et aveugle. Ainsi la morale chrétienne attache tellement d'importance à l'esprit que les chrétiens considèrent partialement les désirs physiques comme mauvais, et par conséquent ils pensent que plus un homme est détaché des désirs de son corps, plus il est moral; bref, le christianisme peut tomber facilement dans un mépris gnostique du corps, ou dans le stoïcisme. Nietzsche a fait une vive critique de ces deux points, et ses critiques valent la peine d'être écoutées.

En ce qui concerne le premier point, la véritable égalité ne veut pas dire ignorer toutes les différences individuelles, parce que ces différences proviennent des images individuelles de l'Etre Originel. L'égalité doit être considérée du point de vue de la divinité comme l'égalité de cœur, de valeur, de personnalité, l'égalité dans le fait d'aimer et d'être aimé. Si l'ordre des positions dans la base des quatre positions n'était pas maintenue, il serait impossible d'aimer. Il faut respecter l'individualité sans la niveler. Toutefois, dans le monde déchu, la divinité est habituellement si dénaturée ou ignorée, que la miniaturisation et le nivellement se produisent facilement. La miniaturisation n'est donc pas due à la croyance en Dieu mais plutôt à un manque de foi dans le vrai Dieu. Le Dieu que Nietzsche a nié n'était pas le vrai Dieu mais un faux dieu.

En ce qui concerne le deuxième point, le Sung Sang (aspect spirituel) et le Hyung Sang (aspect physique) réalisent une action de donner et prendre entre eux, centrée sur Dieu, avec le Sung Sang comme sujet; alors, l'individu est accompli. Ainsi, du moment que l'aspect Sung Sang est sujet et peut contrôler le Hyung Sang, les désirs physiques tels que l'appétit et le désir sexuel peuvent être aussi grands que possible. C'est par ces désirs corporels que le but de Dieu pour la création (les trois grandes bénédictions (« ... *Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-là...* », Gn. 1: 28) est accompli, et que le ciel et la terre sont remplis de joie. Toutefois, si les désirs physiques grandissent au point que les désirs spirituels s'estompent, la communication spirituelle (la relation de donner et prendre d'amour et de beauté) sera détruite, et la croissance du corps spirituel, qui est la « raison d'être » du corps physique, ne se fera pas. C'est uniquement pour cette raison qu'il nous est conseillé de limiter les désirs de notre corps.

La critique de Nietzsche est donc constructive pour certains points. Mais ses idées telles que - nous devons nous opposer à l'ordre Dieu, homme et choses (animaux, nature) parce que la morale chrétienne entraîne facilement un nivellement ou une miniaturisation de l'homme; nous devons déclarer la mort de Dieu et établir la « nature comme moralité », nous devons « considérer le développement de la vie naturelle comme bon » et remplacer Dieu par le surhomme - tout cela constitue des idées fausses et tout à fait contraires à la vraie solution.

Premièrement, la hiérarchie Dieu, homme et choses est la base de l'ordre nécessaire pour établir le monde unique de l'unité centré sur l'amour de Dieu. Sans ordre, ni la paix, ni la liberté ne peuvent exister, et sans les positions relatives de sujet et d'objet, l'amour ne peut pas exister. En outre, si l'existence de Dieu, qui est le centre de l'amour et de la vie, est niée, il n'y aura pas de providence du salut, et l'homme devra souffrir pour toujours par suite de cette absence de centre et par suite de la disparition de l'amour qui s'en suivra nécessairement.

Le culte de la vie naturelle comme conclusion inéluctable de telles idées (Nietzsche respecte l'animalité plutôt que la vertu modérée, la passion plutôt que la raison, la volonté de puissance plutôt que les idées, et il affirme que l'homme doit sacrifier Dieu pour rien) et l'établissement du surhomme montrent cette conséquence: Nietzsche était contraint d'adorer, à la place de Dieu, le corps physique de l'homme, embelli et sanctifié, puisqu'il n'y avait rien de qui dépendre après la négation de Dieu.

Avec cette affirmation de Nietzsche, les valeurs spirituelles (Sung Sang) de la vérité, du bien et de la beauté étaient subjuguées par la volonté de puissance et l'animalité; et l'existence du corps spirituel, fondement de la vie éternelle de l'homme, était aussi niée. En conséquence, le chemin du salut qui conduit à la vie éternelle était complètement fermé et l'homme en était réduit à souffrir éternellement dans une vie purement

animale. Il nous faut dire qu'en se débarrassant de Dieu, le prix que Nietzsche a payé pour échapper à la miniaturisation de l'homme est trop grand. Désespoir et contradiction sont mis en évidence dans ses théories telles que l'éternel retour (« *Ewige Wiederkunft* ») et l'amour du destin (« *amor futi* »). L'homme désire s'élever infiniment, mais est obligé d'admettre que cela est impossible dans un monde sans Dieu. Voyant donc ses attentes toujours déçues, l'homme doit accepter la situation telle qu'elle est. Il ne peut résoudre son destin que s'il l'aime subjectivement. Cela est vraiment triste.

En réalité, selon sa nature originelle, l'être humain possède l'image divine où le corps spirituel et le corps physique, ou bien l'esprit et le corps, réalisent l'action de D-P centrée sur l'amour de Dieu. Malgré cela, Nietzsche nie l'existence de Dieu et du corps spirituel et considère l'homme uniquement en tant que corps physique et sanctifie l'homme comme un surhomme, ne tenant pas compte du fait que l'homme se compose à la fois d'un corps spirituel et d'un corps physique. Il pense que le surhomme est le but final que nous devons atteindre; en conséquence, tout se vide et aboutit à l'anéantissement, parce qu'en réalité le surhomme est un pseudo-homme et une fausse image. Telle est la critique de Nietzsche selon la Pensée de l'Unification.

### **c. Critique de Jaspers**

L'affirmation de Jaspers concernant le processus d'élucidation de l'existence (« *Existerzerhellung* ») dans la situation limite semble être à peu près correcte. Pourquoi, cependant, l'homme est-il poussé dans de telles situations limite, et pourquoi rencontre-t-il le

Transcendental après la souffrance et l'anéantissement ? Jaspers n'explique pas les raisons fondamentales de ces circonstances.

Selon les Principes de l'Unification, les « situations limite » de Jaspers représentent les « conditions d'indemnité » nécessaires pour restaurer l'état originel. Dans sa bienveillance, Dieu les attribue à l'homme déchu pour lui donner une chance de racheter ses propres péchés ou ceux de ses parents, et, de cette façon, de restaurer sa valeur perdue. La rencontre subite de l'homme avec « Dieu après avoir traversé une telle épreuve » signifie qu'il s'est approché, proportionnellement à son expiation, de sa place originelle, c'est-à-dire de sa position d'enfant de Dieu.

Le « chiffre de l'anéantissement » est l'aspect de Dieu que consignent des écrits tels que l'histoire, la mythologie, la philosophie, la littérature, la musique, etc. La nature est aussi une partie du chiffre et la déchiffrer (« *Chiffrelesen* ») veut dire voir l'image divine qui se manifeste dans l'apparence. Voir cela revient à entrer en relation avec Dieu. Notre vrai moi ne peut pas encore être restauré à ce stade. Avec cette expérience comme fil directeur, nous devons, guidés par Ses paroles saintes, nous approcher davantage du centre de Dieu, hériter du cœur de Dieu et devenir de vrais enfants de Dieu. A cette intention, nous devons trouver un bon guide qui puisse nous en donner la possibilité. Il est très important de savoir qui peut constituer un tel guide. Telle est la conception de la Pensée de l'Unification en ce qui concerne la philosophie de Jaspers.

#### **d. Critique de Heidegger**

Heidegger a fait une distinction entre l'Etre et « un étant » (un être). Il a étudié l'Etre (statut d'existence) d'« unétant » (« *SeindesSeiendes* »). On peut considérer cela comme un progrès en ontologie, parce que le concept heideggerien d'Etre correspond à peu près à celui du Yang Sang (image de position) de l'8tre existant dans la Pensée de l'Unification. Mais selon Heidegger, l'Etre ne peut jamais être saisi en analysant de l'extérieur un être (« un étant ») par les catégories rationnelles. Qu'est-ce donc que l'Etre?

Heidegger n'a pas expliqué l'Etre (*Sein*) de toutes les choses, y compris de tous les êtres humains. Il a étudié principalement l'Etre (*Sein*) de l'être humain particulier, c'est-à-dire du « *Dasein* ». De plus, il a envisagé seulement l'Etre comme « être dans le monde » (« *In-der-Welt-sein* »), et non le principe fondamental lié à l'être de l'homme en général.

Il pense que la condition d'être propre à l'homme est une condition d'angoisse (« *Angst* ») et de souci (« *Sorge* »). Mais il n'explique pas assez la cause de l'angoisse et l'essence du souci. Il dit que l'angoisse n'a pas de cause, que l'homme existe simplement en elle. Selon les Principes de l'Unification, les êtres humains vivent dans l'angoisse parce qu'ils ont perdu leur position originelle par la chute. Les hommes sont donc mal à l'aise, consciemment ou inconsciemment. Mais selon Heidegger, l'angoisse s'enracine dans le souci (« *Sorge* »). Les êtres humains éprouvent le souci non seulement des autres et de la nature, mais aussi du passé, du présent et de l'avenir. Quelle est donc l'essence du souci ? Il semble qu'Heidegger ne l'ait pas encore expliqué. Il dit aussi que les êtres humains jetés dans le monde (« *In-der-Weltsein* ») essaient de se projeter (« *entwerfen* ») vers l'avenir. Toutefois, la relation entre le souci et le projet n'a visiblement pas été clarifiée. Selon les Principes de l'Unification, toutes les choses, y compris la société, sont des objets qui existent pour la connaissance et le règne des êtres humains. Puisque les êtres humains sont des corps en relation

aussi bien que des corps individuels de vérité, originellement l'homme ne peut correspondre qu'à l'« être-dans-le-monde ».

Par conséquent, pour parvenir à la connaissance, l'homme doit se soucier de la nature et de la société et pour établir son règne, il doit agir (pratique). Le projet (« *Entwurf* ») de Heidegger correspond précisément à cette pratique. Mais à cause de la chute de l'homme, l'« être-dans-le-monde » (« *In-der-Welt-sein* ») est tombé dans l'angoisse et, parce qu'il a perdu le but de la création par la chute, sa pratique s'est transformée en projets pour son propre intérêt.

Heidegger explique ensuite l'historicité du temps (temps historique) à partir du souci et du projet, mais là encore, il n'explique pas pourquoi le temps historique est nécessaire à l'homme, alors que les animaux ne connaissent que le temps biologique. Selon la Pensée de l'Unification, puisque les positions propres à l'homme et à l'animal sont totalement différentes, en d'autres termes, puisque l'homme est le sujet du règne et l'objet substantiel de Dieu, alors que les animaux sont seulement objets de l'homme, l'idéal de l'homme est d'établir le Royaume des Cieux sur Terre, après avoir accompli les trois bénédictions de Dieu. Le temps requis pour réaliser cet idéal correspond au temps historique. A cause de la chute, la providence de la restauration et les efforts des êtres humains en vue de réaliser une société de prospérité ont constitué le temps historique.

Finalement, Heidegger a évoqué la relation entre la conscience (« *Gewissen* ») et l'Etre. Selon lui, lorsqu'un homme suit la voix intérieure de sa conscience, il peut revenir à son moi originel en sortant de son moi quotidien (Ex-sistence) et il peut se tenir dans la lumière de l'Etre. Mais, sa philosophie, Heidegger n'a pas expliqué ce qu'est le critère propre à la conscience. Nous savons bien que le critère propre à la conscience des communistes et celui propre à la conscience des libéraux sont totalement différents.

Dans une telle ambiguïté au sujet du concept de conscience, il ne faut pas s'attendre à empêcher la contusion du monde, et la souffrance des êtres humains ne peut que subsister. Cependant, selon les Principes de l'Unification, il existe une autre partie de l'esprit appelée esprit originel et qui est plus fondamentale que la conscience. Son critère est Dieu; un tel critère est donc commun à toutes les personnes. Par conséquent, si la direction de la conscience coïncide avec celle de l'esprit originel, Dieu devient le sujet de la conscience, et toutes les personnes peuvent se tenir ensemble dans la lumière de l'Etre, sans se contredire les unes les autres. Ainsi, bien que Heidegger essaie d'élaborer son ontologie sans aucune relation avec Dieu, nous voyons qu'il est impossible de comprendre le vrai sens de son Etre si l'on ignore l'existence de Dieu.

#### **e. Critique de Sartre**

Pour Sartre l'homme naît à partir de rien et aucun Dieu ne décide de l'existence de l'homme. Toutefois, comment des structures organiques aussi compliquées que l'esprit et le corps de l'homme ont-elles pu se développer à partir de rien, sans aucun plan ?

A notre avis la conception sartrienne, selon laquelle l'homme projette et choisit librement son chemin, a quelque chose de vrai en soi, mais il s'agit plutôt d'une vue partielle. Les Principes de l'Unification nous enseignent:

*« Cependant, l'homme est créé de façon à atteindre sa perfection non par le seul règne et la seule autonomie des Principes eux-mêmes, mais aussi par l'accomplissement de sa propre part de responsabilité en traversant cette période. »*  
(Principes Divins 2ème éd. fr. p. 64)

En d'autres termes, l'homme est originellement «L'image de Dieu », ou l'enfant de Dieu; à la différence de celle des choses, l'existence de l'homme n'est pas entièrement décidée par avance, et l'homme peut se créer librement en visant la perfection grâce aux dispositions ou aux qualités que Dieu lui a données, pourvu qu'il ne viole pas les Principes.

*Sur ce point, il nous semble que Sartre ne comprenne pas la véritable intention de Dieu. La raison pour laquelle Sartre soutient l'athéisme semble la suivante: si Dieu existe et si l'homme vit uniquement en accord avec la volonté de Dieu, l'homme n'aura aucune liberté et perdra en conséquence son caractère unique et sa subjectivité, c'est-à-dire son existence. Toutefois, selon notre compréhension, Dieu a créé originellement l'homme comme un être libre, semblable à Lui-même, et a ordonné à l'homme de suivre les Principes qui sont le fondement même de la liberté. Il a ordonné à l'homme de maintenir sa liberté comme la Bible le dit, « Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.*

*(Gn. 2: 16-17)*

La conséquence en cas de violation des Principes était, selon l'avertissement, la perte de la liberté). Si cela est vrai, il est dans l'intention de Dieu que l'homme projette et choisisse librement son chemin dans les Principes par sa propre responsabilité; à l'origine, il n'y avait aucune contradiction entre le fait de suivre la volonté de Dieu et la subjectivité, et le fait de vivre librement. A présent, cependant, il est également vrai que l'homme ne connaît pas une telle liberté. Pourquoi n'est-il pas libre ? Parce qu'il a perdu le centre absolu du coeur et du logos qu'on appelle Dieu et, de ce fait, il n'a pas un coeur assez grand ou profond pour aimer tout le monde avec la même intensité. Aussi aucune véritable créativité, aucune véritable norme n'existent pour donner une direction au coeur de l'homme. Pourtant, l'homme a le désir (esprit vrai) d'atteindre la perfection, de fonder un foyer rempli d'amour et de régner sur toute chose. Ces désirs de l'homme ont comme fondement sa nature originelle. Ainsi, il recherche naturellement la liberté et la subjectivité comme prémisses pour accomplir de tels désirs. Mais on ne peut pas trouver cette liberté et cette subjectivité en se lançant (projetant) dans un refus de Dieu, à la manière de Sartre. Agir ainsi, c'est opposer

la nature subjective de l'homme (plus) à la nature subjective de Dieu (plus). Les deux plus se repoussent, si bien qu'une action de donner et prendre ne peut pas se produire. En conséquence, l'homme reste seul, éloigné de Dieu; tout ce qu'il peut faire alors est d'exprimer une subjectivité qui est relativement plus élevée que celle des animaux. En outre, puisque les hommes ne peuvent pas éviter de se repousser les uns les autres pour préserver leur propre subjectivité, les luttes continuent sans fin dans la société. On peut établir la vraie subjectivité, non en s'opposant à Dieu, mais en faisant de soi un objet (moins) parfait de Dieu. Si nous cherchons Dieu, et si nous suivons Dieu avec une foi totale, nous pouvons parfaitement communiquer avec Lui et devenir un avec Lui. En conséquence, nous pouvons exprimer pleinement notre subjectivité envers les choses. Avant de devenir sujet, l'homme doit être un objet de Dieu. La véritable subjectivité s'obtient par la véritable



objectivité. Nous devons être capables de devenir volontairement des objets non seulement en relation avec Dieu, mais également, si cela est nécessaire, en relation avec les autres. Tel est le point de vue des Principes de l'Unification.

Ainsi, la « subjectivité » que Sartre définit comme l'essence de l'existence n'est rien d'autre qu'une subjectivité inerte, sans fondement, déchue; comme Sartre le remarque lui-même, l'homme tombe nécessairement dans l'angoisse, la tristesse ou le désespoir et ne peut jamais trouver l'indépendance ou la liberté. Si nous abandonnons une subjectivité aussi étroite et si nous nous effaçons pour devenir un objet parfait devant Dieu, pour la première fois notre véritable subjectivité apparaîtra.

Les sections précédentes représentent la critique de l'existentialisme du point de vue des Principes de l'Unification.

## Section IV

### **La nature humaine originelle vue selon les Principes de l'Unification**

Dans la Section III, nous avons fait la critique des conceptions existentialistes de la nature humaine originelle (conceptions de l'existence). Ici, dans la Section IV, nous allons expliquer en bloc et de façon systématique, la nature originelle telle que la voient les Principes de l'Unification, auxquels nous avons renvoyé, par des extraits seulement, dans la section précédente.

#### **A- ETRE POSSEDANT L'IMAGE DIVINE**

##### **a. Sung Sang et Hyung Sang (perfection)**

Le Sung Sang est sujet, le Hyung Sang objet.

Selon les Principes de l'Unification, l'homme, originellement, a été façonné à l'image de Dieu (Gn. 1: 27). Autrement dit, l'homme possède en lui les polarités de Sung Sang et de Hyung Sang qui ressemblent aux polarités de Dieu.

Nous voyons cet aspect dans la dualité de l'homme spirituel (Sung Sang) et de l'homme physique (Hyung Sang) et dans les relations entre l'esprit (Sung Sang) et le corps (Hyung Sang), ou entre l'âme spirituelle (Sung Sang) et l'âme physique (Hyung Sang). Ces parties ont une relation de sujet-objet entre elles et maintiennent leur mouvement par l'action de donner et prendre.

Le plus important dans l'action de donner et prendre, c'est que les parties maintiennent leurs positions respectives. Par exemple, le sujet doit maintenir sa position sujet et l'objet celle d'objet, ou alors, si l'ordre est perdu, l'action sera détruite.

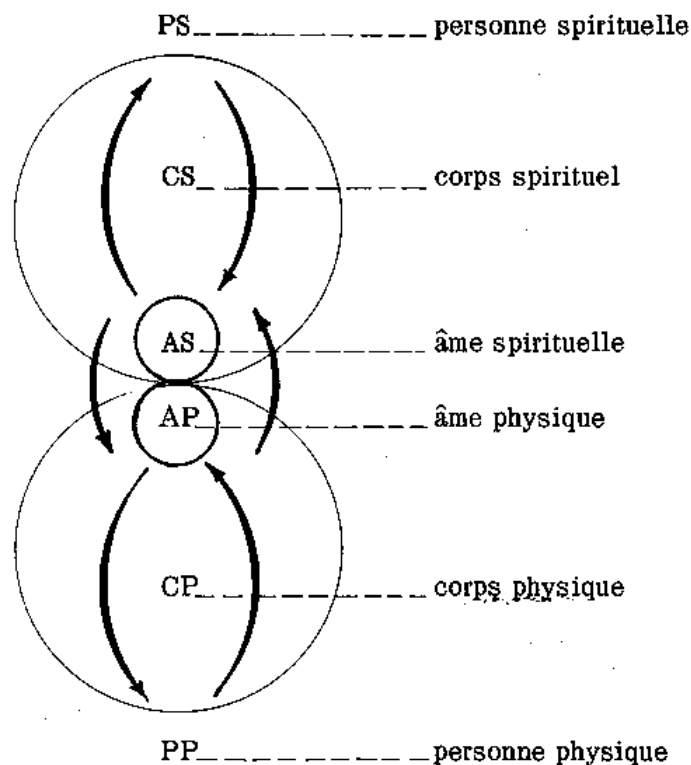


Fig. 19 Action de donner et prendre  
entre le Sung Sang et le Hyung Sang  
dans l'être humain

Quelles sont donc leurs justes positions? L'esprit humain est l'union créée par l'action de donner et prendre entre l'âme spirituelle de la personne spirituelle et l'âme physique de la personne physique. L'âme spirituelle est la partie Sung Sang de l'âme et la localisation des désirs qui recherchent les valeurs de vérité, de bien, de beauté dans les choses, et essaient d'accomplir l'individualité propre à l'homme et d'aimer en utilisant ces valeurs. L'âme spirituelle est aussi la localisation des désirs qui cherchent à réaliser, dans la vie de l'homme, les valeurs de vérité, de bien et de beauté, afin de recevoir l'amour de Dieu. D'autre part, l'âme physique est une partie de l'esprit où l'instinct de préservation pour l'individu et la tribu est contrôlé, et où l'intérêt de l'homme pour sa vie quotidienne ou sa vie sexuelle est localisé.

La fonction idéale de l'âme est de conduire dans la direction de Dieu, l'âme spirituelle étant dans la position sujet et l'âme physique dans la position objet. Nous appelons l'âme qui exécute normalement une telle action de donner et prendre, âme originelle. L'âme originelle met toujours l'amour en valeur et considère l'ensemble de la vie (nourriture, habillement et logement) comme un moyen de réaliser l'amour. Si une question est en contradiction avec la fin de l'amour, elle est remise à plus tard. Le véritable amour se soucie de l'ensemble et y est attentif de façon à ce que tout l'ensemble bénéficie de l'amour. Si l'âme de l'homme continue à agir en mettant l'amour en valeur, aucune contradiction, aucun conflit ne se produira dans notre vie, et nous serons capables de mener une vie heureuse à chaque instant.

Les Principes de l'Unification considèrent cet aspect de l'homme comme la première des images divines. Lorsque l'âme spirituelle en tant que sujet et l'âme physique en tant qu'objet ont entre elles

une action de donner et prendre, tout en maintenant leurs positions respectives, nous pouvons parler de perfection. Le but premier de l'éducation est que l'âme humaine atteigne cette perfection.

Toutefois, puisque l'homme a connu la chute, ayant abandonné Dieu, la relation normale avec l'âme spirituelle comme sujet et l'âme physique comme objet devient en fait facilement anormale (bien que l'une et l'autre essaient, souvent de façon idéaliste, de maintenir une relation normale). Cela fait également partie de l'idéal, que l'âme spirituelle et l'âme physique soient toujours en harmonie l'une avec l'autre, comprenant clairement ce qui se passe en chacune. Cependant à cause de la chute de l'homme, cette harmonie s'affaiblit ou se produit à peine et l'homme est incapable de comprendre ce qu'il est ou ce qu'il doit être.

## **b. Positivité et négativité (multiplication et norme)**

L'union de l'homme et de la femme forme la totalité parfaite.

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa,. (Gn. 1: 27). Autrement dit, Dieu possède les deux natures de masculinité et de féminité (positivité et négativité), alors que l'humanité se répartit en hommes qui ont la positivité et en femmes qui ont la négativité.

Cela montre qu'aucune personne ne peut être une totalité parfaite (un) tant qu'il ou qu'elle demeure solitaire, parce que l'homme et la femme ne sont qu'une partie de la totalité. Leur nature est telle qu'ils ne deviennent parfaits que par l'union se produisant à travers leur action de donner et prendre mutuelle.

L'union entre l'homme et la femme, par l'action de donner et prendre, est vraiment un événement à l'échelle cosmique. Dieu a créé ce vaste cosmos, mais la création sera achevée par la création de l'homme, lorsqu'il atteindra la perfection en tant que Seigneur du cosmos tout entier.

Comme l'« épistémologie » l'affirme, l'homme se compose d'un corps substantiel qui comprend à la fois le Sung Sang et le Hyung Sang de toutes les choses du cosmos. Selon cette signification, l'homme est un être important, égal non aux autres êtres individuels, mais au cosmos lui-même tout entier. De plus, l'homme étant le sujet, et le cosmos son objet, l'homme originellement a une valeur plus élevée que le cosmos tout entier.

Puisque la positivité et la négativité sont présentes en l'homme, positivité et négativité se retrouvent dans le cosmos. L'homme est le microcosme de tout ce qui a un caractère positif et sujet dans le cosmos; il correspond à la totalité des parties positives du cosmos, et est leur représentant. D'autre part, la femme est le microcosme de tout ce qui a un caractère négatif et objet dans le cosmos, et elle est leur représentant.

Par conséquent, l'union de l'homme et de la femme signifie l'accomplissement du sujet du cosmos et l'accomplissement de la création du cosmos. Originellement, l'union de l'homme et de la femme avait cette signification cosmique.

Cependant, comme nous pouvons le déplorer, à cause de la chute de l'homme l'union de l'homme et de la femme, aujourd'hui, n'a aucune relation avec la création du cosmos, et par

conséquent la création reste inachevée. De là vient la nécessité d'une re-créeation (la providence de la restauration).

Cette signification cosmique ne s'applique pas seulement à l'union originelle de l'homme et de la femme; mais la naissance des enfants, et la formation de la famille comme aboutissement de cette union, ont aussi une signification très importante, car cela constitue l'établissement du fondement des quatre positions entre les membres de la famille. Telle est la base de tout amour et de tout ordre; c'est seulement lorsque les relations entre les membres de la famille se feront sans heurts qu'un monde plein d'amour et de joie apparaîtra sans contradiction, ni opposition. Cela est possible si l'on applique la relation familiale à la société et à la nation.

Nous considérons donc l'union parfaite de l'homme et de la femme, et le fondement des quatre positions au niveau familial, c'est-à-dire, l'harmonie de la positivité et de la négativité, comme la deuxième des images divines. Le logos concerne l'harmonie entre la positivité et la négativité; une norme est donc nécessaire pour leur harmonie. Cette norme devient le deuxième but de l'éducation dans les Principes.

### **c. L'image individuelle en Dieu**

L'individualité vient de Dieu.

Une autre image divine importante dans la nature originelle de l'homme est son individualité qui tire son origine de l'image individuelle de Dieu.

On a tendance à penser que Dieu est seulement un être universel et rien de plus. En réalité cependant, Dieu a des images individuelles en nombre illimité, en même temps que l'image universelle. Ces images individuelles sont une autre caractéristique importante de Dieu.

Les expressions concrètes des images individuelles de Dieu correspondent à l'individualité de chaque homme. Tout homme a sa propre nature particulière; aucun homme n'est identique à un autre homme. Autrement dit, l'individualité d'un être humain, qui est l'objet de Dieu, ressemble à une image individuelle de Dieu, qui est sujet. Par cette ressemblance, Dieu trouve une joie unique en chaque homme particulier, et donc l'individualité de chaque homme doit être respectée pleinement puisque c'est une expression de la nature de Dieu. C'est aussi la raison pour laquelle l'individualité d'un artiste ou d'un critique doit s'exprimer pleinement dans la création ou dans l'appréciation d'une oeuvre d'art. Le totalitarisme ou le communisme a tendance à ignorer ou à standardiser l'individualité de l'homme, mais agir ainsi revient à dégrader le caractère divin.

## **B - ETRE EN POSITION**

### **a. L'être dans la position objet**

L'homme a besoin d'un Sujet.

Selon les Principes de l'Unification, l'homme a été créé en tant qu'objet substantiel de Dieu; L'homme est un être créé pour donner de la joie à Dieu.

Puisque tel est le but de la création de Dieu, tout homme éprouve le désir d'exprimer sa valeur à l'égard d'êtres de plus grande envergure. Tel est le désir réalisant la valeur, et si l'on prend comme perspective le but, il s'agit du but de l'ensemble.

L'homme doit être objet avant de devenir sujet, car il ne pourra pas devenir sujet s'il ne sert pas Dieu en tant qu'objet pour recevoir l'amour (vie) de Dieu. Lorsque l'amour est donné par le sujet, alors pour la première fois l'homme trouve que sa vie vaut la peine d'être vécue, et il acquiert la puissance d'aimer en tant que sujet lui-même, aussi bien que la connaissance de la manière d'aimer.

Un homme sage pense donc que cela ne vaut pas la peine de vivre pour des buts personnels sans aucune relation de coeur avec des êtres de niveau plus élevé. Il cherche avec empressement le vrai sujet auquel il peut se dédier: il ne veut pas vivre pour lui-même mais veut se donner à un ensemble plus grand et, par là, exprimer sa valeur.

Originellement, tout homme veut trouver un sujet absolu, mais depuis la chute, il n'a pas su quel était son sujet ni comment retourner à ce sujet (Dieu). L'homme souffre parce qu'il ne sait pas ce que sa nature originelle recherche, ni pour qui il doit vivre. Tel est le motif qui pousse un homme à professer une religion.

Souvent, l'homme abandonne sa propre vie faite de plaisir, pour la justice, pour sa nation, son pays ou l'humanité. La justice est la pratique de l'amour, et par conséquent, l'amour est plus que la vie. Elle dépasse l'homme individuel; elle est donc universelle et appartient à Dieu. Toutefois, puisque l'homme, souvent, ne connaît pas le vrai sujet qu'il doit servir, sa tendance est de penser, à tort, que le dirigeant de son pays est le véritable sujet. Un exemple montrant cette erreur est le cas des communistes qui servent loyalement leur dictateur et leur parti. On remarquera, en tout cas, comment même ceux qui nient la religion ont un grand désir de dévotion religieuse. De ce fait nous pouvons voir que l'homme est originellement l'objet de Dieu et que sa nature originelle est de renoncer jusqu'à sa vie pour le sujet.

Nous devons donc connaître le vrai sujet que nous avons perdu et alors revenir vers lui.

## **b. L'être dans la position sujet - Règne**

Les choses existent pour la joie de l'homme.

Comme nous l'avons affirmé plus haut, l'homme est l'objet de Dieu. En même temps, cependant, il est, par l'union avec Dieu, le sujet de toutes choses et doit être, au niveau physique, le représentant de Dieu lui-même. De même que l'homme existe pour la joie de Dieu, de même les choses existent pour la joie de l'homme qui est leur sujet.

Les choses, qui expriment donc pleinement leur beauté pour l'homme, éprouvent de la tristesse si l'homme ne les accepte pas avec joie, tout comme un enfant qui s'efforce avec ardeur d'exprimer sa valeur éprouvera du chagrin si ses parents se montrent indifférents envers lui. Derrière les choses, par exemple derrière un arbre, se trouve le coeur créatif de Dieu qui a fait l'arbre. Donc, si la nature

originelle de l'homme s'est développée, et si son âme est ouverte à Dieu, l'homme ressentira sûrement de la joie en voyant l'arbre.

L'homme est le sujet de l'amour pour gouverner les choses.

Ainsi, le monde des choses ne devient harmonieux et parfait que s'il reçoit de l'homme un règne d'amour, l'homme étant l'esprit dirigeant le monde.

Si le règne originel de l'homme arrive vraiment, la dysharmonie des choses et même le phénomène de « l'exploitation du plus faible par le plus fort » disparaîtra. Nous trouvons ainsi dans la Bible une prophétie à ce sujet.

*« Le loup habite avec l'agneau, la panthère se couche près du chevreau, veau et lionceau paissent ensemble sous la conduite d'un petit garçon. La vache et l'ourse lient amitié, leurs petits gîtent ensemble. Le lion mange de la paille comme le boeuf. Le nourrisson s'amuse sur le trou du cabra, sur le repaire de la vipère l'enfant met la main. On ne fait plus de mal ni de ravages sur toute ma sainte montagne, car le pays est rempli de la connaissance de Yahvé comme les eaux comblent la mer. »*

*(Is. 11: 6-9)*

Si l'homme atteint la perfection de l'amour (cœur) et guide toute chose par amour, le conflit entre les hommes disparaîtra parce qu'il est vain. En réalité cependant, l'homme, qui devait gouverner toute chose, a perdu sa position sujet et mène des guerres sanglantes. En conséquence « *Nous le savons, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement.* » (Rm. 8,22). « *Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu.* » (Rm. 8,19)

L'homme doit donc restaurer sa vraie position de sujet sur les choses, c'est-à-dire régner sur elles en regagnant sa position objet vis-à-vis de Dieu <sup>15</sup>.

### **c. L'être dans la position intermédiaire**

L'homme est le centre de l'harmonie cosmique.

Enfin, le monde créé comprend non seulement le monde naturel que nous connaissons au moyen des cinq sens physiques (monde visible) mais aussi, comme on l'appelle, le monde spirituel que nous connaissons au moyen des cinq sens spirituels (monde invisible). Selon la Bible et les Principes de l'Unification, l'homme entre dans ce monde invisible après la destruction de son corps physique pour

---

<sup>15</sup> On trouve dans ce monde le phénomène des animaux qui sont une proie l'un pour l'autre, et cela est considéré comme un conflit. Par exemple, des plantes deviennent nourriture pour les animaux et, dans la mer, beaucoup de petits poissons sont la proie des grands poissons. Mais on ne peut pas dire que ces phénomènes correspondent à une lutte. Il s'agit plutôt d'un service dans l'ordre du monde. Tous les êtres créés sont des corps en relation ayant des buts duels. Cela veut dire qu'il existe, dans le monde créé, des choses de valeur moindre et des choses de valeurs plus grande. Les êtres de valeur moindre peuvent quelquefois accomplir le but de l'ensemble en devenant nourriture pour les êtres de valeur supérieure. Ce n'est pas un conflit, mais une synthèse de valeur, ou un accroissement.

y vivre éternellement. On appelle parfois ce monde invisible « ciel » et le monde visible « cosmos »; et l'on appelle l'union des deux le « cosmos céleste. »

L'homme existe dans les deux mondes et est le seul être à vivre une telle existence. Le corps physique de l'homme est créé comme le composé du monde matériel est créé pour régner sur ce monde. D'autre part, le corps spirituel de l'homme est créé comme le composé du monde invisible est créé pour régner sur lui. Par conséquent, si l'homme spirituel et l'homme physique communiquent entre eux avec Dieu pour centre, les deux mondes vont se répondre l'un l'autre, communiquer et se harmoniser l'un avec l'autre. On dit ainsi que l'homme est un médiateur entre le ciel et le cosmos, qu'il est aussi le centre d'harmonie entre les deux.

Si la communication et l'union entre les deux mondes sont réalisées, les personnes spirituelles, qui sont déjà dans le monde spirituel, seront capables d'aider les hommes dans ce monde et de les rejoindre dans la vie sur cette terre. Si une action de donner et prendre se produit pleinement entre les deux mondes à travers les êtres humains qui ont un corps physique, un monde plein de liberté, de paix et de joie se manifestera.

## **C. ETRE POSSEDANT LE CARACTERE DIVIN**

### **a. Etre de coeur.**

coeur et amour.

Selon les Principes de l'Unification, l'homme est originellement un être de coeur pouvant hériter en tant qu'enfant de Dieu du coeur de Dieu.

Dans la Pensée de l'Unification, le coeur est le concept qui désigne la cause intérieure de l'amour, et l'amour est le concept désignant ce qui est exprimé comme résultat, ou ce qui vient du coeur. Le coeur se trouve au plus profond de l'âme humaine; lorsqu'il s'extériorise, il devient amour. L'expression extérieure du coeur, qui est la cause intérieure ou, à proprement parler, la force de ressentir (sentiment) qui se met en mouvement avec la volonté vers le but établi par le coeur, voilà ce qu'est l'amour.

Autrement dit, le coeur est le point de départ de l'amour. Sans le coeur, l'amour ne peut pas se manifester. Et l'amour est la source de la vie; en effet, l'amour fait vivre l'homme. Quelle que soit la richesse matérielle que les hommes puissent avoir, s'ils n'ont pas l'amour, leur vie sera perdue, et les individus, les foyers, les communautés se sépareront. L'amour est la source de la vie et fait de l'homme ce qu'il doit être. Sans le coeur et sans l'amour qui en est issu, nous ne pouvons pas découvrir la solution satisfaisante d'un problème.

### **b. Etre de logos (norme)**

Le monde se compose du logos.

Dieu est aussi un être de logos, et ce monde a été créé selon le logos. Le logos comprend la raison et les lois (Cf. «ontologie»). La nature ne peut donc pas exister sans le logos (raison et lois).

Dieu est le sujet de tous les Sung Sang et Hyung

Sang, et le Sung Sang de Dieu comprend le logos qui est l'union de la raison et des lois, avec pour centre le coeur (but) et qui forme, ainsi, la « base quadruple intérieure se développant ». Les expressions de Sung Sang et de Hyung Sang de Dieu, de la positivité et de la négativité de Dieu, sont déterminées par ce logos. Par lui, l'ordre et les lois apparaissent dans la nature.

Par conséquent, l'homme, qui reflète l'image de Dieu, est aussi un être de logos ou de norme. Comme Dieu, l'homme est aussi, originellement, un être libre. Toutefois, dès qu'il quitte le logos, des oppositions et des contradictions apparaissent, qui entraînent pour l'homme une gêne et qui sont à l'origine du chaos. L'homme doit donc agir librement en restant vrai à l'égard du logos. Si nous systématisons exactement le logos de Dieu, nous trouverons la pensée juste qui convient à la nature humaine originelle, et si nous agissons en suivant la pensée juste, nous vivrons correctement.

### **c. Etre de créativité**

Finalement, Dieu est le créateur de tout le cosmos, et l'homme, qui ressemble à Dieu, a reçu la force créatrice (créativité). Autrement dit, l'homme trouve que la vie vaut la peine d'être vécue seulement s'il a une vie créative. Selon la Pensée de l'Unification, lorsque l'homme a été créé, il a reçu la même force créatrice que celle de Dieu, créateur du cosmos. Telle est la créativité. Cette créativité a permis beaucoup d'inventions et de découvertes visant à développer la culture humaine. De plus, l'homme ne cesse de préparer des projets, de faire des plans, de produire, de construire et d'apprécier de nouvelles choses dans sa vie quotidienne; il réalise des activités créatrices chaque jour<sup>16</sup>.

## **Section V**

### **Nature originelle et nature seconde**

#### **A-LA DIFFERENCE ENTRE LA NATURE ORIGINELLE ET LA SECONDE NATURE**

Nous avons jusqu'ici expliqué la nature humaine originelle selon la conception des Principes de l'Unification. Avec comme base cette nature originelle, l'homme développe diverses natures secondes selon les changements de circonstances. La nature originelle est la vraie nature que

---

<sup>16</sup> A proprement parler, nous pouvons dire que même les plantes et les animaux détiennent une certaine créativité. Nous pouvons regarder la croissance des plantes et la multiplication des animaux comme la création de nouvelles cellules ou d'une nouvelle vie. Certains oiseaux ont la capacité de faire des nids; les abeilles font des ruches et des rayons de miel. Mais ces capacités ne sont pas identiques à la créativité de l'homme. La créativité donnée à l'homme est une créativité raisonnable du coeur, alors que la capacité de croissance propre aux plantes est l'automatisme, et celle des animaux n'est rien d'autre que l'instinct.



l'homme conserve naturellement et qui ne change pas selon les circonstances. D'autre part, la nature seconde, bien que reposant sur la nature originelle, se transforme pour répondre aux divers changements de temps et de lieu; on peut l'appeler la nature acquise.

Nous pensons que la nature originelle ne change jamais tandis que la nature seconde ne cesse de changer. Par exemple, le style de vêtement que l'homme aime à un certain moment changera quelque temps après, mais la nature originelle qui donne à l'homme d'apprécier la beauté ne changera jamais durant toute l'éternité. Telle est la nature originelle selon les Principes de l'Unification.

## **B - LA NATURE ORIGINELLE VUE PAR LES COMMUNISTES**

D'un autre côté, les communistes considèrent que l'amour, l'humanisme au-delà des classes, et le désir de liberté sont des choses qui changent, étant produites par des circonstances ou par le système social. Ils ne pensent pas que l'homme a une nature originelle cohérente, qui ne change pas et qui transcende le temps ou l'âge. Ils ne pensent pas que l'amour familial (l'amour des parents, du couple, et des enfants), que nous tenons pour la plus fondamentale des natures humaines originelles, et l'amour fondé sur l'éthique qu'ont entre eux des amis et voisins représente un amour immuable; ils pensent que c'est un produit de l'histoire formé sous les systèmes féodaux ou capitalistes, et que l'amour est fondé sur un sentiment de classe. Donc, aimer sa famille et ses voisins sans tenir compte des classes passe pour une trahison, donnant un avantage à la classe ennemie. Il est plus important d'aimer le parti communiste et son leader que d'aimer sa famille; l'humanisme au-delà des classes ne peut pas exister. On doit toujours faire une distinction stricte entre des amis et des ennemis du point de vue des classes. Si l'on pousse la lutte des classes jusqu'à un tel point et si l'on modifie les conditions de vie et le système (rapports de production) de façon fondamentale, alors le caractère de l'homme va également changer et un nouvel être humain, unique dans l'histoire - l'être humain communiste - sera formé par la révolution.

*Cette conception communiste est-elle vraie?*

Les mouvements de libération suscités parmi les jeunes gens en Union Soviétique, après la mort de Staline, sont la contre-preuve très forte de cette conception, de même que la forte résistance contre diverses tentatives visant à désorganiser le système familial du pays.

Il n'est pas possible que les jeunes de l'Union Soviétique nés après l'installation du pouvoir communiste, et éduqués selon la méthode communiste, parfaitement séparés des sociétés capitalistes, aient pu être « corrompus » par ce qui subsiste des attitudes bourgeoises (libéralisme, humanisme au-delà des classes, pensée d'amour familial). Cependant, des mouvements libéraux et des revendications humanistes incompatibles avec le communisme apparaissent même en Union Soviétique, spécialement dans le domaine littéraire. Ces tendances ne montrent-elles pas que le désir de liberté et d'humanisme repose sur une nature humaine originelle immuable ?

Les communistes tiennent l'amour envers les parents, les frères et soeurs ou les enfants, pour la lie du régime féodal ou comme le produit des circonstances. A cette fin, ils séparent de très jeunes enfants de leur famille, et les éduquent dans des circonstances particulières (ex. en Corée du Nord). Ils essaient de créer un nouveau type d'être humain qui aimera seulement le parti communiste et ses dictateurs, et qui ne s'intéressera nullement à l'amour familial.

Quelle que soit la manière dont les circonstances ou le système peuvent être changés, ou quelle éducation est donnée, il est impossible de changer la nature originelle de l'homme qui possède l'image divine, le caractère divin et une certaine position. La nature humaine originelle peut être opprimée pendant quelque temps, mais elle a la force nécessaire de rejeter cette pression, et à plus ou moins longue échéance elle revivra parce que son origine est en Dieu. Ayant la foi en Dieu, nous croyons cela fermement.

## CHAPITRE II

# Epistémologie

L'épistémologie est l'un des plus grands problèmes philosophiques même dans la philosophie moderne. Dans ce chapitre, nous suggérons la raison essentielle de la formation de la connaissance à travers la critique des théories principales de l'épistémologie du passé, et nous voulons donner des réponses, du point de vue de la Pensée de l'Unification, à divers problèmes épistémologiques tels que le processus de la connaissance et les causes de son développement.

### Section I

## La signification de l'épistémologie et son processus de formation

### A- L'ORIGINE DE L'EPISTEMOLOGIE

Comme nous l'avons déjà expliqué, dans le chapitre concernant l'ontologie, au cours d'une longue histoire de plusieurs milliers d'années, de nombreux philosophes se sont intéressés aux divers phénomènes du cosmos et ont étudié avec passion les problèmes ontologiques tels que l'origine, le sens et le but de ces phénomènes.

A l'époque moderne, cependant, les questions suivantes, qu'on appelle habituellement problèmes d'épistémologie, sont devenues les questions philosophiques centrales. Autrement dit, est-ce que la méthode de la connaissance adaptée de nos jours, peut saisir correctement l'essence ou la vraie signification de l'objet qui est étudié ? Pouvons-nous dire que nous avons suffisamment de capacité de connaître pour saisir correctement la vraie signification du monde ? Sinon, quelle est la limite de notre connaissance ? Dans quels cas et sur quelles bases, ou selon quels droits pouvons-nous juger qu'une certaine affirmation ou une certaine proposition est vraie ?

La raison de cette nouvelle tendance philosophique est la suivante. Au Moyen-Age la théologie chrétienne, fondée par Jésus-Christ et complétée par les Apôtres et les Pères de l'Eglise, ainsi que les philosophies de la Grèce ancienne réalisées par Platon et Aristote, ont été unifiées par les philosophes scolastiques tels que Thomas d'Aquin (1225-1274). Cette théorie unifiée fut reçue comme une autorité éternelle et absolue, à tel point que c'est à peine si d'autres pensées valables se sont développées depuis lors.

Influencés par la pensée solide, traditionnelle, de cette époque, les hommes ont vu les choses avec de forts préjugés et n'ont pas développé de nouveaux problèmes selon un point de vue libre et

créateur. L'insatisfaction à l'égard de telles théories et la révision de ces théories sont brusquement apparues à l'aube de l'âge moderne.

Par exemple, au Moyen-Age, les hommes envisageaient toujours la nature en relation avec Dieu ou bien la considéraient comme le résultat d'un acte de Dieu. Ainsi, à cette époque-là, on respectait et on estima\* la métaphysique d'Aristote, selon laquelle le cosmos se

compose de la substance (*hylê*) et de la forme (*eidos*). Reprenant le modèle de cette philosophie métaphysique, les érudits n'ont appliqué leur méthode scolastique qu'aux substances immuables, la signification ou le but des choses; ils n'ont pas essayé de s'attacher aux mouvements concrets de la nature. L'épistémologie est apparue comme la critique, ou la réaction, contre une manière de penser aussi figée et traditionnelle.

Bref, nous dirons qu'un nouvel examen de l'ontologie est à l'origine de l'épistémologie.

## **B - « NOVUM ORGANUM » DE FRANCIS BACON**

Le « *Novum Organum* » (1620) écrit par l'Anglais Francis Bacon représente de façon typique la nouvelle façon de penser. Dans ce livre, il regroupe en quatre idoles les préconceptions ou les vieux préjugés traditionnels qui empêchent une vraie connaissance.

### **a) Les « idoles de la tribu »...**

C'est un préjugé commun à la race de l'humanité. Par exemple, l'intelligence de l'homme tend à penser que la nature a davantage de régularités qu'elle n'en a réellement que les corps célestes et les orbites sont parfaitement circulaires. Ce sont des idoles ou des préjugés.

### **b) Les « idoles de la caverne »...**

Préjugés causés par les goûts ou les penchants propres aux personnes dans leur individualité. Par exemple, ceux qui étudient bien ignorent souvent l'éducation physique ou les arts sans estimer correctement leur valeur. Ou bien ceux qui perçoivent les intérêts économiques ont tendance à penser que toutes les autres personnes les perçoivent de cette façon.

### **c) Les « idoles de la place du marché »...**

Idoles ou préjugés qui résultent du mauvais usage et de la confusion provoquée soit par des mots correspondant à des noms de choses n'existant pas, soit par des mots correspondant à des noms de choses existant mais de signification vague et confuse. Par exemple, les concepts tels que ceux de hasard, de « premier moteur » et d'« élément du feu », ont été créés par de fausses théories, et même si ces différents éléments n'existent pas réellement, beaucoup y croient comme s'ils existaient en réalité. Bacon affirme que pour éviter ces préjugés, on devrait limiter les mots à ceux qui montrent les choses individuelles concrètes.

#### **d) Les « idoles du théâtre »...**

On pense, à tort, que les pièces jouées sur scène se sont réellement produites dans l'histoire: identiquement, on conserve des préjugés en croyant aveuglément à différents systèmes philosophiques, à des principes éthiques faux, à l'histoire, aux traditions ou aux doctrines. Bacon suggère de ne pas se laisser tromper par les trucages de scène, mais d'observer les choses par soi-même, sans croire ce que les autres racontent.

Ainsi, la caractéristique de l'épistémologie moderne, dans les cercles philosophiques récents, est que pour obtenir la connaissance exacte, on doit affronter la vérité directement en rejetant la façon traditionnelle de penser en observant par soi-même, et en expérimentant par soi-même.

## **Section 11**

### **L'épistémologie traditionnelle du point de vue du contenu de la connaissance**

La connaissance n'est possible que s'il existe un sujet et un objet de connaissance. Cependant, dans l'épistémologie, on avait tendance par le passé à mettre l'accent soit sur le sujet soit sur l'objet.

#### **A- EPISTEMOLOGIE METTANT SEULEMENT L'OBJET EN VALEUR**

##### **a. Du point de vue de la source de la connaissance empirisme**

La source de la connaissance est l'expérience.

Il existe une théorie selon laquelle la source de la connaissance se trouve uniquement dans l'objet, c'est-à-dire dans l'expérience. On appelle empirisme cette conception philosophique. On peut trouver cette façon de penser même à des époques anciennes, mais c'est Francis Bacon qui a soutenu la théorie de façon consciente et claire. Après Bacon, Locke (1632-1704) a élaboré cette théorie de la connaissance sous une forme très claire.

Avant Locke, et conformément à la philosophie scolastique du Moyen-Age, les concepts de Dieu, de loi morale et les axiomes mathématiques étaient, à ce que l'on pensait, des idées innées (« *idea innata* »), ou bien des idées gravées de façon naturelle dans l'esprit des êtres humains; même Descartes, à l'Origine de l'épistémologie avec Francis Bacon, acceptait cette façon de penser. Mais Locke critique durement cette théorie à partir de ses études psychologiques et anthropologiques affirmant que l'esprit de l'homme, par nature, ressemble à une « *tabula rasa* » (table rase) sur laquelle rien n'est marqué, jusqu'à ce que la première idée soit inscrite de l'extérieur.

D'où viennent alors ces concepts? Ils viennent de l'expérience humaine qu'on peut classer en deux groupes, la sensation et la réflexion. La sensation est la perception des choses extérieures transmises à l'esprit à travers les cinq sens, tandis que la réflexion est la perception par l'action de

l'esprit propre de l'homme (dans cette acception on l'appelle aussi sens intérieur). La réflexion se produit après la sensation, puisqu'elle repose sur une autre action intellectuelle.

Locke affirmait donc que tous les concepts des êtres humains viennent de l'expérience, c'est-à-dire de la sensation et du sens intérieur, et il n'admettait pas que les éléments de la connaissance du côté du sujet, appelés *idea innata*, puissance de raisonnement ou autres éléments semblables, soient source de connaissance.

Sa conviction a été prolongée par Berkeley et Hume (1711-1776); ainsi s'est formée la grande école de l'empirisme anglais. En gros, le positivisme logique et le pragmatisme actuel suivent aussi cette école.

Cette théorie a contribué à la vulgarisation de la pensée scientifique, puisqu'elle niait comme sans fondement, le système de connaissance passé qui comprend la révélation et la spéculation, et affirmait que seule est vraie la connaissance obtenue par l'expérience, l'observation et l'expérimentation.

## **b. Du point de vue de ce qu'est l'essence de la connaissance - réalisme**

Lié au problème de trouver la source de la connaissance, un autre problème important est de savoir si l'objet de connaissance, que nous voyons ou que nous entendons chaque jour, est indépendant de nous, existant objectivement, ou s'il existe à l'intérieur du sujet (sensation, etc.).

Certains admettent que l'objet de notre connaissance existe objectivement et indépendamment, sans aucune relation avec le fait que notre esprit (sujet de la connaissance) en ait connaissance et que notre esprit a aussi la connaissance de l'objet qui est indépendant de l'esprit. Ils pensent qu'il est possible de saisir l'existence d'une telle réalité indépendante par la connaissance. En épistémologie, on appelle ce point de vue réalisme.

Selon cette théorie, la connaissance correspond à l'objet et signifie la reproduction de la réalité (objet) dans un certain sens et dans une certaine mesure. Dans le réalisme, on trouve les deux points de vue séparés, du réalisme idéaliste et du matérialisme.

L'« idée » de Platon est un exemple de réalisme idéaliste. Il concevait une réalité éternelle immatérielle qui existe sans relation avec les êtres humains (sujet) et qui transcende le temps et l'espace. Il est donc clair que son point de vue est le réalisme. Hegel dit aussi que l'Esprit Absolu, qui est l'essence du monde, se transforme en nature à travers le développement de lui-même, et atteint finalement la conscience de soi ou la connaissance de soi en l'homme pour devenir esprit. Ici, l'Esprit Absolu et la nature qui apparaît dans le processus de développement par lui-même de l'esprit, sont tellement indépendants de l'homme qu'une telle conception est aussi une sorte de réalisme idéaliste. On parle généralement d'idéalisme objectif pour les philosophies qui mettent en valeur des points de vue semblables à ceux de Platon ou de Hegel.

Le matérialisme, dont le marxisme est un exemple typique, appartient bien sûr au réalisme à cause de son caractère philosophique. En plus de ces philosophies, il existe un nouveau réalisme défendu par Moore, Whitehead et Russel, qui considère même l'esprit comme une partie de la nature.

## B- EPISTEMOLOGIE METTANT SEULEMENT LE SUJET EN VALEUR

### a. Du point de vue de la source de la connaissance Rationalisme

Le rationalisme, fondé par Descartes (1596-1650) a un point d'appui extrêmement différent de celui de l'empirisme mentionné ci-dessus, lorsqu'il aborde la source de la connaissance. Descartes naquit dans une famille aristocratique et fut éduqué au collège jésuite de la Flèche, une des écoles les plus célèbres d'Europe. Cependant, il pensait qu'en dehors des mathématiques, il ne pouvait accorder aucune confiance à ce qu'on lui avait enseigné. Il voulait rendre toute étude aussi exacte que les mathématiques et, pour obtenir cette base solide, il s'efforçait de douter de tout autant qu'il le pouvait (doute méthodique). Il n'avait pas confiance dans les sens, puisqu'ils peuvent souvent nous tromper. Même si une chose semble vraie lorsque l'homme la juge à l'aide de sa raison, un mauvais démon peut tromper jusqu'à la raison elle-même. Poursuivant ce doute toujours plus loin, il remarqua finalement:

*« Je doute que j'existe soulève la question: qui est en train de douter? Evidemment, celui qui doute doit exister pour douter de quelque façon. Au moins celui qui doute doit exister: puisque je suis celui qui doute, il s'ensuit alors que je dois exister. Douter est un aspect de penser, et penser est une phase de l'existence; donc douter c'est penser, et penser c'est être. »*

*(René Descartes, Méditations sur la Première Philosophie.)*

Il a exprimé cela par le « *Cogito, ergo sum* » (je pense, donc je suis) déterminant « que toutes les choses que nous concevons très clairement et distinctement sont vraies... »<sup>17</sup>

Si nous comparons la façon de penser propre à Descartes et celle de Locke, nous constatons que Descartes n'a pas confiance dans les sens tandis que Locke, sans nullement douter, les admet comme la source de toutes les idées. D'une part, Descartes considère l'activité de l'esprit rationnel comme la plus digne de confiance et la plus essentielle, c'est-à-dire, comme une intuition claire et distincte. Selon Locke, d'autre part, l'activité de la raison correspond à l'idée complexe qui est produite secondairement (réflexions), en utilisant, comme matière, les idées simples qui sont directement obtenues à partir des sens (sensation).

Comme nous l'avons énoncé précédemment, le fait d'accorder une plus grande confiance à la raison du sujet qu'à la sensation et à l'expérience venant de l'objet est une caractéristique du rationalisme cartésien. Seules sont acceptées comme objets de connaissance certaine les choses qui sont obtenues logiquement, et qui sont claires et distinctes (évidence en soi, principes essentiels). Cette école de pensée fut donc fondée par Descartes, continuée par Spinoza (1632-1677) et Leibniz (1646-1716), et a dirigé l'idéalisme allemand que Kant avait commencé.

Le rationalisme a beaucoup contribué à l'établissement de la logique mathématique qui représente un pilier important de la science de la nature, en même temps que les côtés positifs de

---

<sup>17</sup> « Clair » renvoie à la venue claire des choses à l'esprit. « Distinct » renvoie à la distinction sans confusion entre ces choses et d'autres.

l'observation et de l'expérimentation. C'est après Kant que la philosophie a unifié la certitude propre à l'empirisme et la logique propre au rationalisme.

### **b. Du point de vue de l'essence de la connaissance Idéalisme subjectif**

Le problème se pose ensuite de savoir ce qu'est l'essence de l'objet. Alors que le réalisme explique l'objet comme une réalité objective indépendante du sujet de la connaissance, on trouve aussi un idéalisme subjectif pour qui toutes les choses du monde sont le contenu de la conscience individuelle et pour qui elles ne sont que des groupements de sensations dans l'esprit du sujet.

Berkeley (1685-1753) a soutenu cette théorie de manière tout à fait claire. Bien qu'apparemment nous puissions habituellement savoir tout de suite grâce à nos yeux la distance entre deux choses ou leur dimension, en réalité, selon Berkeley, dans la vue, c'est uniquement la sensation de la couleur qui nous atteint directement. La distance et la dimension sont évaluées simplement par association, par l'habitude de nos expériences subjectives telles que la vue, le mouvement des yeux, le toucher et notre mouvement vers l'objet. C'est l'alliance de la vue et du sens du toucher (sensation du mouvement) qui nous donne la connaissance.

Berkeley a fait l'application de cette théorie à la solidité, à l'étendue, à la forme et au mouvement de la matière, tandis que Locke considérait ces éléments comme « des qualités essentielles » appartenant à la matière elle-même; il disait que toutes ces qualités ne sont rien d'autre que des conditions entièrement subjectives (par exemple, la solidité est seulement le sentiment de résistance qui se produit lorsque nous touchons la matière). La matière n'est rien d'autre qu'un ensemble de sensations, et exister est la même chose qu'être perçu (« *Esse est percipi* »). Ce que l'on appelle matière, disait-il, ou substance matérielle, qui selon Locke est indépendante du sujet, est seulement quelque chose de faux; seule l'idée existe réellement. Aucun autre philosophe n'a une pensée aussi extrême que celle de Berkeley; cependant, on peut constater des tendances semblables dans la théorie de Fichte (1762-1814) et celle de Schopenhauer (1788-1860).

## **Section 111**

### **L'épistémologie traditionnelle envisagée à partir de la méthode de la connaissance**

#### **A- LA METHODE TRANSCENDANTALE DE KANT**

##### **a. L'unification de l'empirisme et du rationalisme**

L'empirisme anglais fondé par Bacon affirme que notre esprit est, par nature, une pure « *tabula rasa* » (table rase) et que toutes nos idées proviennent seulement des sensations causées par les objets. D'autre part, le rationalisme continental, fondé par Descartes, explique qu'une connaissance valable et vraie universellement ne peut être obtenue qu'à travers une connaissance rationnelle indépendante de l'expérience; en d'autres termes, on peut appeler connaissance certaine uniquement ce que l'on déduit logiquement à partir des principes de base évidents par eux-mêmes.



A cause de son caractère, l'empirisme non seulement a nié la métaphysique, mais il en est venu aussi à douter de la certitude de la connaissance propre à la science de la nature. L'empirisme est donc tombé dans un scepticisme stérile pour lequel la raison humaine n'a aucune certitude. D'autre part, à cause de sa nature logique fermée, le rationalisme rendait impossible à quiconque d'améliorer sa connaissance et il a évolué vers le dogmatisme puisqu'il affirmait que seule la raison nous permet de connaître les choses.

Kant (1724-1804), avec la connaissance de la science qui réalisait alors de grands progrès, s'est efforcé de concilier les différences entre l'empirisme et le rationalisme, car ces deux théories étaient arrivées à une impasse en allant aux extrêmes.

## **b. Matière et forme**

Les philosophes avant Kant tendaient à penser que la connaissance a lieu soit par ce qui entre en nous de l'extérieur, soit par ce qui existe en nous dès le commencement; mais Kant s'est efforcé d'unifier ces deux manières de penser en montrant que la connaissance peut englober ces deux points de vue.

Alors, qu'est-ce qui vient exactement de l'extérieur ? Selon Kant, c'est la « matière » (contenu) de la connaissance. Qu'est-ce que l'homme possède en lui-même depuis le commencement ? La « forme » de la connaissance. L'objet de connaissance est la « matière » qui est synthétisée et unifiée par la forme.

Dans ce cas, la « matière » (contenu) correspond à ce qui est donné comme sensation lorsque nous percevons une chose avec nos cinq sens. Par exemple, dans le cas d'une fleur, la « matière » correspond à la couleur, au type et au parfum. D'autre part, lorsque nous voyons la fleur, nous la saisissons toujours comme une chose existant à un endroit (espace) particulier et nous pensons au moment où elle a fleuri et où elle se fanera (temps). Nous la saisissons aussi mathématiquement; par exemple, elle a quatre ou cinq pétales. Nous pouvons nous demander si oui ou non il s'agit d'une fleur artificielle, même si elle ressemble à une fleur réelle. Kant appelle formes ces éléments (cadres) d'espace, de temps, de nombre et de quantité. Comme nous le constatons, les objets que nous reconnaissons n'équivalent pas simplement à l'élément de la « matière » mais sont toujours unis et organisés par les formes mentionnées précédemment.

Du point de vue traditionnel, nous pouvons dire que la matière (contenu) et la forme existent toutes deux originellement dans le monde extérieur et que nous voyons, entendons et sentons directement la « matière » qui a déjà été organisée par la forme dans le monde extérieur. Toutefois, Kant n'est pas d'accord avec ce point de vue; selon lui seule la matière vient de l'extérieur, alors que la forme existe préalablement en nous-mêmes et unit la matière pour lui donner une organisation.<sup>18</sup>

Ainsi, selon la théorie de Kant, ce n'est pas un objet déjà formalisé qui se présente devant nous, mais nous donnons nous-mêmes activement une forme à la matière du phénomène qui vient de l'extérieur, et ainsi nous composons l'objet de connaissance.

---

<sup>18</sup> Kant ne nie pas la possibilité que la matière elle-même ait une unité. Mais il affirme qu'il est insensé pour nous de penser cette unité parce que nous ne pouvons pas savoir de quelle façon elle existe puisque cela dépasse notre connaissance.

Alors, d'où vient la forme de la connaissance, si elle ne vient pas de l'expérience ? Cette capacité, qui existe en nous avant l'expérience, se manifeste au moment de l'expérience. Dans cette ligne de pensée, Kant a nommé « *a priori* » ce qui doit exister en principe avant l'expérience.<sup>19</sup>

### c. Ding an Sich (« chose-en-soi »)

Si tout cela est vrai, alors nous connaissons non pas le monde objectif lui-même qui nous est extérieur, mais plutôt l'unification de la matière extérieure donnée par la sensation et de la forme *a priori* qui nous appartient (sujet).

Quelle est donc la source ou le véritable corps de la matière (contenu) envoyée de l'extérieur comme sensation ? Est-ce qu'une telle source objective existe ou non ? Fichte dit qu'il n'est pas nécessaire de penser à l'existence d'une telle source, mais Kant pense qu'elle existe réellement et il l'appelle « *Ding-an-Sich* » (« chose-en-soi »).

Le résultat naturel de la manière de penser propre à Kant, citée plus haut, c'est que le « *Ding an Sich* » est la « Chose que l'on peut penser, mais qu'on ne peut pas connaître ». Sa théorie aboutit donc à l'agnosticisme. Puisque cette façon de penser est fondamentalement différente de la nôtre, nous allons en faire plus loin la critique complète.

### d. Forme de la connaissance

Selon Kant, le processus de connaissance, qui est l'unification de la matière extérieure et de la forme intérieure, est classé plus précisément selon deux étapes : celle de la sensibilité (« *Sensibilität* ») et celle de l'entendement (« *Verstand* »).

La connaissance de l'homme est formée par la coopération entre la sensibilité, en tant que faculté de perception, et l'entendement, en tant que faculté de penser. Si l'un ou l'autre élément manque, la connaissance exacte ne peut pas être atteinte. « *Des pensées sans contenu sont vides; des perceptions sans concept sont aveugles* » (*La Critique de la Raison Pure*). Tel est le point de vue de Kant, qui a essayé d'unifier l'empirisme et le rationalisme.

La sensibilité est la faculté de recevoir des idées en étant stimulé par un objet. Alors la sensation se produit. A ce moment, les formes, c'est-à-dire, le temps et l'espace qui reçoivent la sensation comme leur matière première, existent déjà *a priori* à l'intérieur d'un appareil de perception (sensibilité). En d'autres termes, si nous voyons une chose, sans y penser du tout, nous la saisissons déjà en termes de simultanéité, d'ordre, de succession, de co-existence ou de différence de lieu. Ces déterminations ont un sens seulement lorsque les intuitions telles que le temps et l'espace existent avant elles. Il n'est jamais vrai que des expériences telles que l'ordre et la co-existence existent

---

<sup>19</sup> Par exemple, selon Kant, nous pouvons imaginer l'espace où rien n'existe, mais il est impossible d'imaginer un être sans espace. Nous pouvons donc dire en principe, que la forme de l'intuition appelée espace existe avant toute expérience, et que l'expérience d'une chose n'est possible que par l'utilisation de cette forme. On qualifie cette forme de transcendantale ou d'*a priori*; par *a priori* Kant désigne ce qui existe avant l'expérience. Par exemple, la forme intuitive de l'« espace » mentionnée ci-dessus n'existe pas en nous-mêmes comme une chose parfaite dès le commencement, mais selon Kant, la capacité latente d'avoir une telle intuition existe dès le début et elle est progressivement exercée jusqu'à devenir une capacité parfaite au fur et à mesure que les expériences s'ajoutent.

d'abord, et qu'ensuite en sont extraits, plus tard, les concepts de temps et d'espace. Kant nomme concepts *a priori* les concepts de temps et d'espace. Il appelle ces formes « formes de l'intuition ».

Par ces formes de l'intuition, la matière donnée par la sensation (contenu), peut obtenir une certaine composition; la matière n'est cependant pas encore organisée en un objet (ex. une pomme); c'est seulement une simple « diversité dans l'intuition ». Par exemple, lorsque nous ouvrons notre main qui tient une pomme, et que la pomme tombe par terre, nous recevons l'idée intuitive que la pomme tombe par terre, nous recevons l'idée intuitive que les phénomènes se sont produits successivement, mais nous ne pouvons pourtant pas juger s'il existe ou non une relation causale entre les deux phénomènes. Par conséquent, nous ne pouvons pas encore atteindre la connaissance complète de l'objet.

La connaissance de l'objet ne peut se former qu'en utilisant les concepts *a priori* de l'entendement (« *Verstand* »). Dans le cadre de cette réflexion, Kant les appelle « catégories ». D'une façon générale, on peut aussi les appeler formes de penser (formes de l'entendement). Kant systématise ces catégories en quatre séries de trois éléments, ce qui fait douze en tout.

1. <b>Quantité</b>	Unité	2. <b>Qualité</b>	Réalité
	Pluralité		Négation
	Totalité		Limitation
3. <b>Relation</b>	Substance-et-accident	4. <b>Modalité</b>	Possibilité
	Cause-et-effet		Réalité
	Réciprocité		Nécessité

Supposons par exemple qu'il y ait un arbre; c'est la connaissance objective obtenue par la catégorie de l'unité. Ce n'est pas un prunier mais un cerisier; cela se rapporte à la négation et à la réalité. Dans l'avenir, il produira des fruits; c'est l'usage combiné du temps qui est une forme d'intuition et de la possibilité qui est une catégorie. Ainsi, selon Kant, nous connaissons les choses, l'une après l'autre, en appliquant aux objets les formes de l'intuition et les catégories que nous possédons préalablement.

Kant soutient de plus l'existence de la raison (« *Vernunft* »), qui est une faculté de penser plus élevée, en rapport avec les idées. C'est une faculté plus élevée que la sensibilité (« *Sinnlichkeit* ») et que l'entendement (« *Verstand* »). Hegel a repris la classification kantienne en trois stades de la faculté humaine de connaître. Il a poussé plus loin l'analyse de cette conception. Telles sont les grandes lignes de l'épistémologie de Kant.

## B - LA METHODE DIALECTIQUE DE MARX

### a. La théorie de la « réflexion »

Pour faire sortir l'empirisme anglais et le rationalisme continental de l'impasse où ils se trouvaient, Kant a élaboré la théorie selon laquelle on peut atteindre la connaissance en synthétisant et en unifiant la matière venant de l'extérieur, donnée par la sensation (affirmation de l'empirisme), au moyen des formes *a priori* qui appartiennent au sujet (rationalisme). En conséquence on ne peut pas connaître

la « chose-en-soi » (« *Ding an Sich* ») qui est indépendante du sujet, et la souplesse nécessaire pour comprendre et changer le monde objectif qui se développe historiquement est perdue. Protestant contre cette méthode d'unification employée par l'école idéaliste, Marx et Lénine ont essayé d'unifier les deux théories du point de vue du matérialisme.

Selon Kant, le monde (phénomènes) qui apparaît dans notre conscience n'est pas le monde extérieur lui-même, mais nous le composons subjectivement en donnant un cadre à la matière venant de l'extérieur et donnée par la sensation. Marx, d'autre part, admet la réalité d'un monde matériel, indépendant du sujet, et pense que notre connaissance (sensation, idée, concept) est le reflet (copie, image) de l'être objectif. Mais, à la différence des empiristes anglais, le reflet décrit par Marx n'est pas passif, mais actif et s'obtient en agissant sur le monde objectif, au moyen d'une action subjective (pratique). L'homme peut connaître plus exactement l'état du monde par une telle connaissance active, c'est-à-dire par le processus de changement.

## **b. Sensibilité, raison et pratique**

Comment donc se développe le processus de « réflexion » ? Marx et ses adeptes disent qu'il se développe à travers la répétition en spirale des trois stades de la connaissance sensible, de la connaissance raisonnable et de la pratique.

Prenons par exemple la cause d'un éclair. Il se peut qu'il pleuve très fortement, qu'il tonne et que des éclairs jaillissent. Le stade sensible est de ressentir l'éclair et les autres choses telles qu'elles sont. Mais il ne nous suffit pas simplement de sentir l'éclair de façon précise. En utilisant notre puissance de raisonnement, nous devons essayer de découvrir la forme naturelle de l'éclair ou de rassembler de multiples exemples d'éclairs, ou bien encore, de comparer le phénomène à d'autres phénomènes semblables. Tel est le stade de la connaissance rationnelle comportant des facteurs comme les concepts, le jugement et la déduction.

Néanmoins, tout cela ne suffit pas encore à déterminer si oui ou non notre connaissance est le reflet correct du monde objectif. Pour décider cela, nous devons, selon Marx, réaliser et expliquer par nous-mêmes un phénomène identique à celui de l'éclair. Nous pouvons montrer que la décharge électrique à haute tension correspond au même phénomène que l'éclair et bien expliquer qu'un éclair est une sorte d'électricité. Telle est la pratique et la connaissance du stade plus élevé obtenue par la pratique.

Par cette pratique, on peut savoir si le reflet du monde objectif formé en nous-mêmes à travers l'action des sens et de la raison, est juste ou non; et en même temps, par la pratique, on peut atteindre une réflexion plus précise au stade supérieur. Ainsi, la forme de « pratique, connaissance, de nouveau pratique, connaissance » est répétée indéfiniment à tour de rôle, et après chaque tour, le contenu de la pratique et de la connaissance atteint un stade plus élevé. (Mao-Tsé-Toung, *Théorie de la Pratique*).

## **c. Vérité absolue et vérité relative**

Les marxistes croient que le monde objectif est indépendant du sujet et est gouverné par la vérité absolue qui a quelque chose d'inévitable. Ils pensent donc que le déroulement infini pratique, connaissance, pratique à nouveau, est l'approche infinie de la vérité absolue.

« Du point de vue du marxisme, la limite dans notre approche de la vérité objective, absolue est conditionnée par l'histoire. Toutefois, l'existence de cette vérité est inconditionnelle, et notre approche également inconditionnelle. » (Lénine, *Matérialisme et Critique de l'Expérience*).

L'approche peut être faite par l'unité de la lutte et de l'opposition, c'est-à-dire en continuant à travailler subjectivement sur l'objet et en le changeant (pratique).

Telles sont les grandes lignes de l'épistémologie qui repose sur la méthode dialectique du marxisme, dont le principe essentiel est « L'unité de la lutte et de l'opposition ».

## Section IV

### **La base de l'épistémologie selon les Principes de l'Unification**

Sur le fond des différentes épistémologies mentionnées ci-dessus qui ont été défendues dans le passé, nous suggérons une épistémologie selon la loi du donner-et-prendre qui repose sur les Principes de l'Unification. Avant de l'énoncer, nous allons exposer le point de vue de base propre aux Principes de l'Unification, en relation avec l'épistémologie.

#### **A- TOUT EST OBJET DE LA JOIE DE L'HOMME**

Selon les Principes de l'Unification, Dieu a créé toute chose pour être l'objet substantiel de l'homme. La raison est que Dieu veut nous donner de la joie; Il a ainsi créé chaque chose comme objet de la joie de l'homme afin de rendre l'homme heureux. Tel est en deux mots le point de vue essentiel des Principes de l'Unification par rapport à l'épistémologie.

Pour que toutes choses donnent de la joie à l'homme, il faut, en d'autres termes, qu'elles satisfassent le désir de l'homme. Quel est donc le désir de l'homme concernant la connaissance ? C'est le désir qui recherche les valeurs. Pour expliquer la connaissance, il est donc nécessaire de clarifier d'abord la vraie nature de ce désir de l'homme qui recherche les valeurs.

Afin de comprendre ce désir du point de vue des Principes de l'Unification, classons tout d'abord les différents désirs de l'homme.

Désir Sung Sang et désir Hyung Sang.

Selon les Principes de l'Unification, les êtres humains comprennent deux parties, la personne physique et la personne spirituelle. (cf. Principes Divins pp. 70-74, 2ème ed.) Il existe donc deux désirs, le désir de la personne physique et le désir de la personne spirituelle; le premier est classé comme le désir de conserver sa vie individuelle, le désir de se multiplier (sexe) pour maintenir la famille, et le désir de jouir de la vie à travers les cinq sens. Tels sont, en un mot, les désirs Hyung

Sang. Le désir propre à la personne spirituelle est le désir de rechercher les valeurs telles que la vérité, le bien et la beauté; c'est aussi le désir d'aimer. Tels sont les désirs Sung Sang.

Alors que les désirs Hyung Sang visent la conservation et la multiplication de la personne physique, qui sert de base à la croissance de la personne spirituelle, le désir Sung Sang est d'atteindre la perfection de l'amour (coeur) à travers la réalisation des trois grandes bénédictions (perfection de l'individu, multiplication des enfants, et règne sur la création), avec la création du fondement des quatre positions. Le désir Sung Sang est aussi celui de vivre éternellement dans le monde spirituel, et de jouir de la plénitude de l'amour de Dieu même après la mort du corps physique. Le désir propre à la connaissance est un désir Sung Sang.

Désir de rechercher les valeurs et désir de réaliser les valeurs.

Les désirs Sung Sang sont répartis en désir de rechercher les valeurs telles que la vérité, le bien et la beauté, et désir de réaliser ces valeurs pour les autres. Ces deux désirs proviennent de ce que l'homme est dans la position d'objet par rapport à Dieu et de sujet par rapport à toute chose. Etre dans la position d'objet signifie qu'un être humain doit réaliser les valeurs de vérité, de bien et de beauté, et qu'en les manifestant, il doit plaire à Dieu à un niveau plus élevé que seulement lui-même, c'est-à-dire familial ou national. (Nous désignons cela comme l'ensemble). En d'autres termes, le désir de réaliser les valeurs vient du but créateur d'apporter de la joie à Dieu ou à l'ensemble. D'un autre côté, que l'homme se trouve dans la position de sujet à l'égard de toute chose, cela signifie qu'un être humain a le désir d'exiger de toute chose les valeurs de vérité, de bien et de beauté. Tel est le désir de rechercher les valeurs.

C'est ce désir qui concerne la connaissance. Nous ne pouvons pas dire que le désir de réaliser les valeurs n'a rien à voir avec la connaissance. Parce que, souvent, nous avons besoin d'agir pour arriver à la connaissance, ou même pour éprouver de la joie (connaissance), nous essayons parfois de réaliser les valeurs pour servir l'ensemble et pour servir l'individu.

But de l'ensemble et but de l'individu.

Puisque les êtres humains sont des corps en relation, ils n'ont pas seulement leur vie propre, mais ils ont également comme but de servir l'ensemble (ex. famille, pays et monde). Ces deux buts entretiennent entre eux une relation inséparable.

*« Par conséquent, il ne peut y avoir aucun but de l'individu indépendamment du but de l'ensemble, ni aucun but de l'ensemble qui n'inclue pas le but de l'individu. »  
(Principes Divins 2ème ed. p. 50)*

De plus, le but de l'ensemble est en relation étroite avec le désir Sung Sang et aussi avec le désir de réaliser les valeurs; alors que le but de l'individu est en relation étroite avec le désir Hyung Sang, et avec le désir de rechercher les valeurs. (cf. section II de 1'« Axiologie »).

Bien que la connaissance de l'homme concerne tous ces désirs humains, elle est dans une relation particulièrement étroite avec le désir Sung Sang concernant la vérité, le bien et la beauté. De plus, la connaissance de l'homme est très importante dans la relation avec le désir de rechercher les

valeurs. Ces désirs viennent de ce que l'homme se trouve dans la position de sujet envers toute chose.

Joie dans la connaissance des valeurs.

Puisque l'homme a ce désir de rechercher les valeurs, il éprouve de la joie et de la satisfaction en recherchant toutes les choses et veut les voir et les connaître davantage. La connaissance se développe à partir de ce désir.

A quoi ressemble donc le contenu de cette joie? Selon les Principes de l'Unification, c'est la beauté qui donne de la joie au sujet (cf. Principes Divins 2ème ed. p. 59). Pour exprimer le contenu de la joie d'une façon très concise nous dirons que « la beauté est une force affective (*stimuli*) offerte en réponse par l'objet au sujet ». (Voir id. 2ème ed. p.57). Toutefois, la vérité, qui est une valeur intellectuelle, et le bien, qui est une valeur de volonté, peuvent aussi donner de la joie au sujet, tout comme la beauté.

Par exemple, les êtres humains ont le désir de connaître les choses simplement pour le plaisir de les connaître, non comme moyen de satisfaire un autre désir. L'homme désire seulement connaître et il éprouve de la joie s'il réussit à connaître. Nous pouvons citer Socrate comme exemple type d'un tel homme. Il aimait (« *philos* ») acquérir la sagesse (« *sophia* ») et ressentait la plus grande joie en agissant exactement comme il savait. Ainsi naquit le terme de philosophie (« *philosophia* »). De même, les êtres humains ont le désir de ressentir une joie pure en étant bons et les esprits sont touchés et satisfaits par le simple fait que l'action de l'homme est bonne.

L'homme éprouve de la joie en réalisant les valeurs de vérité, de bien, de beauté, et en les connaissant. Ainsi, le contenu réel de la joie qu'il ressent en toute chose correspond aux valeurs de vérité, de bien, de beauté, et il ne trouve son plaisir que dans la connaissance de ces valeurs.

Nous arrivons donc à la conclusion suivante: Dieu a créé toute chose comme objet devant donner à l'homme de la joie; autrement dit, comme objet permettant à l'homme de ressentir ou de connaître les valeurs de vérité, de bien et de beauté. Cela veut dire que toutes les choses sont des objets pour sa connaissance. Mais les valeurs constituent le noyau du contenu de la connaissance et la signification des valeurs est qu'elles font naître la joie chez le sujet. C'est un aspect fondamental de la théorie épistémologique des Principes de l'Unification et le plus important pour l'établissement de l'épistémologie de l'Unification.

## **B - TOUTES LES CHOSES SONT LES OBJETS DU REGNE DE L'HOMME (CONTROLE)**

Règne et pratique.

Bien que ce soit une grande joie pour l'homme de connaître toutes les choses ou de recevoir le contenu de la vérité, du bien et de la beauté, sa joie ne se limite pas à cela seulement. Selon Marx « les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières; le tout, cependant, est de le changer ». (Marx, *Ludwig Feuerbach et la Fin de la Philosophie Allemande Classique*). Ainsi l'homme se réjouit davantage lorsqu'il entre en contact direct avec toutes les choses, les aime ou réalise son idéal en elles.

Dans les Principes de l'Unification nous appelons cela « le règne ». On lit dans la Bible:

*« Dieu les bénit et leur dit « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer et tous les animaux qui rampent sur la terre ». (Gn. 1,28)*

Nous croyons que Dieu a créé les choses non seulement pour l'homme éprouve de la joie en les voyant mais aussi pour qu'il règne sur elles.

Que signifie le règne ? On peut parler également de « contrôle » ou « maîtrise ». Le règne renvoie à la volonté du sujet. Cela veut dire que le sujet met en mouvement l'objet et le dirige comme il le désire. Ainsi, contrôler ou, dans certains cas, changer ou fabriquer l'objet, tel est le sens du « règne ».

Il semble alors que « règne » ait le même sens que « pratique » dans le marxisme. La « pratique » signifie que le sujet travaille sur l'objet pour changer sa forme ou sa qualité, et pour l'utiliser au profit de l'homme (sujet). S'il en est ainsi, dire alors que toutes les choses sont des objets sous le contrôle de l'homme veut dire que ce sont des objets liés à la pratique. La seule différence entre contrôle et pratique est que le mot « contrôle » exprime plus clairement l'idée de subjectivité que « pratique ». On trouve ici la base fondamentale pour traiter le problème de la « pratique » qui est lié inséparablement à la connaissance.

Connaissance et pratique.

Sans connaissance, la pratique n'existe pas. Dans le corps humain, les mains et les jambes sont les organes nécessaires à la pratique, alors que l'on se sert des yeux et des oreilles pour la connaissance. Est-ce que nos mains et nos jambes peuvent travailler sans l'aide des yeux, et est-ce que les jambes peuvent travailler sans l'aide des yeux et des oreilles ? Si nous fermons les yeux et que nous n'écoutons pas, alors nous ne pouvons rien faire du tout.

De même, on ne peut pas séparer l'une de l'autre la connaissance et la pratique. La pratique se produit tout en éprouvant, en comprenant ou en connaissant, et la connaissance a lieu tout en agissant, en mettant en mouvement ou bien en pratique. Coopérant toujours l'une avec l'autre, connaissance et pratique établissent une relation indissociable. Il est nécessaire pour nous de saisir ce fait clairement et solidement.

## **C- UNE ACTION DE DONNER ET PRENDRE EXISTE ENTRE LE SUJET ET L'OBJET**

Parlons enfin de l'action de donner et prendre entre le sujet et l'objet. Comme on l'a mentionné plus haut, cette action est un mouvement très important pour la connaissance, parce que la connaissance se rapporte toujours au sujet et aussi à l'objet de connaissance. De plus, la connaissance n'est qu'un exemple particulier parmi les nombreuses actions de donner et prendre entre sujets et objets, auxquelles renvoient les Principes de l'Unification.



L'épistémologie, selon les Principes de l'Unification, repose sur les trois faits mentionnés plus haut: (1) Toutes les choses sont des objets pour l'homme, qui est sujet, (2) ce sont également des objets sous le règne de l'homme, et (3) il existe toujours une action de D-P entre le sujet et l'objet de connaissance.

## Section V

### **Epistémologie de l'Unification (Epistémologie basée sur la loi du Donner-et-Prendre)**

Utilisant comme base les études mentionnées précédemment, nous allons d'abord faire la critique des insuffisances propres aux épistémologies traditionnelles, citées dans les sections II et III, et montrer ensuite notre épistémologie qui comble les insuffisances.

#### **A - CRITIQUE DES EPISTEMOLOGIES TRADITIONNELLES**

##### **a. Pourquoi le sujet et l'objet existent**

Le problème commun à toutes les épistémologies traditionnelles est de ne pas répondre à la question fondamentale: « pourquoi le sujet et l'objet de connaissance existent-ils ? »

Toutes les épistémologies traitent l'objet comme si c'était une simple donnée transmise, et semblent penser que l'homme vient de naître et vient juste de remarquer l'existence du monde; à leur avis, tout ce qui nous entoure n'est rien de plus que la conséquence d'un simple hasard. Ils n'ont pas conscience de la relation entre l'homme et le monde qui l'entoure. Par conséquent, il devient difficile d'expliquer la relation entre le sujet et l'objet, et le chaos philosophique a régné parce que les épistémologies étaient incapables de juger si l'objet existe objectivement en dehors de nous ou s'il existe en nous.

Du point de vue des Principes de l'Unification, le sujet et l'objet de connaissance existent en raison du Créateur qui a créé ce monde pour rendre possible la co-existence et qui, de plus, considère que la co-existence est bonne.

*« Dieu dit: Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence: ce sera votre nourriture. » (Gn. 1: 29) « Yahvé Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. »*

*(Gn. 2: 18)*

L'objet n'est pas une donnée transmise par hasard, mais doit nous être nécessaire. L'objet doit exister pour le sujet et le sujet doit exister pour l'objet. Aussi vaste que soit le cosmos, il n'a de sens que si l'homme existe. Par conséquent, l'existence du cosmos signifie l'existence de l'homme, tandis

que l'existence de l'homme signifie l'existence du cosmos. Sans l'un, l'autre perd le sens de son existence. Tel est le point de vue des Principes de l'Unification au sujet de la relation entre le Sujet et l'objet de connaissance.

### **b. L'objet doit exister extérieurement**

Pourquoi l'objet doit-il exister? Parce qu'il doit donner de la joie au sujet. Qu'est-ce que la joie? C'est le fait de découvrir dans le monde extérieur les choses qui nous ressemblent et de les voir correspondre à notre propre Sung Sang et à notre propre Hyung Sang, comme si nous nous voyions dans un miroir. L'objet n'est donc pas dans le sujet; l'objet n'aurait aucun sens s'il n'existait pas réellement à l'extérieur du sujet. S'il ne reflète pas le Sung Sang et le Hyung Sang du sujet à l'extérieur du sujet, ou s'il ne stimule pas de l'extérieur les sensations du sujet, il ne donnera aucune joie à l'homme. (Pour la même raison, ce monde créé dans sa totalité et aussi les éléments individuels doivent exister en dehors de Dieu).

Ainsi, comme pour le problème de la position de l'objet, nous refusons le point de vue de l'idéalisme subjectif, et nous affirmons le réalisme. Toutefois, nous ne pensons pas que l'objet existe en dehors de nous par hasard, mais nous pensons qu'il est dans une relation inévitable avec notre existence, et que, sans lui, la signification de notre existence serait perdue. Donc, le sujet, c'est-à-dire l'homme, et l'objet ne peuvent que coexister.

### **c. La « chose-en-soi » (« Ding an Sich ») est-elle inconnaissable ?**

Pour Kant, la matière donnée par la sensation (contenu), les éléments bruts composant notre connaissance, sont envoyés de l'extérieur, mais il affirme que la « *Ding an Sich* », ou la source de la sensation, demeure éternellement inconnaissable pour l'homme. A notre avis, la pensée de Kant n'est pas mûre, parce qu'il ne comprend pas que le sujet et l'objet sont inséparables.

L'objet existe pour le sujet. L'existence de l'objet ne prend un sens que si tous les éléments à l'intérieur de l'objet apparaissent totalement devant le sujet. S'il en est ainsi, il est tout à fait insensé de dire que la « *Ding an Sich* » est inconnaissable pour l'homme. Ce serait avouer que la création de Dieu est un échec.

Nous ne croyons pas que l'objet ait été créé pour exister comme un monde sans aucune relation avec nous et qui garderait pour l'éternité une existence indépendante. Nous croyons que l'objet a été créé pour pouvoir, dans sa totalité, apparaître complètement devant nos sens et notre raison. Nous ne pensons pas que l'objet ait été formé sans aucune relation avec nous, ni que nos sens et nos facultés aient été créés sans aucune relation avec l'objet. A notre avis, ce cosmos, qui existe à l'extérieur de nous, a été créé avec comme prémisse que nos sens soient capables de connaître le monde et que nous puissions ainsi éprouver de la joie. En d'autres termes, toute chose a été créée pour nous procurer de la joie; et nous avons reçu des sens et des facultés pour pouvoir ressentir une entière satisfaction du monde objectif

Il n'est pas vrai de dire que l'objet, n'ayant aucune relation avec les yeux et les oreilles, leur parvient comme un reflet. On a déjà déterminé les longueurs d'ondes lumineuses et sonores qui proviennent de l'objet, si bien que toute chose est pleinement reconnue par l'homme. Nous croyons

que le monde objectif a été créé pour permettre à l'homme d'éprouver de la joie dans les couleurs, les sons etc.

S'il en est ainsi, pour parler dans les termes des Principes, ce que l'on reconnaît est précisément ce que Dieu a créé. Bien sûr, la connaissance de l'homme est quelquefois ou même souvent déformée, sans maturité, et ainsi nous ne pouvons pas dire que ce que nous reconnaissons de cette façon est l'être lui-même... Mais, lorsque nous atteignons une connaissance parfaite, nous connaissons l'être lui-même. Dieu n'a pas créé le monde objectif en dehors de nous, ou sans aucune relation avec

la connaissance des êtres humains. Dieu a créé le monde de telle façon qu'il ne puisse s'accomplir par lui-même, mais seulement dans une relation avec l'homme, à travers la connaissance de l'homme. Nous sommes d'avis qu'à travers la connaissance de l'homme, la volonté de Dieu se manifeste sous une forme réelle.

« *Das Ding an Sich* » (la chose-en-soi) se montre au sujet, parce que l'intention de Dieu est que l'homme connaisse parfaitement toutes les choses. Ainsi « *Das Ding an Sich* » est bien « *Das Ding für Uns* » (la chose-pour-nous). La manifestation de « *Ding an Sich* » en nous-mêmes est une manifestation parfaite, totale et vraie, meilleure que toute autre manifestation. En d'autres termes, il n'existe pas de « *Ding an Sich* » qu'il nous soit impossible de connaître et qui reste éternellement en dehors de notre connaissance. L'objet lui-même que nous voyons (bien que certains d'entre nous voient en profondeur, alors que d'autres voient superficiellement) est une chose elle-même, la totalité d'une chose, la réalisation de la vraie nature d'une chose et correspond justement à ce que Dieu s'est efforcé de créer. Pour ces raisons, nous refusons l'agnosticisme et pensons qu'il est possible de connaître parfaitement les choses visibles aussi bien qu'invisibles de ce monde.

Nous rejetons donc l'idéalisme subjectif et l'agnosticisme et, tout comme les marxistes le font, nous affirmons le réalisme et soutenons la théorie selon laquelle nous pouvons connaître toutes les choses. Notre point de vue diffère cependant de celui des marxistes.

## **B- LA RELATION DE DONNER ET PRENDRE ENTRE LE SUJET ET L'OBJET ET L'ACTIVITE DE LA CONNAISSANCE**

Différence de positions entre les choses et les êtres humains.

Une autre grande question qui touche la connaissance est de déterminer si le rôle essentiel dans la formation de la connaissance est joué par le sujet ou par l'objet. Autrement dit, est-ce l'être humain ou le monde objectif qui joue le rôle essentiel ?

L'empirisme considère l'esprit du sujet comme une « *tabula rasa* » et pense que seul l'objet constitue le contenu de la connaissance. D'un autre côté, le rationalisme soutient que nous ne pouvons pas acquérir la connaissance scientifique nécessaire à partir du contenu venant de l'objet; le rationalisme essaie de dépendre uniquement de l'intuition claire et distincte du sujet et des déductions faites à partir de l'intuition. D'après les études de la section B. on voit clairement que ces deux théories sont partiales.

Après que Kant ait unifié les deux positions, la plupart des érudits ont essayé de comprendre la relation entre le sujet et l'objet à l'aide d'une méthode justifiant les deux conceptions. Dans ces tentatives d'unifier les deux conceptions, Kant, Fichte et Hegel ont mis l'accent sur le sujet, Marx sur l'objet.

Comment les Principes de l'Unification voient-ils ce problème? Les êtres humains correspondent au sujet, alors que toutes les choses correspondent à l'objet. L'objet donne de la joie au sujet; le sujet règne sur l'objet. Que l'homme soit sujet envers toutes les choses veut dire qu'il n'est pas passif envers elles (circonstances), mais actif et positif.

L'homme, à la différence d'un miroir, ne reçoit pas passivement le stimulus de l'extérieur. Afin de reconnaître le monde extérieur, il doit y prêter attention. Sans prêter attention consciemment ou inconsciemment, il ne peut pas acquérir de connaissance, même s'il voit l'objet de ses yeux.

Par exemple, quelquefois tout en regardant le ciel, nous sommes absorbés dans notre pensée. Néanmoins, nous ne «voyons » pas le ciel, même si notre regard est dirigé vers le ciel, parce que notre intérêt ne se situe pas dans le ciel mais dans le déroulement de la pensée. Ainsi, afin de connaître l'objet, il est nécessaire non seulement d'orienter les organes des sens vers l'objet, mais aussi de lui prêter attention de façon active. Nous pouvons, bien sûr, prêter quelquefois attention inconsciemment à l'objet. Par exemple, nous sommes souvent surpris lorsque nous entendons une voix inattendue et forte même lorsque nous sommes absorbés dans la lecture d'un livre. En effet, nous prêtions inconsciemment attention à l'extérieur, même si nous étions en train de lire.

La connaissance ne peut pas avoir lieu sans une attitude active ou positive du sujet. Nous ne nous trouvons pas par hasard devant l'objet, mais nous devons lui prêter attention activement et même parfois choisir l'objet de connaissance par nous-mêmes. Par conséquent, on ne peut pas connaître l'objet par hasard, mais plutôt de façon positive.

Telle est la conclusion naturelle lorsque nous considérons un phénomène selon l'action de donner et prendre. L'unification ne peut pas se faire à partir uniquement de l'objet si rien ne vient du sujet. L'action unifiée de la connaissance se développe uniquement lorsque l'action de donner et prendre se produit entre le sujet et l'objet. A ce moment-là, c'est l'être humain qui agit en tant que sujet.

D'après leur point de vue selon lequel ils veulent «changer le monde », les marxistes reconnaissent l'activité du sujet dans la connaissance. En même temps, cependant, ils restent attachés au point de vue matérialiste selon lequel,

*« ... ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être, mais au contraire, c'est leur être social qui détermine leur conscience. » (Marx, Préface à la Critique de l'Economie Politique)*

Ils nient qu'on puisse trouver dans la connaissance une attitude positive et active de l'homme à l'égard des circonstances (choses). Ils ne reconnaissent l'activité de l'homme que dans la pratique qui vérifie la connaissance déjà obtenue.

Nous soutenons que la connaissance se développe par l'action de donner et prendre où l'homme est le sujet et les choses extérieures objet. Même si l'objet existe pour lui même,

indépendant du sujet, c'est l'homme, et non l'objet, qui prend l'initiative de la connaissance. A la différence de Kant, cependant, nous ne pensons pas que l'homme donne une forme au contenu sensible qui vient de l'extérieur; nous ne suivons pas non plus Hegel pour qui l'Esprit Absolu se développe pour devenir la nature qui est la forme d'expression de l'esprit lui-même, puis se développe davantage pour atteindre le stade de l'esprit humain dans lequel l'Esprit Absolu se reconnaît et finalement revient en lui-même. Nous expliquerons en détail notre pensée au sujet de la connaissance dans la partie D de cette section.

## **C - LE DEVELOPPEMENT DE LA CONNAISSANCE**

La cause du développement de la connaissance.

Foncièrement unie à la pratique, la connaissance se développe en répétant à l'infini « pratique, connaissance, à nouveau pratique et connaissance ». Voilà ce que les marxistes affirment, et sur ce point nous sommes d'accord.

Cependant, pourquoi la connaissance se développe-t-elle à l'infini? Selon le marxisme, la connaissance se développe en société lorsque la pratique est nécessaire ou se produit. Selon le communisme, la pratique ne désigne pas seulement les actions telles que la vérification, l'observation, l'expérimentation, etc. mais aussi les conflits, les grèves, la révolution, etc. Lorsque le système socialiste qui repose sur la dictature du prolétariat sera installé, la contradiction entre la productivité et les rapports de production sera résolue et la lutte des classes disparaîtra. Ne restera-t-il donc pas de place pour le développement de la connaissance relative à la société ? Les marxistes demeurent silencieux quant à ce problème.

Voilà ce que nous pensons de ce problème. La connaissance ne cesse de se développer parce que l'homme possède le désir de connaître, qui est une sorte de désir recherchant la valeur. Quel est donc le désir de la connaissance? En un mot, comme on l'a dit dans la section IV A, c'est la joie. L'homme possède le désir Sung Sang et éprouve de la joie en découvrant la vérité par l'intelligence, la beauté par le sentiment, et le bien par l'action.

Si l'on prend comme point de vue la quantité, la joie et le désir de l'homme sont infinis. Toutefois, même si une stimulation lui procure une grande joie, il peut s'en lasser et ne plus éprouver de joie lorsque la même stimulation se répète toujours. Il faut faire quelque chose pour renouveler la joie, l'augmenter et l'approfondir. Utilisant ainsi sa faculté de contrôle (possibilité de régner) et sa créativité, l'homme essaie de changer l'objet, de trouver une nouvelle évolution ou de rechercher un nouvel objet.

Du point de vue de la qualité, même si un homme connaît quelque chose, il n'éprouvera parfois aucune joie lorsque le doute subsiste. Supposez par exemple que vous voyez un éclair de vos propres yeux. Vous n'éprouverez aucune joie en le voyant si vous ne pouvez pas en comprendre la véritable nature. Qu'est-ce qu'un éclair? Pourquoi tombe-t-il sur la terre ? Vous éprouverez de la joie en résolvant ces questions. On peut remarquer cette disposition dans la nature de tous les hommes.

Ainsi, pour augmenter sa joie ou pour susciter une joie nouvelle, l'homme met à profit sa créativité pour changer ou reconstruire l'objet et le vérifier par la pratique, comme au cours des

expériences. De cette façon, il s'efforce toujours d'acquérir une connaissance plus attirante et plus exacte, éprouvant ainsi une plus grande satisfaction.

Marx, cependant, n'envisage le développement de la connaissance que comme moyen de réaliser efficacement la pratique (dans le cas des problèmes sociaux, pour mener à terme le conflit de production ou la lutte de classes). Cependant, il ne note pas le fait que la connaissance elle-même ou la pratique elle-même, apporte de la joie à l'homme, et que les hommes essaient toujours d'augmenter la joie qui vient du désir de connaître ou du désir de chercher la valeur elle-même. Marx parle donc du développement de la connaissance, mais ne peut pas expliquer pourquoi le développement se produit.

Telle est la limite du marxisme, et là apparaît la nouvelle conception des Principes de l'Unification, pour dépasser cette restriction.

## **D - FONDEMENT ET METHODE DE CONNAISSANCE**

Nous avons jusque là examiné les principaux points problématiques et discutables touchant la connaissance. Nous voudrions, pour terminer, examiner du point de vue des Principes de l'Unification les problèmes les plus fondamentaux qui suivent. Comment est-il possible de reconnaître les choses ? Qu'est-ce que le phénomène de la connaissance ? Que devons-nous faire pour arriver à connaître efficacement et correctement ?

### **a. Evaluation et correspondance**

(1) *L'esprit est-il par nature une « tabula rasa (table rase) » ?*

Comment s'effectue la connaissance ? Et comment est-elle possible ? Locke, Hume et Kant ont tenu cette question pour très importante et l'ont minutieusement

étudiée. Nous devons également rendre claire la véritable nature de la connaissance.

Notre esprit est-il par nature une *tabula rasa* (table rase) ? L'expérience vient-elle s'ajouter de l'extérieur à l'esprit *tabula rasa* pour y graver diverses idées ?

Une telle façon de penser est inacceptable du point de vue des Principes de l'Unification. Il est difficile d'être d'accord avec la théorie de la *tabula rasa*, lorsque nous la jugeons selon l'essence de la connaissance dont parlait la section IV.

Qu'est-ce que la connaissance ? Sa nature finale ou son but final est la joie. Qu'est-ce alors que la joie ? Découvrir dans l'objet extérieur à nous-mêmes ce qui nous est semblable.

Si donc notre esprit est par nature une *tabula rasa*, nous ne pouvons absolument pas nous voir en correspondance avec l'objet, et par conséquent il ne peut y avoir là aucune joie. Une chose qui ne nous apporte pas de joie ne peut pas retenir longtemps l'attention de notre esprit. Même un bébé âgé de quelques mois éprouve un vif intérêt pour les choses qui l'entourent et il crie de joie en voyant les choses bouger et en voyant les couleurs, les formes, ou les personnes magnifiques. Il semble donc que, dès sa première enfance, l'homme possède dans son esprit ce que nous appelons le prototype

de vérité, de beauté et de bien; en comparant les sensations objectives qui viennent de l'extérieur avec les prototypes, l'homme juge de la justesse ou de la fausseté d'une chose, de sa beauté ou de sa laideur.

Selon les Principes de l'Unification, le processus de la connaissance est le suivant. Connaître revient à unifier le sujet et l'objet. L'unification se produit lorsque le sujet et l'objet sont semblables l'un à l'autre. Autrement dit, il faut, pour qu'il y ait connaissance, une ressemblance d'image (idée) entre le sujet et l'objet. Supposons, par exemple, que nous voyons une fleur. L'image de la fleur est-elle réfléchie dans notre esprit, *tabula rasa*, comme en un miroir, de sorte que l'idée de la fleur est inscrite dans l'esprit ? Pour les Principes de l'Unification, le processus de la connaissance ne se déroule pas de cette façon. Tout d'abord, un prototype originel (idée) de fleur existe dans notre esprit (sujet). Ensuite l'image de la fleur réelle (objet) est projetée sur notre esprit et coïncide avec le prototype déjà existant, parce que les deux fleurs sont semblables. Les deux images engagent alors entre elles une action de donner et prendre qui suscite un nouveau résultat. C'est la connaissance elle-même.

## *(2) Une évaluation de correspondance est nécessaire*

Réfléchissons à l'action de notre esprit dans l'action de la connaissance. Nous remarquerons certainement que l'action du jugement est constamment présente pendant tout le processus.

Lorsque nous voyons une chose et qu'il nous est absolument impossible de savoir ce que c'est, l'acte de la connaissance ne se produit pas. On ne trouve qu'un sentiment de doute; de plus, le sentiment de beauté est également absent. Seulement, lorsque nous ressentons une chose qui nous ressemble, nous ouvrons notre esprit et nous informons plus exactement de son identité. Tel est le jugement.

Qu'est-ce que le jugement ? Comparer ce qui vient de l'extérieur avec ce que nous avons déjà dans notre esprit et voir si les deux correspondent l'un à l'autre. On peut donc aussi appeler le jugement une « Evaluation de Correspondance ».

On peut classer la connaissance selon les types liés à l'intelligence, au sentiment ou à la volonté. Ces différentes formes peuvent être atteintes lorsque se fait un jugement aux niveaux respectifs de l'intelligence, du sentiment et de la volonté. Le but de la connaissance est la joie, mais, avant d'obtenir la joie, un jugement doit se faire. Nous jugeons que telle chose est belle ou que telle personne est gentille, et à travers ce jugement, nous pouvons gagner la joie.

Si le jugement revient, comme on l'a affirmé plus haut, à comparer ce qui vient de l'extérieur avec ce que notre esprit possède au préalable, et si le jugement revient également à découvrir si tous les deux correspondent bien l'un à l'autre, est-ce que notre esprit a déjà connu antérieurement les choses qui nous sont extérieures, avant la démarche de la connaissance ? Non, bien sûr que non. Alors pourquoi l'homme détient-il en lui par nature de tels critères universels de jugement ? Pour que cela s'éclaire, il faut expliquer un aspect central des Principes de l'Unification.

## *(3) L'homme possède en lui-même les prototypes de toutes les choses*

Selon les Principes de l'Unification.

*« L'homme est l'objet substantiel de Dieu et manifeste Ses caractéristiques duelles comme « image directe », alors que toutes les choses de l'univers sont les objets substantiels de Dieu et manifestent Ses caractéristiques duelles comme « image indirecte » (symbole ) ».*

*(Principes Divins 2ème éd. p. 34)*

«Image directe » exprime philosophiquement l'idée de l'image de Dieu selon l'expression de la Genèse (1,27) (bien que, selon les Principes de l'Unification, l'image de Dieu ne comprenne pas seulement le Hyung Sang mais aussi le Sung Sang) et signifie que le Sung Sang et le Hyung Sang de Dieu sont exprimés directement et totalement. D'autre part, «symbolique » veut dire que le Sung Sang et le Hyung Sang de Dieu sont exprimés indirectement et partiellement, exactement de même qu'un artiste exprime ce qui est en lui de façon symbolique à travers ses oeuvres.

L'homme est donc l'expression de la totalité de Dieu, alors que les choses individuelles sont l'expression de certains aspects de Dieu. La totalité (êtres humains) doit comprendre toutes les parties (choses), et peut ainsi correspondre avec n'importe quelle partie (toute chose) et peut découvrir ce qui lui est semblable dans l'univers. Voilà ce que montrent les Principes de l'Unification quant à la relation entre l'homme et les choses.

Prenons comme exemple le corps de l'homme; ses caractéristiques sont presque les mêmes que celles des animaux supérieurs, d'où on lui donne le nom de « primate ». Ses fonctions ressemblent à celles des machines; d'où certains érudits soutiennent même que l'homme est une machine. Les ressemblances ne s'arrêtent cependant pas là. Les poumons de l'homme ressemblent aux feuilles des plantes, son estomac aux racines, et les vaisseaux sanguins au xylème et au phloème. En ce sens, on pourrait dire que l'homme est une plante. Dans la structure du corps humain, «... *la peau est couverte de cheveux, les canaux sanguins passent dans la musculature, et plus profondément se trouve la moelle à l'intérieur des os* » (id. 2ème ed. p. 54). Il en est de même pour la terre: « *la croûte terrestre est couverte de plantes, des voies d'eau souterraines circulent dans les couches inférieures et au-dessous de tout cela, on trouve de la lave fondue entourée de rochers* » (id. 2ème ed. pp. 53-54). Ici encore nous voyons la ressemblance entre le corps humain et la terre. L'homme peut donc se voir aussi dans le monde gigantesque. Par ailleurs, à la différence d'autres animaux, les mains et la bouche de l'homme ne sont pas spécialisées trop strictement. Avec ses mains l'homme peut creuser un trou, nager, tenir ou saisir différents outils, et avec sa bouche, il peut imiter la voix de n'importe quel animal. On considère que le corps nu de l'homme représente la beauté en soi; tous les éléments de la beauté y sont contenus. On dit même qu'un artiste peut dessiner n'importe quelle forme lorsqu'il maîtrise l'art de dessiner le corps humain. Bien que petits, les yeux de l'homme peuvent voir l'univers tout entier. Bien que petit, le cerveau de l'homme peut réfléchir profondément sur la totalité de l'univers. Il n'est pas exagéré de dire que l'homme est « le microcosme ou un corps substantiel synthétisé de l'ensemble du cosmos ».

*(4) Les prototypes existent profondément dans la conscience latente.*

Le corps humain comprend tous les éléments de l'univers, et les prototypes de toutes les idées, les représentations de tous ces éléments sont formés au préalable et conservés dans les profondeurs de l'esprit humain. Autrement dit, dans la conscience latente de la partie la plus profonde de l'esprit, les prototypes des idées relatives à toutes les choses de l'univers ont déjà été formés avant que ne



commence l'acte de la connaissance. Le mécanisme est le suivant. Les choses vivantes se composent de cellules et d'organes, dont l'action provient du « règne et de l'autonomie des Principes eux-mêmes » (id. 2ème ed. p. 64). L'« autonomie des Principes » désigne la conscience (conscience latente), et cette conscience présente dans les cellules et les organes porte déjà l'image des cellules. On l'appelle « conscience originelle ». Chez un animal, l'esprit de l'animal (âme physique) est engagé dans une relation de donner et prendre avec la conscience originelle des cellules et des organes, et une communication est établie entre l'esprit et la conscience originelle. En ce sens, l'âme physique contient déjà les différentes images des cellules et des organes qui sont les prototypes des idées correspondant à toutes les choses du monde extérieur. (Toutefois, les prototypes des idées ne peuvent se concrétiser comme idées réelles que dans l'action de la connaissance, c'est-à-dire, la coïncidence avec le monde extérieur).

Il en est de même pour l'âme physique de l'homme; dans son subconscient, l'homme possède le prototype de l'idée correspondant à chaque cellule et à chaque organe. L'âme spirituelle du corps spirituel est engagée dans une relation de donner et prendre avec l'âme physique et, ensemble, elles constituent l'âme naturelle comme totalité (esprit humain au sens courant). En conséquence, l'âme naturelle possède déjà, dans son subconscient, les images directes des éléments spirituels et physiques.

Par exemple, dans la conscience originelle d'une cellule se trouvent les images de taille, de cercle, de sphère, du mouvement, etc. qui sont les reflets de la partie physique d'une cellule sur la conscience originelle et sont donc appelées « reflets originels ». Ces reflets sont liés à l'âme physique où ils sont enregistrés en profondeur à travers l'action de D-P entre l'âme physique et l'âme spirituelle; les « reflets originels » sont transmis aux profondeurs du subconscient de l'âme naturelle (l'esprit de l'homme comme totalité, y compris son corps spirituel) et y sont inscrits<sup>20</sup>.

Ainsi, dans l'esprit, se trouvent déjà les prototypes des images de toutes les choses du monde objectif. Si l'image d'une fleur vient de l'extérieur et si cette image correspond au prototype à l'intérieur du subconscient, les deux sont reliés et unifiés et viennent à la surface de la conscience. En conséquence, on peut énoncer le jugement que l'image unifiée est une fleur. Telle est la connaissance. En d'autres termes, la connaissance est une évaluation de correspondance.

#### *(5) La connaissance est l'unification de l'extérieur et de l'intérieur*

Venons-en à la conclusion aussi vite que possible. Les défenseurs de l'empirisme soutiennent que la connaissance se développe comme une impression venant de l'extérieur et s'inscrit dans notre esprit, qui est tout d'abord vide comme une *tabula rasa*. Ce n'est pas vrai.

Si cela était vrai, on ne pourrait connaître ni joie, ni attirance. De plus, les empiristes ne peuvent pas expliquer pourquoi l'homme éprouve une curiosité aussi forte et aussi constante. Par ailleurs, le stimulus qui vient de l'extérieur même est éparpillé et dispersé. Supposons par exemple que nous

---

<sup>20</sup> Cette sorte d'action de donner et prendre s'accompagne nécessairement de celle propre au système physiologique. Tous les processus liés aux êtres vivants, particulièrement dans le corps humain, ont les deux aspects complémentaires du Sung Sang et du Hyung Sang. Puisque l'action de D-P de la conscience originelle et de l'esprit est l'action Sung Sang, elle s'accompagne nécessairement de l'action Hyung Sang qui est l'action de D-P entre le système nerveux périphérique comprenant les cellules (et les organes) et le système nerveux central.

regardons un oiseau chanter. L'image de l'oiseau et la mélodie de son chant arrivent à notre esprit par les différents organes des sens; autrement dit, l'image arrive par les yeux et le son par les oreilles. Si l'esprit de l'homme était vide comme une simple table rase, ces stimuli resteraient toujours séparés et non unifiés. Mais nous connaissons la totalité unie l'oiseau qui chante. Quelque chose doit intervenir pour unifier les sensations.

L'esprit, qui comprend le subconscient, comme on l'a affirmé plus haut, unifie ces stimuli éparpillés<sup>21</sup>.

Avant de recevoir réellement des stimuli de l'extérieur, nous avons déjà, au plus profond de notre esprit, dans le subconscient, le contenu et la forme de diverses images latentes ou l'autonomie des Principes. Les prototypes, qui ne sont pas encore concrétisés, et le reflet (image) des choses réelles venant de l'extérieur, sont reliés et unifiés par l'action de D-P. Par suite, apparaît la connaissance que l'on peut appeler conscience de surface. Telle est la connaissance elle-même.

L'image qui existe dans les profondeurs du subconscient est enfouie et demeure inconnue jusqu'à ce que l'opération de la connaissance commence à se dérouler. Jusque-là, nous ne pouvons pas connaître l'image, même si elle existe en nous. Nous la connaissons au niveau du subconscient, mais non comme une chose concrète, de même que pour la graine d'un cerisier, le cerisier existe comme vie mais n'a pas encore pris de forme concrète. Un stimulus correspondant au prototype pénètre, et la correspondance entre le stimulus (image) et le prototype nous fait soudainement saisir une idée, parce que le prototype (idée) devient réel au moment de la connaissance.

La connaissance ne se développe donc jamais unilatéralement. Le subconscient, ou le prototype qui était latent au préalable, correspond avec l'image réelle qui vient de l'extérieur. L'action de D-P entre eux engendre la connaissance et cela suscite un sentiment vif, une sensation forte et une attirance. En recherchant un tel sentiment et une sensation aussi forte, nous devenons impatients de connaître le monde naturel dans les moindres détails.

Avec le prototype comme critère, nous réunifions les stimuli qui pénètrent dispersés dans notre esprit; nous recréons alors le monde naturel.

## **b. Ressemblance du contenu et de la forme**

Le contenu et la forme de l'extérieur comme de l'intérieur.

Kant admet également que la connaissance est l'unification du monde intérieur et du monde extérieur; mais selon lui, seul le contenu (matière) vient de l'extérieur, tandis que seule la forme existe à l'intérieur; et les deux sont ensuite unifiés. On a donc pensé que notre connaissance ne pouvait pas atteindre le monde des « choses-en-soi » (*Ding an Sich*); les formes à travers lesquelles nous percevons l'objet sont fixes. De ce fait il est devenu difficile de saisir les changements dynamiques du monde objectif. Bref, différentes contradictions et différents points problématiques sont apparus.

---

<sup>21</sup> Dans le cas de l'esprit qui unifie les stimuli éparpillés, il est nécessaire qu'un processus physiologique soit aussi impliqué, car, comme on l'a mentionné plus haut, un processus Sung Sang doit se dérouler parallèlement au processus Hyung Sang. L'action d'unification propre à l'esprit nécessite donc les interactions de nombreuses fibres et cellules nerveuses associées dans le cerveau. Sans ces deux processus, la connaissance ne peut pas avoir lieu.

D'autre part, à notre avis, on retrouve dans le monde extérieur objectif (indépendamment de la connaissance du sujet) non seulement le contenu mais aussi la forme qui le supporte; le contenu lui-même, aussi bien que la forme de la connaissance, existent en nous à l'état latent. Le monde objectif qui possède le contenu ainsi que la forme et qui est unifié indépendamment du sujet, pénètre dans le sujet sous forme de stimuli éparpillés et dispersés. Ces stimuli sont alors unis par le contenu et la forme que nous possédons par avance à l'état latent, et le sujet ainsi que l'objet sont reconstruits et réunifiés en nous-mêmes.

Prenons par exemple les formes du temps et de l'espace. Comme on l'a affirmé dans l'« Ontologie », tous les êtres maintiennent leur existence en formant la base extérieure des quatre positions (base quadruple extérieure) par l'action de D- P et en engendrant les forces d'action, de croissance et de multiplication. Par conséquent, une distinction doit exister entre les positions du sujet et de l'objet. C'est l'espace. L'action de D-P engendre le mouvement et réalise le développement en trois stades du *Chung-Boon-Hap*. C'est le temps. Par conséquent, les formes du temps et de l'espace doivent exister, non seulement au sein de la connaissance du sujet, mais aussi au sein de l'objet.

En même temps, si nous considérons l'intérieur de l'homme, on constate la circulation du sang, l'action des nerfs et divers phénomènes physiologiques qui se produisent dans les cellules et les organes. Tous ces phénomènes résultent de la formation de la base des quatre positions par l'action de D- P. Par conséquent, des éléments relatifs au temps et à l'espace existent déjà en nous, et ils sont transmis physiquement aux centres nerveux par l'action des nerfs, et à l'esprit (âme physique et spirituelle) à travers le subconscient par l'action de donner et prendre. Avec ces éléments comme fondement de la sensibilité, apparaissent les « formes intuitives kantienne du temps et de l'espace ».

Les formes du temps et de l'espace existent donc dans l'objet ainsi que dans le sujet. Nous pensons qu'il y a des formes d'existence et aussi des formes de connaissance. Il n'est pas nécessaire d'expliquer la correspondance du monde intérieur et du monde extérieur en ce qui concerne le contenu, puisque nous l'avons étudié minutieusement dans la sous-section (1) de cette section.

Bref, contenu et forme existent à l'intérieur et aussi à l'extérieur. La connaissance se produit au moment et à l'endroit où les deux se correspondent mutuellement. Telle est notre épistémologie. Il est nécessaire ici de noter que, dans la connaissance, le système nerveux est toujours actif. En d'autres termes, l'action du Sung Sang et l'action du Hyung Sang sont toutes deux indispensables au processus de la connaissance.

### **c. Transcendance et antériorité**

#### *(1) L'antériorité du prototype*

Nous allons en dernier lieu analyser la « transcendance » kantienne du point de vue des Principes de l'Unification.

Kant trouve en l'homme différentes formes de connaissance qui, en principe, doivent exister avant l'expérience, et il les appelle formes *a priori* (transcendantales). Autrement dit, selon Kant,

seules les formes existent avant l'expérience, et, pour rendre logique sa théorie, il affirme que les formes doivent être déjà fondamentalement achevées avant l'expérience.

Selon les Principes de l'Unification, cependant, non seulement la forme, mais aussi le contenu de la connaissance existent déjà dans l'être humain comme prototype subconscient, bien que ces formes et ce contenu ne soient pas encore achevés, ni consciemment connus de nous, et ne soient pas clairement systématisés avant l'expérience.

Dès que le stimulus correspondant au prototype pénètre dans l'esprit, venant de l'extérieur, l'image (reflet) et le prototype sont unifiés, si bien que la forme et le contenu de la connaissance sont tous deux rendus réels. En répétant cette unification (expérience), le contenu et aussi la forme du prototype, présents dans le subconscient, sont clarifiés et achevés pour constituer les prémisses (condition *a priori*) de la connaissance à venir. En ce sens, nous appelons le contenu et la forme qui existent en nous de façon subconsciente avant l'expérience « antériorité », l'« antériorité » étant différente de *l'a priori* et de la transcendance kantienne.

## (2) Développement du prototype

L'homme possède en lui-même avant la connaissance les prototypes des objets de connaissance. L'homme peut comprendre les objets, et la connaissance peut se former à la seule condition que l'homme réussisse à trouver les stimuli de l'extérieur qui coïncident avec les prototypes. Il peut connaître l'objet puisqu'il possède en lui le prototype de l'objet. S'il ne l'avait pas, la connaissance ne pourrait pas se produire.

Mais cela ne veut pas dire que le prototype soit clair dès le commencement, et cela ne nie pas non plus le fait que le contenu de la connaissance, y compris les prototypes, soit différent et se développe pleinement dans un temps ultérieur.

Spécialement lorsque nous sommes tout petits, les prototypes qui sont en nous demeurent très obscurs. Progressivement cependant, au fur et à mesure qu'une nouvelle expérience s'ajoute et peut se fixer dans notre esprit comme connaissance, en étant confrontée avec le prototype, l'expérience s'accumule dans le subconscient, et se comporte alors comme un nouveau prototype vis-à-vis de la nouvelle connaissance, lorsque nous affrontons une autre expérience nouvelle. Ainsi, les prototypes qui sont en nous peu à peu s'approfondissent, s'enrichissent et se diversifient.

Par exemple, un jeune enfant a déjà le prototype d'une fleur en lui-même. Mais, même lorsqu'il voit une fleur, il ne peut pas encore dire de quelle fleur il s'agit, à moins qu'on ne lui ait enseigné le nom de la fleur. Lorsque nous lui apprenons par exemple que c'est une fleur de cerisier, l'idée de fleur de cerisier se forme et entre alors dans son subconscient. Lorsqu'il revoit une fleur de cerisier, il comprend immédiatement qu'il s'agit d'une fleur de cerisier. Autrement dit, le modèle obscur (prototype) d'une fleur est particularisé comme fleur de cerisier, qui deviendra un nouveau prototype lors de la prochaine expérience.

Ainsi, nous avons toujours besoin du concept d'antériorité (prototype) parce que le prototype de l'objet de la connaissance doit exister en nous avant l'établissement de la connaissance. Cela veut dire que les prototypes doivent être antérieurs à l'édification de la connaissance, mais non pas que tous les prototypes existent sous forme complète de façon inhérente. Il se peut tout d'abord qu'il y ait

en nous juste un pressentiment tellement obscur que parfois nous ne remarquons le prototype correspondant à l'image de l'extérieur qu'en le rencontrant. Pour chaque connaissance, le contenu et la forme de la connaissance, qui est clarifiée selon la qualité de la connaissance, s'accumulent en nous, et ils constituent de nouveaux prototypes pour l'expérience suivante, autrement dit, les prototypes antérieurs à l'édification de la connaissance suivante.

Ainsi, nous pouvons définir la connaissance comme la combinaison ou l'unification du prototype, que le sujet (L'être humain) contient au préalable, et de l'image venant de l'objet, par l'action de donner et prendre entre les deux<sup>22</sup>.

#### **d. Connaissance spirituelle**

On trouve en plus de tout cela les connaissances spirituelles qui se rattachent aux sens de la personne spirituelle, telles que l'intuition spirituelle, l'inspiration et la perception extrasensorielle. Pour expliquer parfaitement le sens de la connaissance, nous devons aborder ces domaines. (En fait, en de nombreux cas, les inventions, les découvertes et la création de nouvelles théories ont dépendu de la connaissance spirituelle). Toutefois, tellement peu de personnes ont des expériences spirituelles conscientes que nous passons sous silence l'explication de ce problème pour éviter toute mauvaise compréhension inutile.

### **E - RESUME ET CONCLUSION**

Résumons finalement ce que nous avons étudié jusqu'à présent, et abordons ensuite la conclusion.

Pour la question de savoir comment la connaissance se forme, Kant soutient que l'on peut atteindre la connaissance à travers les formes de l'intuition et les catégories de l'entendement, qui appartiennent au sujet, tandis que Marx et Lénine défendent la théorie de la «réflexion», mettant l'accent unilatéralement sur la forme d'existence objective, méprisant à tort le contenu riche du côté du sujet, à savoir la subjectivité, la sélectivité et l'individualité.

---

<sup>22</sup> Non seulement les choses, mais aussi l'homme, et même Dieu, peuvent être des objets de connaissance. Selon le statut (position), Dieu est le sujet de l'homme. Mais en ce qui concerne la connaissance, Dieu devient l'objet, puisque celui qui connaît est considéré comme le sujet. Cependant, on ne peut pas voir Dieu comme une image concrète; on ne peut le connaître que par le coeur, spirituellement.

## CHAPITRE III

### Axiologie

Une idée profonde de la valeur devrait exister au fondement de chaque aspect de la culture, tels que la politique et l'économie. Cette théorie de l'axiologie, construite sur le fondement de l'« Ontologie », essaie de rendre claire l'existence du but de la création et l'essence de la valeur créée par l'action de donner et prendre entre les éléments relatifs. Le but de cette théorie est donc de définir la structure de la valeur en tant que principes fondamentaux de l'éthique type aussi bien que la morale individuelle type. Cette théorie peut aussi beaucoup apporter pour aller à l'encontre de la diversité et de la confusion dans la conception actuelle des valeurs.

#### Section I

#### Signification de l'axiologie

L'axiologie est le domaine philosophique qui traite en général des problèmes de valeur: comment juger, évaluer et reconnaître la valeur.

Descartes et Locke ont poursuivi systématiquement l'étude de l'épistémologie et ont formé finalement un des domaines les plus fondamentaux de la philosophie. Plus tard, Kant a fait la distinction entre le domaine de la théorie (« *Sein* », être) et celui de la valeur (« *Sollen* », devoir); l'axiologie est ainsi devenue l'un des domaines les plus fondamentaux du monde philosophique moderne.

Toutefois, la théorie de Kant s'efforce plus directement de déterminer quelles choses ont de la valeur, tandis que la valeur étudiée ici se rapporte davantage à l'éthique, puisque, selon nous, la valeur décide du but propre aux activités de l'homme.

L'axiologie occupe une position très importante dans l'histoire de la philosophie. Il est intéressant de remarquer qu'elle occupe dans l'histoire une place semblable à celle qu'elle occupe dans la croissance de l'homme à partir de l'enfance. Les enfants posent des questions axiologiques comme, « Pourquoi faisons-nous ceci ? » ou « Pourquoi devons-nous faire cela ? » aussitôt après les questions ontologiques telles que « Qu'est-ce que c'est ? » ou « Comment cela se passe-t-il ? ».

Etudions le but et la valeur selon les Principes.

## Section 11

### La fondement théorique de l'axiologie

#### A- ETRE DUEL

Qu'est-ce donc que la valeur ? Pouvons-nous espérer trouver un concept ou un critère de la valeur qui demeure invariable quels que soient le temps, l'endroit ou les personnes rencontrés ? Comment la valeur matérielle ou la valeur personnelle prend-elle une forme concrète ?

La vérité est unique, éternelle, immuable et absolue, quels que soient le temps ou les circonstances. Notre premier pas est donc de considérer en théorie le vrai sens de l'existence des êtres humains et à partir de cette réflexion d'étudier la vraie signification de la valeur.

Nous pouvons aisément noter que l'homme a deux aspects, l'un intérieur (spirituel) et l'autre extérieur (physique), autrement dit, un aspect Sung Sang et un aspect Hyung Sang.

D'où l'homme possède deux sortes de désirs: le désir de rechercher les valeurs spirituelles comme la vérité, le bien, la beauté, et l'amour, et le désir de rechercher les valeurs matérielles comme le désir des joies propres aux sens, liées à la nourriture, à l'habillement, au logement et à la sexualité. On appelle le premier désir le désir Sung Sang et le second le désir Hyung Sang.<sup>23</sup>

#### B - BUTS DUELS

Comme on l'a exposé en détail dans l'« Ontologie », l'homme existe dans une position duelle d'une part comme objet substantiel de Dieu, et d'autre part comme sujet de toute la création.

Etre l'objet substantiel de Dieu veut dire que l'homme se trouve dans la position où il offre de la joie à Dieu. En d'autres termes, montrant les valeurs qui lui sont propres et qu'il a reçues de Dieu, l'homme offre à Dieu vérité, bien et beauté pour Lui donner de la joie et le réconforter. Puisque Dieu, de par Sa nature, comprend tout être visible et invisible, on peut Le considérer comme la totalité parfaite et l'on peut dire que Le servir correspond au but de l'ensemble.

Au plus profond de son esprit, l'homme désire faire quelque chose, ou ressent qu'il doit faire quelque chose, pour l'ensemble qui est plus grand, plus vaste, plus élevé que lui, c'est-à-dire pour son foyer, sa nation et le monde où il vit. De ce désir provient naturellement un sens du devoir, qui correspond au « doit être comme cela », « souhaite être comme cela » ou « doit agir comme cela », « souhaite agir de cette façon ». Le sens du devoir ou « l'Impératif Catégorique » (Kant) provient généralement de ce but d'ensemble.

Le fait que l'homme soit le sujet de toute la création signifie qu'il influence la création (règne sur l'ensemble de la création) avec amour et qu'il reçoit aussi d'elle les valeurs de vérité, de bien et de beauté qui lui procurent de la joie.

---

<sup>23</sup> Selon les Principes de l'Unification, l'homme n'a pas seulement les deux aspects du Sung Sang, mais aussi le corps dual de la personne spirituelle et de la personne physique. On sait que, par suite de l'action de donner et prendre entre les deux, différentes sortes de phénomènes mentaux se produisent.

Cet accueil des valeurs correspond au but individuel qui est indispensable à l'homme au même titre que le but de l'ensemble déjà mentionné.

## **C - DESIRS DUELS**

Les désirs duels existent en relation avec le but de l'ensemble et le but individuel. L'un est le désir de réaliser la valeur, de témoigner envers Dieu de sa valeur personnelle, et l'autre est le désir de rechercher les valeurs pour obtenir de la joie, en recevant de toute chose la vérité, le bien et la beauté. Ces désirs duels forment une base réelle pour ressentir les valeurs, aussi pour en avoir conscience et se faire une opinion.

Quelle nature et quel fondement ont ces désirs selon les Principes ? Nous ne pouvons pas éviter de penser que la création de l'homme a une raison ou un but, parce qu'un homme a été créé par Dieu. Quand bien même est-il à long terme, ce but n'a aucun sens à moins d'être réalisé.

Dieu a donné à l'homme tout ce qui était nécessaire pour accomplir le but de Sa création, mais cet accomplissement a été confié au libre arbitre de

L'homme. Le but de la création ne peut pas être achevé si l'homme en reste au stade où il a été créé. En d'autres termes, pour atteindre son but, l'homme doit grandir par lui-même. Cela veut dire que l'homme doit recevoir la capacité et l'impulsion nécessaires pour atteindre ce but. L'impulsion nécessaire pour atteindre le but de la création est le désir des valeurs (le désir réalisant les valeurs et aussi le désir recherchant les valeurs).

Tous les êtres créés, en dehors de l'homme, ont aussi reçu de Dieu un but lors de la création. Même la matière inorganique a sa raison d'être et ses lois, et l'on peut dire que cette utilité ainsi que ces lois sont des réalisations du but de la création. Autrement dit, la matière inorganique devient utile par sa loi. D'autre part, les créatures vivantes possèdent une nature autonome (plantes) et une nature instinctive (animaux). Grâce à cela, elles croissent automatiquement ou instinctivement jusqu'à la perfection et réalisent le but pour lequel elles ont été créées.

En plus de ces lois que sont l'autonomie et l'instinct, l'homme possède la créativité (capacité de régner), c'est-à-dire le désir de créer des valeurs (Sung Sang et Hyung Sang) par lesquelles le but de Dieu pour la création doit être consciemment réalisé.

Le facteur essentiel concernant le désir de réaliser et de rechercher la valeur est l'impulsion nécessaire pour accomplir le but de la création. Nous trouvons ici ce que les Principes tiennent pour le fondement de tout le système axiologique.



## Section 111

### Les types de valeur

#### A - VERITE, BIEN ET BEAUTE

Pour survivre en tant qu'individu, l'homme doit satisfaire les désirs Hyung Sang tels que le désir de se nourrir, de s'habiller et de se loger et, pour conserver sa propre espèce, il doit satisfaire son désir sexuel. Ces désirs ne procurent toutefois que l'assise permettant d'atteindre le but de la création propre à l'homme et ne suffisent pas pour réaliser complètement le but originel prévu par Dieu.

Etudions donc les désirs (désirs Sung Sang) qui se rapportent directement au but de Dieu lorsqu'Il a créé l'homme sur la terre.

On a l'habitude de mentionner tout d'abord trois sortes de valeur. Ce sont la vérité, le bien et la beauté. Ces trois formes de valeur (vérité, bien, et beauté) équivalent aux trois fonctions de l'esprit de l'homme (intelligence, sentiment et volonté). De plus, elles représentent ce que l'homme veut réaliser en lui-même pour donner de la joie (spirituelle), et ce qu'il recherche dans les autres pour trouver sa propre joie spirituelle.

#### **Vérité.**

L'homme veut mener une vie vraie, pas une vie fausse. En d'autres termes, conformément au but de la création, l'homme a le désir d'être vrai, et non d'être faux. Si nous menons une vie fausse, notre conscience commence à nous importuner. Cela montre clairement que l'homme a le désir de réaliser la vérité. En outre, l'homme veut voir des choses vraies, des personnes vraies ou des vies authentiques. L'homme a tendance à ne pas aimer ce qui est faux, quoi que ce soit, même lorsqu'il vient juste de le voir. Bien plus, l'homme s'efforce d'obtenir la vérité (connaissance) à partir d'objets tels que la nature, les circonstances sociales, l'histoire, etc. Tel est le désir de rechercher la vérité.

#### **Bien.**

L'homme espère se donner à Dieu et à l'ensemble qui l'entoure afin d'avoir de la valeur et de pouvoir mener une vie bonne, selon le but de Dieu pour la création. L'homme a le désir de réaliser le bien, et il désire toujours ardemment voir et connaître des choses ou des attitudes bonnes, ou un bon comportement, entendre bien parler ceux qui l'entourent. Tel est le désir de rechercher le bien.

#### **Beauté.**

L'homme a le désir de réaliser la beauté à travers ses actions et sa vie en offrant quelque chose de beau à l'ensemble, c'est-à-dire à la famille, aux voisins, à la société, à la nation, à l'humanité et à Dieu, pour leur joie. Et il souhaite obtenir de la joie en voyant de beaux visages, de belles actions ou bien en entendant parler de cela. Tel est le désir de rechercher la beauté, alors que le désir précédent

est de réaliser la beauté. C'est pourquoi l'on peut trouver dans le domaine artistique création et aussi appréciation. Le désir de réaliser la beauté suscite la création de l'artiste et le désir de rechercher la beauté suscite l'appréciation.<sup>24</sup>

## **B - AMOUR**

On ne peut pas dire de l'amour que c'est une valeur au sens exact du terme, mais l'amour est apparenté de façon étroite aux valeurs de vérité, de bien et de beauté déjà mentionnées.

Ces trois valeurs sont les valeurs offertes au sujet par l'objet comme valeur objective. L'amour est une force émotive (force du cœur), donnée à l'objet par le sujet (l'homme ou Dieu). Par exemple, Dieu, en tant que sujet, donne à l'homme l'objet un but à sa vie, et les parents en tant que sujets, donnent (enseignent) à leurs enfants des règles (principes) de vie. Ce but et ces directives proviennent de l'amour du sujet (Dieu ou les parents). Ce but et ces principes deviennent alors des buts qu'il faut atteindre pour réaliser les trois valeurs énoncées plus haut, et, de cette façon, ce but et ces principes servent de critères de mesure pour ces valeurs. Si l'objet fait preuve de « valeur » en suivant ces buts, le sujet se réjouit de le voir et aime l'objet d'autant plus. Lorsque l'homme, en tant qu'objet, offre de la valeur (beauté, bien, etc.) au sujet, il est nécessaire que son cœur ou son amour devienne le fondement de son action, parce que la beauté, par exemple, est une sorte de stimulation émotive se transmettant de l'objet au sujet.

Supposons que nous agissions et que nous vivions en n'ayant que l'amour dans notre esprit, sans aucun sens des valeurs de vérité, de bien et de beauté; néanmoins, le sujet, qui observe les actions faites devant lui, accueillerait ces actions au même titre que les trois valeurs. On peut ainsi conclure que l'amour est pour une part la source ou le motif de la réalisation de la vérité, du bien et de la beauté, et que d'autre part c'est aussi la base d'où vient l'appréciation de ces mêmes valeurs. En d'autres termes, l'amour est le commencement et la fin de la valeur.

Si nous regardons des personnes qui ont beaucoup de cœur, leurs actions paraissent beaucoup plus vraies, bien meilleures et beaucoup plus belles, même si leurs actions ne sont pas faites consciemment dans le but des valeurs et sont tout-à-fait ordinaires. En ce sens, on peut dire de l'amour que c'est l'union de la vérité, du bien et de la beauté. En d'autres termes, si les trois sortes de valeur (vérité, bien et beauté) se développent toutes grâce à une chose, l'amour, c'est que l'amour est l'union de toutes les valeurs, de même qu'un lac est l'union des rivières.

On ne peut pas séparer l'axiologie de l'éthique, puisque l'éthique est justement le principe des actions faites par amour.

## **C - SAINTETE**

La « sainteté » est souvent considérée comme une valeur au même titre que les autres valeurs telles que la vérité, le bien et la beauté. On en trouve la raison en ce que l'homme s'est séparé de

---

<sup>24</sup> Selon le point de vue communiste, les seules actions tenues pour vraies, bonnes et belles, sont celles qui aident à atteindre le but de l'accomplissement révolutionnaire et aident à faire triompher le côté de la classe prolétaire dans la lutte des classes.

Les communistes sont donc bornés dans leur conception très étroite et unilatérale des valeurs.

l'amour de Dieu et est tombé dans un égoïsme aux vues étroites, et en est venu, de cette façon, à ne rien exprimer qui ait sa source en Dieu; autrement dit à ne rien exprimer de saint.

Dans le monde de la sainteté (le monde créé par Dieu), tout était parfaitement uni avec Dieu et les trois valeurs étaient sacrées. Cela n'a donc pas de sens de mettre l'accent sur la « sainteté », puisque seuls la vérité, le bien et la beauté sont considérés comme des valeurs du monde originel.

## Section IV

### L'essence de la valeur

#### A - L'ESSENCE DE LA VALEUR

Quelle est l'essence de la valeur? Quelle est la substance ultime qui crée la valeur et donne de la valeur à quelque chose ?

La valeur comprend deux aspects: un aspect réel et un aspect essentiel. L'essence de la valeur se compose des facteurs qui satisfont le désir des valeurs de vérité, de bien et de beauté (le désir qui recherche la valeur). La réalité de la valeur (valeur réelle) signifie la joie exprimée par le sujet lorsqu'il entre en contact avec des choses ou des actions concrètes comportant de tels facteurs.

L'essence de la valeur comprend les deux facteurs suivants.

#### B - LE BUT DE LA CREATION

Tous les objets créés par Dieu ont un but. Dans le cas de tous les 3tres créés, autres que l'homme, le but de Dieu pour la création est exprimé sans détours.

L'homme, quant à lui, peut trouver le but de la création (mission ou responsabilité) grâce à son libre-arbitre et doit l'accomplir lui-même. Ainsi, le vrai but de Dieu pour la création n'est pas toujours réalisé par chaque individu. On peut dire la même chose à propos des actions de l'homme et des oeuvres (produits) faites de main d'homme. Derrière tous les êtres existants, nous trouvons un but pour lequel Dieu les a faits.

Cependant, ces buts ne doivent pas rester cachés ou demeurer simple potentiel, mais ils doivent réellement apparaître comme des buts précis de personnes (but de l'ensemble et but individuel) de façon à pouvoir être atteints. Tout être existant qui n'a pas de but est considéré comme sans valeur.

#### C- L'ACTION DE DONNER ET PRENDRE DES ELEMENTS RELATIFS ET L'HARMONIE

Le deuxième facteur est l'action de D- P (harmonie). Avec le but comme centre, les éléments relatifs que sont le Sung Sang et le Hyung Sang, le positif et le négatif, le mouvement et le repos, la grandeur et la tristesse, la force et la faiblesse, etc., doivent rester en harmonie à travers leur action

mutuelle de D-P. Qu'elles soient naturelles ou artificielles, toutes les choses ont nécessairement un but dans la création et doivent être en harmonie par l'action de donner et prendre entre les deux éléments qui existent à l'intérieur de chaque être. Cette harmonie par la loi du donner et prendre constitue un autre aspect essentiel de la valeur.

Par exemple, le but le plus élevé de l'homme est d'agir pour l'ensemble ou pour Dieu et d'offrir de la joie à l'ensemble (Dieu). Lorsque l'homme, prenant ce but pour centre, crée l'harmonie par l'action de D-P entre son âme spirituelle (Sung Sang) et son âme physique (Hyung Sang), ou lorsqu'il mène une vie harmonieuse par l'action de donner et prendre avec les autres (par exemple, ses frères ou ses amis), la Pensée de l'Unification considère cette harmonie comme l'essence de la valeur des êtres humains. En de tels cas, on considère l'individu qui forme cette harmonie, même si c'est un homme, comme l'objet, et non le sujet du jugement de valeur. En d'autres termes, l'homme qui atteint son but et maintient l'harmonie doit être un objet envers le sujet dont il a besoin pour recevoir la valeur.

Si l'on regarde les fleurs du monde naturel qui s'épanouissent, on s'aperçoit qu'elles ont aussi comme but d'atteindre la beauté, afin de pouvoir plaire aux êtres humains. On peut constater ici encore une harmonieuse action de donner et prendre entre les éléments relatifs extérieurs qui ont ce but pour centre. Bref, cette action sans heurts est l'harmonie. Cette harmonie se produit, par exemple, entre les couleurs, les formes, les dimensions, les positions etc., d'une fleur qui représentent les éléments relatifs des aspects Hyung Sang propres aux choses, expriment les différences. L'harmonie résulte des différences de ces éléments extérieurs. En voyant les formes extérieures des objets, on peut remarquer de multiples différences de largeur, de taille, de mouvement, de hauteur, de longueur, de couleur etc. Lorsque les différences de ces éléments relatifs sont unies par une action mutuelle (union des divers éléments), alors apparaissent la vérité, le bien et la beauté. Des nuages blancs sur un ciel bleu, des papillons ou des abeilles volant autour des fleurs sont de bons exemples d'une telle beauté (harmonie). Dans ces exemples, les premiers éléments montrent le mouvement, et les seconds, le repos, et toutes les différences de couleur, de taille, et de forme, y compris le mouvement, présentent un aspect harmonieux. C'est dans la diversité et les différences stimulantes et non monotones que la beauté est perçue de manière frappante, parce que l'harmonie ne se manifeste que dans la diversité et les différences. La nature est belle en elle-même, mais si l'homme, le sujet, s'y manifeste, il la rend encore plus belle, il rend l'harmonie encore plus frappante, parce que, grâce à lui, davantage de diversité (différence) s'est ajoutée.

Toutefois, lorsque des êtres existants atteignent le but réel pour lequel ils ont été créés, et produisent aussi l'harmonie par l'action de donner et prendre entre des éléments relatifs, cela ne signifie pas encore qu'ils ont créé une valeur réelle. La valeur réelle se présente au sujet comme jugement au moment où l'action de donner et prendre se produit entre le sujet et l'objet. Un jugement est une façon de voir subjective. Pour réaliser une valeur, un sujet est donc nécessaire comme juge actif de la valeur.

## Section V

### Détermination de la valeur réelle et critère de la valeur

#### A - DETERMINATION DE LA VALEUR REELLE

Comment la valeur est-elle réalisée et réellement déterminée ? En général, elle est déterminée par l'action mutuelle (donner et prendre) qui se déroule entre les «conditions objectives » et les « conditions subjectives ». Les conditions objectives sont l'essence de la valeur mentionnée plus haut, autrement dit, le but de la création, et l'harmonie engendrée par l'action de donner et prendre des éléments relatifs dans l'objet (cette harmonie correspondant à celle créée par la loi du donner et prendre des éléments relatifs dans le sujet).

Les conditions subjectives sont principalement les conditions intérieures du sujet: pensées ou conceptions, façons de voir la vie ou le monde, personnalité donnée par Dieu, etc.

*« Par exemple, l'homme n'éprouve la joie de créer que s'il a un objet; autrement dit, lorsqu'il voit que, dans le résultat de son oeuvre, peinture ou sculpture, son plan a pris corps. Il peut ainsi ressentir objectivement son caractère et sa Forme propres grâce à l'effet stimulant que lui donne le fruit de son travail ».*

*(Principes Divins 2e ed, fr. p. 51)*

De cette façon, les trois valeurs (vérité, bien et beauté) peuvent toutes être perçues, et le sujet, par-dessus tout, peut ressentir son propre Sung Sang dans l'objet. Quel est donc dans ce cas le Sung Sang du sujet ? En percevant la valeur, le Sung Sang comprend les pensées, les conceptions et les façons de voir du monde basées sur les pensées, le caractère individuel, les sentiments... du sujet. Tout cela compose en effet le Sung Sang (conditions) du sujet. La valeur est déterminée par l'action de donner et prendre entre les conditions du sujet et les conditions objectives (le but de la création et l'harmonie des éléments Sung Sang). Ainsi la valeur réelle (par ex. la beauté) des fleurs est déterminée par la relation réciproque entre les conditions objectives telles que le but propre à la création de la fleur (harmonie des couleurs, de la dimension, etc), et les conditions subjectives (telles que les pensées, les goûts, les sensations artistiques et la conception de la nature etc.).

#### B - ACTION SUBJECTIVE

Le fait que les conditions subjectives soient importantes dans la détermination de la valeur veut dire que le sujet projette quelquefois ses propres pensées, conceptions, sentiments, façons de voir, etc. sur l'objet. On appelle action subjective cette action du sujet qui se projette. Lorsque les poètes regardent des fleurs ou la lune, par exemple, ils ajoutent une grande diversité d'imagination et d'idées et avancent de nouvelles significations, différentes de celles des scientifiques. Poètes et scientifiques voient donc les fleurs et la lune de façons différentes. Lorsqu'on a le coeur rempli de chagrin, la lune semble souvent solitaire. Même des fleurs identiques montrent différents types de beauté selon nos sentiments, soit que nous nous sentions bien, soit que nous nous sentions au contraire mal à l'aise.

Les éléments subjectifs influencent donc grandement la détermination de la valeur. Dans la détermination de la beauté (appréciation de la beauté), on appelle action subjective cette projection de la subjectivité sur l'objet. En tout cas, on doit prêter attention au fait que le processus de la réalisation de la valeur n'est pas le réfléchissement passif du monde objectif sur le sujet, mais qu'il s'agit d'une connaissance active et d'une activité de rechercher de la part du sujet.

### **C- L'IMPORTANCE DES CONDITIONS SUBJECTIVES**

On peut comprendre clairement l'importance des conditions subjectives lorsqu'on voit les vestiges historiques, les biens culturels ou d'autres survivances du passé. Au fur et à mesure que nous gagnons une connaissance plus étendue au sujet de ces données historiques, elles acquièrent une nouvelle signification et montrent une beauté plus profonde. De même dans le cas de l'art, par exemple, grâce à une connaissance particulière nous pouvons percevoir dans la musique et la sculpture une plus grande valeur (beauté).

La valeur réelle est donc déterminée en formant une corrélation, c'est-à-dire en réalisant une action de donner et prendre entre la condition subjective et la condition objective. La détermination du bien est la même que celle de la beauté. Puisque « *le Royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Lc. 17: 21) lorsque l'amour emplit notre esprit, nous pouvons supporter sincèrement toutes les fautes des autres. Si donc la pensée et les sentiments du sujet sont corrigés, l'objet acquerra une nouvelle signification, son côté sombre sera caché, et une nouvelle valeur se manifestera.

Pour résumer ce qui se trouve plus haut, conditions objectives et conditions subjectives sont impliquées dans la détermination de la valeur, mais le facteur subjectif est le plus décisif.

### **D - LE CRITERE DE LA VALEUR**

Quel est le critère qui permet de déterminer la valeur ?

Comme on l'a déjà énoncé, le facteur sujet joue un rôle important dans la détermination de la valeur. Ainsi le « moi » (sujet) devient très important. Le moi et les autres ont en commun des éléments objectifs (éléments séparés du sujet) comme les pensées. Le but de la création et les éléments relatifs que l'objet comprend sont aussi considérés comme des éléments objectifs.

Même s'il existe un nombre d'éléments objectifs communs et universels dans les conditions du sujet et de l'objet, ils ne peuvent pas constituer un critère de valeur parfait. Chaque personne est un corps individuel de vérité unique qui exprime une image individuelle de Dieu. Les individus ont donc leur façon propre particulière de recevoir la valeur, ce qui est tout à fait naturel pour l'homme. Le critère pour déterminer la valeur est l'union du côté objectif universellement commun et du côté individuel, particulier. Aucun de ces deux côtés ne doit être ignoré.

### **E - ELEMENTS RELATIFS ET ELEMENTS ABSOLUS**

La valeur de l'objet est donc déterminée par les relations entre d'une part l'objet, qui a établi une harmonie par l'action de donner et prendre des éléments relatifs avec pour centre le but de la création, et d'autre part le désir en l'homme de rechercher les valeurs. La valeur de ces relations peut

être simplement provisoire et de nature relative (ou éternelle et absolue, selon le degré auquel le but de la création est placé).

Comment pouvons-nous donc acquérir une valeur éternelle et absolue? Le but pour lequel Dieu a créé ce monde était de ressentir de la joie en voyant les créatures (c'est-à-dire les hommes) exprimer les valeurs de vérité de bien et de beauté, et échanger l'amour entre eux.

Le but de Dieu pour la création est absolu. Par conséquent, le but de l'existence pour chaque créature est également absolu. Les êtres créés sont tous des corps individuels de vérité; ils possèdent donc le Sung Sang et le Hyung Sang de Dieu, ou les éléments positifs et négatifs (éléments relatifs). Ces polarités de Dieu sont également absolues. Donc, si l'homme perçoit parfaitement le but de la création de l'objet (toutes les choses) et les éléments relatifs du Sung Sang et du Hyung Sang, et s'il comprend pleinement le but de Dieu pour la création en ce qui le concerne (mission) et qu'il réalise l'action de donner et prendre avec les autres, alors les valeurs qu'il cherche et réalise deviennent absolues. Embrassant la création toute entière, le Christ est tombé dans une grande peine et une grande tristesse, mais il a néanmoins parfaitement accompli la mission qui lui avait été donnée (but de la création) et a mené parfaitement l'action de donner et prendre (amour) avec son prochain. Il a fait de son mieux pour le salut de l'humanité, même lorsqu'il a été crucifié. La valeur réalisée par le Christ est donc absolue. Vivre de cette manière est le critère de valeur absolu pour l'homme. Tout homme possède un tel critère de valeur comme possibilité (« *dynamis* »). Comme le but de la création est absolu, et comme l'homme est créé en tant qu'objet substantiel de Dieu (l'absolu), le critère de valeur propre à l'homme ne peut qu'être absolu.

## Section VI

### Vie présente et valeur

#### A - LA CONCEPTION DU BUT ET DE LA VALEUR

Regardons pour finir la relation entre la vie présente et la valeur dans la perspective de la grave crise spirituelle et matérielle d'aujourd'hui. Nous vivons dans l'abondance matérielle, mais par ailleurs le vrai but de notre vie n'est pas clair du tout.

Puisque la valeur est déterminée par le but, une fois que la vision claire du but est perdue, alors naturellement la valeur perd également le fondement sur lequel elle se tient. Ainsi l'ensemble de la vie devient sans valeur et creux. S'il n'y a pas de but, la créativité et le devoir (critère moral) disparaîtront aussi.

Kant explique que la volonté de faire le bien est fondée sur la raison pratique (raison utilisée pour l'action pratique) et est déterminée par elle. Le devoir (critère de nos actions) est établi par la raison pratique, et la bonne volonté guide l'homme vers cette obligation. Telles sont l'éthique et la moralité.

Dans ce cas, le but est fixé par la raison pratique. La raison pratique devient législatrice de la volonté de l'homme. Mais Kant pensait que la loi était un ordre inévitable, inconditionnel, et refusait avec justesse de la considérer comme le moyen d'atteindre un but.

Mais les actions faites uniquement par devoir, sans but, ont-elles un sens ? Même s'il existe une signification, il serait difficile de considérer les actions comme valables et de ressentir de la joie sans le sens du but.

Pourquoi Kant a-t-il dit qu'on ne trouve pas de sens du but guidant l'homme vers l'éthique et la morale ? La raison n'est-elle pas qu'il ne comprenait pas clairement le but de Dieu pour la création de l'homme ? De nos jours, les personnes ne connaissent pas clairement le but de la création. En conséquence, elles ont des conceptions du but très diverses, toutes différentes les unes des autres. Telle est la cause de l'effondrement actuel de la conception de la valeur.

## **B- LA NECESSITE D'UNE NOUVELLE CONCEPTION DE LA VALEUR**

Ce problème des valeurs a été abordé simplement par les religions traditionnelles. Le bouddhisme, par exemple, partant de l'étude de la souffrance humaine, essaie de développer les puissances spirituelles intérieures à l'homme et d'accomplir, par la pratique individuelle, la vraie nature humaine qui est l'idéal le plus élevé de leur doctrine. Le bouddhisme prêche que, pour atteindre ce but (idéal), l'homme doit avoir pitié de toutes les créatures vivantes aussi bien que des autres êtres humains, et que les pratiques morales ainsi que la méditation, enracinées dans ce cœur plein de bonté, sont nécessaires. Mais relativement aux attitudes à l'égard de la société, le bouddhisme parle généralement d'une réussite individuelle dans la vie et n'indique pas clairement quel doit être le chemin des familles, des nations et du monde.

La doctrine du christianisme comporte l'enseignement essentiel selon lequel on doit aimer Dieu et son prochain. Mais dans le cadre de cette doctrine, on met l'accent sur la morale individuelle, alors que le but pour la création du monde entier, ce but qui relie le monde, les nations, les familles et les individus ensemble, n'est pas clairement expliqué. Le christianisme traditionnel ne peut pas donner de réponse nette aux problèmes sociaux complexes, par exemple comment doit être une nation et comment résoudre les conflits.

Pour cette raison, les hommes aujourd'hui ne peuvent pas totalement dépendre des religions, des philosophies et des systèmes de pensée existants. Ils ont donc tendance, de façon frappante, à se montrer

sceptiques à l'égard de ces idéologies et il s'ensuit un abandon des idéologies. Malgré cela, les hommes cherchent à tâtons, désespérément, la conception réelle des valeurs, une conception unifiée et sur laquelle on puisse compter, puisqu'ils trouvent leur vie sans valeur à cause de cette perte de leur support spirituel et de cet effondrement des valeurs. La vie que mènent les hippies en est un bon exemple.

Dans les domaines politique ou économique qui reposent sur les relations humaines, l'élaboration d'une conception des valeurs devient naturellement nécessaire.



En conclusion, selon notre pensée, puisque ce monde a été créé par Dieu, il n'existe pas d'autre moyen de trouver la vraie conception des valeurs que de percevoir exactement ce qu'est le but de Dieu pour la création.

## CHAPITRE IV

### **Ethique**

Dans l'avenir, l'élaboration d'un système éthique inébranlable sera de la plus haute importance. La Pensée de l'Unification affirme que l'éthique de la famille est la base de toute éthique. Ce chapitre répondra aux questions essentielles de l'élaboration d'une conception éthique et mettra en évidence les insuffisances des théories éthiques traditionnelles comme celles de Bentham, de Kant et de Moore.

#### Section I

### **La nécessité de l'éthique de l'unification et son origine dans les Principes de l'Unification**

#### **A- NECESSITE DE L'ETHIQUE**

L'idéal des Principes de l'Unification pour l'avenir est de fonder une société éthique avec comme centre l'amour de Dieu. Par conséquent, le problème de l'éthique est certainement l'une des questions sociales les plus importantes de la société à venir, de même qu'il passe déjà pour un grand problème dans la société actuelle. A en juger par les tendances actuelles à l'affaiblissement de la conscience sociale et à l'effondrement de la perception des valeurs, rien n'est plus urgent que l'élaboration d'un nouveau point de vue éthique et d'un nouveau système éthique.

Dans cette situation, la Pensée de l'Unification s'efforce d'élaborer une nouvelle éthique, c'est-à-dire une éthique qui révèle le but de l'avenir et qui satisfasse le besoin urgent de la société présente.

#### **B- LA BASE DE L'ETHIQUE SELON LES PRINCIPES DE L'UNIFICATION**

Ce qui suit constitue les bases éthiques qui sont étroitement liées à l'élaboration d'une nouvelle éthique selon les Principes de l'Unification.

Dieu - Dieu, dont l'essence est l'amour (cœur), est le sujet ultime de l'amour et du bien du point de vue des valeurs et de la pratique. Dieu doit donc être le fondement ultime de l'éthique.

Famille - l'amour de Dieu se réalise par la base des quatre positions qu'établit une famille dont le centre est l'amour de Dieu (Dieu, le père, la mère, et les enfants). En d'autres termes, la famille est la base nécessaire à la réalisation de l'amour de Dieu. Par conséquent, on doit élaborer une éthique sur la base des relations de cœur parmi les membres d'une famille.

Amour - La source des valeurs de vérité, de bien et de beauté est l'amour; donc l'amour forme le noyau de l'éthique.

Le but des trois objets et des trois sujets.

Chaque position dans la base des quatre positions de la famille a le but des trois objets et le but des trois sujets. En d'autres termes en tant que sujet et en tant qu'objet, les enfants ont une relation avec Dieu, avec leur père et avec leur mère; le père avec Dieu, sa femme et ses enfants; et la mère avec Dieu, son mari et ses enfants; et bien sûr Dieu est en relation avec le père, la mère et les enfants. L'éthique de l'unification sera élaborée sur la base des quatre facteurs que l'on vient de mentionner.

## Section 11

### Définition de l'éthique

Que veut dire éthique ? Selon la Pensée de l'Unification, ce terme désigne la norme de la conduite humaine fondée sur la famille. L'éthique, selon les Principes, est l'éthique familiale, base de toute éthique. Bien qu'il existe une éthique pour la société, la nation, les affaires et pour le monde, le fondement et le noyau de ces différentes sortes d'éthique est l'éthique familiale. En d'autres termes, ces différentes sortes d'éthique sont les formes développées de l'éthique familiale.

L'éthique sociale est le développement de l'éthique familiale au niveau social, et l'éthique nationale est son développement au niveau national. Finalement, toute forme éthique trouve son origine dans l'éthique familiale. Par conséquent, là où l'éthique familiale est ignorée, on ne peut pas espérer établir une éthique sociale. Telle est la définition de l'éthique qui repose sur les Principes de l'Unification.

## Section 111

### **Ethique et moralité**

Nous allons expliquer ici la différence entre les concepts d'éthique (*Sittlichkeit*) d'une part et de moralité (*Moralität*) d'autre part. On croit généralement qu'ils ont la même signification, mais la Pensée de l'Unification les distingue très nettement. Selon les Principes de l'Unification, l'éthique est le critère de conduite basé sur la famille, alors que la moralité est le critère de conduite basé sur le « devoir » intérieur (« *Sollen* »). Par conséquent, l'éthique est le critère objectif, tandis que la moralité est le critère subjectif. Pour employer des termes ontologiques, l'éthique est le critère auquel se conforme un corps en relation, alors que la moralité est le critère auquel se conforme un corps individuel de vérité. L'homme forme une base quadruple extérieure en tant que corps en relation avec une famille, et l'on appelle éthique le critère d'action auquel se conforment les corps en relation mutuelle. La moralité est le critère d'action vivant que maintiennent les corps individuels de vérité, conformément au « devoir » (« *Sollen* »), en formant la base quadruple intérieure qui est éternelle. L'éthique a donc un caractère sujet (norme) et la moralité, un caractère sujet (volonté). Ethique et moralité ne sont pas cependant complètement séparées. Bien que la moralité ait un caractère sujet, sa forme dépend de l'éthique, norme de caractère objet.

## Section IV

### **La base familiale des quatre positions et l'éthique**

#### **A- L'IDEAL DE DIEU POUR LA CREATION ET LA BASE FAMILIALE DES QUATRE POSITIONS**

Selon les Principes de l'Unification, Dieu est le sujet de l'amour, et Son idéal de la création est l'accomplissement de l'amour. Pour que l'amour de Dieu se réalise, la base familiale des quatre positions, base de l'amour, doit être établie. Puisque la base des quatre positions est la relation entre des positions, l'amour de Dieu se manifeste à travers les positions. On appelle « amour de position » l'amour qui se manifeste à travers chaque position, c'est-à-dire l'amour parental, l'amour conjugal et l'amour des enfants. L'amour de Dieu Lui-même est unifié et absolu, mais Son amour est manifesté de façon multiple et relative à travers le fondement familial.

L'amour est divisé parce que l'homme a été créé pour hériter du cœur de Dieu, et cet héritage du cœur n'est possible que dans la vie physique. Donc, tout au long de leur vie, homme et femme vivent leur amour afin d'expérimenter l'amour de Dieu, comme enfants, comme mari et femme, et comme parents.

## B - LE PROCESSUS DE REALISATION DE L'AMOUR

Comme l'amour est lié au sentiment, il faut établir le but de l'amour par le sentiment et sa direction par la volonté. Ainsi, on détermine en premier lieu la direction et le but de l'amour et ensuite on dirige son esprit vers ce but. C'est la volonté elle-même. Le sentiment met la volonté en mouvement. Là où existe la volonté se trouve naturellement le sentiment. Le but est aussi établi par ce sentiment. Que l'amour de Dieu soit ainsi manifesté dans les diverses expressions de l'amour vécu par l'homme dans la famille, cela signifie qu'il montre une direction vers un but précis. Par exemple, un fils aime son père, un mari sa femme, et une mère son fils. L'amour a donc une direction; sans direction, l'amour réel ne peut pas apparaître. Tel est le facteur nécessaire à l'élaboration de l'éthique.

Pour parler concrètement, chaque position de la base des quatre positions réalise l'amour selon trois directions, à savoir comme sujet triple et comme objet triple. Les enfants se tiennent devant Dieu, devant leur père et leur mère; le père se tient devant Dieu, devant sa femme et ses enfants; et la mère se tient devant Dieu, devant son mari et ses enfants. Chaque position de la base des quatre positions a le but de réaliser l'amour comme sujet à l'égard des trois objets. L'amour se fait donc volonté qui a une direction et qui se met en mouvement vers trois objets. Cette direction de la volonté est la forme même de la volonté. Par conséquent, dans la réalisation de l'amour, la forme est nécessaire. Le critère de conduite qui règle cette forme de volonté est l'éthique. A cet égard, il existe une relation indivisible entre la base familiale des quatre positions et l'éthique.

Ensuite, chaque position de la base des quatre positions aime aussi les trois autres positions dans la perspective de l'objet. On désigne cela comme le but des trois sujets. La démarche d'amour, que l'objet accomplit en retour à l'égard du sujet, peut s'appeler beauté, et dans la manifestation de cette beauté, trois formes sont nécessaires. Selon ces trois formes de volonté, les formes de base des trois actions sont formées. Ces formes essentielles ne sont rien d'autre que les normes de conduite et aussi l'éthique. Parmi les formes essentielles mentionnées plus haut apparaissent la loyauté, la piété filiale et l'obéissance qui constituent les idées orientales traditionnelles de la moralité. La piété filiale est la forme d'action désignant la beauté que des enfants expriment en réponse à leurs parents; l'obéissance manifeste la beauté que la femme offre à son mari; et la loyauté est la piété filiale étendue à l'échelle sociale et nationale. La loyauté est la forme de l'amour du peuple envers la nation, du serviteur envers son maître, et du sujet envers le roi. Toutes les formes d'éthique sont donc des critères (normes) d'action qui réalisent le but des trois objets et des trois sujets. Sans l'ombre d'un doute, l'éthique familiale est donc la base des formes d'éthique exigées par la vie sociale.<sup>25</sup>

Tout l'amour que l'homme manifeste est l'amour familial mis en application, transformé ou associé, et toute la beauté que l'homme ressent est aussi la beauté de la famille qui est appliquée, transformée ou associée. On peut aussi dire que toutes les formes d'éthique ou les critères du bien sont des formes d'éthique familiales appliquées, transformées et mélangées: les systèmes de valeur développés de la famille. On appelle règles familiales les lois de la famille (norme) et seules ces règles familiales sont à la base de toutes les règles (lois).

---

<sup>25</sup> On trouve deux sortes de concepts dans le but des trois objets: le sens large et le sens restreint. Les relations mentionnées plus haut correspondent au but des trois objets dans un sens restreint. Le sens large du but des trois objets comprend les relations de sens restreint et le but des trois sujets. La Pensée de l'Unification ne mentionne que le but des trois objets au sens large.

Les règles familiales sont le critère ultime pour le fondement de la loi nationale ou de la loi constitutionnelle. Dans le monde spirituel, les normes et les lois existent aussi, et elles ont également comme fondement les règles familiales. Par conséquent, celui qui maintient une famille harmonieuse grâce aux règles du foyer est aussi capable d'observer la loi nationale ou la loi céleste.

### **C. LE PRINCIPE D'ORDRE EN ETHIQUE**

Puisque l'éthique a comme fondement la base familiale des quatre positions, cette base des quatre positions manifeste les relations mutuelles essentielles entre les différentes positions. L'éthique a donc aussi un principe d'ordre, car ordre veut dire arrangement des positions, et est la norme d'un arrangement clair des positions de Dieu, du père, de la mère, des enfants, des frères et des soeurs. Les Principes de l'Unification comportent les principes d'ordre et d'amour. Leur fondement se trouve dans la norme rendue manifeste dans les principes de la vie familiale. Il n'y a pas de norme sans ordre, et sans ordre, aucun principe d'amour ne peut être réalisé.

On peut dire que le trait particulier de la société moderne est la perte d'ordre qui est survenue dans l'état actuel de chaos. Les positions de supérieur et inférieur, avant et après, gauche et droite ont toutes été renversées. Cet effondrement des idées de valeur et d'éthique est dû à la perte de l'arrangement des positions, autrement dit, de l'ordre. Aujourd'hui dans les familles, les parents, le mari et la femme, les enfants, les frères et soeurs ne gardent pas leur position propre. On trouve chez les enfants et les femmes une tendance croissante à traiter leurs parents et leur mari comme des étrangers. Cela vient de ce qu'ils quittent leur position propre, et cette attitude a finalement entraîné une absence d'éthique. Par conséquent, afin de reformer l'idée de valeur et d'éthique qui s'est effondrée, il faut d'abord établir l'ordre.

Dans ce but, il est d'abord nécessaire que la base familiale des quatre positions soit établie au lieu de travail, pour ne pas parler de la maison. Par exemple, les professeurs d'une école devraient enseigner les étudiants du point de vue des parents, les jeunes étudiants devraient se comporter envers leurs professeurs comme envers leurs parents et devraient se comporter envers les étudiants plus âgés comme envers leurs frères aînés. Dès les temps très anciens, l'éthique familiale s'est formée en Orient sous l'influence de Confucius, et en raison de ce fondement, les étudiants se sont montrés respectueux envers leurs professeurs, comme les enfants sont respectueux envers leurs parents, et les professeurs ont assumé la direction des étudiants comme s'ils étaient leurs propres enfants. Mais, maintenant, ce système éthique s'écroule partout, un tel phénomène jetant la société moderne dans la confusion. L'établissement du système éthique qui repose sur la base familiale des quatre positions est le problème le plus urgent dans la société actuelle. Comment sera donc établie la base familiale des quatre positions ? Il est bon de nous rappeler que l'ancienne et traditionnelle éthique familiale reposait sur la religion confucianiste: En d'autres termes, nous avons vraiment besoin d'une sorte de « confucianisme moderne » pour établir une éthique familiale, puisqu'on ne peut pas établir d'éthique sans religion. Il n'est pas nécessaire que ce « confucianisme moderne » ressemble au confucianisme traditionnel, mais une religion qui peut instaurer l'éthique familiale est nécessaire pour tenter de rectifier le système des valeurs en train de s'effondrer. Dans ce sens, pour ce qui touche l'établissement de l'éthique familiale, on peut comparer les Principes de l'Unification à une sorte de « confucianisme moderne ».

## D - ORDRE ET EGALITE

Le mot « égalité » a tellement de charme que tout le monde l'aime. Mais au sens strict du terme, il ne peut pas y avoir d'égalité. Originellement, égalité veut dire absence de distinction, mais on ne peut pas éviter les distinctions d'âge, de sexe et d'emploi. Puisque les capacités, les caractères et les occupations favorites des personnes sont différentes, on ne peut guère envisager une égalité dans la vie économique. De plus, toute personne qui a la responsabilité de certains niveaux de postes, d'organismes, de nations devant recevoir des droits appropriés, l'égalité des droits non plus ne peut pas exister. L'égalité ne peut donc pas exister dans les domaines de la biologie, de l'emploi, de l'économie et des droits.

Les hommes ne sont égaux que devant la loi. Bien que les hommes soient égaux devant la loi, nous sommes loin d'une égalité parfaite. De nos jours, de nombreuses personnes, dans les sociétés démocratiques, ressentent l'inégalité, même si devant la loi elles sont soi-disant égales. Dans un certain sens, on peut dire que les contradictions et les insuffisances du capitalisme se sont aggravées sous le couvert de l'« égalité devant la loi ».

L'égalité est-elle donc éternellement irréalisable? Non, elle peut et doit être réalisée. Comment est-il possible de la faire ? Cela n'est possible que dans l'ordre. L'égalité authentique se trouve dans l'amour; il n'existe d'égalité vraie que dans l'amour de Dieu, et l'amour de Dieu ne se manifeste qu'à travers l'ordre. Là où l'ordre est absent, l'amour de Dieu ne peut pas se manifester. L'amour est l'effusion du cœur, et, lorsqu'un système ordonné est établi avec Dieu pour centre, le cœur s'épanche et l'amour est réalisé. C'est cela qui crée l'égalité.

L'égalité est une égalité qui vient de la satisfaction et de la joie. En d'autres termes, elle ne désigne pas une pure égalité d'économie et de droits, mais une égalité de «sentiments » grâce auxquels toutes les personnes sont parfaitement heureuses: sentiments de liberté, de valeur et de bonheur. Donc, sans cœur et sans amour, l'égalité ne peut pas exister. Lorsque l'ordre est établi avec Dieu pour centre, on peut s'attendre à une véritable égalité parce que l'amour, l'effusion du cœur, est pleinement réalisé. La véritable égalité n'est pas réalisée dans le monde extérieur par une destruction athée de l'ordre, mais dans le monde intérieur à travers un ordre établi selon Dieu. Cela ne veut pourtant pas dire qu'on doive ignorer le monde extérieur.

Selon les Principes de l'Unification, le Sung Sang s'accompagne du Hyung Sang. De ce fait, à mesure que l'égalité intérieure se développe extérieurement, une diminution des différences matérielles se fait automatiquement. Voilà ce qu'est l'égalité dans son sens authentique.

L'égalité n'est donc atteinte que dans l'ordre et dans l'amour, et le fondement de l'ordre et de l'amour est la famille. Ainsi, lorsque l'ordre familial, c'est-à-dire la base familiale des quatre positions sera formée et que l'éthique familiale sera établie, alors sera également constitué le fondement à partir duquel l'égalité parfaite peut être réalisée.

## Section V

### Critique des théories traditionnelles du bien

#### A - CRITIQUE DES CONCEPTIONS MODERNES DU BIEN

##### a L'utilitarisme de Bentham.

Les conceptions de l'éthique et du bien ont considérablement changé avec le brusque développement de la culture moderne axée sur l'économie et fondée sur l'individualisme, qui a suivi l'effondrement de l'ordre social religieux du monde ecclésiastique médiéval.

Bentham est l'un des nouveaux penseurs caractéristiques de la morale.

Il défend le principe de l'utilité comme le principe de base pour juger si des actions publiques et privées sont bonnes ou mauvaises. Cela veut dire que tout ce qui contribue au plaisir est bon, alors que tout ce qui provoque de la douleur est mauvais. Finalement, Bentham prend pour critère ultime du bien et du mal le plus grand bonheur du plus grand nombre. Il essaie un calcul mathématique de la quantité de plaisir et de douleur.

Les Principes de l'Unification ne s'opposent pas à ce qu'on fasse de la quantité de bonheur le fondement du bien et du mal parce que, selon eux, le but ultime de ce monde est la joie de Dieu et de l'homme. Une question se pose cependant: quel est le contenu de ce bonheur?

Le bonheur ne signifie pas une quantité de plaisir accumulée de façon mécanique. Le vrai bonheur est bien au-delà de la joie passive qui provient des conditions matérielles. Les sentiments de liberté, de valeur et de satisfaction qui surviennent lorsqu'un homme a réalisé la vérité, le bien et la beauté et vit dans l'amour de Dieu, voilà ce qu'est le bonheur.

Vivre dans l'amour de Dieu signifie pour les hommes transmettre l'amour de Dieu aux autres. Donc, l'homme qui vit dans l'amour de Dieu éprouve de la joie et aime les autres même dans la persécution. De nombreux martyrs ont mené une vie heureuse, aimant tous les hommes comme eux-mêmes. Cela ne veut pas dire cependant qu'on doit négliger les conditions matérielles liées au bonheur. Selon les Principes de l'Unification, il serait plus exact de dire que le bonheur originel est seulement réalisé lorsque les conditions de Sung Sang et de Hyung Sang sont unies. Cependant, puisque l'élément sujet des deux est le Sung Sang, là où rien ne se compose de l'amour Sung Sang, le bonheur ne peut pas être réalisé. Le bonheur sans Dieu qui est la source d'amour, est donc impossible.

Le projet de Bentham de négliger la relation avec Dieu et de rechercher le bonheur non dans l'amour de Dieu et dans l'éthique mais dans le plaisir matériel est, selon le point de vue de la Pensée de l'Unification, une pensée inadmissible et contraire à l'éthique. Réagissant contre ces insuffisances de Bentham, J.S. Mill dit: « Je préfère être un homme mécontent qu'un pourceau satisfait. Je préfère être un Socrate mécontent qu'un crétin satisfait ». John Stuart Mill essaie de compléter les lacunes de la théorie de Bentham en mettant en valeur la conscience et le sentiment moral de l'homme.

## b. L'impératif catégorique de Kant

Ainsi, Bentham a voulu prendre comme critère du bien et du mal « le plus grand bonheur du plus grand nombre ». Mais, selon Kant, il ne peut pas être moral, au sens authentique du terme, de considérer le moyen d'atteindre un but comme un acte moral.

Si un homme est honnête pour gagner la popularité, on arrive à la conclusion qu'un homme ne voulant pas acquérir de la popularité n'a pas besoin d'être honnête, et l'on arrive aussi à la conclusion qu'un homme peut mentir une fois qu'il a acquis la faveur populaire. L'honnêteté ne peut pas devenir elle-même une loi absolue que tout le monde doit observer. S'il est bon d'être honnête, ce doit être indépendamment de la faveur populaire. Ce qui est bien doit être absolu. Kant voulait dire que la moralité est absolue. Pour donner un caractère absolu aux règles morales, Kant dit que la moralité ne doit pas être une action dictée par l'impératif hypothétique d'acquérir la faveur populaire, mais qu'elle doit être une forme d'impératif catégorique qui peut enseigner à quelqu'un d'être d'une honnêteté inconditionnelle. En outre, Kant affirme que chacun doit agir de telle sorte que la « maxime \* de sa volonté puisse être conforme au principe législatif universel. **Kant maintient** l'idée qu'au moment où l'on dirige ses actions en fonction d'un principe moral comme « être honnête \* plutôt qu'en vue d'accomplir un profit **dans ce monde**, il s'agit d'un acte moral authentique.

Il semble que la position de Kant soit apparue pour aller à l'encontre de l'égoïsme latent dans la conception de la morale utilitaire et pour établir une norme absolue de la conduite humaine qui soit impartiale par rapport au profit individuel. Cela est comparable au légalisme juif qui ne tient pour absolu que la forme de conduite, en négligeant le but et l'utilité de l'acte. Ces aspects posent un problème du point de vue des Principes de l'Unification. Ce qui n'est pas un moyen de parvenir au but peut-il valoir comme principe législatif universel? Comment peut-il y avoir une action sans but ?

Aucune action humaine ne se déroule sans essayer d'atteindre un but défini. Les actions actives et passives ont un but. On peut voir que cela est vrai, ne serait-ce que par le bon sens, mais c'est d'autant plus évident lorsqu'on reconnaît le but de Dieu pour la création.

Peu importe la valeur absolue et universelle que peut revêtir une action morale, elle a de toute façon un but propre. Exclure le but des principes moraux revient à tuer l'action.

Pour que l'action morale ne soit pas dépourvue de sens, il faut d'abord établir le but de l'action, car seul le but peut être le critère de la validité universelle de l'action morale.

Pour Kant, la raison pure, qui reconnaît les principes du monde objectif (monde sensoriel, phénoménal), est tout à fait différente de la raison pratique qui donne à l'homme les principes moraux. Ici une question surgit. Selon Kant, l'action morale humaine est un « devoir », un but, et ce but n'est établi que par la raison pratique. Si cela se produit sans impliquer la raison pure, le but (motif) établi avant l'action peut, en un sens, atteindre l'universalité en gagnant l'assentiment de tous; mais une fois que l'action est accomplie en suivant le but particulier, il est impossible de garantir que toutes ces personnes, qui ne connaissaient pas le but au préalable, percevront objectivement cette action comme juste et lui donneront leur adhésion. Si l'objectivité et la réalité du but ne sont pas assurées, l'objectivité de la norme de conduite n'est pas assurée (maxime de la conception kantienne). Cette norme de conduite ne prend de sens que dans sa relation avec le but. En termes clairs, l'impératif catégorique de Kant peut avoir une cohérence et une justesse au niveau des idées,



mais cette théorie n'offre pas le moyen d'identifier les contradictions réelles des actions ou de leur prolongement.

Dans les Principes de l'Unification, le but des actions éthiques, ou la norme tirée du but par déduction, est concrète, objective et réelle. En premier lieu, les actions éthiques ont le but des trois objets et des trois sujets. Le but de ces actions est d'établir des relations d'amour avec les êtres concrets dans le monde phénoménal, tels que son père, sa mère, son frère, sa soeur, son épouse et ses enfants, aussi bien que la relation d'amour réelle avec Dieu. Puisque le but est objectif et

concret, la norme pour aimer ses parents, ses frères, son épouse et ses enfants peut aussi être déterminée de façon objective et concrète. Les Principes de l'Unification n'ignorent pas les positions particulières dans la base des quatre positions et ne présentent pas des critères inutiles et abstraits tels que des maximes à observer par tous, sans tenir compte du temps et du lieu. Même dans l'amour qu'une personne donne, des différences existent dans la manière d'aimer selon l'objet qui est aimé. Par exemple, on exprime son amour envers ses parents, son épouse et ses enfants de différentes manières. Différentes attitudes sont également exigées selon chaque position et chaque point de vue. Une action identique pourra même être considérée comme mauvaise si sa direction, sa durée et son intensité s'écartent du but.

Le but est donc établi en premier lieu; le bien et le mal des actions commises par chacun sont déterminés par rapport au but, et la norme de conduite diffère selon notre position. S'il en est ainsi, où l'assurance universelle et absolue des principes moraux s'enracinera-t-elle ?

Ici une question importante est soulevée. Est-ce que le critère est Dieu ou l'homme? S'il devient le critère de l'action morale, quelles que soient l'honnêteté et la sincérité de ses actions, l'homme pourra se sentir malheureux, car s'il n'agit pas pour acquérir la faveur populaire, le monde sera peut-être dans l'impossibilité de considérer ses actions comme des actions morales. Mais lorsque Dieu, l'Etre Absolu, devient le critère moral, on ne peut jamais rencontrer cette sorte de mauvais jugement de la valeur humaine. Donc, même si l'homme ignore le but de Dieu pour la création, le but ne disparaîtra jamais, et chaque homme sera récompensé ou devra payer indemnité selon ses actions.

Si le bien et le mal dans les actions humaines sont évalués en fonction du degré d'accomplissement par rapport au but fixé selon le libre arbitre de l'homme, cette évaluation sera relative, comme Kant l'a montré.

Mais si le propre but de Dieu pour la création devient le critère, cette évaluation ne sera pas relative. Le principe moral perd son caractère absolu non parce qu'il devient simplement le moyen d'accomplir un but particulier, mais parce qu'il devient le moyen d'accomplir uniquement des buts humains qui s'opposent au but de Dieu pour la création (ou qui le négligent). Si un principe moral est pour la réalisation du propre but de Dieu pour la création, il ne perdra pas son caractère absolu, au contraire il sera plutôt confirmé dans son caractère absolu.

La seconde question surgissant ici est celle du malentendu qui se produit, parce que l'on confond le but Sung Sang et le but Hyung Sang. Selon les Principes de l'Unification, l'homme est l'objet substantiel de Dieu en tant qu'image directe créée par le développement de la dualité de Dieu. L'homme a donc un but Sung Sang et aussi un but Hyung Sang. « Donner l'amour aux trois objets »

est le but de Sung Sang (but de l'ensemble) de l'homme; aussi est-il éternel, immuable, absolu. Par ailleurs, « gagner de l'argent » et « devenir chef de division » sont des buts Hyung Sang (buts de l'individu). Le but de l'ensemble n'est atteint que par le but de l'individu, tandis que la signification et la valeur du but de l'individu ne sont déterminées que par le but de l'ensemble. Néanmoins, parce que Dieu a accordé la liberté à l'homme, Il lui a seulement donné les buts de l'ensemble et de l'individu, lui laissant la responsabilité des méthodes et des façons d'atteindre ces buts. Par exemple, bien que le but de donner l'amour aux trois objets soit absolu et immuable, la façon et le processus pour le réaliser reviennent au libre arbitre de l'homme. Si nous isolons une méthode ou un moyen loin du but absolu, et si nous jugeons ce qui est bien et ce qui est mal dans une action uniquement par cette méthode ou ce moyen détachés du but absolu, notre jugement ne pourra être que relatif. Le moyen ou la forme, détachés du but, ne peuvent pas représenter le critère pour juger le bien et le mal.

Par conséquent, si l'on adopte le point de vue limité selon lequel « le critère du jugement moral doit s'appliquer à l'action comme un moyen ou une méthode indépendants du but », ce qu'affirme Kant est peut-être juste, mais si l'action est liée à un but (particulièrement le but de l'ensemble), ce qu'affirme Kant est faux. En somme, juger de la moralité d'après les actions qui atteignent un but individuel, sans tenir compte du but de l'ensemble, ou d'après les actions comme purs moyens en eux-mêmes, est faux; déterminer le bien et le mal en fonction du but de l'ensemble (but Sung Sang) est juste.

On doit faire la critique d'un autre point de l'affirmation de Kant. Selon lui, le facteur déterminant de la volonté du bien n'est ni le but de Dieu ni Son commandement, mais en chacun la raison pratique qui règle les principes moraux selon l'impératif catégorique. D'après Kant, c'est la raison pratique qui donne la direction à la volonté.

Nous considérons le coeur, c'est-à-dire l'amour, comme le stimulant ultime de l'action morale. L'amour met la volonté en mouvement selon une norme et détermine ensuite la forme de la volonté du bien. Bien que la volonté d'agir nous vienne de la raison, ce qui met la raison elle-même en mouvement, c'est l'amour, car l'amour est le coeur. Le but lui-même est déterminé par le coeur (désir) et il entraîne l'action volontaire, laquelle entraîne l'action morale. Ainsi, la volonté du bien ne se produit pas vraiment pour rendre effective la raison, mais pour réaliser le but de l'amour.

Bien sûr, la raison est nécessaire pour former et examiner concrètement le but, mais le motif lui-même et le but lui-même du comportement éthique ne sont pas la raison, mais l'amour. La vraie joie n'apparaît que dans ce cas. De ce fait, la norme nécessaire pour réaliser le but n'est pas ressentie comme une contrainte mais plutôt comme l'assurance d'atteindre le but, qui est de se sentir joyeux et remerciant. Bien qu'un monde reposant uniquement sur le devoir, comme Kant le soutient, pourrait exister, il s'agirait d'un monde mécanique où seuls des principes inhumains et froids seraient la règle. Parce qu'un tel monde est un monde d'inconfort et de contrainte, où seul le devoir est exigé de force, il ne laisse pas de place pour la joie.

Le monde créé par Dieu n'est pas un monde qui repose sur la contrainte comme l'armée, mais un monde d'harmonie, maintenu par l'ordre de l'amour familial qui repose sur le désir et sur le but.

## B - CRITIQUE DES POINTS DE VUE CONTEMPORAINS DU BIEN

Réfléchissant sur la conception éthique du Moyen-Age élaborée par la scolastique, et réagissant contre celle-ci, de nouvelles théories éthiques comme l'utilitarisme (Bentham) et l'impératif catégorique (Kant) sont apparues dans les temps modernes. Ces théories éthiques rationnelles de l'époque moderne ont atteint leur apogée avec l'idéalisme allemand de Kant à Hegel. Après cela, en raison de la lutte des classes qui est née dans la société capitaliste, et le brillant progrès de la science, le rationalisme moderne de type optimiste a été sévèrement critiqué. D'où sont apparues des philosophies contemporaines comme le marxisme, l'existentialisme, le vitalisme, la philosophie analytique (positivisme logique), le pragmatisme et d'autres philosophies du même genre. Le livre « *Communisme, Critique et Contre-proposition* » fait la critique du marxisme en détail, et, dans la « *Pensée de l'Unification* », la « *Nature Originelle de l'Homme* » fait la critique de l'existentialisme. Nous ne ferons ici la critique que des théories éthiques (théories du bien) du positivisme logique et du pragmatisme.

### a. L'intuitionnisme de Moore (1873-1958)

La philosophie analytique s'est développée parallèlement au progrès des sciences de la nature au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle essaie de faire de la philosophie une étude scientifique en excluant tous les concepts non-scientifiques, qui ne peuvent pas être vérifiés par l'expérience. Ce fut réalisé en analysant logiquement la terminologie philosophique. Moore, l'un des défenseurs de cette école de pensée, dit que le bien ultime en lui-même ne peut pas provenir d'un jugement scientifique du fait, mais plutôt de l'intuition morale. Il soutient qu'en principe, le jugement d'un fait doit être distingué du jugement de valeur. On appelle cette pensée, l'intuitionnisme.

Selon Moore, le concept du bien est simple et indiscernable comme le concept de « jaune ». On ne peut donc pas donner une définition générale par le langage mais seulement par l'intuition. Moore soutient que le bien, ou sens d'apporter le bien, ne peut être connu objectivement qu'en le ramenant à une intuition du bien par l'intermédiaire de la connaissance scientifique. Mais la *Pensée de l'Unification* ne peut pas soutenir une telle façon de **voir**. **Le bien n'est jamais** indéfinissable. On trouve dans le bien des buts précis des trois objets et des trois sujets, et l'on peut définir un critère clair (norme) en correspondance avec le but. Les formes de la volonté et de l'action liées au bien peuvent être établies grâce à cette norme, et le processus total de l'action devient un objet de connaissance logique et positive.

### b. La théorie émotive du positivisme logique.

La théorie émotive de Schlick (1882-1936) et de Ayer (né en 1910) rendit l'intuitionnisme encore plus radical.

Selon Ayer, une proposition éthique, comme « voler de l'argent est mal », correspond seulement aux propres sentiments de celui qui parle et à la disposition d'esprit de désapprobation morale. Il s'agit donc d'une pseudo-proposition, qui n'est ni juste, ni fausse. Par conséquent, aucun caractère objectif du bien ne peut être saisi par l'intuition ou exprimé, et finalement on ne peut organiser aucune étude de l'éthique. Du point de vue des Principes de l'Unification, une théorie semblable de l'éthique est absurde. Le concept de bien existe grâce à un clair fondement, c'est-à-dire la base familiale des

quatre positions, et les buts clairs des trois sujets et des trois objets. C'est un concept scientifiquement définissable.

Voler de l'argent est mal parce que cela brise la relation de coeur avec la personne à qui on a volé l'argent, et de ce fait rend difficile la relation d'amour entre frères. Le bien est un concept clair et objectif, dont l'origine provient du but de Dieu pour la création. Ce n'est pas simplement notre sentiment ou notre humeur. La critique du reste de cette théorie est la même que celle faite au sujet de la théorie de Moore.

### **c. La théorie instrumentaliste du pragmatisme**

Le pragmatisme est apparu en Amérique juste après la Guerre Civile (1861-1865). Le motif principal était le changement intervenant dans la pensée chrétienne traditionnelle en raison du progrès technique de la science. L'instrumentalisme est le fruit de l'harmonisation du conflit entre le christianisme et la science. Cette théorie a été soutenue par Pierce (1839-1914), précisée par James (1842-1910), pour devenir l'instrumentalisme avec Dewey (1859-1952).

L'idée fondamentale de la théorie était d'appliquer la méthode expérimentale scientifique à l'analyse des idées et des concepts. Selon cette théorie, la signification d'une idée ou d'un concept est déterminée par les résultats pratiques provenant de l'idée ou du concept. Par exemple, l'expression « quelque chose est lourd » a comme signification « sans une force pour soutenir la chose, elle tombera ». Pierce, le défenseur de ce point de vue, appelle cela « l'opérationnalisme ». Il soutient que la signification d'une idée n'est rien d'autre que le contenu des actions qui résultent de l'idée.

Accentuant l'aspect radical de cette pensée, Dewey dit que les concepts généraux sont des hypothèses et des projets d'expérience développés pour interpréter chaque situation. L'authenticité de ces concepts est déterminée par l'efficacité du résultat des actions qui reposent sur eux. Par conséquent, toutes les lois et l'intelligence qui les guide sont simplement les moyens, les méthodes et les instruments nécessaires pour faire les choses avec efficacité. Ainsi, seule la science de la nature peut permettre de connaître la réalité. Dewey nie l'existence de toute transcendance; en cela, cependant, son point de vue diverge complètement de celui de William James, qui admet la conception religieuse du monde et s'efforce de lui donner des coordonnées appropriées.

Le pragmatisme a-t-il raison? Avant d'en faire la critique, expliquons la relation entre le but et le moyen selon les Principes de l'Unification. Il va sans dire qu'un but a besoin d'un moyen. Nous savons que la création avait un but, lorsque Dieu créa l'univers. Par conséquent, inutile de dire que le moyen est nécessaire pour accomplir le but. Il existe cependant un but de l'ensemble et un but individuel dans le but de la création. Pour atteindre le but de l'ensemble, il faut réaliser les valeurs alors que pour atteindre le but individuel on recherche les valeurs. Il y a des valeurs Sung Sang comme la vérité, le bien et la beauté, et des valeurs Hyung Sang comme les trésors ou les marchandises. Toutes ces valeurs sont le moyen nécessaire pour atteindre le but mentionné plus haut. On peut donc appeler les valeurs Sung Sang le moyen Sung Sang d'atteindre le but, et les valeurs Hyung Sang le moyen Hyung Sang d'atteindre le but. A proprement parler, même les lois naturelles peuvent être considérées comme le moyen d'atteindre le but de la création, tout comme les lois spirituelles, telles la loi de l'indemnité. Dans ce cas, on peut appeler lois Sung Sang les lois spirituelles et lois Hyung Sang les lois naturelles. Le monde naturel est gouverné d'après les principes Hyung

Sang et le monde spirituel d'après les principes Sung Sang tels que l'indemnité et la restitution. Ces principes sans nul doute sont aussi le moyen d'atteindre ces buts.

Nous pouvons donc constater qu'il existe deux sortes de moyens pour atteindre ce but, les moyens Sung Sang (valeurs et lois Sung Sang) et les moyens Hyung Sang (valeurs et lois Hyung Sang). Mais les moyens (outils) pour « s'occuper des choses » que Dewey défendait sont les moyens Hyung Sang et, pour lui, seuls ces moyens permettent de « s'occuper des choses ». (Cette relation peut concerner le but de l'ensemble ou le but individuel). L'erreur de Dewey est de considérer les moyens de Sung Sang (vérité, bien et beauté, moralité, justice, éthique, amour, etc.) comme un simple moyen Hyung Sang de « s'occuper des choses ». Cette erreur provient de ce qu'il a négligé l'existence de la personne spirituelle immortelle, du monde spirituel, et l'existence du but qui comporte un contenu Sung Sang, c'est-à-dire la vérité, le bien et la beauté de la vie humaine<sup>26</sup>.

---

<sup>26</sup> Dans ce qui précède, même la loi et la valeur ont été considérées comme des « moyens » (« moyens Hyung Sang » et « moyens Sung Sang »), mais seulement pour faire une critique efficace du pragmatisme en comparaison des Principes. Pour éviter toute confusion, il ne faut pas regarder la loi, la valeur et d'autres choses semblables comme des moyens au sens courant.

## CHAPITRE V

# **Théorie de l'Histoire**

L'histoire humaine est l'histoire de la re-création et de la restauration. Nous pouvons dire que la plupart des historiens du passé n'ont pas réussi à saisir l'essence de l'histoire, bien qu'ils s'en soient rapprochés. Ce chapitre explique brièvement les points de vue et les principes essentiels de la Pensée de l'Unification en ce qui concerne la conception de l'histoire.

### Section I

## **La conception de l'histoire d'après les Principes de l'Unification**

Comment pouvons-nous saisir le sens de l'histoire ? Réfléchissons d'abord à la signification, au caractère et à la direction de l'histoire.

### **A- L'HISTOIRE DU PECHE**

En ce qui concerne l'origine de l'histoire, les Principes de l'Unification ont un point de vue clair. Nous pensons qu'en raison de la chute de l'homme, une histoire de péché a commencé. Tels sont les prémisses et le point de départ essentiels de notre philosophie de l'histoire. Aucun problème ne peut être résolu tant qu'on n'a pas répondu à la question fondamentale concernant le péché de l'homme.

Au cours de l'histoire, de nombreux hommes d'état et de nombreuses personnes, que l'on a appelés des hommes justes, des sages ou des saints, se sont efforcés de rendre les hommes aussi libres que possible. Mais si l'on n'explique pas l'essence du péché, pourquoi le péché s'est répandu, bref, si l'on ne donne pas une solution systématique aux divers problèmes sociaux par la découverte et la confirmation de l'origine et du contenu du péché, on ne peut pas trouver de solution fondamentale pour l'histoire. Tel est le point de vue des Principes de l'Unification concernant l'histoire.

### **B- L'HISTOIRE DE LA RE-CREATION ET DE LA RESTAURATION**

Selon un autre point de vue, la chute de l'homme signifie que la création de Dieu n'est pas encore achevée. S'il en est ainsi, nous pouvons dire que Dieu doit re-créer les hommes déchus et atteindre le

but originel de la création. Par conséquent, l'histoire humaine est aussi l'histoire de la re-création. Si, au cours de l'histoire humaine, les hommes doivent revenir à leur position originelle, on peut, en d'autres termes, dire que l'histoire de la re-création est l'histoire de la restauration.

Les Principes de l'Unification considèrent ainsi que l'histoire de l'homme est une histoire de péché, est l'histoire de la re-création et de la restauration. Telle est la façon essentielle de penser relative à l'histoire, selon les Principes de l'Unification.

## Section 11

### **Le caractère de l'histoire selon les Principes de l'Unification**

#### **A- RE-CREATION PAR LE LOGOS**

« Au commencement le Verbe   tait (Logos) » (Jn.1:1). Après la chute de l'homme, puisque la Parole (Logos) de Dieu a été perdue, les hommes sont tombés dans l'ignorance. La re-création de l'homme doit donc commencer avec la redécouverte de la Parole perdue.

Quel a donc été le processus de la re-création par la Parole ? Les prophètes, les sages et le Messie ont été des personnes providentielles à qui Dieu a confié sa Parole, pour que la Providence de la re-création se réalise à travers eux.

Bien que, selon le point de vue des Principes de l'Unification, la valeur des prophètes, des sages, du Messie et d'autres hommes justes dans le développement de l'histoire soit très grande, la plupart des historiens ont tendance à ignorer la "raison d'être" de ces personnes. Mais nous apprécions beaucoup la valeur de ces hommes, parce qu'ils ont vraiment recréé l'histoire.

#### **B - LE BUT ET LA DIRECTION DE L'HISTOIRE**

Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous considérons l'histoire humaine comme l'histoire de la re-création. La re-création étant une sorte de création elle doit avoir un but comme n'importe quelle autre création et, là où le but existe, il existe naturellement une direction. Nous pensons donc que l'histoire de l'homme s'est toujours déroulée vers un certain but. Cela continue aujourd'hui.

La conception selon laquelle le but et la direction de l'histoire sont fixés dès le début peut être une sorte de déterminisme. Mais ce déterminisme est un peu diff  rent de celui de Hegel ou de Marx. Lorsque l'on regarde l'histoire du point de vue déterministe, on rencontre deux aspects: le but ou la direction en fonction desquels l'histoire avance et le processus par lequel l'histoire avance. Les Principes de l'Unification adoptent le déterminisme pour ce qui concerne le but ou la direction de l'histoire, mais pensent que le processus de l'histoire n'est pas toujours déterminé à l'avance. En d'autres termes, nous adoptons un point de vue non déterministe lorsque nous disons que le cours de l'histoire, vers le but final dépend de la volonté de l'homme, et que des retards se produisent tout au

long du chemin. Il semble que beaucoup de personnes se préoccupent de ce problème et en discutent; approfondissons donc davantage le déterminisme et l'indéterminisme de l'histoire.

### **a. Conception hégélienne de l'histoire.**

Hegel (1770-1831) soutient la conception suivante de l'histoire. La substance de l'histoire est l'"Esprit" ou la "Raison" et le but de l'histoire est la réalisation de la liberté. En d'autres termes, le but de l'histoire est que l'esprit de liberté se manifeste à travers l'esprit subjectif dans l'esprit de la nation ou dans l'esprit du temps, s'élevant ainsi de plus en plus. Ainsi dans la théorie de Hegel on peut décrire l'histoire du monde comme le processus selon lequel l'esprit (Esprit Absolu) recherche la connaissance de lui-même. Selon Hegel, l'esprit se manifeste dans l'histoire de la nation.

Quel est donc le rôle de l'individu dans l'histoire ? Comment l'individu peut-il s'intéresser à ce processus au cours duquel l'Esprit Absolu se réalise? Hegel dit que l'individu participe à la direction de la raison par son intérêt, sa passion et son engagement. Lorsqu'il est absorbé dans quelque chose, l'individu reçoit un esprit plus élevé que le sien. Autrement dit, il s'unit à l'esprit de la nation ou du temps; ses actions et la manifestation de

son caractère participent au développement de l'histoire. En même temps, les hommes déraisonnables, n'ayant aucune relation avec l'esprit du temps, sont éliminés par la guerre et la lutte. Hegel appelle ce phénomène la "Supercherie de la Raison" (*Listder Vernunft*).

Bien qu'Hegel ne nie pas le rôle de l'individu dans l'histoire, il met l'accent sur l'Esprit Absolu qui est le maître de l'histoire et il considère l'individu comme un simple outil pour la réalisation du but de l'histoire. En outre, il pense que non seulement la direction de l'esprit, mais aussi le processus sont fixés au préalable. Ce processus est la logique dialectique thèse-antithèse-synthèse. En ce sens, nous pouvons dire que la philosophie historique de Hegel est déterministe.

### **b. La conception de l'histoire selon Marx.**

Marx (1818-1883) a une conception de l'histoire qui ressemble beaucoup à celle de Hegel; il ne fait qu'adapter au matérialisme la conception dialectique hégélienne de l'histoire.

Selon Marx, le développement de l'histoire est provoqué par la contradiction entre les forces productives et les rapports de production au sein de la société.

*« A un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en conflit avec les rapports existants de production ou ce qui est simplement une expression légale pour la même chose avec les relations de propriété au sein desquelles elles ont travaillé jusqu'ici. Alors que ces rapports étaient des formes de développement de forces productives, ils se transforment en obstacles. Alors commence une époque de révolution sociale. » (Karl Marx et Frédéric Engels, Oeuvres choisies, page 182, Progress Publishers, Moscou, 1968).*

Autrement dit, la contradiction entre les forces productives et les rapports de production entraîne nécessairement la lutte des classes. La lutte engendrera une révolution, et après la révolution, la



société communiste l'emportera inmanquablement. Ainsi, comme Hegel, Marx pense que tout individu est un simple outil pour le développement de l'histoire et que le but comme le processus de l'histoire sont fixés par la logique de la dialectique. Dans ce sens, la conception de Marx au sujet de l'histoire est également déterministe.

### **c. La conception de l'histoire selon Spengler.**

Spengler (1880-1936) nie la conception historique du progrès, soutenue par Hegel et par Marx, et défend une conception cyclique de l'histoire. Toutefois, cette façon de penser est aussi déterministe.

Selon Spengler, les différentes civilisations du monde naissent et meurent, comme les êtres vivants qui ont un cycle de quatre phases: la naissance, le développement, la maturité et le déclin. La civilisation occidentale n'est pas une exception; Spengler affirme que cette civilisation est entrée dans la période de déclin ou de chute. (*Der Untergang des Abendlandes*, La Décadence de l'Occident).

### **d. La conception de l'histoire selon Toynbee.**

Stimulé par l'oeuvre de pionnier réalisée par Spengler, Toynbee (né en 1889) met en doute le déterminisme historique de Spengler et s'efforce de saisir le sens de l'histoire du monde dans sa totalité du point de vue des civilisations.

Il considère l'histoire des civilisations comme un processus de défis et de réponses. Placé dans une situation difficile, l'homme essaie de répondre au défi et de la surmonter sans céder. Ainsi une civilisation commence par croître et se développer. Si l'homme échoue dans sa réponse, cette civilisation connaît le déclin et la disparition.

Un groupe de personnes, qu'on peut nommer individus créateurs ou minorité créatrice, joue un rôle décisif dans l'histoire des civilisations. Ces personnes portent des responsabilités, essaient de résoudre tous les problèmes de leur époque, et forment d'autres hommes pour les rendre capables également de faire face aux difficultés. En agissant de cette façon, ils maîtrisent le défi.

La croissance ou le déclin ne se produisent pas nécessairement; cela dépend de l'intervention d'individus créateurs ou de minorités créatrices qui ont "la capacité de décider par eux-mêmes", y compris dans des conditions difficiles. Le destin de l'histoire du monde repose sur ces personnes qui peuvent accomplir ou ne pas accomplir leur responsabilité. Ainsi, la conception de l'histoire propre à Toynbee est indéterministe.

Mais, selon les Principes de l'Unification, le but et la direction de l'histoire sont déjà déterminés de façon absolue pour des raisons qui seront exposées en détail dans la section suivante. Cependant les processus selon lesquels le but de l'histoire est atteint sont divers, et ne sont pas déterminés au préalable. En d'autres termes, le processus de l'histoire repose sur l'accomplissement de sa responsabilité par une personne providentielle. On peut appeler "Théorie de la responsabilité" cette conception de l'histoire.

## **C - LES LOIS DE L'HISTOIRE**

Si l'histoire de l'homme est l'histoire de la re-création par Dieu comme on l'a déjà dit, l'histoire doit avoir des lois aussi bien qu'un but et une direction.

Nous regardons l'histoire de l'humanité d'un point de vue chrétien. Le christianisme a réussi dans le passé à voir l'histoire de façon large en déclarant que l'histoire humaine est l'histoire de la Providence de Dieu. Cette Providence a commencé avec la chute de nos ancêtres et s'achève avec la venue du Messie. Cependant, cette théorie n'a pas encore défini les lois objectives qui sont à l'oeuvre dans toute l'histoire. En conséquence, le communisme a gagné une certaine supériorité sur le christianisme en l'attaquant aux points faibles.

La force motrice du développement historique.

Les communistes comparent le développement de l'histoire au développement de la nature et traitent les deux de la même façon l'histoire de l'humanité ne se développe donc que par le jeu de forces naturelles, c'est-à-dire par la contradiction entre les forces productrices et les rapports de production. Aucune place n'est faite dans la théorie communiste pour les puissances surnaturelles telles que Dieu ou une puissance spirituelle. Aussi longtemps que l'histoire est saisie simplement comme une science sociale, les concepts non-scientifiques, dont on ne peut pas démontrer clairement l'existence tels que le concept de Providence, doivent tous être négligés. C'est ce que les communistes ont affirmé, et ils ont attaqué le christianisme à une grande échelle, avec la science comme bouclier.

Ils ont attaqué si violemment que le christianisme s'est montré incapable de résister. Toutefois, nous voulons contre-attaquer et vaincre la philosophie et la conception de l'histoire élaborées par les marxistes en exposant les règles de la re-création par Dieu et les règles de la Providence d'une façon plus scientifique qu'ils n'ont exposé leur philosophie de l'histoire. Quelles sont donc les lois de la re-création ? Nous allons les expliquer brièvement.

## **Section 111**

### **Les lois de la re-Création en histoire**

#### **A - LES LOIS DE LA CREATION**

Puisque la re-création de l'histoire est naturellement un processus de création, elle doit être exécutée suivant les principes de la création de Dieu. S'il en est ainsi, quels sont les principes de la création de Dieu sur lesquels reposent les mouvements de l'histoire ? Nous les avons déjà étudiés en détail dans le chapitre sur l'ontologie; expliquons cependant les principes qui ont une relation particulièrement étroite avec les lois historiques, en nous reportant aux relations avec les développements réels en histoire.

### **a. La loi de la relativité.**

Une des lois les plus importantes de la création est celle de la relativité. Cette loi concerne le fait que toutes les choses du cosmos sont créées dans la relativité. Autrement dit, rien ne peut exister par soi-même, toutes les choses sont créées de sorte qu'elles ne peuvent exister qu'en établissant des relations avec d'autres. Comme exemple on peut citer l'homme et la femme, les animaux mâle et femelle, l'étamine et le pistil des plantes, les ions positifs et négatifs des molécules, le proton (noyau) et les électrons des atomes, la personne spirituelle et la personne physique, ou l'esprit et le corps des individus, la terre et la mer, les montagnes et les plaines, le ciel et le sol, le soleil et la terre du monde naturel, le gouvernant et le gouverné, la société et la famille, la ville et le village d'une région, les parents et les enfants, le mari et la femme; et il existe d'autres exemples innombrables.

Dans ces exemples, les premiers sont sujets et les derniers objets. De telles relations ne sont pas limitées seulement aux choses créées. On peut constater aussi la relativité dans la position et le rang des individus, exemple supérieur et inférieur, devant et derrière, gauche et droite, haut et bas, fort et faible, long et court, grand et petit, large et étroit, etc. Les choses créées et le monde créé sont donc tous relatifs. Autrement dit, toutes les choses ne peuvent exister qu'en reliant l'une à l'autre les positions relatives de sujet et d'objet. On appelle "loi de la relativité" cette loi de la création parce que la création est une création de ressemblance. Autrement dit, toutes les choses ont été créées selon un mode dual (Sung Sang et Hyung Sang, positivité et négativité). Ce sont les attributs relatifs de Dieu et toutes les choses ont donc entre elles des relations semblables.

### **b. La loi du Donner-et-Prendre.**

Si un individu, par la Force Première Universelle, forme une base corrélatrice avec un autre individu, un phénomène de donner et recevoir se déroule sur cette base établie par le sujet et par l'objet. On appelle ce phénomène l'action de donner et prendre et, par cette action, le sujet et l'objet deviennent inséparables et s'unissent. On appelle base corrélatrice cette relation ou cette condition, et les individus ne peuvent maintenir leur existence que s'il existe une base corrélatrice. Par conséquent, la base corrélatrice est la base d'existence pour tout individu. Si le sujet et l'objet forment la base corrélatrice par une action de D-P harmonieux, ils deviennent semblables à Dieu comme un corps de polarité harmonieux. Lorsqu'une union idéale existe, tous les phénomènes différents de la vie, les phénomènes de multiplication (croissance, développement, etc.) et les diverses opérations (mouvement, changement, etc.) se produisent. Tous les phénomènes tels que la croissance, le mouvement, le développement, le changement et la disparition se produisent dans le monde naturel par suite de l'action de donner-et-prendre entre d'innombrables individus.<sup>27</sup>

Prenons maintenant quelques exemples de l'action de D-P. L'action de D-P entre le soleil et la lune provoque le phénomène de rotation et de révolution de la terre, et l'action de D-P permet la multiplication des créatures sur la terre. Par l'action de DP, le mari et la femme maintiennent leur foyer et engendrent des enfants. Dans le corps humain, les fonctions physiologiques sont maintenues par les actions de DP entre les artères et les veines, entre le système nerveux sympathique et le système nerveux parasympathique. Les fonctions des plantes sont maintenues par l'action de D-P

---

<sup>27</sup> Toutes les choses viennent de la source ultime commune à tous. de sorte qu'elles sont engagées dans le processus selon lequel le sujet et l'objet s'unissent l'un l'autre ou réalisent la multiplication par l'action de donner et prendre, c'est-à-dire la base des quatre positions (origine, sujet, objet et corps multiplié), et les trois stades (cause (origine) - sujet et objet (division) - corps multiplié (union))

entre le xylème et le phloème. Dans le cas des molécules, les réactions chimiques nécessaires se produisent par l'action de D-P entre les ions positifs et les ions négatifs. Dans les atomes, le mouvement se produit par l'action de D-P entre le proton (noyau) et l'électron.

L'action harmonieuse de donner et prendre entre le gouvernement et le peuple permet à l'industrie de se développer et au pays de prospérer. A l'école aussi, on atteindra une éducation idéale et l'école se développera s'il y a une bonne action de D-P entre les enseignants et les élèves. Pour les compagnies d'affaires, elles prospéreront, apportant le bien-être à tous, si on considère particulièrement le cours du temps, on peut appeler l'action de D-P l'action du *Chung-Boon-Hap* (origine-division-union). L'action de D-P s'accomplit harmonieusement entre les employeurs et les employés. De plus, les animaux et les plantes maintiennent leur vie en recevant et en échangeant du bioxyde de carbone et de l'oxygène. Les fleurs et les abeilles coexistent et se reproduisent par leur action mutuelle de D-P. Des actions semblables de D-P sont innombrables.

Lorsque cette loi agit dans le développement de l'histoire, les relations entre les personnes dirigeantes et les conditions sociales, matérielles, sont formées à une époque ou dans une société (nation, état). En même temps, l'histoire se développe par l'action de D-P au niveau social. Dans la formation de l'action, la volonté (désir) de la personne occupant la tête est le facteur sujet, alors que le public, représentant les conditions sociales et matérielles, est le facteur objet. Par l'action de D-P ou par son opération opposée (opposition ou conflit causés par des intérêts différents) entre ces deux facteurs, le progrès ou la régression se sont répétés, formant ainsi l'histoire.

Nous devons également expliquer ici que non seulement l'action mutuellement harmonieuse de donner et prendre mentionne plus haut, mais aussi le phénomène de répulsion se déroulent dans le monde naturel. Par exemple, électricité positive et électricité positive (ou électricité négative et électricité négative) se repoussent; de même l'eau et le feu. A première vue, un tel phénomène de répulsion mutuelle semble s'opposer à l'action de donner et prendre. En réalité cependant, il s'agit d'un phénomène supplémentaire qui renforce l'action de D-P entre le sujet et l'objet. En d'autres termes, par la répulsion mutuelle entre électricité positive et électricité positive (sujet et sujet), l'action de D-P entre électricité positive et électricité négative (sujet et objet) se renforce davantage.

Le feu et l'eau ont leur but respectif, mais ils sont identiques en ce qu'ils sont indispensables à l'homme et aux autres choses. Toutefois, s'ils existent en quantité excessive, ils causeront du tort à l'homme et aux autres choses. On peut éviter ou au moins minimiser ce dommage causé par le feu ou par l'eau en utilisant le fait que leurs natures se repoussent. C'est-à-dire, s'il y a trop d'eau, nous la faisons sécher avec du feu (chaleur), ou si un feu brûle des choses, nous versons de l'eau sur le feu pour l'éteindre. En agissant ainsi, on peut maintenir convenablement les actions de D-P entre toutes les choses. Le phénomène de répulsion ne viole pas la loi de l'action de donner et prendre; il s'agit au contraire d'un phénomène supplémentaire et subsidiaire pour soutenir ou compléter l'action de D-P.

De plus, cela va sans dire, l'homme qui est le seigneur de toutes les choses, peut améliorer son environnement vital en utilisant ces phénomènes de répulsion mutuelle. Ainsi, dans le monde naturel, il existe des actions de D-P qui se répondent mutuellement, et pour aider ces actions il existe aussi des phénomènes de répulsion mutuelle. Ce lien entre les phénomènes qui se répondent mutuellement et les phénomènes qui se repoussent, est appelé "Lois de la réponse et de la répulsion" ou, de façon plus concise, la "loi de réponse".

### **c. La loi de la souveraineté du centre.**

Toutes les choses ont un centre. Par exemple, le centre d'un atome est le proton (noyau); le centre d'une cellule, le noyau; le centre du système solaire, le soleil; et le centre du cosmos, l'homme. Le centre est aussi le sujet. Autrement dit, le proton qui est le centre d'un atome est le sujet de l'électron; le noyau qui est le centre d'une cellule est le sujet du protoplasme qui en retour est l'objet; les parents, qui sont le centre d'un foyer, sont les sujets des enfants qui sont les objets, le soleil est le sujet de la terre et des autres planètes. De plus, l'homme, qui est le centre du monde créé, est le sujet de toutes les choses créées qui sont les objets. Le centre est donc le sujet et est créé pour contrôler l'objet.. En d'autres termes, l'objet, qui appartient au centre, est contrôlé par le centre. Dans certains cas, l'objet tourne autour du sujet. Dans ce cas aussi, l'objet est contrôlé par le sujet. Telle est "la loi de la souveraineté du centre".

Si l'homme, qui était le centre du cosmos, n'avait pas chuté, il aurait régné sur l'ensemble du cosmos. Cependant, à cause de la chute, il ne peut pas établir son règne. Par conséquent, la Providence de la Restauration est de permettre à l'homme de regagner son droit sur toutes les choses qu'il a perdues par la chute. S'il retrouve le monde idéal de la création grâce à la Providence de la Restauration, l'homme sera capable de régner parfaitement sur toutes les choses.

D'après Marx, si la société communiste arrive, l'homme deviendra pour la première fois le maître de la nature et enfin il la contrôlera et la remodelera. Mais il n'explique pas pourquoi l'homme peut devenir le maître de la nature. Alors que sa conception matérialiste de l'histoire sous-estime les rôles des personnes particulières, la conception de l'histoire selon les Principes de l'Unification met en valeur leur rôle; en effet, on trouve parmi elles beaucoup de personnes providentielles qui ont été placées dans une position dirigeante selon la loi de la souveraineté du centre. La société s'est développée par l'action de DP avec ces personnes comme sujets et le peuple comme objet. Néanmoins, Marx n'ignore pas le rôle de telles personnes uniques dans le développement de la société. Il admet que la direction des événements historiques dépend de la capacité de guider, propre aux leaders de cette époque. Mais il nie le caractère décisif du rôle joué par ces personnes, car selon lui, la direction essentielle du développement historique est déterminée non par la capacité d'un individu mais par le mouvement de classes (lutte de classes), et les personnes en question ne jouent leur rôle que comme leaders ou représentants d'une seule classe sociale. Il va sans dire que nous ne pouvons pas être d'accord avec cette conception.

Dans la création, Dieu a d'abord créé les choses, et l'homme en dernier. De la même façon, dans la Providence de la Restauration, qui est la re-créeation, Dieu a d'abord formé l'environnement social à un certain niveau du développement historique, et ensuite il a établi un centre de contrôle, le sujet, capable de contrôler toutes les circonstances. D'après la loi de la relativité du sujet et de l'objet, l'environnement ne peut pas exister sans une personne centrale, ni une personne centrale sans un environnement lui permettant d'agir. La personne centrale n'est pas un sous-produit des conditions sociales, mais une personne providentielle établie selon le désir des hommes et conformément à la Providence. Lorsque des conditions sociales et matérielles convenables existent à un certain stade du développement historique, Dieu établit une personne centrale pour aménager les circonstances selon la loi de la souveraineté du centre. De plus, seules les personnes qui ont des qualifications ou une compétence spécifiques peuvent se voir confier un rôle aussi central.

#### **d. La loi de la responsabilité partagée.**

La croissance et le développement de toutes les choses se font grâce à l'autonomie des Principes et au contrôle de ces Principes par eux-mêmes. Toutefois, en ce qui concerne l'homme dans sa croissance, son effort et sa part de responsabilité spontanés et créateurs sont demandés en plus de l'autonomie. Autrement dit l'homme ne s'accomplit qu'en partageant avec Dieu les responsabilités. Telle est "la loi de la responsabilité partagée".

Il est inutile de dire que le partage de la responsabilité est demandé à l'homme non seulement dans sa croissance mais aussi dans la Providence de la Restauration. En d'autres termes, la Providence de la Restauration est accomplie lorsque la part de responsabilité de Dieu et celle de l'homme s'additionnent. Par conséquent, si l'homme n'accomplit pas sa propre responsabilité, la restauration sera nécessairement prolongée. Cela explique pourquoi l'histoire du péché s'est prolongée jusqu'à maintenant. Accomplissant sa responsabilité, Dieu prépare le temps et le lieu, et alors une personne centrale providentielle de cette époque apparaît comme sujet pour agir en fonction des conditions posées par les circonstances. Toutefois, si l'on regarde l'histoire, de nombreuses personnes centrales, qui se tiennent du côté du bien (Abel), n'ont pas été capables d'accomplir correctement leur responsabilité.

#### **e. La loi de l'accomplissement (développement) en trois stades.**

Rien n'est créé à l'état parfait dès le départ, mais chaque chose atteint le stade d'accomplissement dans un processus progressif de croissance qui se réalise en trois stades. Telle est la "loi de l'accomplissement en trois stades". Cette loi, bien sûr, s'applique aussi à la restauration providentielle de la re-création. Dans "Les Principes Divins", ou dans la Bible qui donne le récit de la Providence jusqu'au temps de Jésus-Christ, on trouve de nombreux exemples de la Providence caractérisés par le nombre trois, tels que les trois fils des familles d'Adam et de Noé, trois sortes d'offrandes d'Abraham, les trois périodes de labeur de Jacob, les trois cours de 40 ans de Moïse, les trois tentations du Christ et ses trois disciples, etc. La Providence selon le nombre trois s'est poursuivie également après le Christ. Les exemples représentatifs sont le mouvement de la Renaissance et le mouvement de la Réforme religieuse.

Comme on le sait bien, la Renaissance a été un mouvement humaniste, la Réforme un mouvement théologique. Ces deux mouvements ont suivi le processus de développement en trois stades. Le premier stade du mouvement humaniste fut la Renaissance mentionnée ci-dessus; le deuxième stade, le siècle des lumières; et le troisième stade, le mouvement communiste qui repose sur la pensée matérialiste. Le premier stade du mouvement théologique fut la Réforme religieuse commencée par Martin Luther et Jean Calvin; le deuxième stade, les nouveaux mouvements de réforme religieuse qui eurent lieu au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le mouvement du piétisme commencé par Spencer en Allemagne, le méthodisme avec les frères Wesley en Angleterre, les Quakers (Société des Amis) avec Georges Fox, le mouvement spirituel de Swedenborg, l'école de la Nouvelle Lumière de Jonathan Edwards aux Etats-Unis et la philosophie idéaliste allemande de cette époque constituent tous le deuxième stade du mouvement théologique. Toutefois, le troisième stade ne s'est pas encore développé. Le mouvement de ce stade se développera bientôt sur une échelle mondiale. Cela va arriver et doit arriver. (Le mouvement humaniste est le mouvement de type Caïn ou le mouvement hellénique de la pensée grecque, alors que le mouvement théologique est le mouvement de type Abel, qui a pour origine l'hébraïsme). Dans l'avenir, grâce au mouvement

théologique du troisième stade, ou à la nouvelle réforme religieuse, la pensée de type Caïn sera absorbée par la pensée de type Abel et toutes les religions et toutes les pensées seront parfaitement unifiées.

Les guerres mondiales constituent aussi de bons exemples de la providence caractérisée par le nombre trois. Les guerres mondiales sont les guerres qui se produisent entre les puissances du côté Abel et les puissances du côté Caïn; elles se produisent inéluctablement pour que prenne fin l'histoire humaine du péché. Nous pouvons constater, ici également, le processus en trois stades, c'est-à-dire les trois guerres mondiales. L'humanité a fait l'expérience de la première et de la seconde guerre mondiale, mais la troisième ne s'est pas encore produite. Une guerre mondiale ne signifie pas nécessairement que ce sera une guerre sanglante à l'échelle mondiale. En somme, la chose importante est de faire en sorte que les puissances de type Caïn, ou les puissances du mal se soumettent aux puissances du côté Abel, c'est-à-dire du bien. Il n'est donc pas nécessaire que la troisième guerre mondiale soit une guerre sanglante, mais ce pourrait être une guerre froide ou une guerre locale.

#### **f. La loi de la période du nombre "six".**

Il a fallu une période caractérisée par le nombre "six" pour que Dieu crée le cosmos. Autrement dit, afin de créer Adam, Dieu a commencé par établir au préalable six périodes. Donc, dans la Providence de la Restauration ou de la re-création, Dieu a également établi au préalable six périodes. La Providence de la Restauration est entrée dans un nouveau stade au début de la période du nombre six, avant l'avènement du Christ ou du Second Adam. Cette Providence sera parfaitement accomplie à l'avènement du troisième Adam qui vient après l'établissement d'une autre période de nombre six. Voyons concrètement comment cela s'est déroulé. Six siècles avant l'avènement du Deuxième Adam (Christ), Dieu a mené les Israélites en exil à Babylone pour leur faire traverser de nombreuses épreuves. En même temps, il a développé la civilisation grecque pour restaurer l'environnement, et a suscité en Orient le confucianisme et le bouddhisme pour former le fondement nécessaire à la restauration de l'homme (fondement de la conscience) sur une échelle mondiale. Si le fondement de la restauration de l'environnement et le fondement de la restauration de l'homme avaient réellement été établis, l'humanité aurait été complètement sauvée par l'avènement du Messie. Six siècles avant le Troisième Adam (Seigneur du Second Avènement), le Pape fut fait prisonnier, ce qui obligea le christianisme à se renouveler. En même temps, la Renaissance se produisit pour restaurer l'environnement, et la Réforme religieuse commença aussi pour former le fondement de la restauration de l'homme. C'est environ au XIV<sup>e</sup> siècle que débuta le mouvement de la Réforme religieuse, telle est la "Loi de la période du nombre six".

Parmi ces règles de la création, la loi de la responsabilité partagée semble la plus importante lorsqu'on réfléchit au caractère de l'histoire, particulièrement lorsqu'on regarde s'il y a déterminisme ou indéterminisme en histoire.

Le progrès de l'histoire dépend de l'importance des choses accomplies par un nombre relativement petit de personnes clefs qui se tiennent au centre de la Providence et qui assument leur part de responsabilité. Si elles réussissent dans l'accomplissement de leur responsabilité comme Dieu l'attend d'elles, l'histoire continue sans heurts selon le programme que Dieu a projeté et elle avance vers un nouveau stade de la Providence. Si elles ne réussissent pas dans l'accomplissement de leur devoir, celui-ci doit être pris en charge par la génération suivante et ainsi l'histoire est prolongée.

En d'autres termes, le but et la direction sont absolus et déterminés, puisqu'il sont fixés par Dieu, mais le processus concret du développement de l'histoire est écourté ou prolongé suivant que les leaders providentiels accomplissent leur devoir parfaitement ou non. Le processus dépend des actions de l'homme. Dans ce sens, nous parlons d'indéterminisme pour le processus de l'histoire.

Notre conception personnelle du développement de l'histoire n'est pas entièrement déterministe ni entièrement indéterministe. Ainsi le but de l'histoire est déterminé à l'avance tandis que le processus de l'histoire ne l'est pas. Pour souligner le fait que l'histoire n'est pas fondée sur un simple déterminisme ou un simple indéterminisme, nous pouvons appeler cette conception la théorie de la responsabilité partagée, ou, de façon concise, "la théorie de la responsabilité". On peut aussi l'exprimer par le terme de "responsabilisme" (capacité de prendre des responsabilités).

## **B - LES LOIS DE LA RESTAURATION**

La re-crétion de l'histoire est vraiment une sorte de création, mais le processus de la re-crétion ne peut pas être identique à celui de la création, puisqu'il implique le processus de restauration de l'homme chuté.

Supposons qu'ayant trop mangé, nous tombions malades. Si l'estomac fonctionne encore, l'estomac malade est encore soumis à des lois physiologiques générales semblables à celles d'un estomac en bonne santé. Cependant, un autre processus, capable de restaurer la partie atteinte pour la ramener dans son état originel doit s'ajouter aux lois et aux fonctions générales. Puisque le mal d'estomac a été provoqué par une force anormale qui a dépassé la force (quantité) normale à cause de l'excès de nourriture, la force normale de l'estomac seule ne suffit pas à restaurer l'estomac dans son état originel de santé: une force anormale (par ex. le jeûne ou des médicaments) doit être ajoutée pour aider à la restauration.

Dans le cas de l'histoire également, puisque l'homme a chuté à cause d'une force anormale qui a dépassé la force normale et s'est opposé à la direction normale, une force ordinaire ne suffit pas pour accomplir la restauration; une force particulière (la puissance du bien) qui dépasse le niveau commun est nécessaire. "Les Principes Divins" expriment cela dans les termes de "Restauration par l'indemnité" (« *Tang-gam-Bokkwi* » en coréen). Citons les lois générales qui concernent la restauration par l'indemnité.

### **a. La loi de l'indemnité.**

La chute s'est produite lorsque l'homme a perdu sa position et son état originels, et la restauration signifie regagner cette position et cet état originels. Puisque la perte de la position et de l'état originels a eu un certain motif (raison) et a connu un certain déroulement, il en va de même pour la restauration qui doit connaître une certaine raison et un certain déroulement. On appelle donc indemnité (*Tang gam*) le fait de poser une condition pour la restauration dans la position originelle. On appelle la condition une "condition d'indemnité", le processus selon lequel la condition est posée le "processus d'indemnité", et la restauration dans la position originelle perdue la "restauration par l'indemnité".



L'homme a chuté (1) parce qu'il n'a pas gardé la foi dans le commandement de Dieu qui était pour lui une condition indispensable à accomplir et (2) parce qu'il a succombé à la tentation de Satan. Il a chuté à la fois spirituellement et physiquement. Les conditions d'indemnité que les personnes déchues doivent poser sont donc: (1) établir spirituellement le fondement de foi en présentant des offrandes (des choses à la place de la parole de Dieu) et (2) établir le "fondement de substance" en suivant dans l'obéissance les paroles des prophètes et des saints dans la vie physique de tous les jours. Si ces conditions sont remplies, le "fondement pour le Messie" est établi.

Toutefois, les personnes ordinaires appartiennent à la société satanique et n'écoutent pas avec obéissance l'enseignement des leaders du côté du bien (prophètes, sages). Au lieu de cela, habituellement, elles les persécutent. Le conflit a donc été nécessaire pour éveiller les personnes à ce qui est bien. Ainsi, par la loi de la séparation (que nous énoncerons plus loin), Dieu a arraché au monde du péché les personnes du bien pour leur faire affronter les puissances du péché (puissances de Satan qui guident le monde du côté du mal).

Ainsi, le chemin de souffrance est inévitable pour les personnes justes ou pour les personnes choisies, et, jusqu'à ce jour, de nombreux saints et de nombreuses personnes justes ont souffert de l'épreuve, de la persécution et se sont sacrifiés. La raison est que le chemin établi avant eux est celui de la restauration par l'indemnité. Cette souffrance devient une offrande et une condition, par lesquelles les personnes appartenant au monde satanique peuvent être guidées du côté de Dieu. Dieu a répété ce genre de providence à plusieurs reprises pour permettre aux personnes de quitter le monde du péché.

A cause de l'incroyance des Israélites, à notre grande tristesse, le Christ a été crucifié. Toutefois, grâce à cette condition d'indemnité, de nombreuses personnes sont venues à la foi chrétienne. Sous l'empire romain, les chrétiens ont également été persécutés misérablement, mais grâce à cette condition d'indemnité même l'empire romain n'a pas pu éviter de céder au christianisme. Donc, sans connaître la loi de l'indemnité, nous ne pouvons pas comprendre correctement l'histoire.

## **b. La loi de la séparation.**

Puisque Dieu est l'unique Créateur, l'homme aurait dû conserver une relation avec Dieu seul. Par la chute, cependant, il est également entré en contact avec Satan; il a de ce fait établi des relations avec deux maîtres. D'où, si Dieu essaie de communiquer avec un homme, Satan aussi. Mais la providence ne peut jamais se réaliser avec de tels hommes. Dieu ne pouvait que séparer les hommes qu'il pouvait toucher de ceux que Satan pouvait toucher. Caïn et Abel furent des exemples de cette séparation. Caïn était une personne que Satan pouvait toucher alors qu'Abel était une personne avec qui Dieu pouvait communiquer. Au départ de l'histoire, Caïn représentait le mal et Abel représentait le bien. Mais Caïn tua Abel et l'histoire humaine commença comme l'histoire du péché. Afin de développer la providence de la restauration, Dieu n'a rien pu faire que mettre à part des personnes de type Abel hors du monde du mal, et il a mené la providence à travers ces personnes. On appelle cette loi de la providence la "loi de la séparation" et, conformément à cette loi, de nombreux prophètes, hommes justes et sages qui se sont présentés dans l'histoire ont été des hommes du côté Abel. Si les personnes appartenant au monde du péché avaient suivi avec foi l'enseignement des hommes de type Abel, le fondement de foi et le fondement de substance auraient pu être posés: le Messie serait venu sur la terre, et l'humanité aurait déjà retrouvé sa position originelle.

On doit mentionner ici un fait en plus. Dans le déroulement de la providence de la restauration, les forces du côté Abel ont été mises à part à différents stades d'évolution. A l'époque de l'Ancien Testament, des individus, des familles, des tribus et des nations ont été mis à part (la famille de Noé, d'Abraham, de Jacob, les douze tribus d'Israël avec Moïse comme centre, la nation d'Israël avant l'avènement du Messie, etc.) A l'époque du Nouveau Testament, des nations et un monde du côté Abel ont été mis à part (nations chrétiennes au Moyen Age et nations libres du monde actuel ayant pour centre le christianisme). Ces séparations n'ont pour raison que d'affaiblir la puissance de Satan dans le monde satanique en vue de préparer le temps du Second Avènement du Messie, et d'élargir le fondement de foi. A l'heure actuelle le bloc communiste et le bloc libre sont aussi dans les positions respectives de Caïn et d'Abel.

Toutes les nations libres développées ont d'abord été des pays chrétiens (Angleterre, Etats-Unis, France, etc.). Malgré la prophétie de Marx, aucune révolution prolétarienne ne s'est produite dans ces pays; au lieu de cela, parce que ce sont des pays établis du côté Abel par la loi de la séparation, ils sont devenus plus prospères. Aujourd'hui, cependant, nous voyons la providence passer d'une séparation bipolaire à une séparation multi-polaire. Nous pensons que c'est la manière pour Dieu d'affaiblir de façon décisive les puissances du mal qui gouvernent le monde du péché. Ce peut être un événement providentiel qui prédit la venue du Messie.

### **c. La loi de la restauration selon le nombre quatre.**

Lorsque nous considérons l'action de D-P, déjà mentionnée, du début à la fin, nous l'appelons l'action du *Chung-Boon-Hap*. Puisque toutes les choses ont un but dans la création, le processus selon lequel les corps unis ou les corps multipliés sont engendrés par l'action de donner et prendre entre le sujet et l'objet centrée sur le but, a quatre positions et trois stades. Tous les individus doivent occuper une de ces quatre positions pour exister ou pour grandir. Ainsi, la base des quatre positions (base quadruple) n'est pas seulement la base qui permet aux choses d'être unies ou d'être multipliées, mais c'est aussi la base nécessaire pour que les choses existent.

La plus importante parmi toutes les bases de quatre positions est celle de la famille. Elle représente le critère de toutes les bases de quatre positions et l'idéal de la création. C'est le système éthique formé par les parents et leurs enfants dont le centre de vie est le but de la création de Dieu. C'est la base de la vie sur laquelle la morale humaine ayant pour centre l'amour de Dieu est établie et mise en pratique. L'amour des parents, l'amour du couple, et l'amour des enfants ne peuvent se réaliser qu'à l'intérieur de cette base des quatre positions, base de la vie. Ainsi peuvent se constituer le foyer idéal et en même temps la société idéale qui repose

sur ces foyers; autrement dit le Royaume des Cieux peut se réaliser. Cependant, à notre grande tristesse, cette base familiale des quatre positions a été volée par Satan à travers la chute de l'homme. En conséquence, toutes les créatures sont passées dans la sphère du règne satanique. Le but central de la providence de Dieu pour la restauration est de restaurer cette base familiale des quatre positions.

Puisque la providence de Dieu doit d'abord suivre le déroulement symbolique et conditionnel (voir "loi de la providence conditionnelle" qu'on citera plus loin), Dieu accomplit la providence pour restaurer le nombre quatre (40 ou 400, etc.); la restauration du nombre quatre s'effectue en

établissant des périodes de temps. Selon la conception de l'histoire propre à la Pensée de l'Unification, la période du nombre quatre est appelée "période de séparation d'avec Satan".

De nombreuses périodes caractérisées par le nombre quatre comme 40 jours, 40 ans et 400 ans sont apparues dans l'histoire. De son côté, Satan a fait tout ce qui était en son pouvoir pour ne pas être dépossédé de ces périodes du nombre quatre par le côté de Dieu. A travers toute l'histoire, la providence de Dieu pour restaurer le nombre quatre et l'anti-providence de Satan pour briser la providence se sont continuellement répétées. Autrement dit, lorsque les puissances du côté de Dieu restauraient le nombre quatre, Satan l'envahissait et le brisait à nouveau. De ce fait, les nombres 40 et 400 sont apparus très souvent dans l'histoire de la providence de Dieu. L'historien Arnold Toynbee admet aussi l'existence de périodes semblables dans le développement de l'histoire, disant que d'une façon surprenante, la période de décadence d'une culture est souvent de 400 ans (Toynbee, *Le Monde et l'Occident*). Quarante ans après l'établissement du communisme soviétique (1919), une dispute idéologique eut lieu entre l'Union Soviétique et la Chine communiste. En 1945, quarante ans après l'annexion de la Corée par le Japon, le peuple coréen fut libéré. On peut voir là des exemples de la providence de la restauration selon le nombre quatre.

#### **d. La loi de la providence conditionnelle.**

Comme on l'a déjà énoncé dans la loi de l'indemnité, l'homme déchu doit poser une certaine condition d'indemnité pour restaurer sa nature originelle. En d'autres termes, Dieu ne permet pas à l'homme de restaurer immédiatement sa position originelle, mais lui fait poser une certaine condition symbolique pour réaliser progressivement la volonté de Dieu. Lorsqu'Adam a chuté, Dieu ne l'a pas sauvé immédiatement, mais il a séparé Abel et Caïn, et prenant leurs offrandes comme condition, il avait l'intention d'envoyer le Messie. Dans l'exemple de Noé, Dieu lui fit construire une arche comme condition, l'arche étant le symbole de tout le cosmos. Dans l'exemple d'Abraham, Dieu lui fit faire l'offrande d'un pigeon, d'un bélier et d'une génisse comme condition.

Dans le déroulement de la providence de la restauration on trouve beaucoup plus d'exemples de la providence conditionnelle que les quelques-uns mentionnés ci-dessus. Quelques leaders providentiels ont vraiment été établis pour prendre en charge l'accomplissement de missions attachées à la providence conditionnelle. Si les hommes choisis avaient assumé leur responsabilité et accompli la providence conditionnelle selon le souhait de Dieu, la providence aurait progressé jusqu'au stade suivant. Toutefois, à notre grande tristesse et à notre grande peine, ils n'ont pas accompli leur devoir et n'ont pas rempli correctement leur mission respective. En conséquence, la providence de la restauration a été prolongée à maintes reprises.

Par exemple, Moïse n'aurait dû frapper le rocher qu'une fois, mais en fait il le frappa deux fois. La réalisation de la volonté de Dieu fut prolongée, et Moïse ne put pas entrer dans Canaan. Les conditions providentielles correspondent toujours aux époques respectives, mais de nombreuses conditions annonçaient les événements qui devaient arriver au temps de l'avènement du Messie. Par exemple, Moïse frappa le rocher parce que, dans la situation réelle, il devait faire jaillir de l'eau, mais son action eut aussi des conséquences fatales sur la providence au temps de l'avènement du Christ. Autrement dit, en frappant le rocher deux fois, il fit une condition selon laquelle Satan pouvait frapper le Christ, qui était le deuxième Adam. Lorsque le Christ apparut, l'incroyance des Israélites et la trahison de Judas Iscariote furent de ce fait possibles, ce qui entraîna directement l'événement affligeant de la crucifixion.

Selon Marx, la société humaine s'est développée de façon inéluctable, passant de la société communautaire primitive à la société socialiste, puis communiste, en traversant les trois stades de la société esclavagiste, la société féodale et la société capitaliste. Si le Christ n'avait pas été crucifié, mais s'il avait achevé sa mission de Messie, la société romaine de cette époque (que Marx appela "la société esclavagiste") serait devenue directement le Royaume des Cieux sur la terre. A notre grande tristesse, le Christ a été tué et le Royaume des Cieux sur la terre n'a pas été réalisé.

La providence conditionnelle a eu de ce fait une si grande influence sur le développement de l'histoire que nous ne pouvons pas comprendre correctement l'histoire sans en connaître le contenu.

#### **e. La loi du faux qui précède le vrai.**

Au cours de l'histoire, beaucoup de nations ont prospéré, puis on décliné. Parmi ces nations, on trouve celles qui pendant une époque ont réalisé une grande unité et ont apporté la paix et une culture merveilleuse. Citons comme exemples l'empire romain, le royaume d'Egypte, les dynasties de Han et Tang en Chine. Les empereurs, les rois et les autres leaders qui ont formé ces grands pays étaient tous uniques et hors du commun, et sans leurs travaux au-dessus de la moyenne, l'unification et la création des cultures auraient été très difficiles. Quelle est la signification de ces faits ? La conception de l'histoire selon la Pensée de l'Unification les voit en relation avec la "loi du faux qui précède le vrai". D'après cette loi, au cours de l'histoire, les hommes "faux" apparaissent avant les hommes "vrais". Les hommes faux sont les personnes sataniques ou de type Caïn qui sont du côté du mal, tandis que les hommes vrais sont les hommes du côté de Dieu, d'Abel ou du bien. Le but final de la providence de la restauration est de créer un grand pays unifié dans lequel l'idéal de la création sera réalisé. Avec Dieu pour centre, le monde entier sera unifié en un seul pays. Telle est la Nation Divine dont le souverain est Dieu, le Royaume des Cieux sur la terre que seul le Messie peut susciter. Cependant, connaissant bien la providence de Dieu, Satan s'est efforcé d'établir sa nation avant l'avènement ou le second avènement du Messie. Il établit des leaders, que nous appelons antichrists, pour qu'ils réalisent des nations unifiées. Toutefois, parce que ces personnes et ces nations appartenaient au monde du péché, elles ont prospéré pendant un temps mais elles ont ensuite décliné. La loi du faux qui précède le vrai apparaît très clairement juste avant l'avènement du Messie. L'empire romain en est un exemple. A peu près au moment de la naissance du Messie, un grand empire pacifique et prospère s'établit, couvrant un grand territoire au centre duquel régnaient les empereurs. Satan a imité la réalisation d'un monde unifié rempli d'amour, de paix, de prospérité avant l'avènement du Messie.

Même dans le monde moderne, on trouve de tels exemples. Un exemple fut le monde communiste unifié avec Staline pour centre. Avant la Seconde Venue du Messie, Satan a travaillé pour que Staline réalise son monde idéal, c'est-à-dire le faux monde idéal. Staline était une personne du type de faux-Messie (antéchrist). Ainsi, par l'apparition de ce phénomène, nous pouvons ressentir l'approche du Second Avènement du Messie. La situation présente, dans laquelle la providence passe d'une séparation bipolaire à une séparation multipolaire, nous donne aussi une impression particulièrement forte de l'approche du Second Avènement.

#### **f. La loi de la réapparition "horizontale" du "vertical".**

C'est la loi qui permet à une chose "verticale" de se développer "horizontalement". "Vertical" signifie l'écoulement du temps, alors que "horizontal" signifie l'étendue de l'espace. En d'autres termes "vertical" désigne le monde réel. Par conséquent, "la réapparition horizontale du vertical" signifie la réapparition de tous les événements et de toutes les personnes providentiels de l'histoire dans le présent, pour réaliser la providence. Par exemple, l'offrande de la famille d'Adam, la fidélité de Noé, la foi d'Abraham, les 21 ans de dur labeur de Jacob, la conduite du peuple par Moïse; toutes ces personnes et tous ces événements de l'histoire providentielle réapparaissent à certaines époques.

Pourquoi Dieu agit-il ainsi? Il essaie au dernier stade de terminer en une seule fois la providence totale de la restauration en résolvant tous les événements providentiels qui n'ont pas été résolus à divers moments de l'histoire. Il est certain que l'histoire de toute nation est l'histoire providentielle de Dieu. Cependant, l'histoire d'Israël forme plus particulièrement le centre de la providence. "Israël" désignait originellement la nation juive mais, selon la Providence Divine, après la crucifixion de Jésus, Israël a désigné les chrétiens. Dans l'histoire, Dieu a choisi de nombreuses personnes à travers beaucoup de générations pour réaliser de multiples événements providentiels. Cependant, la plupart du temps, des troubles se sont produits et, en beaucoup de cas, ces événements n'ont pas été traversés avec succès. La raison est que les hommes n'ont pas observé avec foi les règles de la providence de la restauration (re-crédation). Dans ces conditions, Dieu fait réapparaître ces événements et ces personnes historiques au dernier stade, à une échelle mondiale, et essaie de rectifier complètement en une seule fois tous les échecs de l'histoire. La méthode dans ce cas est la "loi de la restauration horizontale du vertical".

Cette loi providentielle s'applique à l'époque du Christ, et s'applique également à l'époque du Second Avènement du Christ. En d'autres termes, Dieu, dans les derniers jours, fait réapparaître toute l'histoire providentielle du passé et s'efforce d'achever la providence de la restauration en indemnisant au même moment toute chose au niveau de l'ensemble. En conséquence, au dernier stade de l'histoire, des incidents inattendus et compliqués apparaîtront l'un après l'autre et feront tomber les personnes dans un grand chaos. Plus on se rapproche des jours présents, moins la prophétie marxiste concernant le développement social s'avère exacte. La raison en est que la loi mentionnée ci-dessus a commencé à travailler progressivement et à un niveau plus large, donnant un résultat différent de ce que Marx avait prédit. On trouve également d'autres raisons.

#### **g. La loi de la providence des périodes parallèles.**

D'après cette loi, si la réalisation de la providence de Dieu pour la restauration est retardée parce que des hommes négligent leur devoir, une providence semblable à celle de la génération passée par le caractère et par le type est répétée dans la nouvelle génération. De même

que les quatre saisons, printemps, été, automne et hiver se répètent chaque année sous les mêmes formes, de même, si la réalisation de la providence est retardée, la providence de Dieu se répète sous des formes semblables à celles qui ont précédé, reprenant des périodes, des personnes, des événements et un contenu semblables. Par exemple, les 2000 ans entre Adam et Abraham, les 2000 ans entre Abraham et le Christ, et les 2000 ans entre le Christ et les jours présents sont des époques

semblables non seulement du point de vue de la période, mais aussi du contenu de la providence et de la ressemblance des personnes.<sup>28</sup>

Par exemple, l'arche de Noé, les tables de pierre de Moïse, l'Arche de l'Alliance, et la "Cité de Dieu" de St-Augustin ont un lien de similitude. La révélation de Malachie, qui eut lieu environ 1600 ans après Abraham, et la Réforme religieuse de Martin Luther, qui s'est développée environ 1600 ans après le Messie, constituent aussi des exemples de la providence des périodes parallèles. On trouve également une ressemblance entre la civilisation grecque qui a commencé à se développer six siècles avant l'avènement du Messie, et la Renaissance, qui a débuté six siècles avant le Second Avènement du Messie. Egalement, la vie du peuple israélite en exil à Babylone et la vie du pape, lorsqu'il était prisonnier en France, montrent la providence des périodes parallèles.

Parce que la providence des périodes parallèles est à l'oeuvre dans l'histoire, nous pouvons prévoir le contenu de la providence parallèle qui se produira au nouveau stade en faisant des analogies avec la providence parallèle du stade précédent.

## Section IV

### **L'unité, l'individualité et la différence du développement historique**

Sous quelle forme l'histoire avec les lois de la création et de la restauration pour base, s'est-elle développée dans son ensemble ? Pour répondre à cette question, donnons le point de vue des Principes de l'Unification.

#### **A- L'UNITE DU DEVELOPPEMENT HISTORIQUE**

Si l'homme n'avait pas chuté et si l'histoire n'avait pas commencé avec le péché, l'histoire n'aurait pas cessé de se développer dans l'unité. Toutefois, elle est maintenant brisée en mille morceaux.

Jaspers dit: "Puisqu'Adam est l'ancêtre de l'humanité, nous autres, être humains, nous sommes tous venus des mains de Dieu et avons été créés selon une forme qui ressemble à celle de Dieu". (Jaspers, *Origine et But de l'Histoire*). Ce que Jaspers dit est vrai. Si les êtres humains, lorsque s'est formé la première famille, avaient établi un système éthique avec pour centre la base des quatre positions, et si le système avait été appliqué ensuite à la tribu, à la nation ou à l'état, il n'y aurait pas eu de rupture, ni d'opposition.

Si l'homme n'avait pas chuté, il aurait sûrement établi un système organique hiérarchique, semblable au corps humain. Ce système, élaboré selon les principes de la création, particulièrement

---

<sup>28</sup> Parmi ces différentes ressemblances, la plus importante est celle concernant la période. Si nous comparons l'âge du Nouveau Testament et l'âge de l'Ancien Testament, nous pouvons découvrir des périodes parallèles semblables. On peut ainsi appeler la providence de périodes semblables « la providence des périodes parallèles » ou « la providence parallèle ».

la loi du règne du centre et la loi de ressemblance, aurait comporté des leaders, tels que le chef de famille à "l'âge de la famille" et le chef de tribu à "l'âge de la tribu"; et les personnes auraient eu une relation de coeur indestructible, autrement dit, une relation éthique avec le centre de chaque société respective. Ainsi, un grand état de type familial aurait été fondé avec un leader désigné par Dieu comme centre; et si le nombre des êtres humains avait beaucoup augmenté, l'état se serait étendu par la suite à une échelle mondiale.

Toutefois, à cause de la chute, la relation harmonieuse au niveau du coeur a été brisée. A cause du manque d'amour et de nombreux motifs égoïstes un centre différent de ce que Dieu avait prévu a été établi, la norme de l'amour (coeur) a été brisée et les contradictions, les ruptures et les disputes sont apparues.

## **B- L'INDIVIDUALITE DU DEVELOPPEMENT HISTORIQUE**

Afin de sauver l'humanité d'un tel chaos où l'espoir n'existe plus, Dieu essaie de mettre à part une personne de type Abel hors du chaos, et, avec cette personne pour centre, il crée un groupe de personnes qui croient en Dieu et qui aiment Dieu. Ce sont, comme on les appelle, des personnes choisies. En même temps, Dieu anéantit les groupes arrogants qui le rejettent et qui agissent comme s'ils étaient eux-mêmes Dieu.

*"Ils dirent: "Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre!"*

*Or Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâtie. Et Yahvé dit: "Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue. et tel est le début de leurs entreprises! Maintenant aucun dessein ne sera irréalisable pour eux. Allons! Descendons! Et là confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres. "Yahvé les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. Aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre." (Gn. 11, 4-9) (Note: Babel signifie "tache" ou "souillure". Sa signification est la même que celle de Babylone.)*

En conséquence, l'unité du développement historique a été perdue et l'individualité est apparue. C'est la raison pour laquelle sont apparues des histoires individuelles telles que les histoires nationales.<sup>29</sup>

Nous ne disons pas cependant que l'unité dans l'histoire a complètement disparu. Par exemple, l'histoire des Etats-Unis d'Amérique a une relation avec celle de la Grande-Bretagne, l'histoire de la Grande-Bretagne a une relation avec celle de l'Europe de l'Ouest, qui à son tour a une relation avec celle de la Grèce antique et celle de Rome. Bien que les pays soient maintenant séparés les uns des autres, ils ont en commun un contenu historique.

---

<sup>29</sup> Même si l'homme n'avait pas chuté, l'individualité aurait pu se manifester selon différentes tribus, différentes nations ou différents états parce que l'homme manifeste l'individualité de Dieu. Cependant, cette individualité aurait reposé sur l'unité, non sur L'individualité coupée de l'unité et donc remplie de contradictions, d'oppositions et de querelles.

Nous pensons donc que l'histoire se caractérise aussi bien par l'individualité que par l'unité. Nous voyons ici l'application à l'histoire du point de vue ontologique selon lequel nous considérons tous les phénomènes comme l'unification de l'universalité et de l'individualité par la loi du donner-et-prendre.

Les conceptions traditionnelles de l'histoire ont tendance à mettre l'accent sur l'individualité des unités que sont la nation ou l'état (dynastie). D'un autre côté, les conceptions modernes en sont venues à considérer l'histoire comme une histoire mondiale caractérisée par l'unité. Spécialement des historiens comme Toynbee, en essayant de voir l'histoire du monde dans une perspective culturelle, en considérant l'histoire comme une histoire culturelle, ont plutôt tendance à ignorer l'aspect individuel de l'histoire en faisant trop attention à son aspect universel. Toutefois, nous voyons l'histoire du point de vue de l'unification de ces deux aspects par la loi de l'action du D-P.

### **C- DIFFERENCIATION DU DEVELOPPEMENT HISTORIQUE**

Il existe aussi un aspect différencié dans le développement de l'histoire, parce que l'histoire humaine est l'histoire de la providence du salut ou de la re-crédation.

En tout cas, la création commence à partir d'une unité. Selon la conception de l'histoire propre à la Pensée de l'Unification, un être humain nommé Adam a été créé en premier, et, s'il n'avait pas chuté, lui et son épouse auraient formé une famille, qui se serait transformée progressivement en une nation et ensuite en un état.

Puisque la providence de la re-crédation après la chute de l'homme est aussi une sorte de création, un homme, une famille, une tribu, une nation et un état ont été tour à tour séparés du monde du mal, et alors la providence a été réalisée centrée sur cette nation ou sur cet état.

Selon le christianisme, les hommes de la nation prise pour centre sont appelés les hommes élus. On appelle la providence concernant les hommes élus la "providence centrale", alors que la providence concernant d'autres hommes ou d'autres états sera appelée "providence périphérique". A proprement parler, la providence centrale avant le Christ était la providence du peuple d'Israël, et la providence après le Christ était celle du christianisme (ou de l'Occident).

Les termes "central" et "périphérique" peuvent sembler discriminatoires; toutefois, on lit dans la Bible: « Et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes: "Nous avons pour père Abraham". Car je vous le dis, Dieu peut, des pierres que voici, faire surgir des enfants à Abraham. » (Mt. 3: 9). Selon les Principes de la Création, à la fin de l'histoire un "centre" doit être établi en un endroit afin de sauver toute l'humanité et de créer le monde nouveau innocent. Bref, cette discrimination n'est seulement qu'un moyen visant une fin. A cause de cette différenciation dans la providence, s'inscrivent les différences entre l'histoire du centre et l'histoire de la périphérie.

Les lois du développement historique (lois de la création, lois de la restauration) s'appliquent au centre avec une grande précision, mais pas aussi précisément à la périphérie (voir section VI, "Le modèle du développement historique"). Voilà ce que signifie la différenciation dans le développement de l'histoire. On peut dire que la différenciation désigne le degré d'application des lois historiques.



La raison pour laquelle une telle différenciation apparaît dans l'histoire est que l'histoire reste fondamentalement l'histoire de la création (recréation) ou de la providence du salut de l'humanité, qui commence par une personne. Pour le salut, le Messie est nécessaire, et la nation à laquelle le Messie est envoyé ne peut naturellement que devenir le peuple élu. Les Israélites avaient été choisis comme centre de la providence; toutefois, puisqu'ils n'ont pas accepté le Christ comme le Messie, la providence leur a été retirée pour être transmise aux peuples de l'Occident, et l'histoire de ces peuples est devenue l'histoire centrale préparant l'acceptation du Second Avènement du Messie.

Pendant ce temps, l'histoire des autres pays est devenue une histoire périphérique ne connaissant que des sages. Ainsi, des croyances ont été établies, avec pour centre ces différents sages, afin d'attendre le salut final qui viendra de la providence centrale.

## Section V

### **Les lois du développement historique et la méthode pour étudier l'histoire**

#### **A-LES LOIS FONDAMENTALES DE L'HISTOIRE**

Nous avons énoncé précédemment les différentes lois et les différents facteurs qui influencent l'histoire. Réfléchissons ici aux lois les plus fondamentales qui s'appliquent à l'ensemble de l'histoire. Selon nous, les lois de l'existence ressemblent aux lois de la connaissance. Par conséquent, les lois fondamentales qui s'appliquent à l'histoire ne sont pas seulement la base pour diverses lois objectives du développement historique, mais aussi le fondement pour la méthode de notre étude (connaissance) historique.

Comme on l'a énoncé ci-dessus, diverses lois ont influencé le développement de l'histoire, et parmi elles, les plus importantes sont l'action de D- P, l'action de répulsion et l'action de la volonté (voir ci-dessous).

#### **B-L'HISTOIRE ET LA LOI DU DONNER-ETPRENDRE (LOI DU D-P)**

Nous allons d'abord expliquer l'action de D-P. Dans la nature comme dans la société humaine, il est nécessaire de réaliser une action de D-P entre l'être sujet et l'être objet pour qu'un développement se produise.

Dans le développement, qui est le contenu de l'histoire, l'action de D- P entre l'homme et ses conditions matérielles, ainsi que l'action de D-P entre les innombrables personnes formant les sociétés, ont stimulé bien sûr le développement de la société. Mais le facteur le plus important du développement est l'action de D-P entre les leaders (sujet) et le peuple (objet). Si les leaders, y compris le souverain, gouvernent correctement, et si le peuple suit avec le cœur tous leurs objectifs, la société ne manquera pas de prospérer. Grâce à cette action de DP entre le sujet et l'objet (leaders et personnes ordinaires), la culture de l'humanité a progressé de façon remarquable durant les quelques milliers d'années écoulées.

Nous ne pouvons pas ignorer le fait que le développement de la productivité a constitué aussi un grand facteur dans le développement de la société. Puisque le développement de la productivité est aussi une sorte de développement, nous pensons qu'il doit y avoir une action de D-P entre un sujet et un objet dans son développement. Pour parler précisément, il s'agit d'une action de D-P mutuelle entre les désirs humains et les conditions matérielles. Là se trouve à notre avis la cause du développement de la productivité (*Communisme: Critique et Contre-Proposition* publié par la Fédération Internationale pour la Victoire sur le Communisme).

Ce sont toutes des actions de donner et prendre. La loi de l'action de D-P se trouve donc à la base du développement historique. Selon les Principes de l'Unification, on appelle cette loi la "loi de l'action de donner et prendre."

Une autre loi importante, liée étroitement à la loi de l'action de D-P, est la loi de répulsion. Ce phénomène de répulsion entre le sujet et le sujet ou entre l'objet et l'objet est aussi un facteur très important pour la compréhension de l'histoire. (Nous traiterons cette question en détail dans "La conception historique du conflit entre le bien et le mal").

## **C - LA LOI DE L'ACTION-VOLONTE**

Les désirs de l'homme sont aussi très importants pour comprendre les lois de l'histoire. En somme, les motifs essentiels de l'homme dans la vie sociale proviennent du désir. Nous éprouvons beaucoup de désirs dans la vie sociale, mais nos désirs de base (nous les appelons ainsi) sont de deux sortes: les désirs matériels qui recherchent la nourriture, l'habillement et le logement, et les désirs spirituels qui recherchent la vérité, le bien et la beauté. Selon la Pensée de l'Unification, on appelle les premiers les désirs Hyung Sang et les seconds les désirs Sung Sang.

Reposant sur ces désirs essentiels, d'innombrables désirs réels se sont développés (Voir *Communisme: Critique et Contre-Proposition*), et, pour satisfaire ces désirs, l'homme agit avec une volonté concrète. Dessein, projet, détermination, décision, invention, etc., sont autant d'expressions concrètes de la volonté-action.

Si nous analysons le déroulement de l'histoire, nous constatons que l'action de D-P et les lois de répulsion mentionnées précédemment proviennent de l'action mutuelle ou de l'action de répulsion entre les volontés réciproques de l'homme (désirs). La co-action mutuelle entre la volonté du sujet (désir) et la volonté de l'objet (désir) est une action de D-P, alors que la répulsion mutuelle entre la volonté d'un sujet et la volonté d'un autre sujet est une action de répulsion. (voir "Conception historique du conflit entre le bien et le mal").

Les communistes pensent que la part de la volonté dans le développement social est secondaire ou dérivée; ils soutiennent que le facteur premier du développement correspond aux conditions matérielles telles que la "Contradiction entre les forces productives et les rapports de production". Cependant, aucun développement des forces productives ou des rapports de production ne se serait produit si l'homme n'avait eu aucun désir originel. Le développement social n'a pas été causé seulement par les conditions matérielles; on peut très bien penser que la résultante de l'action de D-P entre la volonté de l'homme (désir) et les conditions matérielles est à l'origine du développement.

Par exemple, l'invention de la machine à vapeur (forces productives) est le fruit du donner-et-prendre entre le désir de Watt d'inventer et le condition sociales et matérielles en Angleterre à cette époque. Le désir et la connaissance de Watt étaient les conditions sujet, alors que les conditions sociales et matérielles de l'Angleterre, où le capitalisme se développait, représentaient les conditions objet; autrement dit, l'action de D-P détermina l'invention de la machine à vapeur.

Ainsi, la volonté du sujet est le facteur décisif lorsque la loi de D-P et la loi de la répulsion travaillent dans le développement de l'histoire; l'association de ce facteur volonté et des facteurs objet engendre le développement. Cette "loi de la volonté-action" nous l'appelons quelquefois de façon concise "loi volonté".

## **D- LA CONCEPTION HISTORIQUE DU CONFLIT ENTRE LE BIEN ET LE MAL**

Loi de répulsion.

Les communistes disent que l'histoire de l'homme est l'histoire de la lutte des classes. Nous ne contredisons pas leur affirmation selon laquelle l'histoire a été une histoire de conflit, mais nous ne pensons pas que le conflit s'est situé seulement entre des classes. Il est indéniable que des conflits qui n'ont pas été des conflits de classes, comme les conflits entre individus, entre nations, états, alliances et entre religions, ont même été plus nombreux que les conflits entre classes (voir "*Communisme: Critique et Contre-Proposition*").

Quel est l'élément universel commun à toutes les luttes de l'homme? La lutte entre le bien et le mal.

Comme on l'a énoncé dans la section sur la loi de l'action de D-P, tous les êtres ne peuvent maintenir leur existence qu'en réalisant une action mutuelle de donner et prendre entre la position du sujet "+" et celle de l'objet "-", et leur croissance, leur développement et leur multiplication ne sont possibles que de cette façon. Afin de renforcer davantage la relation de D-P entre "+" et "-", existe le phénomène de répulsion. Cela semble totalement opposé à l'action de D-P. Par exemple, l'électricité positive "+" et l'électricité positive "+" se repoussent. Toutefois, cette répulsion n'est pas le but de la nature, mais elle a pour but de renforcer l'action de D-P entre le sujet et l'objet. Ainsi, l'harmonie venant de la loi du D-P est le fondement du monde naturel à l'exception de l'homme.

Dans le cas de l'homme, le phénomène de répulsion qui doit être seulement un moyen supplémentaire de renforcer l'action de D-P, est venu supprimer la véritable action de D-P. C'est la lutte de l'homme provenant de l'âme mauvaise ayant son origine dans la chute. Par exemple, deux hommes centrés sur une femme se battent souvent entre eux; et deux femmes centrées sur un homme ont tendance à se haïr mutuellement. Dans la société où le péché sera absent, les personnes ne se querelleront pas entre elles à propos d'une personne de l'autre sexe puisque les personnes célibataires considéreront leurs compagnons comme leurs propres frères ou leurs propres soeurs. (La société originelle est une grande famille où tous les membres entre eux sont frères et soeurs, considérant Dieu comme leurs parents). De nombreuses luttes dans l'histoire, qui ont brisé la véritable action de D-P, ont été des luttes entre deux sujets, c'est-à-dire entre des hommes puissants. Les luttes sont l'expression du phénomène de répulsion qui devrait s'ajouter à l'action de D-P, mais qui s'est transformé en obstacle à l'action de D-P. Ces luttes n'ont aucune puissance de développement; au lieu de cela, elles dérangent plutôt le véritable développement.

## **E- DEVELOPPEMENT PAR L'ACTION DU D-P OU PAR LA LUTTE**

On peut soulever ici l'objection suivante. N'est-ce pas à cause de la guerre, la plus sauvage de toutes les luttes, que la science et la technologie ont rapidement progressé et que la puissance atomique s'est développée ?

En réalité, les résultats de la recherche scientifique ont été obtenus par l'action de D-P entre le désir chez les scientifiques d'étudier un objet, et les conditions sociales qui rendent possible cette étude.

Des résultats heureux n'auraient pas été obtenus si ces éléments s'étaient repoussés. Même si le but de l'invention de la bombe atomique et de la bombe H a été leur utilisation dans la guerre ou pour la défense, le processus de l'invention ou de la fabrication n'est pas une lutte mais une coopération étroite; il s'agit du processus de l'action de D-P.

Les armes ainsi produites sont utilisées pour la lutte ou pour la destruction. Bien sûr, la lutte peut devenir un stimulant pour une certaine série d'actions de D-P (par ex. l'étude spéciale en science comme dans le cas de la bombe atomique). Même s'il en est ainsi, affirmer que nous avons besoin de la guerre pour stimuler le développement de la science ne repose sur rien, parce que nous pouvons trouver autant d'énergie que nous voulons pour le développement de la science, même en dehors de la guerre. La guerre ne favorise pas le progrès et le développement, mais les perturbe complètement. L'humanité a fait des progrès, non par les guerres, mais indépendamment d es guerres. Si la rupture et l'opposition n'avaient pas touché le sentiment et la volonté, des progrès beaucoup plus remarquables auraient pu être réalisés.

## **F- L'ESSENCE DU CONFLIT**

Pourquoi une relation faite seulement pour exprimer l'action de D- P se transforme-t-elle en conflit ?

Originellement, Dieu a créé tous les êtres humains pour que les uns et les autres donnent et reçoivent l'amour et la beauté dans les positions relatives de sujet et d'objet. C'était pour produire l'harmonie qui repose sur la base des quatre positions. Toutefois, si le sujet se montre arrogant et n'aime pas l'objet ou le persécute, lorsque le sujet et l'objet entrent en relation, un désaccord et une opposition liés au sentiment s'élèvent entre les deux; alors un autre sujet apparaîtra, car l'objet a besoin d'un nouveau sujet. Dans le phénomène de l'électricité, s'il se produit une négativité électrique totale, alors une positivité électrique totale se produira sûrement. De la même façon, si les personnes qui sont dans la position objet établissent une certaine condition (rejet d'un ancien leader ou d'un ancien dirigeant et désir d'un nouveau leader), un nouveau leader se présentera sûrement et s'opposera à l'ancien leader, avec le soutien des personnes. Puisque ces deux sujets ont des buts respectifs différents, ou que leurs intérêts diffèrent, répulsion et conflit se produiront. (Cependant, la puissance du mal prend toujours l'initiative de défier par la violence, alors que la force du bien répond au défi).

Ainsi, ceux qui sont du côté du Bien (nous les appelons personnes de type Abel ou groupes de type Abel) et ceux qui sont du côté du mal (personnes de type Caïn, ou groupes de type Caïn)

s'affrontent en des luttes historiques. C'est le phénomène de répulsion ou de lutte entre le bien et le mal. Toutefois, les hommes sont déchus et l'on ne trouve personne qui ait un caractère entièrement bon. Si nous considérons donc seulement l'homme, le "bien" et le "mal" dans la lutte ne sont que des concepts relatifs. Mais Dieu lui-même désire réaliser un salut final, total à travers la lutte. Lorsqu'on regarde du côté de Dieu, la différence entre le côté du bien (Dieu) et le côté du mal est très claire.<sup>30</sup>

Qui est le sujet établi par Dieu? On ne peut pas répondre à cette question en regardant celui qui est au pouvoir. Dieu ne choisit pas une personne d'après sa position, mais la choisit comme centre selon les mérites des actions de ses ancêtres et selon sa foi. On peut citer comme exemples Josué qui fut choisi comme successeur De Moïse et David qui fut choisi comme successeur de Saül.

En outre, même si une personne a été choisie pour devenir le centre, elle est rejetée si ses actes sont contraires à la volonté de Dieu. On peut citer comme exemples Saül qui fut anéanti, et le peuple d'Israël qui fut écrasé par Babylone et envoyé en exil. Comme on l'a dit avec beaucoup de détails dans la sous-section B) de la Section II ("Le but et la direction de l'histoire"), le but de Dieu pour accomplir la providence est absolu, mais la position de la personne centrale de la providence, choisie par le Ciel pour l'accomplissement du but, n'est pas absolue.

Si la personne élue accomplit parfaitement la tâche qui lui est donnée, elle reçoit une position prédestinée, mais si elle n'agit pas ainsi, la prédestination change et une autre personne prend sa position. La raison pour laquelle la révolution se produit parfois est que la personne centrale n'accomplit pas parfaitement son devoir; aussi Dieu permet qu'une révolution soit déclenchée par une autre personne centrale pour faire avancer la providence du salut. D'autre côté, si la personne en place accomplit sa part de responsabilité, il ne se produira pas de révolution.

Bref, l'histoire n'est pas l'histoire de la lutte des classes, mais l'histoire de la lutte entre le bien et le mal. Telle est la conception de l'histoire selon les Principes de l'Unification.

Résumons ce que nous avons énoncé jusqu'ici. Le développement de l'histoire résulte de l'action de D-P entre le sujet (souverain) et l'objet (peuple). Le développement ne se produit pas par nécessité matérielle, mais par l'action de donner et prendre entre la volonté du sujet et la volonté des personnes ordinaires qui répondent au premier ou par la résultante (action de D-P) entre la

volonté de l'homme et les conditions matérielles sociales (action de la volonté). Enfin, d'une façon générale, les luttes dans l'histoire arrivent à cause de l'action de répulsion entre le sujet du côté du bien et le sujet du côté du mal (loi de répulsion - conception historique de la lutte entre le bien et le mal). Tels sont les points de vue et les méthodes essentiels pour comprendre l'histoire dans la perspective de la Pensée de l'Unification.

---

<sup>30</sup> existe. bien sûr, des points de vue neutres, qui n'appartiennent ni au côté du bien, ni au côté du mal. (Voir «Communisme: Critique et Contre-Proposition »).

## Section VI

### Le modèle du développement historique

En utilisant les méthodes de l'histoire énoncées clairement dans la Section V, approfondissons selon quel modèle l'histoire humaine s'est développée. Cependant, pour permettre une compréhension facile, nous expliquerons seulement l'histoire centrale de la providence centrale, à laquelle les lois typiques de l'histoire se sont appliquées.

#### A - DU POINT DE VUE DE LA PROVIDENCE

##### a. L'histoire de la Parole de Dieu.

Comme on l'a affirmé dans la Section II l'histoire est l'histoire de la restauration et de la re-création. La création se fait par la Parole de Dieu. L'histoire ne peut donc être qu'une histoire créée par la Parole. « *Mais il répliqua: Il est écrit: « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, » (Mat. 4:4).* Qu'est-ce qui transmet aux hommes la parole de vérité venant de Dieu? La religion. Par conséquent, nous qui considérons l'histoire comme l'histoire de la re-création, nous pensons qu'il est très important de regarder l'histoire du point de vue de la religion.

##### b.. La providence des périodes parallèles.

Quel est le modèle de l'histoire si nous analysons l'histoire d'un point de vue religieux?

Si nous prenons comme exemple l'histoire judéo-chrétienne, nous constaterons, comme on l'a déjà dit dans la Section III B (g), (« La loi de la providence parallèle ») que les caractéristiques particulières propres à la division en périodes de temps, au caractère, et au rôle des personnes centrales de la providence, se correspondent à l'intérieur de cycles de 2000 ans. En voici des exemples. Nous pouvons comparer Moise, qui vint à la fin des 400 ans d'esclavage traversés par les Israélites en Egypte, avec St-Augustin qui vint après la terrible persécution des chrétiens sous l'empire romain pendant quatre cents ans. Saül devint roi lorsque le juge Samuel l'oignit avec de l'huile; cela se passait après les 400 ans des juges (chefs de tribus qui étaient prophètes, prêtres en fonction et rois). On peut comparer Saül à l'empereur Charlemagne qui fut couronné roi de l'empire romain par le pape Léon III, patriarche, après la période des patriarches. Comme les juges, les patriarches tinrent les «trois positions » et leur période dura quatre cents ans, puisque le christianisme fut autorisé comme religion d'état par Rome. Le prophète Malachie, qui mit en oeuvre chez les Israélites un renouveau de la foi après que ceux-ci prisonniers à Babylone pendant 70 ans, aient été ensuite libérés par le roi Cyrus de Perse, peut être comparé à Martin Luther. Luther commença la Réforme religieuse après que le pape, emprisonné en Avignon dans le sud de la France pendant une période analogue de 70 ans (de 1309 à 1377), soit retourné à Rome, mais ne put arrêter la corruption. Les missions de ces personnes furent, à leurs époques respectives, comme une goutte d'eau dans la mer.

Si nous comparons ces faits, nous classons l'histoire judéo-chrétienne selon les trois stades suivants

- (1) La période pour le fondement de la providence de la restauration (d'Adam à Abraham).
- (2) La période de la providence de la restauration (d'Abraham à Jésus).
- (3) La période de la prolongation de la providence de la restauration (de Jésus à nos jours).

Si nous comparons (2) et (3), c'est-à-dire, l'histoire d'Israël après Abraham et l'histoire chrétienne après le Christ, nous découvrons qu'elles comportent des périodes très semblables, qui sont parallèles entre elles. Les nombres écrits entre parenthèses dans le tableau correspondent au nombre théorique d'années déduit du Principe de la Restauration (Voir « les Principes Divins », 2e édition française page 411). Les années théoriques pour l'époque de la Providence de la Restauration ne correspondent pas toujours au nombre d'années adopté par l'opinion courante dans la science de l'histoire, mais correspondent en général au nombre d'années écrit dans la Bible. En ce qui concerne l'époque de la période de la prolongation de la providence de la restauration, le nombre historique réel d'années et les valeurs théoriques des Principes de l'Unification correspondent généralement très bien entre eux.

C'est une autre attitude fondamentale de la Pensée de l'Unification: pour élaborer une conception de l'histoire, on doit considérer l'histoire de l'humanité d'un point de vue religieux, comme « la providence de la restauration ».

## **B - DU POINT DE VUE DE LA RELIGION ET DE LA POLITIQUE**

### **a. La loi de la souveraineté du centre.**

Quelle que soit la corruption de la société humaine, il subsiste toujours un leader pour guider les hommes selon la loi de la souveraineté du centre, mentionnée dans la Section III.

En particulier dans la Providence Divine, Dieu place un leader comme centre, le fait diriger directement la société de son époque, et le fait influencer les diverses sociétés qui l'entourent. Cet aspect de la souveraineté du centre correspond à la politique. Nous pensons donc que nous devons, comme démarche ultérieure, observer aussi l'histoire dans une perspective religieuse et politique.

### **b. Les quatre types de société.**

Il faut penser, du point de vue politique, que la société humaine a traversé les quatre types suivants: la société de clans, la société féodale, la société monarchique et la société démocratique. (Il devrait y avoir en réalité cinq types, si l'on inclut la société de co-vie, de co-prospérité et de co-justice, c'est-à-dire la société de triple aspect (*Sam-Kong-Chui*) qui, selon nous, se réalisera dans l'avenir). Si l'on prend l'histoire judéo-chrétienne comme exemple, on voit que durant leur période de dur labeur en Egypte, les Israélites vivaient en tribus, qui descendaient des 12 enfants de leur ancêtre Jacob. Ils formaient donc l'une des sociétés de clans typiques.

La société chrétienne, pendant la période de persécution sous l'empire romain, était constituée comme un groupe familial de croyants avec les 12 Apôtres et les 70 disciples de Jésus comme figures centrales. On considère cette forme comme une société de clans (société de clans chrétienne).

Ensuite, dans l'histoire juive, Moïse, le libérateur, s'enfuit d'Égypte en guidant 600 000 Israélites qui étaient à Canaan une société où les Juges étaient les figures centrales. C'était une société féodale. Lorsque le christianisme était religion d'état à Rome, les chrétiens réalisèrent une société chrétienne administrée par les patriarches. C'était également une société féodale.

Après la période des Juges, Saül fut couronné et le Royaume Uni d'Israël naquit. Dans la société chrétienne également, après la période des Patriarches de l'Eglise, Charlemagne fit renaître l'empire romain grâce à l'esprit central du christianisme, formant ainsi une société monarchique chrétienne.

<b>Période de la providence de la restauration</b>	<b>Période de la prolongation de la providence de la restauration</b>
Période d'esclavage en Égypte (400 ans)	Période de persécution sous l'empire romain (400 ans)
Période des juges (400 ans)	Période des patriarches de l'Eglise (400 ans)
Période du royaume uni (120 ans)	Période du royaume chrétien (120 ans)
Période des royaumes divisés du nord et du sud (400 ans)	Période des royaumes divisés de l'est et de l'ouest (400 ans)
Période de Captivité juive (70 ans)	Période de la captivité du pape (70 ans)
Période du retour (140 ans)	Période du retour (140 ans)
Période de préparation pour l'avènement du Messie (400 ans)	Période de préparation pour le second avènement du Messie (400 ans)

Le Royaume Uni d'Israël fut divisé en deux, à cause de l'impiété des rois, et fut annexé successivement par Babylone, la Perse, la Syrie et Rome. Ainsi, durant cette période, les Israélites ne furent pas gouvernés par un roi de leur sang. Toutefois, si l'on considère cette société du point de vue religieux et politique, on peut dire que ce fut une sorte de société démocratique, où il n'y avait ni prophète, ni roi.

Au Moyen Âge, la société catholique hiérarchisée était corrompue, ce qui provoqua la Réforme religieuse de l'époque moderne. Par conséquent, le protestantisme se répandit largement, apportant une tendance démocratique dans la vie religieuse. Dans ces circonstances, après plusieurs révolutions en Europe, l'ordre démocratique parlementaire devint prépondérant dans le domaine politique, remplaçant largement la monarchie. Nous comprenons que toutes ces choses sont arrivées selon la même providence que celle de la période de l'Ancien Testament.

### **c. Les raisons de la formation des quatre sociétés.**



Quelles raisons ont fait naître ces quatre sociétés, que l'on peut distinguer sur les plans religieux et politique ?

Pour parler de façon générale, ces quatre sociétés sont dues à la lutte entre la providence de Dieu et la puissance qui s'y oppose (la lutte entre le bien et le mal mentionnée dans la section V). La providence cherche à établir la souveraineté de Dieu et à accroître son règne pour ramener l'homme vers Dieu et secourir la vie misérable de ceux qui vivent dans l'immoralité et qui sont séparés de Dieu.

Les raisons de ces changements de formes sociales seront mentionnées en termes de providence directe de Dieu, « providence centrale ».

#### *(1) La société de clans.*

Cette société se forma en raison de la providence visant à dépasser un certain nombre de personnes constituant le fondement pour établir la souveraineté du ciel. Dieu désigne toujours une figure centrale selon la loi de la souveraineté du centre chaque fois qu'il mène la providence du salut. Dans la période de l'Ancien Testament, cette figure centrale était Abraham, puis son fils Jacob dont les descendants se sont alors multipliés en Egypte. Dieu avait l'intention de former 12 tribus à partir des 12 enfants de Jacob et de faire que les descendants de Jacob soient le fondement du futur état. On peut donc dire que cette période est la période de préparation pour l'établissement de la souveraineté de Dieu. La raison pour laquelle fut établie la société de clan chrétienne autour des douze Apôtres de Jésus est semblable à cette providence.

#### *(2) La société féodale.*

Cette société fut formée, sur la base des nombres (tribus) dans la société de clan, pour établir le fondement de foi et le fondement de substance (ex. l'obéissance parfaite de cœur aux prophètes et aux juges), en se centrant sur ces prophètes qui apportaient les paroles de Dieu. Durant la période de la société de clan, parce que la foi était le souci principal, la terre n'avait pas été fournie. Cependant, dans cette société féodale, la terre fut assignée comme base vitale et chaque tribu avait en propre une étendue décentralisée de terre, qui était indépendante. Les juges et les prêtres, figures centrales, assumaient les trois devoirs du ciel: le devoir des prophètes, le devoir des prêtres et le devoir des rois.

#### *(3) La société monarchique.*

Cette société naquit au stade final du fondement pour recevoir le Messie, qui fut formé sur la base du fondement de foi établi durant la période de la société féodale. C'était une société unifiée de toutes les tribus ou de plusieurs tribus sous un roi. Cette société naquit au stade final de la providence de Dieu pour le salut. Ce type de société est évident dans le Royaume Uni et la société des royaumes du Nord et du Sud à l'époque de l'Ancien **Testament**, et dans la période du Nouveau Testament, cette période correspond au « royaume chrétien » (du point de vue religieux) et à la société monarchique (du point de vue politique) de l'âge moderne. Cependant, les rois, les leaders, n'étaient pas parfaitement donnés à Dieu et, détournant leur pouvoir pour réaliser leur propre volonté, ils se tournèrent vers Satan. Il fallut donc abandonner cette société. La société démocratique apparut

ensuite (Toutefois, dans la période du Nouveau Testament, la société monarchique religieuse n'est pas arrivée en même temps que la société monarchique politique - nous en discuterons plus loin).

#### *(4) La société démocratique.*

La société monarchique chrétienne fut donnée par Dieu comme sa dernière démarche de préparation pour le Messie. Cependant, lorsque les leaders perdirent la foi et devinrent égoïstes et avides de pouvoir, leur société barra le chemin qui mène vers Dieu. Lorsque cela se produisit, Dieu détruisit les royaumes et prépara le chemin pour que toutes les personnes recherchent le Messie selon leur propre subjectivité (âme originelle) et leur propre responsabilité. C'est la société démocratique. Du point de vue religieux, le protestantisme, que l'on peut appeler foi démocratique, prit naissance à cause de la Réforme. Du point de vue politique, la démocratie parlementaire prit naissance par suite des révolutions civiles. (Toutefois, dans ce cas aussi, les époques de ces deux formes de démocratie sont différentes... on traitera de ceci plus loin.)

Pour résumer tout cela, du point de vue religieux et du point de vue politique, pendant la période de l'Ancien Testament les quatre types de société apparurent consécutivement - la société de clans, la société féodale, la société monarchique, et la société démocratique - et au dernier stade les Juifs reçurent Jésus Christ. Cependant, parce que les Israélites n'acceptèrent pas Jésus comme le Messie, le Royaume des Cieux ne fut pas réalisé sur la terre, mais seulement un royaume spirituel.

Depuis lors, l'histoire du christianisme a donc progressé autour de Jésus, dans le but de réaliser le Royaume de Dieu sur le plan spirituel. En conséquence, malheureusement, les chrétiens ont répété les mêmes erreurs que les Israélites. Les quatre types de société de clan, féodale, monarchique et démocratique se sont donc reproduits dans l'histoire depuis Jésus.

## **C - DU POINT DE VUE DE L'ECONOMIE**

### **a. Relations mutuelles entre religion, politique et économie.**

Puisque l'histoire de l'humanité est l'histoire de la re-crédation, la Parole de Dieu est naturellement d'une importance extrême aussi bien que le développement de l'esprit, comme le coeur, la personnalité, et l'individualité, que la Parole de Dieu élève. Cependant, il n'est pas raisonnable de dire qu'on peut ignorer le problème du pain, c'est-à-dire de l'économie.

L'homme est l'union du Sung Sang et du Hyung Sang; par conséquent les problèmes de l'esprit ne sont jamais indépendants des problèmes physiques ou matériels. Il en va de même pour un état qui est un ensemble d'êtres humains. La source spirituelle d'un état est la religion, mais en même temps on ne peut pas ignorer que l'économie est aussi la source du pouvoir de l'état.

Considérant l'histoire, nous pouvons voir que la politique est ce qui un\* et harmonise ces deux facteurs importants, aucun des deux ne pouvant être ignoré, c'est-à-dire la religion (la vie du Sung Sang de l'homme), et l'économie (la vie du Hyung Sang de l'homme). Dans la conception de l'histoire selon les Principes de l'Unification, nous comprenons l'histoire selon les trois perspectives, religieuse, politique et économique.

### **b. Les étapes du développement économique.**

Comment pouvons-nous comprendre l'histoire dans la perspective économique ?

Les développements économiques sont aussi expliqués en relation avec la providence de Dieu.

*(1) La société esclavagiste.*

Cette société est l'aspect économique de la société de clans qui fut la première forme de société à être mise à part du côté de Dieu. L'économie ne pouvait pas avoir une grande importance à ce stade, parce qu'alors la situation était entièrement dominée par la puissance opposée à Dieu. Les clans du côté de Dieu furent esclaves pendant la période égyptienne, et dans la période de l'Age du Nouveau Testament, il y eut aussi de très pauvres gens qui furent persécutés de façon terrible par les Romains.

Telle était la situation économique de la société esclavagiste de l'époque primitive, lorsque le côté de Dieu n'avait aucune puissance dans ce monde et que les personnes étaient ignorantes de la Parole de Dieu et ne connaissaient pas la valeur réelle de l'homme.

*(2) L'aspect économique de la féodalité.*

Toutefois, à mesure que le temps s'écoulait, les personnes du côté de Dieu échappèrent à la domination égyptienne et romaine et devinrent indépendantes. La terre fut distribuée comme base de l'économie. Par conséquent, les personnes recevaient des terres (seigneuries) sous la direction des seigneurs et des curés et ils en faisaient la base de leur subsistance. C'est la société économique féodale.

Après cette période, les relations mutuelles entre l'économie, la religion et la politique furent plutôt compliquées; il faut donc éclaircir ce point avant d'expliquer l'étape suivante du développement économique.

**c. L'inégalité du développement de la religion, de la politique et de l'économie de la période du Nouveau Testament.**

Dans la période de l'Ancien Testament, l'économie dépendait entièrement de la terre, parce que l'industrie ne s'était pas encore développée. Le domaine économique ne s'était donc encore jamais détaché de la politique, de manière indépendante. En relation avec l'économie, la société monarchique de l'époque de l'Ancien Testament n'était qu'une société féodale élargie avec les monarques pour remplacer la position des seigneurs féodaux que les juges avaient occupée antérieurement. Pendant la période de l'exil à Babylone, et aussi pendant la période qui suivit Malachie lorsque Israël était sous la domination d'autres pays, le peuple du côté de Dieu vécut à nouveau dans une société économique esclavagiste.

D'autre part, la relation entre la société monarchique et l'économie à l'époque du Nouveau Testament est passablement compliquée.

**d. Le stade de développement économique à l'époque du Nouveau Testament.**

*(1) Co-existence de la société monarchique chrétienne, de la société féodale et du système économique féodale (système des seigneuries).*

Avec l'établissement de l'empire des Francs par Charlemagne (la restauration de l'empire romain occidental), l'Europe occidentale, s'engagea dans un système social monarchique sur le plan religieux. Cela se produit également avec l'établissement de la puissance du Pape. Cependant, sur le plan politique, l'empereur ne put pas établir la puissance absolue et, après sa mort, son empire fut aussitôt divisé en trois parties (en fait deux parties). Ce système social demeura également inchangé. Par conséquent, du couronnement de Charlemagne (800) jusqu'à la Réforme de Luther (1517), la société monarchique au plan religieux et la société féodale au plan politique ou économique co-existèrent. En d'autres termes, le développement social était disproportionné.

*(2) Coexistence de la société démocratique religieuse, de la société monarchique politique et du système économique capitaliste.*

A cause de la corruption du catholicisme, le chemin qui menait vers Dieu, une société monarchique, fut barré.

Luther et Calvin commencèrent donc la Réforme religieuse, et le protestantisme, démocratie religieuse, devint le courant principal de l'histoire. Toutefois, sur le plan politique, la réforme religieuse stimula la conscience nationale et, en conséquence, les rois des états nationalistes détruisirent le système féodal et établirent des monarchies absolues. Les rois coopérèrent avec les propriétaires des industries qui étaient devenus économiquement riches et puissants grâce au développement des forces productives. En d'autres termes, le changement dans le domaine politique se produisit un stade plus tard que le changement dans le domaine religieux. Il faut noter que le stade initial du capitalisme, dans lequel les nouveaux bourgeois augmentaient personnellement leur possession privée de capital, est le phénomène qui correspond à l'âge féodal dans lequel les seigneurs augmentaient de façon semblable leur possession privée de terre. En d'autres termes, on peut appeler « féodalité du capital » le capitalisme du stade initial.

*(3) Coexistence de la démocratie politique et de la monarchie économique (impérialisme).*

A la suite de la période expliquée ci-dessus, les monarques devinrent si rigides que la liberté de croire et le développement économique furent perturbés. De ce fait, des révolutions démocratiques (révolutions bourgeoises) eurent lieu çà et là. Par conséquent, le système monarchique se transforma en système démocratique sur le plan politique. Toutefois, au plan économique, les monopoles se développèrent de façon tellement remarquable que l'économie capitaliste changea rapidement pour devenir une économie impérialiste, c'est-à-dire un système économique comparable à la monarchie. Cela est conforme à la loi du développement historique selon laquelle après une société féodale vient toujours une société monarchique. Puisque le capitalisme primitif était une « féodalité du capital », la « monarchie du capital », l'impérialisme, stade monopolisateur du capital, a suivi comme stade suivant.

*(4) De la monarchie économique (impérialisme) à la démocratie économique (socialisme).*

Toutefois, l'impérialisme s'effondra à cause des guerres mondiales et l'économie du monde commença à évoluer vers la démocratie économique, autrement dit, vers le système socialiste. Ainsi, non seulement le socialisme communiste mais aussi le socialisme démocratique, le socialisme

catholique, le socialisme protestant, le néo-capitalisme, le capitalisme nationaliste et l'état de prospérité, arrivèrent à constituer le courant principal de l'économie aussi bien que de la pensée économique. Ces phénomènes montrent aussi que l'histoire a suivi l'ordre de développement social, autrement dit, qu'elle est passée de la société féodale à la société monarchique et, de là, à la société démocratique.

En d'autres termes, le socialisme, qui est la « démocratie du capital », vint après l'impérialisme, qui était la « monarchie du capital ». (Nous noterons cependant qu'ici le socialisme désigne une démocratie économique qui est complètement incompatible avec le communisme qui est une direction).

Puisque le fondement pour recevoir le Messie à l'époque de Charlemagne ne fut pas établi, il devint impossible d'achever la société. Il est intéressant de voir que le changement dans la société religieuse fut suivi par le changement dans la société politique à l'étape suivante, et que le changement dans la société politique fut suivi par le changement dans la société économique à l'étape suivante également, et chaque changement dans la société était semblable aux autres changements selon les caractéristiques de chaque stade (cf. figure 30, « Changements historiques dans la sphère culturelle chrétienne »). La première raison de cela est qu'à l'époque du Nouveau Testament, à la différence de l'époque de l'Ancien testament, le champ d'action de la providence centrale s'était élargi à l'ensemble de l'Europe occidentale si bien qu'il était difficile à la personne centrale providentielle de contrôler toute l'étendue (c'était la coexistence de la société monarchique religieuse et de la société féodale politique et économique). La seconde raison est que si le nationalisme n'existe pas en religion, la politique et l'économie ont beaucoup été influencées par la conscience nationale (c'est la coexistence de la démocratie religieuse et de la monarchie politique). La troisième raison est que le grand développement des forces productives a rendu le capital (argent et machines) plus important que la terre (c'est la coexistence de la démocratie politique et de l'impérialisme économique).

Puisque nous parlons des relations mutuelles de religion, politique et économie mentionnées ci-dessus, expliquons la seconde moitié des stades du développement économique.

La société capitaliste (« féodalité du capital »).

C'est la base économique de la période de transition politique, qui s'étend de la société féodale à la société monarchique. La raison pour laquelle ce système économique s'est développé est, comme on l'a mentionné plus haut, que la propriété principale des individus est passée de la terre au capital à cause du développement des forces productives et de la possession privée du capital. En d'autres termes, cette féodalité du capital s'est répandue à cause du développement de l'individualisme. La féodalité qui reposait sur la propriété de la terre s'est transformée en féodalité reposant sur la propriété du capital.

La société impérialiste (« monarchie du capital »).

Ceci est un stade davantage développé de l'économie capitaliste mentionnée ci-dessus; de même que la possession privée de terre avait été monopolisée et unifiée par les monarques, de même la possession privée du capital fut monopolisée par quelques capitalistes financiers pour susciter le stade de la monarchie du capital. A ce stade, des luttes pour des colonies se produisirent entre les puissances impérialistes. Il faut noter ici que la société de l'Europe occidentale se compose de pays

de la providence centrale qui avaient la grande mission de répandre le christianisme. De ce fait, ni nous considérons l'économie, elle ne doit pas être séparée des développements politique et religieux. Les conflits politiques et économiques au sujet des colonies furent mauvais en ce sens qu'ils donnèrent lieu à des monopoles de capital et les pays sous-développés furent victimes de l'agression et de l'exploitation. Cependant, en même temps, il est aussi possible de penser qu'à travers ces luttes Dieu a répandu le christianisme sur toute la terre et unifié une grande partie du monde dans la sphère culturelle chrétienne. De cette façon, les luttes autour des colonies ont une signification providentielle.

Socialisme (« démocratie du capital »).

Cependant, depuis qu'il a contribué à la propagation du christianisme, l'impérialisme n'a pas du tout contribué à la providence. Bien plus, Dieu a fini par détruire le système économique (impérialisme) qui continue d'exploiter les personnes et les nations plus petites. Nous pensons que l'apparition de divers systèmes sociaux et que l'émancipation des colonies après la deuxième guerre mondiale sont l'expression de la volonté de Dieu.

Quel type de société économique apparaîtra après la société socialiste présente (y compris le capitalisme corrigé de Keynes) ? Est-ce la société communiste que les communistes défendent ? Absolument pas. Le communisme soviétique, qui est le plus développé aujourd'hui, d'une part montre beaucoup de mauvaises choses et se retire progressivement du libéralisme économique, et d'autre part adopte une dictature politique. A quoi ressemblera donc la future société économique ? Au moins un point est certain. La société future sera une société réalisée selon la providence de Dieu, une société du bien et une société qui sera harmonieuse sur le plan politique et sur le plan économique, reposant sur l'ordre et l'égalité pacifiques. Cette société est « la société familiale céleste », qui est aussi une société de co-vie, et de co-prospérité et de co-justice. En d'autres termes, c'est la société familiale étendue à l'échelle du monde. Pour les détails concrets de cette société, nous envisageons d'écrire des livres supplémentaires sur ses aspects politiques et économiques après que des études ultérieures auront été achevées.

Cl. chr.....	société de clan chrétienne
Mon. chr.....	société monarchique chrétienne
Dém. chr.....	démocratie chrétienne
Mon.....	société monarchique
Dém.....	société démocratique
Cap.....	société capitaliste
Imp.....	société impérialiste
Soc.....	société socialiste

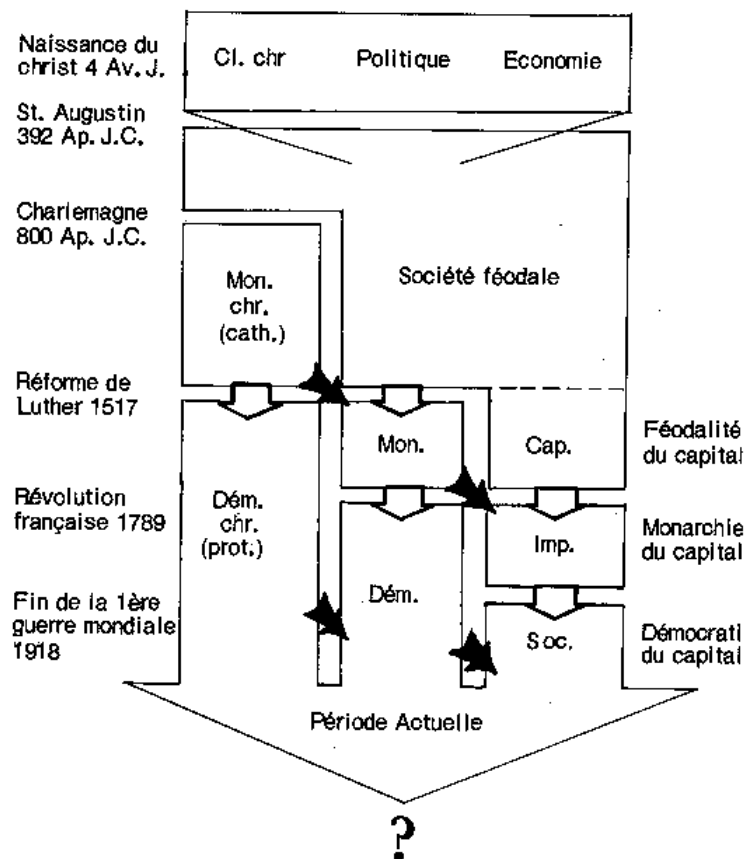


Fig. 20 Changements historiques dans la sphère culturelle chrétienne,

## Section V11

### Histoire et culture

L'histoire est l'histoire de la culture. L'homme doit d'abord élaborer une culture pour construire une société. Par conséquent, mener une vie sociale signifie élaborer une culture. Le processus de changement de cette culture est l'histoire. Discutons donc finalement la relation entre l'histoire et la culture.

## **A- LA PROVIDENCE CENTRALE ET LA PROVIDENCE PERIPHERIQUE DANS L'HISTOIRE CULTURELLE**

### **a. La providence centrale de l'histoire culturelle.**

Toute la création est dirigée selon la loi de la souveraineté du centre et la loi de création à partir de l'unité. L'histoire culturelle se divise donc en histoire culturelle centrale et en histoire culturelle périphérique.

Selon les Principes de la Restauration, le centre de l'histoire est l'histoire culturelle du peuple d'Israël.

L'histoire culturelle d'Israël, qui commença avec Abraham, est ce qu'on appelle la culture des Hébreux ou l'hébraïsme. Cette culture s'étendit à Rome, devenant la culture chrétienne. Du point de vue géographique, la culture chrétienne est la culture de l'Europe occidentale: nous croyons par conséquent que cette culture constitue le centre de l'histoire culturelle mondiale.

### **b. La providence périphérique.**

D'autre part, les cultures de l'Orient et de l'islam sont considérées comme une providence périphérique.

Les changements historiques dans ces secteurs ne sont donc pas aussi réglés que ceux appartenant à l'ère culturelle judéo-chrétienne.

Toutefois, bien que périphériques, les cultures orientales et islamiques sont identiques à la culture judéo-chrétienne du fait que l'histoire est l'histoire de la re-crédation par la Parole. Ainsi divers sages, des hommes avisés et des personnes justes se sont manifestés pour montrer le chemin aux hommes.

Dans la providence périphérique aussi, les lois de la création sont à l'oeuvre tout comme dans la providence centrale en Occident. On peut voir que la loi d'indemnité et la loi de la séparation jouent également, bien qu'elles ne soient pas aussi strictes que dans la providence centrale. Puisque la culture est centrée sur la Parole (pensée et religion), nous pouvons dire que l'histoire culturelle et l'histoire religieuse (histoire de la pensée) se correspondent.

## **B- LA CULTURE SUNG SANG ET LA CULTURE YUNG SANG**

Comme tout autre phénomène, l'histoire a deux aspects: Sung Sang et Hyung Sang. Originellement les deux aspects auraient dû être unifiés, mais à cause de la chute de l'homme, les deux furent contrôlés par différents sujets (différentes personnes ou différents états), qui s'opposèrent souvent les uns aux autres.

### **a. Hébraï sme et hellénisme.**

Dans la providence centrale, la culture des Hébreux (hébraïsme) est la culture Sung Sang et la culture grecque (hellénisme) est la culture Hyung Sang.



Pourquoi cela? Parce que la mythologie grecque repose sur le polythéisme, qui n'admet pas le Dieu unique et, en tant que telle, revient presque à l'athéisme. En outre, les aspects Hyung Sang de la culture comme la science, l'art et les mathématiques concernant l'environnement naturel se sont beaucoup développés dans l'hellénisme. D'un autre côté, ces aspects n'étaient pas aussi développés en Israël, mais les Israélites détiennent la culture Sung Sang centrée sur la religion et la littérature parlant de l'unique créateur, Dieu.

Originellement, ces deux cultures auraient dû être complémentaires et finalement une culture complète se serait développée à travers l'action de D-P entre les deux. Même si d'un côté, les deux cultures ont agi l'une sur l'autre et ont été dans une dépendance mutuelle, d'un autre côté, à cause de la chute, elles ont lutté l'une contre l'autre jusqu'à nos jours.

La culture chrétienne, qui repose sur la culture hébraïque, atteint Rome, où elle entra en relation avec la culture grecque et s'unit à elle pour devenir la culture romaine.

Au Moyen-Age, la culture issue d'Israël devint puissante en Europe occidentale et forma la culture chrétienne, alors que la culture traditionnelle de Grèce, qui perdit sa faveur en Europe occidentale, fut propagée dans le monde islamique et influença fortement la vie.

Dans les temps modernes, la Renaissance émergea de la culture issue de l'hellénisme et la Réforme vint de la culture issue de l'hébraïsme. Aujourd'hui la tradition de la culture grecque (hellénisme) a conduit jusqu'à la culture communiste en passant par le siècle des Lumières, alors que la culture hébraïque s'est épanouie au sein de la culture chrétienne. A présent, ces deux cultures s'opposent l'une à l'autre.

## **b. La sources des deux cultures.**

Comme on l'a mentionné plus haut, si nous recherchons la source de la culture occidentale, qui est la providence centrale, nous atteindrons les deux cultures

de l'hébraïsme et de l'hellénisme. Pourquoi ces deux cultures sont-elles donc nées, et pourquoi s'opposent-elles toujours sans aucune harmonie?

Pour éclaircir cela, revenons aux origines de ces deux cultures. Avant la civilisation égyptienne et syrienne. Entre les deux, la civilisation égyptienne avait une plus grande influence sur les civilisations égéenne et grecque. Lorsque nous recherchons qui dirigeait la civilisation de l'Egypte, nous découvrons que le peuple hamite créa cette civilisation.

D'autre part, avant la civilisation hébraïque existait la civilisation syrienne dans laquelle Abraham vivait. Si l'on recule encore davantage dans le temps, on découvre qu'avant la civilisation syrienne existait la civilisation akkadienne et avant cela, la civilisation de Babylone précédée de celle des Sumériens. L'origine du peuple sumérien n'est pas très claire, mais il semble cependant que le peuple sémite ait contribué à leur développement.

S'il en est ainsi, il devient clair que les peuples hamite et sémite sont en relation étroite avec la création et le progrès de ces deux civilisations.

Selon la Bible, les peuples hamite et sémite sont les descendants de Noé, c'est-à-dire de Ham et de Sem qui étaient les fils de Noé.

Ainsi, dans notre recherche, nous sommes entrés de façon imprévue dans le monde de la Genèse lié à l'Ancien Testament. La conception de l'unification de l'histoire basée sur les Principes de l'Unification commence par expliquer les lois historiques cachées dans l'Ancien Testament. La clé permettant d'expliquer le problème des cultures qui s'opposent se trouve dans la théorie de la chute de l'homme, mais nous n'avons pas le temps main tenant de présenter cette théorie au niveau philosophique. Nous expliquerons en détail cette question au cours de publications ultérieures: des études à ce sujet seront bientôt achevées. Nous ne faisons que suggérer ici ce qui traite de la source du problème.

### **c. Le terme de l'histoire est une culture unifiée.**

Pour conclure, l'histoire se divise en cultures Sung Sang et Hyung Sang. Ces deux cultures s'opposent généralement l'une à l'autre, bien qu'il y ait entre elles des interactions ou des échanges. Comment pouvons nous résoudre l'opposition ? Pour atteindre ce but, la religion et la science doivent s'unifier pour devenir une culture unifiée par la combinaison des deux vérités, c'est-à-dire la vérité religieuse et la vérité scientifique (voir « Les Principes Divins »). Les Principes de l'Unification et la Pensée de l'Unification ont été élaborés pour résoudre ce problème. Puisque la culture humaine repose sur la pensée, on ne pourra former une culture unifiée, où le Sung Sang et le Hyung Sang sont unis, que si l'on réalise une unification de la pensée.

L'histoire a maintenant atteint un point où il est possible de réaliser cette culture unifiée. Nous nous trouvons devant une période culturelle merveilleuse qui est au-delà de notre imagination. Nous croyons fermement que les deux directions opposées, qui n'ont pas été capables de coopérer pendant quelques milliers d'années, seront unies dans le nouvel âge et formeront la réalité de cette culture. En outre, non seulement les cultures issues de Grèce et d'Israël, mais aussi les cultures orientales et occidentales s'uniront certainement. Dans un avenir proche apparaîtra un mouvement qui unifiera ces cultures, c'est-à-dire le mouvement de la « Nouvelle Renaissance » ou de « La Renaissance de l'Unification ».

